L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

65ième ANNEE No 101 — QUEBEC, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1931 — Tirage en Août : 26,796 — SEIZE PAGES

Capitol Theatre — Dernière Fois Aujourd'hui

CLAUDETTE COLBERT
— dans —
"SECRETS OF A SECRETARY"
— aussi —
Anna May Wong et Warner Oland
— dans —
"FIGHTER OF THE DRAGON"

L'ÉVENEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

Gandhi nuit au lait de chèvre.

"Au nid choie qui bien y pense".

Les affaires ne sont plus les affaires.

Une équivoque parfois sauve une situation.

La Chine a beaucoup d'empire sur elle-même.

La femme qui dit son âge ne le montre pas.

La science économique ne tient pas dans les livres.

Le médecin imaginaire soigne le malade malgré lui.

Un géant paresseux vaut moins qu'un nain puissant.

Il y a des dettes en solution dans la purée internationale.

Il ne faut pas que le pêcheur à la ligne prenne lui-même la mouche.

Lorsqu'on reçoit un sacrement dans de mauvaises dispositions, on attrape les disgrâces d'état.

Diogène.

Tabacs

En Angleterre comme au Canada, l'usage du tabac se généralise. Aussi les surtaxes sur cet article de première superfluité rapportent-elles gros au fisc. Ce n'est donc pas le temps de critiquer les fumeurs ni surtout les fumeuses puisque cette fumée est un encens d'agréable odeur qui monte devant l'autel de la patrie.

Gages

Les aciéries américaines ont réduit de 10 pour cent les gages d'une armée ouvrière de plus d'un million de personnes. Le Président Hoover blâme cette action qui va réduire d'autant le pouvoir d'achat de la communauté. L'hôte de la Maison-Blanche réitère son avis aux industriels de maintenir autant que possible les habitudes de vie de la nation américaine.

Diplomatie

La diplomatie aime le secret. Pour avoir voulu changer son atmosphère, on a comme désarmé la diplomatie. La diplomatie ouverte vient de subir un nouvel échec à Genève, la Ligue des Nations n'ayant pu obtenir que le Japon accepte franchement son intervention et son arbitrage dans l'imbroglio sino-japonais. Mais ce que la sincérité, la probité, la sagesse de la Ligue des Nations n'a pu réaliser au grand jour, peut-être quelque obscur agent américain l'accomplira-t-il sans bruit à Tokio. L'ombre, le secret, voire le mystère, voilà les éléments essentiels à la vie diplomatique.

SIX ENFANTS SONT VICTIMES DU FEU

(Serv. de la Presse Canadienne)

Hague, Sask., 24. — Six enfants, de M. et Mme John P. Unruh ont trouvé la mort, hier soir, lorsqu'un incendie rasa la résidence de leurs parents qui étaient en visite chez un c usin demeurant dans les environs. Trois autres enfants ont pu s'échapper du brasier en sautant par une fenêtre du second plancher. L'âge des victimes varie de 10 mois à 13 ans.

RAID DES CINEMAS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 24.— Les livres et documents de sept compagnies de cinéma ont été saisis, hier après-midi, au cours d'un raid conduit par la police provinciale et les constables municipaux. Les compagnies affectées sont nommées dans le rapport de M. Peter White, C. R., qui les accuse de faire partie d'une combine illégale. Les bureaux de la Canadian Paramount Corporation, de la Famous Players Canadian Corporation, de Bloom and Fine Theatres, de Regal Films Ltd, et de l'Exhibitors Distributing Co., Ltd, sont au nombre de ceux qui ont été visités par la police.

TEMPERATURE

(Service de la Presse Canadienne)

Toronto, 24. — La pression est basse dans l'est du Canada et sur la côte du Pacifique. A l'exception d'averses locales dans la province de Québec, hier, la température a été généralement belle et plus chaude, principalement en Ontario.

	Min.	Max.
Aklavik	40	46
Vancouver	42	70
Edmonton	32	72
Calgary	28	64
Saskatoon	29	57
Regina	29	56
Winnipeg	40	52
London	56	80
Toronto	60	77
Kingston	58	70
Ottawa	56	82
Montréal	56	74
Québec	50	52
St-Jean	52	58
Halifax	52	58
Charlottetown	48	60

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : Vents de l'ouest, beau, plus frais le soir.

Bas St-Laurent : — Vents du sud, plus chaud, avec averses locales.

Golfe et Côte Nord : — Vents du sud, plus chaud, averses.

Maritimes : — Vents modérés, nuageux, plus chaud, brouillard.

PROROGATION DES CHAMBRES LE 5 OCTOBRE

C'est la rumeur qui circule dans les couloirs du Parlement.

A WESTMINSTER

Les élections auraient lieu dans un court délai. — Manoeuvre tory.

VIVE OPPOSITION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 24. (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). — La prorogation du Parlement le 5 ou le 6 octobre, la dissolution le même soir, et une rapide mais active campagne conduite par le gouvernement national sous la direction du premier ministre Ramsay MacDonald en vue d'élections générales pour la fin d'octobre sont le sujet des conversations que les conservateurs tiennent entre eux actuellement à Westminster.

Les débats à la Chambre des Communes ont cédé le pas aux petites réunions de parti dans les salles des comités, à des négociations et discussions derrière la cène. La Chambre a passé une autre journée sur les projets d'impôts soumis par le gouvernement national comme mesure d'urgence, mais les fauteuils furent presque continuellement vides, si on compare l'aspect de la Chambre à celui qu'il avait il y a quelques jours seulement.

Les députés conservateurs envisagent les rapides développements qui pourraient résulter d'une campagne conduite par le gouvernement national sur un programme de reconstruction nationale qui renfermerait les tarifs: le nouveau parlement serait convoqué le plus tôt possible après les élections, il réclamerait immédiatement un vote de confiance et ainsi de suite...

Les conservateurs prédisent que le gouvernement national, avec un tel programme, remporterait une facile victoire. On dit même en certains milieux que le gouvernement national pourrait remporter au moins 400 des 615 sièges de la Chambre des Communes.

De leur côté les libéraux libre-échangistes attaquent ce plan. Le Star, organe libéral, a publié hier soir un article sous la grosse manchette suivante : "Une intrigue électorale tory...Complot pour soutirer de la crise un triomphe de parti". Ce journal dit dans son article que les conservateurs voudraient entre autres, "déposer Sir Herbert Samuel (libre-échangiste libéral et secrétaire de l'Intérieur) et substituer Sir John Simon (libéral qui s'est déclare en faveur des tarifs)".

"Malheureusement", ajoute le Star, "quelques libéraux ont été amenés à soutenir de telles manoeuvres. Il faut dire toutefois que M. Baldwin n'a pas trempé dans ce plan. Le complot est tramé par les "backbenchers" tories qui espèrent qu'en exerçant une pression sur les quartiers-généraux conservateurs et le très honorable Neville Chamberlain en particulier, ils soutireront de la crise un triomphe pour le parti"

UNE OVATION AU GENERAL SMUTS

Le grand soldat sud-africain parle au jubilé de l'Association Britannique pour l'avancement des sciences.

NOUVELLE ERE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 24. — Une grande ovation a été faite, hier soir, au général Jan C. Smuts lorsqu'il pénétra dans la grande salle de Westminster, pour y prononcer son allocution présidentielle à l'ouverture de la convention qui doit marquer le centenaire de l'Association britannique pour l'avancement de la science. Le général Smuts, soldat sud-africain distingué, homme d'Etat et savant, était accompagné de plusieurs anciens présidents renommés.

Le général, dans son adresse, déclara qu'il entrevoyait une nouvelle ère scientifique qui mettra de côté le matérialisme. La salle était remplie à déborder, et le général fut applaudi à plusieurs reprises lorsqu'il un tableau du monde scientifique actuel.

EN CHINE

C.-T. WANG, ministre des Affaires Etrangères de Chine, qui a adressé à Tokio une note demandant la cessation immédiate des hostilités à Moukden et le retrait des troupes japonaises.

OPPOSITION A LA BAISSE DES GAGES

Le président Hoover est mécontent des réductions effectuées.

LE PEUPLE SE FACHE

Pas encore d'invitation pour une conférence sur l'or ou l'argent.

LA VISITE DE LAVAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 24.—(Par Ken Clark, correspondant de la Presse Canadienne) Surprise par la nouvelle annonçant des réductions de salaire qui affecteront probablement un million d'ouvriers dans l'industrie de l'acier, l'administration fédérale a laissé connaître, hier, que le président Hoover est carrément opposé à l'abaissement des salaires. Cette action de l'industrie métallurgique a ajouté une irritation domestique au corps politique souffrant déjà du mal économique du monde entier, et ce particulièrement à un moment de malaise causé par la situation anglaise.

Au secrétariat d'Etat on a affirmé nettement hier après-midi qu'aucune invitation à une conférence sur l'or ou l'argent n'avait été reçue, mais on s'attend à ce qu'un mouvement dans ce sens s'opère avant longtemps, vu que des hommes d'Etat anglais suggèrent qu'une enquête soit faite sur la nature et le mouvement de l'or, et qu'il est généralement accepté que le premier ministre Laval, de France, rendra visite au président Hoover.

1,239,888 AUTOS DANS TOUT LE PAYS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 24. — Un rapport du bureau fédéral des statistiques établit qu'il y a en Canada 1,-239,888 automobiles enregistrées au 31 décembre dernier, ce qui représente une augmentation de 44,249 sur l'année 1929. Il y avait une augmentation de 44,-249 sur l'année 1929. Il y avait au 1er janvier 1931 une automobile par 8 personnes, dans le Dominion, contre une pour chaque 8.2 personne l'année précédente. L'Ontario en renferme 564,669, et la province de Québec 168,976.

STATISTIQUES VITALES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 24. — Les naissances, les mariages et les mortalités ont diminué au Canada durant le premier trimestre de 1931 suivant un rapport du bureau fédéral des Statistiques, publié hier. On a enrégistré 58,452 naissances contre 61,303 pour la même période en 1930. 28,436 mortalités contre 28,977 en 1930, et 11,224 mariages contre 12,726 en 1930.

L'HON M. ROBERTSON FAIT APPEL A LA COOPERATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vancouver, C. A., 24. — Le sénateur G.-D. Robertson, ministre du Travail, parlant, hier, à la convention annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a invité les Canadiens à faire face à la crise économique actuelle avec le même esprit qu'ils manifestèrent durant la Grande Guerre, et à faire leur part individuelle dans la coopération dont les gouvernements donnent l'exemple.

Le ministre a annoncé qu'au cours de son voyage à travers l'ouest, il avait fait des arrangements pour que le gouvernement fédéral lui-même entreprenne immédiatement des travaux qui emploieront environ 3,000 hommes dans les Parcs Nationaux. "Une partie de ces hommes seront retirés des centres urbains", dit-il, "et certains des projets formés seront en voie d'exécution d'ici à quelques jours".

GENEVE ET LA SITUATION DE MANDCHOURIE

Le conseil de la Ligue contremande sa séance publique spéciale.

ENTENTE IMPOSSIBLE

Le gouvernement japonais refuse d'accepter les conseils.

DES EXAGERATIONS?

(Service de la Presse Canadienne)

Genève, 24. — Le conseil de la Société des Nations a contremandé, hier soir, une séance publique spéciale au cours de laquelle devait être discutée la question sino-japonaise en Mandchourie. On interprète cette décision comme le signe que le conseil n'a pu s'entendre, pour le moment du moins, sur un programme d'intervention.

En face de la répugnance du gouvernement japonais à accepter les bons offices de la Ligue, un effort est toutefois poursuivi dans le but de trouver une solution derrière le rideau.

La délégation chinoise a déclaré hier soir que les négociations pour un règlement se poursuivent toujours, "mais très lentement, plus lentement qu'on ne l'espérait". Quant l'ambassadeur Yoshizawa, délégué japonais, il a dit qu'il n'avait encore reçu aucune instruction précise de son gouvernement.

Une revue officielle des événements survenus en Mandchourie du 18 au 21 septembre, qui devait être présentée à la séance spéciale contremandée maintenant, a été publiée hier soir.

Il y est dit que le trouble commença quand des soldats chinois détruisirent une partie du chemin de fer l'est de Moukden, sur quoi le commandant des troupes japonaises prit les mesures qu'il jugea indispensables. Les Japonais eurent 60 hommes tués et 96 blessés à Nanling, mais la garnison de Chang-Chun fut désarmée sans incident. Divers points stratégiques furent occupés dimanche dernier, le long police chinoise sous la direction des du chemin de fer, et en plusieurs endroits l'ordre fut maintenu par la Japonais. Le rapport ajoute que la population japonaise à Kirin a souffert de violence sérieuse.

LES SOVIETS EN CAUSE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 24. — On n'avait pas encore pu, hier soir, faire confirmer positivement un rapport venu par Peiping annonçant la mobilisation des troupes soviétiques sur la frontière nord de la Mandchourie.

Moscou a nié une nouvelle d'après laquelle le commissaire de la guerre, K.-E. Voroshiloff, serait parti en avion pour l'Orient. L'agence Tass affirme qu'il a assisté à des manoeuvres dans le district militaire de Moscou, hier.

DE L'EXASPERATOIN ?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Tokio, 24. — L'occupation par les troupes japonaises de positions en-dehors de la zone du chemin de fer du sud de la Mandchourie a été arrêtée, suivant un rapport communiqué par le ministère des Affaires Etrangères, hier soir, et les troupes commencent à se retirer.

Un représentant du ministère a déclaré aux correspondants de la presse que cette décision avait été prise à la suite de conférences entre le baron Shideahra, ministre des Affaires Etrangères, et le ministre de la Guerre Minami.

"Des militaristes anxieux de créer une impression favorable dans le Japon", dit ce représentant, "ont exagéré considérablement les rapports de l'occupation japonaise dans le territoire chinois, en-dehors de la concession ferroviaire. Cette occupation fut limitée à Kirin, Chang-Chun et Moukden. Les troupes japonaises ont été rappelées de tous les autres points, à l'exception peut-être d'Antung.

On s'attend à une déclaration officielle exposant la position du Japon en Mandchourie d'ici à une couple de jours.

AUX ETATS-UNIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, D.C., 24.—Le gouvernement américain a assuré la Société des Nations, hier, de la cordiale sympathie envers l'attitude exprimée par la Ligue à l'égard de la situation sino-japonaise en Mandchourie.

Dans une note à la Ligue, le secrétaire d'Etat Stimson dit qu'il avait déjà recommandé la cessation des hostilités et le retrait des points actuellement dangereux, et qu'il continuerait de travailler activement pour le rétablissement de la paix. La note ajoute que les Etats-Unis adresseront des communications identiques au Japon et à la Chine.

Dans une résolution adoptée avant-hier, la Société des Nations a nettement fait comprendre que le Japon devait arrêter l'avance de ses troupes en Mandchourie.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Baltimore, Md., 24. — Mille hommes ont été arrêtés hier soir en cette ville par 45 policiers qui cernèrent une salle publique dans laquelle un film inconvenant était montré sur un écran, au cours d'un "smoker".

Le Canon Scott et l'ex-signaleur

(Service de la Presse Canadienne)

Toronto, 24.—L'un des affables portiers de l'hôtel Royal York n'a pas besoin maintenant qu'un savant cherche à le convaincre que le monde n'est pas si grand qu'on le croit. Pour la première fois en seize ans il a revu hier un homme avec qui il parcourut à cheval une partie des champs de bataille de la Belgique. Cet homme, rencontré après seize années, n'est autre que le Canon F.-G. Scott, qui fut chapelain-général des forces expéditionnaires canadiennes, et qui, la canne à la main, montait sur le parapet de la tranchée avec le 14e bataillon.

Hier matin une limousine s'arrêta devant le Royal York et Harry Oswell, ancien signaleur de la 14e batterie, se précipita pour ouvrir la porte de la machine. "Il y a longtemps que je ne vous ai vu", dit le passager en apercevant la figure souriante du portier dont il ne se rappelait toutefois pas le nom.

Oswell, causant de la rencontre quelques minutes plus tard, avec un reporter, déclara: — "Je galopais quelque part entre Neuveglise et Lockre, en Belgique. Le Canon Scott, seul et à cheval, se rendait de la position de la 14e batterie, sur la côte 63, vers l'arrière. Il rangea sa monture à côté de la mienne et nous fimes route ensemble jusqu'à Lockre. Depuis je n'avais pas revu le Canon Scott. Je n'avais jamais pensé qu'il me reconnaîtrait après autant d'années."

Rappelant la popularité dont jouissait le chapelain-général des forces canadiennes, Oswell ajouta: —"La rencontre de ce matin me prouve encore une fois que le Canon Scott est un "fine fellow", l'un des meilleurs."

SMITH VA-T-IL REPRENDRE SON RECORD?

Charles Kingsford-Smith part de Wyndham, en Australie.

POUR LONDRES

Le grand aviateur espère accomplir le trajet en sept jours.

AUTRES ENVOLEES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Wyndham, Australie occidentale, 24.—Le commandant aviateur Charles Kingsford-Smith a décollé à deux heures ce matin pour essayer de battre le record de J.-A. Mollison pour une envolée d'Australie à Londres.

Le record de Mollison est de 8 jours, 13 heures et 35 minutes. Kingsford-Smith a déclare qu'il espérait pouvoir abaisser ce record à sept jours.

Son avion, baptisé "La Croix du Sud", ne porte aucun appareil transmetteur de radio.

D'OMAHA A TOKIO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 24.—Une envolée de la ville d'Omaha, Nebraska, jusqu'à Tokio, en passant par Winnipeg, Chesterfield Inlet et le pôle nord, est actuellement préparée par le capitaine J.-H. Slaughter, d'Omaha, qui projette de se risquer dans cette aventure en mai prochain. Cette nouvelle a été annoncée ici, hier par M. A.-J. Milne, de Winnipeg, qui agira comme mécanicien et second pilote à bord de l'avion.

HERNDON ET PANGBORN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 24. — Les aviateurs Hugh Herndon, jr. et Clyde Pangborn ont fait savoir hier soir qu'ils tenteront une envolée transpacifique de Tokio à Dallas, Texas, si l'offre d'une bourse de $25,000 par le colonel W.-E. Easterwood est confirmée.

LE DIRIGEABLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Akron, Ohio, 24. — Le dirigeable Akron a terminé hier soir une première envolée d'essai. Il atterrit parfaitement bien à la lueur de milliers d'ampoules électriques, à l'aeroport municipal d'Akron. Il toucha le sol exactement à 7:26 p.m., soit trois heures et 47 minutes après son départ.

EN NOUVELLE-ZELANDE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 24. — "Nous désirons assurer le public que la Nouvelle-Zélande fera un effort sans précédent pour augmenter ses exportations de denrées alimentaires sur le marché britannique, afin que toute diminution des approvisionnements étrangers se compensent par une augmentation du commerce de l'Empire, sans occasionner une hausse de prix", dit un message du Conseil des Produits Laitiers de la Nouvelle-Zélande à Londres, en faisant allusion aux conditions résultant de la suspension du remboursement en or.

H.-C. CANFIELD S'ATTAQUE A HERBERT HOOVER

Premier coup de feu du parti démocrate en vue des élections.

L'INDUSTRIE AMERICAINE

Elle s'implante au Canada, dit le représentant de l'Indiana.

RESULTAT DU TARIF

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 24. — (Par Ken Clark, correspondant de la Presse Canadienne) Faisant allusion à la diminution du commerce avec le Canada, et à l'augmentation considérable dans les filiales américaines établies dans le Dominion, le représentant Harry - C. Canfield, de l'Indiana, a tiré un premier coup de feu, hier après-midi au bureau de publicité du comité national du parti démocrate.

"Au cours de la dernière année fiscale, les importations faites par le Canada des Etats-Unis", dit-il, "tombèrent de 33 pour cent. La diminution de nos exportations au Canada est maintenant plus prononcée que l'an dernier, parce que la dernière augmentation du tarif canadien contre les articles américains ne fut annoncée qu'après juin. Il y a quelques mois, il y avait 467 filiales américaines établies au Canada, avec une valeur de placement d'un demi-milliard de dollars. Il y a quelques jours, un relevé fait par la Presse Canadienne revelait que le nombre des usines américaines au Canada avait été porté à 1,071, avec une valeur investie de $1,189,590,000. Nous contribuons à faire du Canada le plus grand pays industriel et exportateur au monde, en tenant compte de sa richesse et de sa population. Chaque Canadien employé par ces ateliers américains qui se sont transportés dans le Dominion accomplit une besogne faite autrefois par un ouvrier américain. Par exemple, je lisais l'autre jour que les places de 20,000 employés des manufactures de pneus d'Akron, Ohio, ont été prises par un nombre égal de Canadiens dans des compagnies de pneus américains qui se sont transportées de l'autre côté de la frontière".

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 24. — Les accidents d'automobile, en 1930, ont causé la mort de 1,200 personnes, soit une diminution de dix sur l'année 1929, d'après un rapport du bureau fédéral des statistiques. Ontario vient en tête avec 517 mortalités, tandis que la province de Québec n'en a eu que 338.

F.-L. GOODWIN EST ELU PRESIDENT DES POSTIERS

Montréal, 24. — M. F.-L. Goodwin, de Halifax, a été élu au poste de président général de l'Association des Employés des Postes, hier soir, au cours de la dernière séance de la convention annuelle tenue ici durant trois jours. Les autres officiers élus sont:

M. W. Mu'len, Ottawa, 1er vice-président;

M. J. Hénault, de Montréal, 2e vice-président;

M. W.-H. Smith, de Calgary, 3e vice-président;

M. W. White, de Moncton, vice-président pour les Maritimes.

M. W.-N. Duncan, de Toronto, qui était président depuis deux ans, a été nommé secrétaire-tresorier permanent.

Le nouveau bureau de direction a reçu instruction de soumettre un projet pour la publication d'un magazine national de la poste. La convention de l'an prochain se tiendra à Hull.

SATISFACTION DES COURTIERS DE LONDRES

La reprise des affaires de la Bourse ramène l'optimisme.

DE BONNES VENTES

Le gouverneur de la Banque d'Angleterre est de retour du Canada.

HOMME INVISIBLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 24. — Les courtiers, souriants et heureux comme des écoliers, ont envahi la Bourse, hier matin, pour la reprise des opérations après deux jours de suspension forcée. Leur aplomb à acheter contribua à améliorer les cotations de plusieurs titres. Les stocks industriels principalement firent preuve de vigueur. Les obligations françaises furent bonnes et les obligations allemandes prirent de l'avantage. Certains titres haut cotés, qui avaient accusé une faiblesse à l'ouverture, s'améliorèrent vers la fin de la séance.

Un sentiment de confiance flottait partout au moment de la reprise des affaires, hier matin. Les courtiers, dont plusieurs portaient le chapeau de soie et le morning coat, avaient le sourire sur les lèvres.

Il y eut bien quelques "bears" ou baissiers, qui tentèrent des opérations à leur avantage, mais, comme le fit remarquer un observateur, "c'etaient plutôt des ours sous une peau de mouton".

Le gouverneur de la Banque d'Angleterre, l'invisible Montagu Norman, est arrivé dans la capitale, hier protégé contre tout indiscret par une bonne escorte de policiers. De retour d'un voyage au Canada, accompli dans le but de refaire un peu sa santé, le célèbre financier retourna immédiatement à sa solitude habituelle.

QUI A ECRIT CETTE LETTRE?

Les avocats de la Couronne et de la Défense essayent d'éclaircir un point obscur au procès Nogaret.

LA FIN EST LOIN

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 24.— Au cours de la troisième journée du second procès d'Albert Nogaret, autrefois le Frère Dosithée, de l'Académie Roussin, accusé du meurtre de la fillette Simone Caron, dont le corps décomposé fut trouvé dans une cave de cette institution, en septembre dernier, les avocats de la Couronne et de la défense ont fait tous les efforts possibles pour essayer d'établir l'identité de l'auteur d'une lettre qui fut reçue par le sergent-detective Louis Jargaille vers la mi-octobre 1930, en même temps qu'une petite bague, souvenir de première Communion, que les parents de la victime reconnurent comme étant la propriété de la fillette, mais qui n'était pas au doigt de l'enfant lorsque son corps fut trouvé.

Le sergent Jargaille reçut la confession en question peu de temps après que M. Joseph Jean, C. R., avocat de Nogaret, eut interviewé le prisonnier M. Albert Charpentier-gardien à la prison, fut longuement questionné comme témoin de la Couronne à ce sujet. Il déclara qu'au cours de cette entrevue une lettre, ou des papiers semblables par leur apparence à ceux reçus par le détective Jargaille, avaient passé entre l'accusé et son avocat. L'enveloppe que reçut Jargaille, blanche à l'extérieur et bleue à l'intérieur, renfermait des morceaux de carton sur lesquels l'auteur attestait sa culpabilité. "Je suis le coupable", disait le message, "et l'homme que vous avez arrêté est aussi innocent que la neige qui recouvrira bientôt nos toits. Le couteau que vous croyez avoir tué la petite fille n'est pas l'instrument qui causa la mort. Je me servis de ciseaux. Elle méritait de mourir".

A titre de graphologue, le Dr Derome déclara que l'auteur avait évidemment écrit son message de la main gauche pour ne pas se faire reconnaître. Il ajouta qu'une paire de ciseaux n'aurait pas pu causer la blessure qui amena la mort de la fillette Simone Caron.

A.-C. STEWART A LA PLACE DE J.-E. PERRAULT

Le ministre de la Voirie de la Saskatchewan est élu président.

AU CONGRES DES ROUTES

Les centres urbains et l'entretien des chemins ruraux.

LES TRAVERSES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Lucerne, Qué., 24. —L'élection de l'honorable A.-C. Stewart, ministre de la Voirie pour la Saskatchewan, comme président de l'Association Canadienne des Bonnes Routes, une longue discussion sur la part que les centres urbains doivent supporter dans le maintien des routes de la campagne, une revue du trafic touristique ainsi qu'un débat sur les traverses à niveau ont marqué, hier, les dernières heures de la 16e convention annuelle de cette organisation. Hir soir 300 délégués environ avaient repris le chemin de leurs foyers.

Le choix de l'honorable W.-R. Hibbs, ministre des Travaux Publics, de Terre-Neuve, comme premier vice-président, amena M. S.-L. Squire, de Toronto, président de l'exécutif, à faire la remarque suivante: "Comme les routes parlent une langue commune, j'ose émettre l'idée que l'intérêt manifesté par le gouvernement de Terre-Neuve envers l'Association est peut-être un premier pas vers une confédération des Dominions du Canada et de Terre-Neuve".

L'association a adopté des resolutions recommandant une aide fédérale plus considérable à la construction de grandes routes et à la disparition des traverses à niveau. Une autre résolution recommande une dépense fédérale pour une campagne de publicité afin d'attirer plus de touristes au pays.

M. S.-W. Fairfeather, directeur du bureau d'économie du Canadien National, suggéra que la taxe sur les véhicules commerciaux devrait être plus élevée. "Le Canada, dit-il, "a investi plus de $800,000,000 dans ses routes, et le budget annuel pour leur entretien, les intérêts et les nouvelles constructions est d'environ $600,000,000. Il faut que le pays se garde de s'aventurer trop profondément dans les dépenses de voirie sans se préoccuper d'adopter des mesures qui lui permettent d'en retirer des revenus adéquats.

M. Squire représenta que les centres urbains, profitant beaucoup plus des bonnes routes que les communautés rurales, devraient contribuer davantage à la construction et à l'entretien des grandes artères commercialisées. "Les dépenses toujours croissantes faites pour nos grandes routes sont justifiées", dit-il, "mais je crois que les automobilistes, d'une manière générale, devraient payer davantage pour les routes dont ils se servent si fréquemment".

L'INTRONISATION DE MGR J.-T. KIDD

(Serv. de la Presse Canadienne)

London, Ont., 24. — Au cours d'une cérémonie resplendissante, Sa Grandeur Mgr John Thomas Kidd, D.D., L.D., a été intronisé comme évêque de London, hier soir, à la cathédrale St. Peters. Plus de trois cents membres de la hiérarchie et du clergé catholique, venus de tous les points du Canada et même des Etats-Unis, assisterent à la cérémonie qui fut présidée par Mgr Andrea Cassulo, délégué papal au Canada et Terre-Neuve. Au nombre des evêques présents on remarquait Mgr J.-A. Desmarais, evêque auxiliaire de St-Hyacinthe, Que.

APPROBATION DES E.-U.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 24 — La proposition italienne d'un accord de gentilhomme pouvant assurer une trève d'un an dans les armements navals a été approuvée par les Etats-Unis hier, mais combattue par le Japon, devant l'assemblée de la Ligue des Nations.

Le représentant du Japon déclara entre autres choses: "Il est impraticable de tenter d'assurer une trève immédiate, et cette question devrait être retardée jusqu'à la prochaine conférence du désarmement en février 1932".

LES PAUVRES AU PARLEMENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 24. — Logées dans des magnifiques salles du palais législatif, 19 familles pauvres de Winnipeg, comprenant une quarantaine d'enfants et leurs parents, attendent que le gouvernement s'occupe de leur situation. Hors de l'édifice, 150 hommes font le piquet pour frustrer tout effort qui pourrait être tenté pour déloger ces pauvres hôtes du gouvernement.

DEUX NOMINATIONS A LA CANADA STEAMSHIP LINES

La Canada Steamship Lines vient de rendre publique la nomination de deux de ses employés, MM. L.-A.-W. Doherty et N. W. Van-Wyck, aux postes, le premier de gérant-général du département du fret, le second d'auxiliaire de M. Doherty, dans le même département.

MM. Doherty et Van-Wyck sont deux vétérans dans les transports du fret au Canada et sont aux services de la Canada Steamship Lines depuis de nombreuses années. M. Doherty était autrefois attaché au C. P. R. et passa en 1909 à l'emploi de la Inland Lines à titre de gérant du fret. En 1912 la Compagnie de Navigation du Richelieu l'invitait à entrer à son emploi dans la même position. L'année suivante quand la Canada Steamship Lines fit l'acquisition de la Richelieu and Ontario Navigation Company, de la Merchants Mutual et de la Canadian Lake Lines, M. Doherty passait dans le département du transport du fret de la Canada Steamship qu'il ne quitta pas depuis.

M. Van-Wyck, originaire de Hamilton, Ont., a commencé sa carrière dans le commerce du transport avec la Toronto, Hamilton & Buffalo Railway. Il passait à l'emploi de la Canada Steamships en 1910 et devenait quatre ans plus tard agent général du département des achats, poste qu'il occupe depuis. M. Van-Wyck est bien connu en particulier à Montréal et Toronto, où il est directeur du Club des Ingénieurs de Montréal et membre du Granite Club de Toronto.

CROISIERE DE SANTE

Sous les auspices de la American Osteopathic Foundation, la première croisière sanitaire autour du monde débutera prochainement à New-York par le départ du Scythia de la ligne Cunard, qui quittera cette ville le 1er décembre, avec à son bord 400 personnes venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Pendant cent trente jours, les voyageurs contourneront l'Orient, les vieux pays d'Europe et feront voile sur les eaux bleues de la Méditerranée dans des conditions sanitaires telles que celles rencontrées dans les meilleurs sanatoriums du monde. Le navire va suivre la route de l'ouest, arrêtant à la Havane avant de traverser le canal de Panama.

Un groupe de spécialistes dirigés par M. le Dr W. Curtis Brigham et venant des plus grands hôpitaux des Etats-Unis accompagneront le navire et s'occuperont exclusivement de donner les meilleurs soins aux passagers.

Le but visé dans cette croisière est de procurer à ceux-là qui la feront l'opportunité de s'amuser au cours d'un voyage reposant. Le navire a été converti à cet effet en un véritable hôpital moderne avec un nombre suffisant de salles de consultation et de salles de traitements. Le Scythia est un paquebot de 20,000 tonnes qui répond d'une façon toute spéciale aux nécessités d'un pareil voyage. D'une capacité de 800 personnes, ce navire de la ligne Cunard n'acceptera qu'un maximum de 400 passagers pour sa croisière afin de présenter plus de place aux excursionnistes en quête de repos et de santé.

"L'ORGUEIL DE LA FRANCE"

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

Dans tous les meilleurs Clubs et Hôtels...

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Québec Power"
Tél.: 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C.R., M.P.
Fréd. Dorion, B.A., LL.L.
Noel Dorion, B.A., LL. L.

Empress of Britain
CROISIÈRE MONDIALE
Départ de New-York le 3 décembre

- $4,850 . . . APPARTEMENT DE LUXE
  Il ne reste plus que quelques appartements avec bain de disponibles. Positions de choix sur les ponts A et B . . . de $4,850 à $5,350, mais ne tardez pas à réserver! Faites cette croisière extraordinaire autour du monde sur un nouveau paquebot rapide et SPACIEUX . . . 128 jours . . . visite de 81 endroits et ports des plus intéressants.
- CROISIÈRE DE LA MÉDITERRANÉE
  Jouissez les rigueurs de l'hiver canadien et faites cette croisière méditerranéenne complète. Vous visiterez non seulement le nord de l'Afrique et la Côte d'Azur, mais vous passerez encore 20 jours dans le Proche Orient, depuis la Mer Noire jusqu'à l'Egypte. Votre paquebot, *l'Empress of Australia* (21,850 tonnes) vous offre tout le confort possible en mer . . . ponts spacieux, riches salons, piscine de natation. Service caractéristique du Pacifique Canadien. 9ème saison consécutive. Départ de New-York le 3 février. Prix à partir de $900.
- CROISIÈRES AUX ANTILLES
  11ème saison . . . 7 superbes croisières . . . de New-York. Par l'*Empress of Australia* (21,850 tonnes), le 2 décembre, 18 jours; le 22 décembre, 19 jours; le 14 janvier, 18 jours. Par le *Duchess of Bedford* (20,000 tonnes), le 9 janvier, 28 jours; le 10 février, 28 jours; le 12 mars, 12 jours; le 26 mars, 14 jours. Nouveaux bas prix. 48793

Renseignements complets de votre agent local ou de
M. ou A. LAMOUREUX, agent général, Québec
C. E. M. H. BENSON, Agent général, Montréal
PACIFIQUE CANADIEN

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 5 h. 05 a. m. et 2 h. 37 p. m.

NAVIRES ATTENDUS

Le "Duchess of Atholl", de la ligne du Pacifique Canadien, est attendu à Québec vers 7 heures demain matin. Le "Montclare" arrivera à bonne heure dimanche.

DEPART POUR SOREL

Le chaland no 116, du département des Travaux Publics fédéral, tiré par le remorqueur Bersimis, a quitté notre port vers 4 heures 30 hier après-midi, en route pour Sorel, où il hivernera.

LES DEPARTS

SS. Gaspesia a pris marchandises hier à la shed 14 pour la côte Sud de Cap Chat jusqu'à Gaspé et l'Isle du Prince Edouard. Départ ce midi. Pour information Tél. Bureau, 2-5984; Shed: 2-7224.

J.-M. Dumont, Agent

LES GOELETTES

Cpte. M. Fournier, Montmagny, "Montmagny T.", partira vendredi.
Cpte. A. Lavoie, Rivière St-François, "S. D.", partira aujourd'hui.
Cpte. Eug. Gagnon, Chicoutimi, "Saguenay T.", partira aujourd'hui.

PAS PRET

Chs. Simard, Grande Baie, Port Alfred et Bagotville.
Art. Michaud, pour Trois Pistoles, St-Simon.

L'EMPRESS OF BRITAIN

Un groupe assez considérable de Montréalais viendra dans notre ville au cours de la journée de demain. Ces citoyens seront les invités, le midi, à un lunch à bord de l'Empress of Britain. Dans l'après-midi, ils pourront visiter entièrement le navire qui doit quitter Québec samedi afin d'entreprendre une nouvelle traversée des mers. Il restera après ce nouveau départ deux autres voyages dans l'itinéraire de l'Empress of Britain pour cette saison. Le superpaquebot quittera de nouveau notre port le 14 octobre et le 3 novembre. Au cours de l'hiver il effectuera une longue croisière et reprendra son service dans le St-Laurent le printemps prochain.

Comment empêcher les aliments d'aigrir sur l'estomac

Evitez les gaz et l'indigestion

Ce sont les gaz formés par la fermentation des aliments qui en ballonnant votre estomac, vous causent, après les repas, ces sensations d'aigreur, de brûlure, d'apathie, de lourdeur, ainsi que de douleurs de digestion. Il a été prouvé que les actions de l'estomac étaient la cause de presque toutes les indigestions et du ballonnement de l'estomac, de même que les digestifs artificiels ne procurent aucun soulagement satisfaisant. Il faut plutôt prendre un anti-acide neutralisateur par après les repas afin de combattre ces dangereuses formations d'acide et il n'y a aucun doute que la Magnésie Bisurated soit le meilleur et le plus sûr médicament indiqué dans ces cas. Vous pouvez l'obtenir de toutes les bonnes pharmacies, soit en poudre, soit en comprimés, et il suffira d'en prendre une cuillerée à thé ou quatre comprimés dans un peu d'eau, après les repas pour neutraliser instantanément l'acidité excessive de l'estomac, empêcher une fermentation trop rapide des aliments et assurer de ce fait une digestion normale et sans douleurs de tous les aliments que vous aurez absorbés. Essayez ce traitement simple et vous serez satisfaits de l'absence totale des phénomènes de l'indigestion.

Confectionnez ce Modèle

PATRON 2208

25c

Les jours où il fait assez chaud pour sortir en corsage, il faut des robes élégantes mais simples, en ce mois de septembre. Voici un excellent modèle confectionné de crêpe canton à gros pois, garni de tissu à fond pâle et plus petits pois, association qui produit un très heureux effet. Les pointes de la jupe sont amincissantes. Si on le préfère, on peut faire les manches courtes, mais pour ce genre de robe, les manches longues sont plus pratiques. Cette robe serait également élégante en satin, en crêpe de laine ou en l'un des nouveaux lainages. Pour le collet et les manchettes, employez de la soie ou du piqué.

Le patron est fourni en grandeurs 34, 36, 38, 40, 42 et 44 de buste. Pour 34 il faut 3 7-8 verges de 39 pouces, et 1-2 verge de tissu contrastant.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de DIX JOURS sur réception de vingt-cinq cents (25) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

SERVICE DES SIGNAUX

St-Jean, I. O., 14 — Montant 1.15 p. m. Delia. Descendant 8 a. m. Richelieu, 8.30 a. m. Coal Barge No 6 10.15 a. m. Venus, 11 a. m. North Voyageur, 12.40 p. m. Melmore Head.

Ile aux Grues, 31 — Descendant 9.45 a. m. Blackheath.

Cap Saumon, 82 — Montant 12.30 p. m. John H. Price. Descendant 8.30 a. m. Watford.

Pointe au Père, 158 — Montant 12.30 p. m. Talaralite, 1 p. m. New York News. Descendant 9.20 a. m. Savoy, 8.30 a. m. Concordia, 10 a. m. North Shore.

Rivière à la Martre, 263 — Montant 10.30 a. m. Lincoln Ellsworth 12.30 p. m. Twickenham, 1.30 p. m. Vapeur.

Cape Magdalen, 299 — Montant 12.30 p. m. Barge.

Point Tupper, 581 — Montant 11.15 a. m. Victolite.

Flat Point, 593 — Arrivé 4 a. m. Seije, 5 a. m. Consul Corfitzon. Parti 11.30 a. m. Consul Corfitzon.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Montant 11.20 a. m. Canby. Descendant 1.05 p. m. Foundation Jupiter.

Bellmouth, 110 — Montant 1.45 p. m. Goodwood, 2.15 p. m. Coalby.

Sorel, 100 — Daro arrive en montant 1.30 p. m. Descendant 11.55 p. m. D. B. Hanna, 2.10 p. m. L. V. Robinson, 1.55 p. m. Duchess of York, 12.10 p. m. Coal Barge No 7, 1.00 p. m. C. G. S. Bellechasse.

Trois-Rivières, 65 — Montant 11.10 a. m. Cydonia, 11.15 a. m. Goélette Palatia.

Royalite arrivé en descendant 10 a. m. Descendant 11.15 a. m. Goélette Jean Nicolet, 1.50 p. m. Rockcliffe Hall.

Pointe Citrouille, 55 — C. G. S. Safeguarder, arrivé en montant 11.20 a. m. Descendant 2.25 p. m. Rose Hélène, 2.10 p. m. Lista.

Portneuf, 31 — Descendant 1.50 p. m. Geo. T. Eaton, 2 p. m. Sud Africano.

St-Nicholas, 12 — Montant 2.15 p. m. Hada County. Descendant 2.15 p. m. Hauserland.

Pont de Québec, 6 — Montant 2.15 p. m. Champlain.

Québec — Montant 2.25 p. m. Mammarier, 2.20 p. m. Price Navigator No 1, Hopper Barge No 4 parti 11.25 a. m. Goélette Raymond arrive en descendant 1.25 p. m. Xenophon G. arrivé 1.45 p. m.

OUEST DE MONTREAL

Dickinsons Landing, 72 — Descendant 1.30 p. m. Habana, 11.25 a. m. Cyclo Chief, 12.05 p. m. Acadian, 12.45 p. m. Keynor.

Cornwall, 62 — Descendant 12.50 p. m. Cedarbay.

Cascades Point, 21 — Descendant midi Birchton, 1.35 p. m. Freshmoor.

Lachine, 3 — Descendant 12.45 p. m. Glenallen.

DERNIERE HEURE

Pointe au Père, 158 — Montant 1 p. m. Twickenham 90 est, 1 p. m. Lincoln Ellsworth 70 est.

Matane, 202 — Montant 1.30 p. m. Fernebo.

Cap des Rosiers, 254 — Descendant 11.30 a. m. Cape Gaspe.

Old Fort — Montant 12.05 p. m. Sable I.

VAISSEAU PASSAGERS MONTANT

Belle Isle, 739 — 7 a. m. Duchess of Atholl 240 est, attendu vendredi 3 p. m.

ST-JOSEPH DE BEAUCE

Va et vient. — L'honorable Emile Gelly, Juge de la Cour Supérieure, préside à la reouverture de nos tribunaux civils, à St-Joseph.

M. et Mme Emile Labbé et leur famille, de Clayton's Lake, Me., sont revenus parmi nous après une absence de quelques mois.

M. le docteur et Mme Linat Bouchard, de La Tuque, étaient à St-Joseph la semaine dernière, en visite chez M. J.-I. Vachon.

M. et Mme Roméo Pichette, de Québec, étaient de passage à St-Joseph, ces jours-ci.

M. Bernard Gilbert, de St-Georges, était de passage ici, par affaires, dernièrement.

M. J.-A. Lessard, de St-Frédéric, était à St-Joseph par affaires, lundi.

M. Georges Drouin, de St-Evariste, passait la journée du 18 à St-Joseph.

M. Rosario Bureau, de St-Martin, était dans notre localité par affaires, vendredi, le 18.

M. Séraphin Bolduc, de Beauceville, était à St-Joseph, lundi, le 21.

Mme Edouard Pelchat, de Scott, était de passage à St-Joseph, récemment.

M. Robert Rousseau, de Robertsonville, était de passage ici, dimanche.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière, Mgr J. Fortier, curé de St-Georges, MM. les abbés Adelbert Roy, curé et Donia Nadeau, vicaire de St-Côme; Emile Turmel, de l'Action Catholique, Québec, et M. l'abbé Thomas Vien, curé de St-François de Montmagny.

Etaient de passage à St-Joseph la semaine dernière: M. Jos Morin, directeur de la Symphonie et Fanfare Morin, et Mlle Morin, de Québec; Mlle Berthe Doutie, ainsi que Mlle Drouin, professeur de violon et piano, du couvent de St-Roch de Québec.

M. Lucien Foulin, de Ste-Marie, passe quelques jours en visite chez M. le Dr Odilon Cliche.

M. et Mme Alphonse Lafiamme, de Beauceville, étaient à St-Joseph, attirés par la visite chez M. R. Fortin.

MM. J.-H. Pomerleau, J. Dugal, Alphonse Giguère, fils, Désiré Langlois, James Paradis, Gédéon Vaillancourt, Wilfrid Labonté, Charles-Abel Fortin, de Robertsonville, étaient de passage à St-Joseph, dimanche, à l'occasion de la partie de boxe.

—M. Placide Nadeau, de St-Frédéric, était aussi à St-Joseph, dimanche.

—M. Arthur Sasseville, de Ste-Anne de la Pocatière, a passé une couple de jours à St-Joseph, en visite chez M. Ed. Lagueux.

—M. Elie Khazoom, de Ste-Anne de la Pocatière, était de passage à St-Joseph, lundi.

—M. J.-N.-P. Moreau, de Québec, était à St-Joseph, par affaires, ces jours derniers.

—MM. Charles Bolduc, Philippe Roy, Joseph Leclerc, Lucien Bolduc, Paul Veilleux, de St-Ephrem, étaient tous de passage ici, samedi, pour affaires de Cour.

—M. Emile Roy, de St-Victor, était dans notre localité, par affaires, la semaine dernière.

—Mlle Yvonne Doyon est allée passer une vacance de quelques jours dans sa famille, à Beauceville.

—M. Siméon Gagné est descendu à Lévis par affaires, vendredi, le 18.

—M. J.-A. Lambert, avocat, est descendu à Québec, par affaires, dans le cours de la semaine dernière.

—M. Eugène Lessard se rendait à Beauceville, par affaires, mardi dernier.

—M. Louis-Philippe Bertrand, de Scott, était de passage dans notre localité, le 18.

—M. Adolphe Drouin, de Shenley, est venu à St-Joseph, par affaires, dernièrement.

—M. Odilon Roy, de St-Ephrem, était de passage ici, mardi, le 15.

—M. Dorvigny Deschênes, de Ste-Marie, était à St-Joseph, par affaires, samedi dernier.

—M. Arthur Lagueux, de St-Evariste, était de passage à St-Joseph, dimanche et rendait visite à sa famille.

—Mlles Claire d'Assise Mathieu, Mariette Voyer, Françoise Voyer, ainsi que Mlle Laurette Mathieu, de St-Georges, étaient de passage à St-Joseph, dernièrement, les invitées de quelques amies.

—MM. Florian Mathieu, Octave Gabourg, Guilmer Quirion, Alfred Fortin, Amédée Racine et Odias Maheu étaient à St-Joseph, ces jours-ci, pour affaires de Cour.

—M. F.-X. Blais, de Scott, était dans notre localité, jeudi, le 17.

—M. Alphonse Lessard, de St-Jules, est descendu ici par affaires, mercredi dernier.

—M. Thomas Vachon, de East Broughton, était de passage ici par affaires, la semaine dernière.

—M. Adélard Drouin se rendait à Beauceville par affaires, mardi dernier.

Naissances. — Le 16 septembre fut baptisée Marie, Claire, Antoinette, fille de M. et Mme Donat Gilbert (née Aurore Plante). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gilbert, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Jean-Thomas Poulin (née Alma Grégoire) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 17 sous les noms de Marie, Jeanne, Mance. Parrain et marraine, M. Joseph Grégoire et Mlle Annette Grégoire, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Valère Bélanger (née Anna-Marie Cliche) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils et d'une fille baptisés sous les noms de Joseph, Philippe, Roland et Marie, Lucille, Rolande. Parrain et marraine du garçonnet, M. et Mme Philippe Bélanger, oncle et tante de l'enfant. Parrain et marraine de la fillette, M. Philippe Cliche et Mlle Lucille Cliche, oncle et tante de l'enfant.

Mariages. — Samedi, le 19 septembre, à Thetford Mines, avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Blais, fille de M. et Mme Arthur Blais, de Thetford Mines, avec M. Ulderic Vachon, fils de M. et Mme J.-L. Vachon, de St-Joseph de Beauce.

—En l'église de St-Joseph de Beauce, le mercredi, 23 septembre, a été célébré le mariage de Mlle Anne-Marie Jacques, fille de M. J.-Fortunat Jacques, décédé, et de Mme Jacques, avec M. Arthur Gagné, de St-Joseph.

Prochain mariage. — On annonce le prochain mariage de Mlle Bertha Drouin, fille de M. et Mme Adélard Drouin, de St-Odilon de Cranbourne, avec M. Albert Lambert, fils de M. et Mme Louis Lambert, de St-Joseph de Beauce.

Le conseil municipal d'une petite ville allemande décide de contruire une nouvelle mairie de trois étages pour remplacer l'ancienne mairie de deux étages. (La voilà bien la politique somptuaire!). Le maire propose d'édifier le nouveau bâtiment sur un terrain marécageux. Tous les

"LA BONNE SAUCE FAIT LE BON REPAS"

La sauce H. P. améliore n'importe quel plat chaud ou froid avec lequel elle est servie. Sa saveur piquante donne du goût aux mets les plus fades. Avec de la H. P. même les restes froids sont mangés avec délice.

SAUCE H.P.

LE FUMEUR QUI SORT BEAUCOUP* DIT,

"Après tout, c'est le bon goût!"

"Je fume beaucoup," ajouta-t'il, "mais le soir je fume comme une cheminée. C'est pourquoi je ne fume plus que des Spuds. La fraîcheur de leur fumée entretient une sensation agréable d'humidité et de bon goût dans ma bouche. Voilà ce que je pense de Spud, moi."

Et c'est également ce qu'en pensent tous les fumeurs! Parce que Spud fait toujours le bonheur de votre bouche . . . même quand vous fumez le paquet tout entier. C'est pourquoi l'arome délicieux de son tabac vous fait éprouver le plaisir de fumer à votre bon plaisir. Essayez Spud et découvrez-en le "bon goût" à votre tour!

*Dans un interview parmi les 2,000,000 de fumeurs qui préfèrent la cigarette Spud.

LA CIGARETTE SPUD
À FRAÎCHEUR DE MENTHOL

JUGEZ LA SPUD . . . non pas à la première bouffée, mais après un paquet. La surprise passée . . . la fraîcheur persiste et fait mieux goûter la saveur de son tabac. *En Canada, fabriquées par Rock City Tobacco Co., Ltd., Québec.*

NOTRE FEUILLETON

"MAMAN LAULETTE"

— par —

PAUL D'AIGREMONT

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de Paris, (France))

Les enfants dormaient dans leur petit berceau.

La chèvre, au dehors, broutait des paquets de branches que tous les jours on allait lui ramasser, très fraîches, dans la forêt.

Peu à peu, Henriette avait fait comme ses enfants, elle s'était assoupie.

Puis, grâce à la chaleur, peut-être aussi à la nature qui commençait d'elle-même à réparer les forces de la jeune femme, son assoupissement devint un profond et sain sommeil.

Si profond, qu'elle n'en fut pas tirée par le bruit d'une voiture qui s'arrêtait devant la porte.

Quatre bras solides, l'arrachant à son fauteuil, lui firent seulement ouvrir les yeux.

Elle se débattit . . . appela au secours.

Mais, ainsi que dans les vieux romans d'aventures, un foulard de soie blanche fut appliqué sur sa bouche, de façon à étouffer ses cris et elle fut portée dans la voiture qui stationnait contre la maison.

Ceci s'était produit en bien moins de temps qu'il n'en faut pour le crire.

Une seconde après, la petite ville était retombée dans un silence complet, que les voisins accourus aux premiers cris de la pauvre femme, étaient rentrés chez eux, se disant:

—On avait annoncé, ces jours-ci, que les hôtes du docteur devaient partir, ça doit être ça.

Le soir, Jean arriva à l'heure dite.

Toutes les formalités étaient accomplies; ils pouvaient s'embarquer tous les deux, le lendemain, si le docteur le permettait.

(A suivre)

Administration
30-32, rue de la Fabrique
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-7700

L'ÉVÉNEMENT

La Publicité...
Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

65ième ANNEE No 101 — QUEBEC, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1931 — DEUX SOUS LE NUMERO

800 ANCIENS ASSISTENT A LA FETE DU SEMINAIRE DE QUEBEC

L'Amicale du Séminaire de Québec est fondée hier soir, au cours d'une fête intime qui remporte un succès tel que les organisateurs n'en avaient pas espéré de semblable. — Réunion de huit cents anciens dans la maison près de trois fois séculaire. — Visite des salles, salut à la grande chapelle, bienvenue du supérieur, Mgr P.-J. Fillion, et souper de famille. — Trois réfectoires sont mis à contribution. — L'arôme du bon vieux hachis, pour ne pas l'appeler par son nom, avive les appétits et l'éloquence coule à flots. — Discours de NN. SS. Fillion, Roy, Pelletier, Faucher, MM. les abbés Fréchette, Maheux, Gagnon, Vachon, Boutin, et MM. J.-P. Turcotte, le Dr Philippe Hamel et Gérard Lacroix.

L'"ABEILLE" RESSUSCITERAIT

Objets inanimés, avez-[vous donc une âme
Qui s'attache à notre [âme et la force d'aimer.
(LAMARTINE)

C'est dans le sanctuaire trois fois séculaire élevé à la survivance française par la tradition et la foi ancestrales que se sont groupés, hier soir, dans une commune pensée de fraternité, des représentants de deux âges, des contemporains de la génération d'hier comme du peuple de demain.

Répondant avec un louable empressement à l'appel de l'Alma Mater, les Anciens Elèves du Séminaire de Québec sont accourus, en rangs pressés, de toutes les parties de la province et de l'étranger, jeter les bases de l'amicale dont l'action bienfaisante perpétuera le souvenir de leur attachement impérissable à la vieille institution. Une phalange de pas moins de huit cents représentants de toutes les professions et de toutes les classes de la société a pris le souper de famille au Séminaire, hier soir, après avoir assisté à la première partie de la réunion générale. Jamais on n'avait vu une telle affluence dans les salles et dans les cours de récréation de l'Alma Mater. Le succès des premières assises de la nouvelle association serait difficilement surpassable.

Des 2,100 anciens élèves de l'Institution qui avaient été repérés par le comité d'organisation et avaient reçu subséquemment une invitation spéciale, deux mille ont répondu avec empressement et huit cents envahissaient, hier à 4 h., la loge du concierge et le bureau disposé à l'entrée principale pour l'inscription des noms de l'assistance. Les confrères y étaient reçus par les membres du comité d'organisation, le président, M. l'abbé Arthur Maheux, secrétaire général de l'Université Laval, qui a été l'âme directrice véritable du mouvement avec M. l'abbé Jules Lefrançois, le dévoué secrétaire du comité, qui a reçu une si précieuse collaboration de MM. les abbés Emile Beaudry, préfet des études au Séminaire, Camille Morisset, Aime Labrie, Roch Rochette, Joseph Lacroix et nombre d'autres dont la coopération a assuré la parfaite réalisation de toutes les ambitions des organisateurs.

L'inscription et la visite de la maison achevées un salut du Très Saint Sacrement devait donner aux assises leur cachet de solennité en leur conservant la marque distinctive de la pensée qui les a fait naître, frappée au coin des meilleures traditions religieuses.

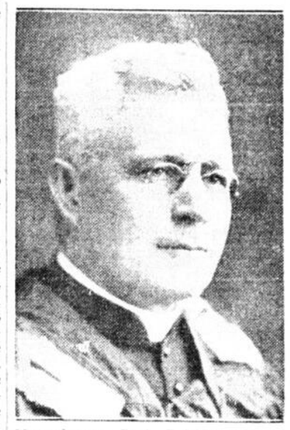
C'est Mgr J.-H. Bouffard, P.D., l'un des plus vénérables prélats du clergé québecois, qui présida la bénédiction, assisté de MM. les abbés Philippe-Auguste Legaré et Ph.-A. Lelaidier.

Sous la direction de M. l'abbé Albert Roy, M. l'abbé Germain Gervais étant à l'orgue, la chorale des élèves rendit avec un brio et une maîtrise parfaite l'exécution de la musique liturgique. A l'ouverture de la cérémonie, le curé de Notre-Dame du Chemin, M. l'abbé Horace Gagnon, chanta le solo d'un cantique au Sacré-Coeur.

La spacieuse chapelle du Séminaire pouvait à peine contenir l'assistance qui peuplait la cour intérieure de la maison, lorsqu'après le salut les anciens vinrent entendre les paroles de bienvenue des autorités de l'Institution. Son Excellence Mgr Ormer Plante, évêque de Dobero, accompagnait le supérieur du Séminaire et Recteur de l'Université Laval, Mgr Ph.-J. Fillion, P.A., lorsque celui-ci adressa la parole à la nombreuse assistance du perron de pierre de la cour des Petits. Puis ce fut l'engouffrement dans les réfectoires pour le souper de famille. On avait aménagé trois salles. Le réfectoire des prêtres, au Grand Séminaire, où présidait Mgr le Supérieur, le réfectoire des pensionnaires qui semblait le lieu d'élection des anciens pensionnaires et où Mgr Camille Roy, P.A., vice-Recteur de l'Université Laval, occupait le siège d'honneur; la salle de réunion des externes enfin, transformée en une salle de banquet magnifique où Mgr Elz Pelletier, P.A., vice-Recteur de l'Université Laval, offrait les honneurs de l'hospitalité.

Partout la même gaieté, le même entrain, les mêmes reparties spirituelles. La verve semblait l'apanage des convives tout aussi bien que des orateurs, hier soir, mais ces derniers, pour avoir eu le privilège

(Suite à la page 8)



Monseigneur P.-J. FILLION, P.A., Supérieur du Séminaire de Québec.

PAS ENCORE DE SEANCE DE L'EXECUTIF

Impossible de former un quorum au comité administratif.

AUTRE CONVOCATION

Le deadlock paraît devoir se continuer. — Mais le conseil siégera.

VENDREDI SOIR

Le comité administratif n'a pas siégé hier après-midi, pour la même raison que la veille : il n'y avait pas quorum.

On sait que le comité est formé par les échevins Bouchard, leader, Tremblay, pro-maire, Bédard, Drolet, Dinan, et Lépine. L'échevin Tremblay fut le seul membre de l'exécutif à se rendre à la salle du comité pour la séance d'hier. L'échevin Bédard arriva à l'Hôtel de Ville à l'heure convenue, 3 h. 30, et voyant qu'il n'y avait pas quorum, il se retira sans passer par le comité. L'échevin Lépine est actuellement aux Etats-Unis ; quant aux trois autres, les échevins Bouchard Drolet, et Dinan, ils ne se sont pas présentés à l'Hôtel de Ville.

Un peu après quatre heures, le greffier de la cité, M. F.-X. Chouinard prit les noms des échevins présents dans la salle du comité. Il n'en avait sept. MM. Tremblay pro-maire, Samson, Lacroix, Noreau, Emond, Bertrand, M. P. P., et Coulombe.

L'échevin Lacroix proposa alors qu'une nouvelle séance du comité fut convoquée pour aujourd'hui. Le pro-maire demanda au greffier de notifier les échevins qu'il y aurait séance du comité exécutif cet après-midi, à trois heures et demie. Il ajouta qu'il y aurait séance du Conseil de Ville vendredi soir, même si le comité ne siégeait pas d'ici là.

Après la lecture de certains passages de la charte, les échevins Tremblay, Emond et Lacroix rappelèrent qu'il y avait des travaux urgents à faire actuellement et qu'un grand nombre d'ouvriers pourraient être employés, mais qu'on devait rester dans l'inaction parce qu'on ne pouvait réussir à tenir une séance du comité administratif. On parla en particulier des travaux à faire à l'Hôtel-Dieu, au coin des rues Chabot et Dorchester, sur l'Avenue Cartier, sur l'Avenue Moncton, etc.

Le pro-maire mit fin à la réunion en déclarant la séance contremandée et en donnant au greffier les ordres nécessaires pour celle de cet après-midi. Il est peu probable que les échevins Bouchard, Drolet et Dinan mettent fin au deadlock qui arrête actuellement les affaires de la ville. Il y aura sans doute plus de vie, plus d'animosité même à la séance du Conseil qui se tiendra vendredi soir.

LES ROYAUTES SUR LES RADIOS

Un citoyen est condamné pour avoir enfreint cette disposition de la loi. — Jugement de la Cour d'Echiquier.

LES PENALITES

La Cour d'Echiquier du Canada a rendu, ces jours derniers un jugement dont la portée est d'intérêt public. Il s'agissait d'une cause de Canadian Radio Patent Limited contre un citoyen de cette ville. Ce dernier était poursuivi pour avoir vendu un appareil de radio manufacturé aux Etats-Unis et sur lequel les droits de royauté n'avaient pas été payés à la Canadian Radio Patent. Cette association, en vertu de certaines patentes accordées par le gouvernement fédéral, a le droit d'exiger des droits de royauté sur tous les appareils de radio manufacturés, vendus ou en usage au Canada.

Le présent jugement met une fois de plus en évidence la portée de cette disposition. Il est défendu d'acheter, de vendre ou de se servir d'un appareil de radio ainsi manufacturé aux Etats-Unis ou ailleurs dont les droits de royauté n'ont pas été payés. La loi, sur ce point, est très sévère. Le propriétaire d'un tel radio est passible de dommages et la loi permet de plus de saisir son instrument, lequel est ensuite détruit, et le propriétaire doit payer les frais de la cause.

Nous avons cru bon d'attirer l'attention du public sur ce point. Certains peuvent se laisser séduire par les prix réduits de ces radios que des agents peuvent vendre sans droit. Mais ils s'exposent à encourir la pénalité que nous venons d'expliquer.

AU SACRE DE MGR KIDD

Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo, Délégué Apostolique au Canada, et Mgr Eugène-C. Lafiamme, P.D., Vicaire Capitulaire de l'Archidiocèse, sont partis mardi après-midi, à 4 heures 50, pour se rendre à London, Ontario, où a lieu, aujourd'hui même, l'intronisation de Son Excellence Mgr Kidd, évêque de ce diocèse.

LES DOYENS DU PETIT SEMINAIRE

Mgr Napoléon Caron, de Yamachiche, paraît être le plus ancien élève de la maison. — Une liste d'anciens.

A L'HONNEUR

Les autorités du Séminaire nous communiquaient hier une liste des doyens, parmi les anciens élèves de la maison. Voici cette liste :

Prêtres	âge	sacerdoce
Mgr Napoléon Caron, de Yamachiche, né le 16 août 1846, ordonné le 14 mars 1869.	85	62
M. Apollinaire Gingras, né le 7 mars 1847, ordonné le 7 juin 1873.	84	58
M. John O'Farrell, né le 26 janvier 1848, ordonné le 19 juillet 1874.	83	57
Mgr Michel-Thomas Labrecque, né le 30 décembre 1849, ordonné le 28 mai 1876.	81	55
M. Ernest Nadeau, né le 21 décembre 1850, ordonné le 25 mars 1876.	80	55
M. Arthur Belleau, né le 20 septembre 1851, ordonné le 26 novembre 1876.	80	55

Laïques	âge	pratique
Monsieur Louis Leclerc, notaire, né en mars 1839, notaire en 1863.	92	68
M. Isidore Belleau, juge, né en 1847, avocat en 1871	84	60
Sir François Lemieux, né en 1851, avocat en 1872	80	59

Nos hommages vont à tous ces vétérans du Séminaire.

MORT DE MADAME D.-ALBERT EAST

Madame East, née Marie-Rose-Hélène Boucher, est décédée à l'âge de 37 ans et 9 mois. — Obsèques samedi matin.

DEUIL CRUEL

Nous regrettons d'apprendre la mort de dame Marie-Rose-Hélène Boucher, épouse de M. D.-Albert East, comptable de la maison Fortunat Gingras, décédée hier, à l'âge de 37 ans et 9 mois.

Il y a une couple de mois, Mme East était frappée de la maladie qui vient de la ravir à l'affection de ses parents et amis. Ayant appris, il y a quelque temps, que tout espoir de la ramener à la santé était perdu, elle se conforma à la sainte volonté du bon Dieu, endura ses souffrances en chrétienne exemplaire qu'elle fut toujours et, malgré la douleur de se séparer entre autres d'un époux tendrement aimé et de ses trois petits enfants chéris, elle fit généreusement le sacrifice de sa vie et fit une mort des plus édifiantes.

La défunte était la fille de Mme Vve Philéas Boucher, de St-Joachim, la belle-fille de M. et Mme Adjutor East, de St-Augustin, la soeur de MM. Arthur et Emile Boucher, de Mme Gingras (Anna), épouse de M. le Commandeur Fortunat Gingras, Mmes Joseph Bolduc (Lucie), Herménégilde Gravel (Marie), Joseph Poulin (Marie-Louise), Sylvio Croteau (Eugénie), Léonda Gingras (Malvina), et Herménégilde Bouchard (Alberta); la belle-soeur de M. l'abbé Charles East, aumônier de Mérici, de MM. Sylvio East, Lucien East, Mme Frédéric Brown et de Mlle Jeanne East.

Elle était de la Ste-Famille de St-Sauveur et l'office sera récité vendredi soir, à 8 heures, à la maison mortuaire, No. 39 rue Boisseau. Elle faisait aussi partie de plusieurs autres confréries religieuses.

Son service de sépulture sera chanté samedi matin, à 9 h. 30 heure avancée, à l'église de St-Sauveur, et l'inhumation au cimetière St-Charles.

A son époux et à tous les autres membres de la famille de la regrettée défunte, "L'Evénement" offre ses plus vives sympathies.

DES PRIERES POUR LA CESSATION DU CHOMAGE

Deux grandes manifestations religieuses que présidera le R. P. Lelièvre se dérouleront cet après-midi et ce soir en l'église St-Roch et donneront lieu à de grandes prières publiques pour demander au ciel la cessation du chômage.

Toutes les dames et demoiselles de la ville sont invitées pour trois heures cet après-midi en l'église paroissiale de St-Roch. Le R. P. Lelièvre adressera la parole. Cette cérémonie religieuse aura le même caractère que la grande manifestation à laquelle trente mille citoyens prenaient part, il y a huit jours à Jésus - Ouvrier.

Ce soir à huit heures, le R. P. Lelièvre invite de nouveau tous les hommes et jeunes gens à l'heure sainte. Tous les patrons, les ouvriers, employeurs et employés, seront présents et prieront ensemble pour le maintien de la paix sociale si nécessaire en un temps de crise comme celui que nous traversons.

Aux fumeurs les plus difficiles. Tant que vous n'aurez pas fumé le cigare "Cote's Clear Havana", vous perdez une excellente occasion de fumer les meilleurs.

MGR MILOT EST LE HEROS DE BELLES FETES

Victoriaville fête son dévoué pasteur, Mgr Onil Milot, P. A.

2 EVEQUES PRESENTS

Mgr Brunault, de Nicolet, et Mgr Courchesne, de Rimouski.

UNE RECEPTION

(De notre correspondant)

Victoriaville, 24. — Les grandes fêtes en l'honneur du curé de Victoriaville, Mgr Onil Milot, P. A., qui sera investi aujourd'hui, des insignes de sa nouvelle dignité de Protonotaire Apostolique, sont commencées depuis hier. D'abord, une partie notable de la population s'est portée à la rencontre de Mgr J.-S. Brunault, évêque de Nicolet, qui présidera aux différentes cérémonies. Dans l'imposant cortège, formé d'au-delà de cent automobiles, on remarquait plusieurs dignitaires ecclésiastiques, le corps échevinal, les Chevaliers de Colomb du quatrième degré, et les principaux citoyens. A la route d'Arthabaska commença le défilé: La fanfare du Collège du Sacré-Coeur, le corps des Cadets et celui des Clairons, les Zouaves, et les six cents élèves du Collège du Sacré-Coeur, puis, la Fanfare de la ville. A la tête de l'imposant cortège se trouvaient trois Cavaliers qui montaient de magnifiques chevaux noirs, brillamment harnachés. Toutes les maisons de la ville, et surtout celles de la rue principale sont décorées à profusion. En face de l'église a été élevé un arc de triomphe superbe. A sept heures et demie, il y eut réception à l'église en l'honneur de nos seigneurs Brunault et Georges Courchesne, évêque de Rimouski. L'adresse de circonstance fut lue par M. Wilfrid Laliberté, C. R., et son excellence Mgr Brunault y répondit. Il salua avec effusion, Mgr Courchesne remercia les citoyens de leur filial attachement à leur évêque et fit l'éloge du jubilaire, Mgr Milot, en énumérant ses mérites comme curé et homme d'oeuvres. La cérémonie se termina par la bénédiction du très Saint-Sacrement. Mgr Georges Courchesne officiait. La chorale de Victoriaville, rendit un magnifique programme musical. Hier soir, illumination par toute la ville.

ASSERMENTATION DE M. LE JUGE DEMERS

M. le Juge L.-G. Demers a été intronisé hier comme juge de la Cour des Sessions de la Paix. — Une belle cérémonie.

3 ALLOCUTIONS

Une imposante cérémonie s'est déroulée en Cour des Sessions de la Paix, hier avant-midi, à l'occasion de l'intronisation de M. le juge L.-G. Demers. A dix heures et demie, à l'ouverture de la Cour, M. le Juge Demers est monté sur le banc, accompagné de M. le juge en chef Hugues Fortier, de M. le juge Arthur Fitzpatrick, de M. le juge P.-A. Choquette, et de M. le magistrat en chef Ferdinand Roy. M. le Bâtonnier Noel Belleau, C.R., avait pris place au banc de la Couronne, entouré d'un très grand nombre d'avocats. Tous les officiers de la Cour et un grand nombre d'autres personnes étaient présents.

Selon l'habitude, M. le Bâtonnier souhaita la bienvenue au nouveau juge au nom de l'ordre des avocats. M. le juge Fortier parla ensuite au nom de la magistrature, puis le héros de la fête adressa la parole.

"Le Barreau a appris avec beaucoup de satisfaction", dit d'abord Me Belleau, "la décision des autorités d'augmenter d'une unité le nombre des juges de la Cour des Sessions de

(Suite à la page 15)

LES COURS DE M. LE DR E. SERGENT

M. le Dr Sergent parle du remaniement de la dilatation des bronches par la pratique du lipiodo-diagnostic.

A L'UNIVERSITE

Continuant la série de ses conférences sur les maladies pulmonaires, M. le docteur Emile Sergent, le savant professeur de l'Université de Paris, a parlé pendant plus d'une heure hier après-midi sur le remaniement de la dilatation des bronches par la pratique du lipiodo-diagnostic.

Désireux de défendre les théories dont il s'est fait le champion dans ce domaine à l'encontre des théories inverses de nombreux cliniciens américains, le conférencier fit voir à son auditoire un groupe de plaques radiographiques qui alternaient à toutes les quinze minutes avec le savant exposé de son cours. M. le Dr Sergent commença par expliquer les différentes interprétations données

(Suite à la page 15)

NOTRE SIXIEME SALON DE RADIO

La maison Légaré offre en vente quatre marques: General Electric, Majestic, Rogers et Philco. — 35 modèles au choix de l'acheteur. — Des appareils de $54.50 à $415.00. — La compagnie John Millen & Sons et le "Philco". — J.-A. Roy, Inc., agent des appareils de marque Fada. — Nouvelles caractéristiques du radio.

ENTREVUES A L'EVENEMENT

L'entreprise privée qui ne s'intéresse pas au bien de la communauté est vouée par le fait même à sa perte. C'est un fait que l'histoire économique des peuples démontre péremptoirement et toutes les administrations sérieuses se sont toujours inquiété de la place qu'elles avaient et du rôle que la prépondérance de leur situation les obligeait de jouer dans l'organisation de la vie de leur pays, de leur province et de leur ville. L'Evénement, pas plus que tout autre organe, parce qu'il représente depuis la Confédération ce qu'il y a de mieux en ce pays avait le devoir de toujours diriger ses initiatives de façon à participer étroitement au développement intellectuel et économique de Québec. Voilà pourquoi nous avons toujours soutenu les causes susceptibles de donner à notre ville plus d'importance, plus d'activité, plus de vie.

Le salon du radio est un de ces événements qui marquent dans la vie économique d'une ville parce qu'il réunit dans un même effort, une même manifestation, tous les ouvriers d'une même entreprise, la diffusion des appareils radiophoniques. Ces instruments sont de nos jours l'un des produits les plus en vogue sur le marché. Ils figurent parmi les quatre ou cinq grandes entreprises modernes les plus remarquables et les plus fructueuses. L'industrie radiophonique compte au nombre des plus importantes de la vie économique moderne. C'est donc rendre service à une ville que d'y organiser une grande exposition de ces appareils afin que le public soit mis à même de voir ensemble et dans leur diversité les nombreux appareils que les diverses compagnies ont mis sur le marché.

Telle est l'idée qui a présidée à l'initiative de L'Evenement dans ce domaine.

Les visiteurs du sixième salon annuel du radio qui se rendront au Château Frontenac du 29 septembre au 2 octobre prochains auront donc le plaisir de voir tous les appareils de radios qui sont sur le marché canadien. D'autre part, notre journal publiera à titre gracieux des articles concernant les diverses marques et exposant leurs caractéristiques dans tous leurs détails si possible.

Nous avons donné, hier, le compte-rendu de deux entrevues. L'une nous avait été accordée par le dis-

(Suite à la page 11)

LE COMTE DE QUEBEC A SON EXPOSITION

Les exhibits sont nombreux et particulièrement attrayants.

UN BEAU SUCCES

La température incertaine empêche les démonstrations de la journée.

BANQUET, DISCOURS

L'exposition du comté de Québec, organisée par la Société d'Agriculture de cette division, a eu lieu hier sur les terrains du Parc de l'Exposition et plus spécialement au Colisée, où s'est déroulée la cérémonie de la remise de quelques-uns des prix décernés aux vainqueurs des différents concours organisés.

On remarquait à cette fête la présence des deux députés du comté, à la Chambre des Communes et la Législature provinciale, MM. Charles-N. Dorion, C. R., M. P., maire de Courville, et J.-Eph. Bédard, C. R., M. P. P.

C'est vers 10 heures du matin que M. Louis-Jules Grenier, président de l'Exposition, déclara celle-ci ouverte. Les juges commencèrent alors la visite des exhibits, attribuant les nombreux prix que la société avait offerts. A une heure, un grand banquet réunit les officiers de la société d'Agriculture, MM. les députés et les officiels, dans une salle voisine du Colisée. Après le banquet, vu l'exiguité de la salle, les convives se rendirent au Colisée où plusieurs discours furent prononcés. M. le président Grenier remercia d'abord les députés du comté de s'être rendus à son invitation et souhaita la bienvenue à tout le monde. M. C.-N. Dorion, C. R., M. P. fut l'orateur suivant. Il remercia M. le président de l'invitation qui lui avait

(Suite à la page 11)

EXPOSITION A SAINT-FLAVIEN

Le Cercle des Fermières de Lotbinière a eu son exposition annuelle hier. Discours de MM. Francoeur, Verville, etc.

JOLI SUCCES

Le Cercle des Fermières de Lotbinière a tenu hier son exposition annuelle à St-Flavien. Les députés du comté à la Chambre des Communes et à l'Assemblée Législative, M. le notaire J.-A. Verville, N.P., M.P., maire de St-Flavien, et l'honorable M. J.-N. Francoeur, M.P.P., ministre des Travaux publics, de même que M. Joseph Martel, maire de la paroisse de St-Flavien, assistaient à l'ouverture de l'exposition.

Les présidents, M. Emile Desrochers et madame Joseph Demers, ont souhaité la bienvenue aux visiteurs distingués. De nombreux prix ont été décernés au cours de la journée aux exhibits les plus méritants. Mlle Methot, de Québec, dirigeait les juges dans leurs fonctions. Au dire des organisateurs, l'exposition a remporté le plus franc succès tant par le nombre et la beauté des exhibits que par l'affluence des visiteurs.

NOUVELLE SOCIETE DE LIQUIDATEURS

Elle est constituée sous les noms de Lefaivre, Marmette et Lefaivre. — M. le commandeur Lefaivre la dirige.

LONGUE EXPERIENCE

Le premier octobre prochain, l'important bureau de liquidateurs et d'auditeurs que dirige depuis 1912 M. le commandeur R.-Ernest Lefaivre constituera une nouvelle société sous le titre de Lefaivre, Marmette & Lefaivre.

Nous n'avons pas à présenter au monde des affaires, ni au public en général le chef de la société qui sera formée sous peu. M. le commandeur Lefaivre est né à Québec fils de M. Georges Lefaivre, fondateur, en 1887, du bureau dont il a lui-même recueilli la succession en 1912.

Diplômé de l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec de même que de la Corporation des comptables publics de la province, M. Lefaivre entrait dans le bureau de son père en 1904 puis formait une société avec lui en 1910. Il

(Suite à la page 15)

FEU MME J. TROTTIER

Nous regrettons d'apprendre la mort de madame Joseph Trottier, née Eva Toussignant, survenue mardi dernier à La Tuque, à l'âge de 47 ans. La défunte était la soeur du docteur J.-A. Toussignant, de Québec. Ses funérailles auront lieu ce matin en l'église paroissiale de La Tuque. Nos sympathies à la famille éprouvée.

LES ELECTIONS A L'ECOLE TECHNIQUE

Les étudiants de l'Ecole Technique ont procédé hier à l'élection de leurs officiers. — M. A.-E. Boivin élu président.

26 VOIX DE MAJORITE

M. Alfred-E. Boivin, élu président des étudiants de l'Ecole Technique.

Les étudiants de l'Ecole Technique ont procédé hier à l'élection de leur président ainsi que de leurs officiers pour l'année 1931-32 en présence du Principal, M. Philippe Méthé, de M. Albert-V. Dumas, de M. Marc Giauque.

Après une vive bataille au cours de laquelle l'enthousiasme n'a pas manqué dans les deux camps adverses, M. Alfred-E. Boivin, élève de 3e année, a été élu président de l'Association des Elèves Techniques de Québec par une brillante majorité de 26 voix.

Voici le résultat des élections :

Président, M. Alfred-E. Boivin.
Vice-président, M. L.-M. Chrétien.
Secrétaire, M. Lucien Rodrigue.
Trésorier, M. P. Brian.
Directeur, 3 Technique, M. Maurice Francoeur.
Directeur, 2 Technique, M. R. Déchêne.
Directeur, 2 Métiers, M. G. Boulay.
Directeur, 1 Technique A, M. R. Filion.
Directeur, 1 Technique B, M. S. Lachance.
Directeur, 1 Métier A, M. J. Bourget.
Directeur, 1 Métier B, M. J. Morin.

AU CLUB KIWANIS

M. A.-H. Jones, secrétaire général des Y.M.C.A. à Québec, sera l'hôte du Club Kiwanis ce midi. M. Jones vient de la conférence internationale de Cleveland et il communiquera ses impressions aux Kiwanis. Nul doute qu'il saura les intéresser vivement.

2 PLAIDOYERS DE "COUPABLE" A LA BEAUCE

Rosaire Malo et Georges Brouillette seront sentencés le 1er octobre.

A SAINT-JOSEPH

Maurice Forest se déclare non coupable et réclame une enquête.

LE VOL DE LAMBTON

Rosaire Malo, de Montréal, Georges Brouillette, de Joliette, et Maurice Forest, de Trois-Rivières, que l'on accuse d'un vol à main armée à la banque Canadienne Nationale de Lambton, ont comparu hier matin, à St-Joseph de Beauce, devant M. le Magistrat Godbout. Brouillette et Malo ont plaidé coupables. Ils ont d'abord voulu obtenir un procès expéditif, hier, lorsque le greffier leur a demandé quel plaidoyer ils allaient enregistrer, ils ont avoué leur culpabilité. Ils recevront leur sentence le premier octobre.

Maurice Forest a plaidé non coupable. Comme il n'avait pas d'avocat, le président du tribunal lui a accordé une enquête préliminaire, laquelle s'ouvrira le premier octobre. Ainsi la défense pourra demander les services d'un procureur.

Les trois prisonniers ont été ramenés à Québec hier soir et on les conduira de nouveau à St-Joseph le premier octobre. Dès là on fera une enquête sur les antécédents de Malo et Brouillette, et la Couronne, représentée par M. Léonce Cliche, C. R., préparera l'enquête de Forest.

LA PLUS GRANDE
Nouvelle du Jour
EN RADIO

LE NOUVEAU MODELE R-12

RADIO VICTOR
Super-Heterodyne
AVEC
Contrôle Automatique de Volume, Lampes Pentode et Super-Contrôle, Cabinet d'Une Exceptionnelle Beauté.

De beauté de forme et de rendement supérieurs, cet instrument vous offre le plus haut degré en réception radiophonique à un nouveau bas prix

Robitaille

320 rue St-Joseph -:- Tél. 3167

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

J.-H. FORTIER, Président — J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'EVENEMENT
30-32, rue de la FABRIQUE, Québec

QUEBEC, 24 SEPTEMBRE

LA BAISSE DU DOLLAR CANADIEN

Que la baisse du dollar canadien à New-York soit un effet du mouvement invisible du commerce ou simplement le résultat d'une inquiétude injustifiée de nos voisins dans la faculté de récupération économique du Canada, elle ne saurait avoir de graves conséquences pour nous. En supposant que, pendant trois mois, le dollar canadien subisse une dévalorisation de 5 à 10 pour cent sur le marché monétaire, il en résultera déjà un ralentissement des ventes de produits américains en Canada, ce qui sera une bonne affaire. En même temps, les Américains auront avantage à donner des commandes en Canada. Voilà donc un double stimulant à l'industrie nationale, partant une aubaine pour nos ouvriers. Cette rétention des importations de marchandises américaines facilitera la reprise désirable d'activités commerciales plus considérables avec l'Angleterre, un client dont nous devons particulièrement cultiver les bonnes dispositions, si nous voulons qu'il donne préférence au blé canadien. Le principal inconvénient à redouter, de cette hausse du tarif que les Etats-Unis nous imposent virtuellement en taxant le dollar canadien, serait l'aggravation du fléau de la contrebande. Mais M. Bennett a un oeil ouvert sur ce risque et il fera son possible pour que cette fraude ne nuise point à l'accentuation de nos activités générales. La dévalorisation de notre devise va surtout tuer la spéculation canadienne sur la Bourse de New-York ou de Chicago. Qui le regrettera?

UN DRAME QUI JAMAIS NE FINIT

Au lendemain de l'armistice, au lendemain du traité de Versailles, au lendemain de Locarno, au lendemain de la grève générale en Angleterre, au lendemain de l'avènement de Mussolini en Italie, au lendemain de l'accord de Latran, au lendemain de la révolution en Espagne, pour ne parler que de quelques-uns des grands faits de l'histoire des dernières années, il semble aux journalistes et aux liseurs de journaux qu'il n'y aura plus de grande actualité pour alimenter la curiosité humaine. La même idée se présente au lendemain de chaque événement notoire de la vie nationale d'un peuple, de la vie scientifique, de la vie sportive, on redoute que l'ennui naisse bientôt de l'uniformité. Les élections sont finies, les journaux n'ont plus rien à dire, entendait-on répéter en fin de juillet 1930 et en fin d'août 1931. Lindbergh vient d'accomplir un exploit qui ne se répétera pas de sitôt, affirmaient naguère les nombreux admirateurs de "l'aigle solitaire". "Alain Gerbault a réalisé un exploit plus considérable que celui de Colomb", disaient aussi les amateurs de la vie d'aventures. Mais des événements plus importants que les élections ont éclaté depuis, les émules de Lindbergh ont fait le tour du monde en dix jours, les émules de Gerbault ont traversé les océans en chaloupe et à rames. Et si l'humanité n'était pas inhumaine pour elle-même, avec quelle émotion ne suivrait-elle pas la série d'épouvantables malheurs qui en ces derniers temps se sont abattus sur l'Asie? Mais les séismes et les holocaustes d'Orient [illegible] nous affectent que d'une façon éphémère, puisque nous sommes par la poursuite de nos intérêts matériels. On sait que des malheurs d'argent menacent [illegible] monde [illegible] l'avarice contracte l'esprit et le coeur des adorateurs du Veau d'Or. [illegible] scrutent l'avenir avec inquiétude. De quoi le demain de la livre et du dollar sera-t-il fait? entend-on partout [illegible] se demander. La vie est un drame aux cent actes divers dont la scène est [illegible].

NEUF CENTS GOUVERNANTS, ET LE RESTE

[illegible] les gouvernements, les ministres [illegible] les sénateurs, les députés provinciaux et les conseillers [illegible] intérêts [illegible] 900 gouvernants [illegible] ces législateurs et administrateurs de nos affaires [illegible] gouvernement des municipalités de cités, villes et villages du Canada forment une autre armée d'administrateurs [illegible] plus nombreuse que l'autre. Certes, [illegible] dans cette multiplication des intendances un abus qui se règle à la fin de l'année par d'énormes frais représentant les salaires, traitements, indemnités de ces maîtres de nos destinées. [illegible] a de même d'étranges anomalies, comme celle du gouvernement de l'Ile-du-Prince-Edouard, par un gouverneur et trente députés, pour une population de 80,000 âmes, soit le dixième de la population de Montréal. Ceux qui critiquent ces dépenses doivent éviter, cependant, de crier au gaspillage. N'oublions pas que c'est de par la volonté des contribuables que ce système relativement dispendieux subsiste. Notons aussi que l'argent reçu et dépensé pour l'administration publique est simplement de l'argent en circulation, de l'argent qui sort des goussets des électeurs pour entrer momentanément dans le gousset des ministres et députés, mais qui retourne bientôt aux travailleurs. Enfin, rappelons que, en dépit de ses défauts, le système de gouvernement en vogue en ce pays fonctionne relativement bien. Il ne fait pas de miracles, mais il évite assez bien les accidents graves. D'ailleurs il est oiseux de trop approfondir un problème insoluble: il faudra un coup d'Etat pour rien changer à notre façon de vie publique, et un coup d'Etat n'est pas désirable en ce moment.

LES CAUSES ET LES EFFETS

La crise anglaise, si sérieuse qu'elle soit, ne met pas en cause, bien entendu, la solvabilité de la Grande-Bretagne, écrit le Bulletin de la Banque Canadienne Nationale. "The Economist" estime à deux milliards de livres sterling les engagements du pays à l'étranger, et à 3,100 millions de livres l'actif qui en forme la contre-partie. L'excédent d'environ 50 pour cent, qui ressort de cette évaluation, est rassurant pour l'avenir. Néanmoins, l'insuffisante liquidité de cet actif suscite momentanément à la Banque d'Angleterre des embarras financiers. En bref, cet actif n'est pas disponible, ou du moins il ne pourrait être réalisé en ce moment qu'au prix de lourdes pertes et au risque de démoraliser les principaux marchés mobiliers du monde. Il consiste surtout en prêts à longs termes, consentis en grande partie à l'Allemagne, dont on connaît la situation. Au surplus, la dépression mondiale a contracté les exportations de la Grande-Bretagne et déprécié ses placements à l'étranger au point de réduire considérablement les éléments d'actif de la balance de ses comptes internationaux. Il en est résulté une baisse du cours de la livre sterling, entraînant de massives sorties d'or, et un fléchissement de la confiance, au dehors et au pays, qui a provoqué le retrait de crédits étrangers et même quelque fuite de capitaux nationaux. On sait que la Banque de France et les banques fédérales de réserve des Etats-Unis, ainsi que des groupes financiers de ces deux pays ont accordé à la Grande-Bretagne des crédits qui s'élèvent à 650 millions de dollars, en vue de raffermir le change et de restaurer la confiance.

Cette intervention permettra à la Grande-Bretagne de résoudre ses difficultés immédiates. La mettra-t-elle en mesure d'attendre la reprise des affaires, seule capable d'apporter à ses problèmes une solution définitive? La critique anglaise, qui apparaît aujourd'hui sous son aspect financier, est en réalité d'origine économique. La Grande-Bretagne, dont la prospérité est fondée sur le commerce international, devait être profondément atteinte par la dépression mondiale. Sa situation intérieure était du reste plutôt difficile, à l'automne de 1929, lorsque se déclencha la crise universelle. Depuis l'Armistice, la plupart de ses industries subissaient une vive concurrence aggravée par une forte vague de protectionnisme, sur des marchés dont elles avaient longtemps été le principal fournisseur, et qui s'étaient industrialisés méthodiquement au retour de la paix. Son outillage même était en assez mauvais état, plusieurs branches de la production n'avant pas renouvelé leur matériel depuis longtemps. Le relèvement de la livre sterling au pair en 1925, qui n'eût été [illegible] l'hypothèse de la stabilisation [illegible] et de la reprise de l'ex[illegible] du commerce britannique, avait eu [illegible] augmenter encore le poids des [illegible] de la vie et les prix de revient [illegible] de la politique [illegible].

[illegible] accroissement des dépenses dites sociales [illegible] en Angleterre comme [illegible] en Allemagne, à mettre en déficit le budget national. Dès 1909, le Parlement britannique [illegible] mise en état [illegible] par l'Etat par les employeurs et par les ouvriers eux-mêmes [illegible] versement une fois par semaine [illegible] part minime de leur salaire. Il s'agissait alors de venir en aide aux personnes [illegible] de quelques grandes industries [illegible] caractère imposait un chômage périodique. Chaque industrie avait d'ailleurs son propre fonds. Lorsque en 1919 et en 1920, le fléchissement de l'industrie jeta sur le pavé des centaines de mille ouvriers, le Parlement britannique étendit l'assistance aux chômeurs, si l'on en croit M. Winston Churchill, aux quatre cinquièmes des travailleurs à la semaine. Ceux-ci étant incapables de contribuer au fonds de secours, l'Etat en assuma seul les charges, et, sous la poussée qui porta le parti travailliste au pouvoir, l'assurance contre le chômage se transforma bientôt en charité officielle, et absorba une trop large part des ressources du budget.

Bon vieux temps

(De *L'Evénement*, 21 sept. 1871.)

On tente de prendre le *Globe* au piège. Personne n'ignore que ce journal n'admet pas la corruption en matière d'élection. Il ne veut pas reconnaître que le citoyen est fragile. Il assure qu'il n'y a que les conservateurs qui vendent leurs votes et que les libéraux sont au-dessus des faiblesses humaines.

Pour lui prouver le contraire, on a contesté l'élection du député libéral de Toronto-Ouest, M. Adam Crooks, pour cause de corruption. L'affaire s'instruit, et voici, ce qu'on a prouvé jusqu'ici:

Avant de commencer la lutte, on a créé un fonds électoral pour assurer le triomphe de M. A. Crooks. Le candidat lui-même a mis son nom en tête de la liste pour $500; de plus, il a autorisé son associé à payer les notes que l'on présenterait et à les porter à son compte. Ces déboursés ont atteint le chiffre de $700.

Sur la liste de souscription le nom de M. George Brown venait après celui de M. Crooks pour une somme de cent piastres. Ce n'est pas énorme, mais le chiffre ne fait rien à l'affaire et le principe n'en est pas moins violé.

On s'est demandé tout naturellement comment cet argent avait été employé, et on a trouvé que, dans une rue célèbre dans les annales de la Police, le prix courant des votes en faveur de M. Crooks était de sept piastres. On donnait cette somme à la maîtrese de la maison pour acheter des bonbons aux enfants!

A cela le *Globe* répond que $2,000 est une bagatelle pour une élection dans une ville, et que c'est plaisanter que d'y voir une tentative sérieuse de corruption. Comme preuve des bonnes intentions du candidat libéral et de sa détermination de ne pas violer la loi, notre confrère rappelle que M. Crooks avait eu le soin de faire afficher dans les salles de comité les dispositions de la loi défendant la corruption sous des peines sévères. Cela démontrerait tout au plus que l'on voulait jeter de la poudre aux yeux et peut-être restreindre le plus possible les frais. C'est là un subterfuge fort connu. Que de fois dans les élections n'avons-nous pas entendu le candidat qui n'espérait son succès que de l'achat des votes, tonner contre ces pratiques honteuses aux applaudissements frénétiques de ceux dont l'appui lui était déjà assuré moyennant finances!

De bon compte, il faut reconnaître que si M. Brown ne souscrit pas mais que cent piastres en faveur d'un candidat et que M. Crooks ne dépense pas plus de deux mille piastres pour se faire élire dans une ville ils pourront longtemps encore tous deux ne pas se croire les plus coupables des hommes.

INFORMATIONS

Un incendie vient de détruire tout le matériel d'imprimerie appartenant à notre confrère du *Protecteur Canadien* de St-Albans, Vt. Nous déplorons vivement ce malheur.

On lit dans la *Gazette de Sorel*: J. Armstrong écr., avocat C. R. de Sorel, Indes Occidentales. Cette île est une ancienne province française, aujourd'hui dépendante de l'Angleterre. La coutume de Paris est la loi du pays. Cette nomination a été faite par le gouvernement Métropolitain. On dit que M. Armstrong attend sa commission sous peu de jours et qu'il partira dans une couple de mois pour s'acquitter des importantes fonctions dont Notre Gracieuse Souveraine vient de l'investir.

On lit dans le *Nouveau-Monde*: Le Rév. M. Bruyère, V. G. du diocèse de London, a été dernièrement sommé de comparaître [illegible] Cour de Police de la ville de London sur l'accusation d'avoir fait un mariage contrairement à la loi. La France, en cédant le Canada à l'Angleterre a conservé intacts les droits de l'Eglise catholique [illegible] existaient alors. Les prêtres ont pu [illegible] pouvoir [illegible] sans [illegible] Mais dans ce cas [illegible] prêtres [illegible] Haut-Canada [illegible]

NOUVELLES DE MONTREAL

Une dépêche de Montréal nous apprend que [illegible] L.-J. Papineau était beaucoup mieux hier soir.

Mlle Nilsson chanteuse de [illegible] succès revient à Montréal dans six semaines. La célèbre cantatrice est engagée par M. Max Strakosch aux appointements de $50,000 par mois, et lorsque la recette dépasse mille piastres, l'excédant lui appartient. Elle a donc eu un [illegible] appointements, $4,000 ou $5,000 pour une soirée. Cela vaut la peine de revenir.

Une visite au Séminaire de Québec

Pour ceux qui ne connaissent pas ou à peu près pas le Séminaire de Québec, ses ambitions premières, ses destinées glorieuses, les péripéties de ses débuts, nous reproduisons une publication de M. l'abbé Arthur Maheux, secrétaire - général de l'Université Laval, parue dans la revue de l'Enseignement Secondaire en date de novembre 1928.

Le distingué littérateur y fait revivre sous une forme parfaite toute une époque de luttes, de sacrifices, d'héroïsme qui a permis de soutenir une institution dont l'action et les oeuvres ont contribué à former ces générations d'élites auxquelles nous devons la survivance française sur le sol d'Amérique.

Avant introduit le lecteur dans les sombres corridors de la massive construction de pierre qui servit de refuge aux premiers élèves du Séminaire des missions étrangères, dans les tout premiers temps de la colonie, l'écrivain s'arrête un instant devant chacune des portes vermoulues dont l'ombre se dessine sous un ceintrage plus foncé. D'un doigt habile et sûr il dégage de la poussière des temps les écriteaux au style antique qui assurent en permanence l'indication de chacune des pièces du vieux bâtiment. Ici une Bibliothèque, des volumes annotés en abondance, autographiés du nom de personnages passés à la tradition; là, un caveau, des reliques, des archives et c'est le domaine des documents précieux, fondé, enrichi et religieusement conservé par un prêtre zélé et un prélat vénéré, Mgr Amédée Gosselin, P. A., ancien Supérieur de la maison et Vice-Recteur de l'Université Laval.

Mais l'auteur qui s'est fait le cicerone du visiteur dans les couloirs aux dispositions bizarres ne pouvait guère ne pas s'astreindre aux informations d'une visite officielle. Visiter le Séminaire de Québec, même dans ses recoins les plus solitaires — les repairs que seuls connaissent les écoliers indisciplinés et frondeurs — c'est encore apprendre tout de même la grande histoire de la petite histoire. Ce qui constitue la véritable petite histoire, celle qui ne s'écrit pas, ce sont ces souvenirs confus, tumultueux, émouvants, qui s'accroissent à mesure que l'on avance dans les lieux habités par notre passé. Ce sont ces réminiscences, ces détails, ces rien du tout qui fascinent l'esprit comme le bruit tumultueux d'une mer agitée, étreignent la gorge, s'emparent de l'être sans qu'il puisse résister pour lui faire revivre un épisode tragique ou douloureux rendu exquis par l'arome et la saveur du passé.

Nous nous excusons auprès de M. l'abbé Arthur Maheux d'avoir reproduit sans son autorisation l'étude si intéressante qu'il accordait comme collaboration à la Revue de l'Enseignement Secondaire.

Son attachement à l'Alma Mater, le dévouement qu'il a déployé, comme président du comité d'organisation de l'Amicale nous permet de croire qu'il nous pardonnera cet emprunt de nature à donner une plus juste idée de l'importance de la soirée d'hier et du succès qu'elle a remporté.

LE SEMINAIRE DE QUEBEC

L'oeuvre de Mgr de Laval fut au début un Grand Séminaire; elle garda ce caractère de 1663 à 1668. Mais le roi Louis XIV et son ministre Colbert avaient des projets: ils voulaient franciser les petits sauvages et, pour y arriver, ils entendaient faire étudier ensemble, faire vivre sous le même toit les enfants français et les enfants sauvages. Sur leurs instances, Mgr de Laval compléta son Grand Séminaire en acceptant en octobre 1668 des enfants qui furent les premiers élèves du Petit Séminaire de Québec. Ils suivaient les cours donnés par les Pères Jésuites; ils habitaient un modeste local, la maison achetée de madame Couillard; ce fut leur premier abri. Tout se passait là comme dans le royaume de Dame Pauvreté; sans la générosité de l'évêque, le Séminaire n'aurait su vivre ni surmonter les épreuves qui l'attendaient, tel l'incendie de 1701, qui réduisit en cendres les constructions lentement élevées pendant trente années; cinq ans plus tard, le feu consumait de nouveau les maisons récemment construites; telle encore l'épidémie de petite vérole, l'épidémie de pourpre qui, entre 1700 et 1715, ravagèrent le petit troupeau des élèves et ses pasteurs. Plus cruelle encore fut l'épreuve subie par le décès du fondateur, en 1708. Les difficultés se tirent encore sentir jusque vers 1730, où l'on commença à goûter quelque répit; cela dura un quart de siècle, après quoi la malheureuse guerre vint détruire les plus belles espérances: la famine oblige le Séminaire à fermer ses portes; les élèves deviennent soldats et se montrent vaillants.

Mais la France succombe. La Nouvelle-France devient colonie anglaise. Cinq prêtres restent au Séminaire; les édifices sont en ruines. Mgr Briand, évêque de Québec, se fait le protecteur de l'oeuvre qui renaît mais transformée. En effet, les Pères Jésuites ne pouvant plus se recruter et leur collège devant se fermer, le Séminaire recueille pour ainsi dire, leur succession. Il était exclusivement "séminaire"; il devient "collège" et prépare les jeunes gens à toutes les carrières. C'était un recommencement, à un siècle de distance: le 1er octobre 1765 vit une huitaine d'élèves entrer au Séminaire. Des années plus prospères allaient venir; de nouvelles constructions plus spacieuses, les études poursuivies avec le calme de la paix et des maîtres compétents sont la marque de cette prospérité. En cinquante ans le nombre des élèves passa de 28 à 387; quatorze prêtres et trente séminaristes composaient cette famille déjà respectable.

Nous sommes en 1850. Une nouvelle phase s'annonce pour le Séminaire de Québec: les évêques canadiens font auprès de lui des instances pour l'établissement d'une université catholique. Le Séminaire consent à prendre cette lourde charge. A l'institution naissante il donne le nom de Laval, le nom de son propre fondateur. Désormais le Séminaire est une corporation civile, qui embrasse tous les degrés de l'éducation secondaire et supérieure; il a pour ainsi dire parcouru un cycle complet.

Tel est dans ses grandes lignes l'historique de cette vénérable maison, arbre séculaire dont les fruits ont nourri le pays: prêtres et professionnels en grand nombre, une quarantaine d'évêques. N'est-ce pas beaucoup que de faire partie d'une famille spirituelle dont les membres furent soit d'ardents défenseurs de la Patrie, comme un Papineau, un Etienne Parent, soit d'illustres hommes d'Eglise, comme le Cardinal Taschereau et le Cardinal Bégin?

Près d'un millier d'élèves — exactement 843, dit Mgr A.-E. Gosselin — ont passé au Séminaire sous la domination française. Avec les inscriptions de l'année courante, le Séminaire compte plus de 15,000 enfants, *sicut novellae olivarum in circuitu mensae*.

L'écolier qui fait ses classes au bon vieux Séminaire de Québec se trouve donc plongé dans une atmosphère d'histoire. Les corridors qu'il scande de sa marche vive et rythmée offrent à sa curiosité des photographies, des gravures qui le reportent en plein passé et qui constituent un commentaire des mieux appropriés aux leçons d'histoire qu'il recueille sur les lèvres de ses maîtres.

Dans un coin obscur, tout près de la cathédrale, on lui montre une chambre: la tradition veut qu'en cet endroit le Vénérable de Laval ait vécu quelques-unes de ses dernières années dans le recueillement et la piété.

Si l'enfant va prier dans la grande chapelle il sait que sous le maître-autel de marbre blanc reposent, dans une humble tombe, les restes du glorieux fondateur du Séminaire. Près de lui ses successeurs dorment leur dernier sommeil. Une petite plaque de marbre blanc rappelle leur nom, avec les dates extrêmes de leur vie.

Plus loin, c'est le souvenir de Mgr Briand, un autre insigne bienfaiteur du Séminaire et son second fondateur. C'est une chapelle minuscule qui rappelle son nom. Les murs en sont blanchis à la chaux; l'autel, le retable, les armoires, tout est de bois sculpté par les soins et la main d'un habile ouvrier, M. Pierre Emond.

Si le hasard de ses courses l'entraîne vers "l'escalier de saint Joseph", c'est pour y admirer la solidité des murs que fit construire le premier évêque de Québec, murs qui ont résisté aux bombardements et aux incendies. En les caressant de sa jeune main il se rappellera la réponse faite un jour à un Anglais fanatique par un Anglais devenu l'ami de notre race. Le premier, qui plus d'une fois avait laissé entendre au second sa haine du Français, disait, en visitant ces admirables fondations: "Pourquoi diable les Français ont-ils bâti des murs d'une telle épaisseur?" Son ami reprit, avec un malicieux à-propos: "C'est parce qu'ils sont venus ici pour y rester".

D'ailleurs ce n'est pas seulement *intra muros* que l'élève du Séminaire respire l'histoire: toute cette ville de Québec, qu'il parcourt dans ses promenades ou ses courses d'affaires, tous les environs de la ville où l'amènent, à l'occasion, les grands congés, tout cela est plein d'histoire: les vieux murs de la ville, les "portes" qui jalonnent leur développement, la citadelle fièrement campée sur le Cap Diamant, l'Anse-au-Foulon et la montée de Wolfe, les Plaines d'Abraham et la défense héroïque d'un Montcalm, ce fleuve lui-même au fond duquel se continue la longue et silencieuse décomposition des caravelles et des frégates abîmées par l'orage ou par les boulets de canon, autant d'invitations à revivre le passé et à se nourrir de ses belles leçons.

La ville de Québec est ornée d'une foule de monuments historiques. C'est Champlain qui salue la fille de ses oeuvres; c'est Laval qui bénit le Séminaire et l'Université que son génie a fondés; c'est Louis Hébert dont la charrue remua le sol où les écoliers du Séminaire prennent aujourd'hui leurs ébats; c'est Montcalm couronné par la Gloire là où son sang coula pour la Patrie; c'est Wolfe, son heureux rival, puis tous deux enveloppés dans une égale renommée; ce sont les "Braves" de 1860, qu'un même monument offre à notre admiration, et plus près de nous, ce sont les Garneau, les Mercier, les Cartier. Mais l'écolier qui veut s'arrêter un instant devant la façade de l'Hôtel du Gouvernement y verra un splendide résumé de notre histoire nationale. La composition de cette façade est vraiment géniale. Là sont réunis les missionnaires, les soldats, les gouverneurs, les hommes d'Eglise, d'Etat et d'épée, fixés dans l'attitude qui immortalise leur vaillance et provoque notre reconnaissance. Et tout cela dans le cadre d'une nature merveilleuse, qui, surtout aux heures d'automne, s'enveloppe d'une infinie douceur. Combien de fois le jeune écolier, lorsque octobre a jeté sur les Laurentides son manteau de pourpre, interrompt les cent pas qu'il fait sur les "terrasses" mises en bordure de la cour de récréation pour admirer cette grandiose nature, pour y replacer les personnages et les scènes de l'Histoire nationale, pour laisser éclater dans son coeur et sur ses lèvres la joie de vivre, l'orgueil d'être Canadien, la fierté d'être chrétien, l'ambition d'imiter les héros de la geste française au pays laurentien!

De ce fait la vie écolière au vieux Séminaire s'imprègne d'un charme auquel s'ajoute encore celui de la vie intime de la maison. D'un collège à l'autre les études ne varient guère, mais il n'en est pas ainsi des circonstances qui les environnent. L'écolier qui, au Séminaire de Québec, a commencé ses études à la division des petits n'oubliera jamais le vieil orme à l'ombre duquel il a pris ses ébats; ses vastes branches qui s'allongent dans une circonférence régulière vers les vieux murs blancs, ont quelque chose d'humain et de maternel.

. . . une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer!

Si l'écolier, grandissant en âge, passe à la division des grands, il bénéficiera de la présence, dans ses cours de récréation, de belles promenades construites en préau le long des murs qui le séparent "du monde". C'est là qu'il mûrira ses rêves de jeunesse; c'est là qu'il s'exercera à la conversation sérieuse, en face d'une nature assez grande pour inspirer de vastes pensées, assez belles pour alimenter les plus vifs enthousiasme, assez riche pour satisfaire les plus hautes ambitions.

Les grands congés conduiront l'écolier sur la plage de Maizerets, qu'encercle déjà la ville, mais qui garde encore sa beauté naturelle. Sur le bord du fleuve se dresse le château, maintes fois détruit par le feu, autant de fois reconstruit, avec cette incroyable patience que possèdent les organisations séculaires. Là, l'air est plus vif, les jeux sont plus variés et plus violents; là on recueille de ces bonnes fatigues qui se passent ensuite en partie avec les chants rythmés du retour, et complètement avec une bonne nuit de sommeil.

Plusieurs écoliers jouissent, l'été venu du charme très particulier du Petit Cap. Situé à quelque trente milles de Québec, bâti sur un plateau aux formes assez régulières, le Château Bellevue réunit une colonie de vacances des plus vivantes et des plus joyeuses. La disposition des maisons autour d'une cour centrale a quelque chose d'archaïque, que l'on retrouve dans plus d'un édifice élevé par les premiers colons du Canada: à l'est, le Château, résidence des prêtres et des séminaristes; à l'ouest, Liesse, résidence des écoliers, au sud la chapelle, au nord la maison du fermier. Tout près, un bocage aux allées ombreuses. Que de choses on apprendrait des arbres, s'ils voulaient livrer leurs secrets! N'est-ce pas là que les élèves échangent leurs confidences, que les séminaristes échafaudent leurs projets d'avenir, que les prêtres s'entretiennent de la chère jeunesse confiée à leur zèle sacerdotal? N'est-ce pas là que tous prient avec ferveur, chantent avec force, crient aux échos la joie débordante de leurs coeurs? Et que dire de tant d'excursions qui partent de ce centre pour explorer le sommet du Cap Tourmente, pour visiter les Sept-Chutes, la Chute Ste-Anne, la chute Larose, le Lac St-Joachim! C'est là aussi que plus d'un jeune citadin s'est initié aux choses de la terre, en parcourant les fermes du Séminaire et en harcelant de questions les fermiers. C'est là encore que se nouent des amitiés durables et que se corrigent des défauts de caractère dont n'a pu avoir raison le régime de l'externat ou du pensionnat.

L'un des charmes les plus puissants de la vie écolière au Séminaire de Québec c'est celui qu'exerce sur l'enfant le milieu intellectuel où il vit. Les promenades historiques dont nous avons parlé plus haut viennent ici à propos. Mais il y a plus. Il y a le voisinage de l'Université, qui fournit aux écoliers l'occasion d'entendre les plus illustres conférenciers. Les hommes de mon âge parlent encore avec émotion du passage de Brunetière et de sa conférence sur Corneille; c'est un exemple entre mille du même genre.

Rapportons au même point le beau musée de peintures que possède le Séminaire de Québec. Les touristes y affluent tout l'été, et les connaisseurs ne manquent pas de le visiter et d'exprimer leur étonnement à la vue des trésors qu'il contient. C'est en 1816 qu'arrivèrent au pays les premières toiles qui ont constitué le noyau de la collection du Séminaire. M. l'abbé Ph.-J.-L. Desjardins les acheta à Paris et fit vérifier leur valeur par les experts du temps. Le Séminaire acheta ensuite la collection presque complète de l'honorable J. Légaré; il acheta aussi de plusieurs particuliers, par exemple de Mgr Tanguay, de Mgr Marois, de M. le chanoine L.-Saint-Georges Lindsay. A ces acquisitions par achat s'en ajoutèrent d'autre par dons et legs.

Cette collection renferme maintenant plusieurs centaines de toiles, certaines signées des plus grands maîtres: Rubens, Poussin, Lebrun Latour, Boucher, etc. Dans son ensemble, elle donne une bonne idée de l'histoire de la peinture depuis le 15e siècle; on y voit représentées les écoles de Venise, de Bologne, en Italie, les écoles française, flamande, hollandaise, anglaise. Les toiles canadiennes y ont aussi leur place. Près de deux cents peintres y sont représentés.

Quel avantage pour l'écolier de pouvoir passer, les jours de congé, des heures à contempler ces chefs-d'oeuvre! L'histoire des arts s'éclaire d'une vive lumière lorsque l'on voit les oeuvres mêmes des artistes.

On peut en dire autant d'un autre musée, celui de numismatique. Il contient plus de douze mille monnaies et médailles. Les monnaies romaines y occupent une bonne place; les pièces canadiennes sont très remarquables. Là aussi l'histoire, pour le jeune écolier, s'éclaire d'un jour nouveau.

S'il monte jusqu'à la bibliothèque, le collégien se trouve dans un sanctuaire richement orné. En regardant cette énorme collection de volumes — près de deux cent mille — il fera d'utiles professions d'humilité! Lui qui croyait sa science déjà grande, lui qui trouvait ses manuels de classe déjà si considérables, il constatera que ses manuels ne sont qu'une quintessence propre à initier mais nécessairement très incomplète. Il apprendra sur place l'histoire du livre, avec les incunables, les elzévirs, les éditions rares, les diverses reliures, les beaux livres d'heures. L'histoire même du Canada prendra plus d'importance à ses yeux quand on lui aura montré ces vieux journaux canadiens où nos ancêtres ont bataillé pour la défense de nos droits et de nos traditions.

On parle volontiers de leçons de choses et de leur utilité pour la formation de l'écolier. Nous n'y contredirons pas, certes non. Mais n'est-ce pas aussi une excellente leçon de choses que la visite des musées scientifiques?

Voici le musée de géologie, avec ses trois mille échantillons qui établissent l'histoire de notre globe terrestre. Voici le musée de minéralogie, dont les six mille spécimens illustrent si bien les leçons du professeur, qui font connaître de particulière façon le sous-sol canadien et les richesses qu'on en peut tirer. A un degré plus haut dans l'échelle des êtres, le musée de botanique présente de riches herbiers, — plus de 10,000 plantes, — de belles collections de bois canadiens et de bois exotiques. Leçon de choses aussi le musée de zoologie: poissons, reptiles, oiseaux, mammifères, insectes, mollusques y sont accumulés depuis de longues années, étiquetés, classés de façon à constituer un excellent cours de sciences naturelles. Nous avons entendu un professeur américain nous dire, après avoir examiné la collection des oiseaux, qu'il aurait modifié son traité des oiseaux d'Amérique s'il avait vu plus tôt cette collection. Leçon de choses aussi le cabinet de physique et les laboratoires de chimie et de biologie. Le musée ethnologique mériterait une très spéciale mention. La curiosité naturelle de l'écolier s'intéresse aux vitrines du musée indien, du musée chinois et japonais; elle s'enthousiasme devant les momies; mais c'est son coeur qui est pris lorsqu'il contemple les objets venus d'Afrique, d'Océanie, du Nord de l'Amérique, ils ont été envoyés, pour la plupart, par d'anciens élèves devenus missionnaires; et n'est-ce pas comme une invite à l'enfant d'aller, lui aussi, dans la vigne du Seigneur pour cueillir les âmes et les mettre comme de beaux fruits sur la table du Très-Haut?

L'écolier du Séminaire de Québec voit donc sa vie se dérouler dans un milieu singulièrement propre à développer ses talents et ses aptitudes, à favoriser en lui l'éclosion d'une vocation soit missionnaire, soit scientifique, soit littéraire, soit artistique. Le monde politique même lui est accessible. En effet, l'hiver, lorsque nos législateurs font retentir de leur éloquence, de leurs malices, voire de quelques bavardages, les voûtes du Parlement, les grands écoliers assistent aux débats et conçoivent de vastes espoirs.

Il faut s'arrêter, avec le regret de n'avoir pas tout dit. Cependant, ces lignes suffiront peut-être à montrer sous son vrai jour la vie de l'écolier dans le vieux et vénérable séminaire fondé par l'illustre François de Montmorency-Laval.

Arthur MAHEUX, Ptre,
Séminaire de Québec.

FUNERAILLES DE MME J.-B. DAIGLE

Les imposantes obsèques de madame Daigle ont eu lieu hier matin, à 9 heures, en l'église du St-Esprit.

UN BEL HOMMAGE

D'imposantes funérailles ont été faites hier matin, à 9 heures, en l'église du St-Esprit, à madame Vve J.-B. Daigle, décédée le 20 septembre dernier, à l'âge de 73 ans. Une foule de parents et d'amis ont rendu un ultime hommage à la mémoire de la regrettée disparue en suivant le convoi funèbre et en assistant aux obsèques en l'église paroissiale toute tendue de deuil pour la circonstance.

C'est M. l'abbé Léon Létourneau, curé de la paroisse, qui a présidé la levée du corps et qui a chanté le service. La chorale paroissiale a exécuté la messe en grégorien.

Le deuil était conduit par les gendres de la défunte, MM. Francis Roger, H. Perreault et H. Sylvain, son beau-frère, M. J. Daigle, ses cousins, MM. J. Rheinhardt, A. Ferland, A. Morissette, J. Perreault, E. Daigle.

Dans le cortège, on remarquait: M. le Dr Ferdinand Fortier président de la St-Jean-Baptiste de Limoilou, MM. Jules Pelletier, V.-E. Dostie, Adalbert Maloum, [illegible], J.-A. Marcoux, J. Maloum, J.-A. Mercier, D. Vézina, A. Lachance, Louis St-Pierre, F. Thibault, J.-A. Lemieux, J.-A. Labrecque, gérant de la Banque Provinciale, succursale de Limoilou, E. Laberge, J. Lessard, J.-N. Gingras, J.-N. Tremblay, A. Filion, E. Barron, A. Barron, O. Bergeron, U. Gendron, Philippe Landry, J. Robitaille, P. Lamberte, J. Bélanger, L. Dubois, N. Dallaire, J. Perron, E. Reinhardt, [illegible], G. Dubois, A. Savard, J.-N. Pelletier, L. Lapointe, etc.

Après le service, la dépouille mortelle fut transportée à St-Agapit, Lotbinière, où, après un libera chanté par le curé de la paroisse, elle fut inhumée dans le cimetière paroissial. A la famille si cruellement éprouvée, L'Evénement offre ses plus sincères sympathies.

DEUX BOURSES D'ETUDES OFFERTES PAR LE C. P. R.

Les bourses d'études offertes par le Pacifique Canadien aux employés, mineurs et fils mineurs [illegible] de la compagnie à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal ont été remportées respectivement par Claude DeGuise, fils de M. [illegible] DeGuise, contremaître à la [illegible] et à Maurice Ladouceur, [illegible] J.-H. Ladouceur, agent [illegible] Shawinigan Falls. C'est [illegible] annonce M. F.-J. Curtis, [illegible] du personnel et secrétaire [illegible] tement des Pensions du [illegible] Canadien à Montréal.

La bourse de l'Ecole Polytechnique, que comprend cinq années d'enseignement de génie civil [illegible] ferte, sujette à des examens, [illegible] cours tenus au commencement [illegible] mois, aux apprentis et aux employés du personnel permanent [illegible] compagnie, de moins de 21 [illegible] aux fils mineurs d'employés [illegible] Guise put satisfaire à [illegible] conditions et remporta [illegible] moyenne des points aux [illegible] tenus à cet effet.

La bourse de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales est [illegible] ferte à la même catégorie [illegible] ployés et comprend trois années d'enseignement pour les [illegible] possédant le degré de bachelier ès arts, n'ayant pas plus de 23 ans, [illegible] quatre ans d'enseignement [illegible] concurrents possédant le degré de bachelier ès-sciences ou [illegible] n'ayant pas plus de 22 ans. [illegible] Ladouceur qui remporta [illegible] sur tous ses concurrents.

Carnet Mondain

Madame Mark Drouin a reçu hier midi à un charmant déjeuner au Habitant Inn, en l'honneur de mademoiselle Simone Rousseau, à l'occasion de son prochain mariage. Les autres invitées de madame Mark Drouin étaient madame Bernard Devlin, madame Arthur Prout, madame Louis Rousseau, madame Pierre de Varennes, madame Paul Rousseau, madame Charles Davie, madame Charles Cannon, madame Jean Garneau, madame Adjutor Dussault, madame Gaston Alain, mademoiselle Lucie Beaupré, mademoiselle Madeleine Laferrière, mademoiselle Carmen Drouin, mademoiselle Catherine Grandbois, mademoiselle Juliette Pacher.

Madame L.-A. Taschereau et madame Antonin Galipeault, qui sont les invitées du général et de madame Heppenheimer, à leur camp du Lac Edouard, seront de retour à Québec demain soir.

L'honorable M. L.-A. Taschereau revient samedi des Laurentides.

M. et madame Louis-Arthur Richard, leur fillette, Simone, et leur fils, Marcel, élève du Collège des Jésuites à Québec, sont rentrés en ville ces jours derniers après avoir passé l'été à leur maison de campagne du Bout de l'Ile d'Orléans.

M. Louis St-Laurent, C.R., est attendu samedi de Montréal, où il a passé la semaine, occupé dans une cause importante devant les tribunaux de la métropole.

M. et madame David Mitchell reprendront au début d'octobre d'Aylmer où ils ont passé l'été avec mademoiselle Queen Devlin, et ils habiteront au Château St-Louis pendant l'hiver.

M. C.-N. Dorion, C.R., M.P., est parti pour les Laurentides où il passera une semaine à son camp.

M. et madame Armand Dupuis et M. et madame C.-F. Charbonneau, de Montréal, qui ont passé la dernière fin de semaine au club St-Vincent, étaient les invités de M. et madame Edouard Mercier.

Madame Emile Castonguay et ses fils, Jean, Claude et Jacques, sont revenus hier de St-Jean-Port-Joli où ils ont passé l'été.

Le colonel et madame R.-M. Boccitt, après un bref séjour au Château Frontenac, se sont rendus à Montréal, où ils ont été les invités de M. et madame D.-W. Ogilvie, et s'embarqueront aujourd'hui pour retourner en Angleterre.

Mesdemoiselles Patricia et Doreen Power sont revenues du lac Chaudière après un séjour d'une quinzaine au camp de leur père, l'honorable M. W.-G. Power.

Madame E.-B. Garneau, qui était l'invitée de M. le Bâtonnier et madame Noel Belleau, à Levis, est retournée à Montreal.

M. Edmund - R. Alleyn, C.R., est revenu des Laurentides où il a passé quelques semaines à son camp.

Madame Edouard de Laterriere Garneau et ses enfants sont revenus de la Pointe de la Riviere-du-Loup où ils ont passe les mois d'été.

M. H.-D. Langlais est de retour depuis hier d'un court voyage à Boston.

Mesdemoiselles Suzanne Paquette et Emma Coderre, de Montreal, passent quelque temps à Montmagny, les invitées de mademoiselle Georgette Fournier.

Mesdemoiselles Gabrielle Remillard et Gabrielle Matte recevaient à l'heure du thé, mardi, à l'Habitant Inn, en l'honneur de mademoiselle Hélène Magnan. Mademoiselle Gabrielle Dion recevra intimement à une partie de cartes, cet après-midi. Mesdemoiselles Rita Larue et Thérèse Robert recevront à déjeuner à l'Habitant Inn, samedi, et mademoiselle Marguerite Lessard recevra à l'heure du thé, mardi, également en l'honneur de mademoiselle Magnan.

Lundi matin, à neuf heures, a eu lieu en l'église St-Patrice, Grande-Allee, le mariage de mademoiselle Frances Mullins, fille de M. et madame Thos.-H. Mullins, avec M. Louis-Philippe Jacques, fils de M. et madame A.-Romeo Jacques, de Garthby. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Irenee Jacques, de Sherbrooke, cousin du marié. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une jolie toilette de satin rose pâle avec voile de tulle genre madone et des souliers de satin rose pale. Son bouquet était composé de roses et de muguet. M. A.-Roméo Jacques servait de témoin à son fils. Pendant la messe, un beau programme de chant fut exécuté par madame Thos.-J. Murphy, tante de la mariée, qui chanta l'"Ave Maria", de Fouler; mademoiselle Anna Crane, cousine de la mariée, "O Salutaris", de Panofka; "Noel du mariage", de Chouden, par M. le professeur Emile Larochelle, et "O Promise Me", par madame (Dr) Renaud Lemieux. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la residence des parents de la mariée, 575, 1ere avenue. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à New-York et autres villes américaines. Pour voyager, madame Jacques portait un ensemble bleu français avec chapeau modele Agnès et manteau bleu avec fourrure de loup argenté. M. et madame Jacques resideront à leur retour au numero 415, 3e avenue.

On annonce pour le cinq octobre prochain le mariage de mademoiselle Octavie Verreault, garde-malade, fille de M. Ulric Verreault, marchand de Baie des Sables, comté de Matane, et de madame Verreault, avec M. le docteur R. LaRose, officier médical de l'Unité Sanitaire de Thetford Mines, fils de M. Eusebe LaRose, rentier, de St-Henri de Levis, et de madame LaRose. Pas de faire-part.

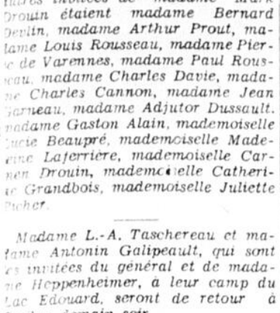
Mademoiselle Jeannine Tardif, G.M.E., est de retour en notre ville, à la suite d'un voyage de plusieurs semaines à travers la péninsule de Gaspe.

M. J.-R. Rousso, statisticien de la maison de courtage Watson & Chambers, de Montreal, autrefois du ministere de l'Agriculture, était l'hôte de M. et madame J.-S. Lindsay, en fin de semaine.

Madame J.-B. Morin, ses filles, mesdemoiselles Marie et Alice, ainsi que son fils, M. Jean-Baptiste Morin, sont de retour dans notre ville après avoir passé la saison d'été au Château Upland, à St-Romuald.

M. le docteur et madame E.-T. Belleau, d'Arthabaska, annoncent les fiançailles de leur fille, Anita, à M. Jean Pelletier, avocat, de Chicoutimi. Le mariage aura lieu lundi, le dix-neuf courant.

On annonce pour le douze octobre le mariage de mademoiselle Laurenne Gagnon, fille de madame Joseph Gagnon, avec M. Sylvio Marceau, employé civil, fils de madame Georges Marceau. Pas de faire-part.



La saveur des mets est merveilleusement améliorée

Nous serait-il permis de vous dire comment ajouter une nouvelle succulence à vos plats favoris? Ce livret, "LA MAGIE CULINAIRE," est rempli de recettes des plus délicieux mets que vous avez jamais goûtés: puddings, gâteaux, salades, crèmes glacées, en tout 180 recettes éprouvées.

Essayez cette recette de Pouding au riz à la crème

½ tasse riz — ½ tasse Lait Eagle
2½ tasses eau — 2 oeufs
1 cuil. à thé sel — ½ tasse raisins

Lavez et faites attendre le riz au bain-marie avec l'eau et le sel, jusqu'à absorption de l'eau. Ajoutez le Lait Condensé, les oeufs battus et les raisins. Continuez la cuisson quinze minutes. Servez chaud ou froid.

Découpez ce coupon aujourd'hui. Vous recevrez, gratis, par la poste, un exemplaire de "La Magie Culinaire."

The Borden Co., Limited
115 George St., Toronto
Messieurs: Veuillez m'expédier, GRATIS, un exemplaire de votre nouveau livre de recettes, "La Magie Culinaire."
Nom .....
Adresse .....

G-81

Lait CONDENSE Eagle Brand

Dr L. ROBERT
Ex-élève des hôpitaux de Paris
SPECIALISTE:
Maladies vénériennes, de la peau et du cuir chevelu
24 COTE DU PALAIS, Tél. 2-1003, Québec

NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON

Départ quotidien de la Gare du Palais à 12:20 p.m. (Heure de l'Est)

Service direct de luxe pour Hartford, New Haven, New-York (Gare Pennsylvanie), Philadelphie, Baltimore et Washington. Correspondance commode à New-York pour Atlantic City. Pas de correspondance entre les gares.

Wagons-compartiments-salons et "chambrettes", wagon-restaurant, voitures de premières.

Le WASHINGTONIAN

Renseignements aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch. Tél. 2-6200

CANADIEN NATIONAL

Registered U. S. Patent Office

"Mon vieux, je l'ai connu alors qu'il lui arrivait souvent de se passer de manger, et aujourd'hui, il a la dyspepsie la plus dispendieuse de toute la ville."

M. R. Genest, A.G., et mademoiselle Jeannette Genest sont partis mercredi sur le "North Voyageur", en route pour la cote nord.

Mademoiselle Suzanne Devarennes recevra demain à un shower de tasses à thé et à café en l'honneur de mademoiselle Pierrette Drouin, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Florence Atkinson et mademoiselle Suzanne Turcotte ont aussi reçu à une partie de cartes en l'honneur de mademoiselle Drouin, à l'occasion de son prochain mariage.

M. Paul-Emile Bedard, courtier en immeubles, est parti pour Montreal, en voyage d'affaires. Il sera de retour le trente courant. Madame Bédard et sa famille l'accompagnent.

M. et madame L.-P. Begin et leur fillette, Huguette, ainsi que M. J.-M. Savois sont de retour d'un voyage à Drummondville et à Montreal.

M. et madame René Robitaille sont de retour d'un voyage à Montreal.

Dans la Métropole

(Dépêche spéciale à L'Evenement)

Montreal 24. — Lady Thornton et M. et madame James Thornton sont partis pour Jasper Park où ils rejoindront Sir Henry Thornton. Lady Thornton reviendra à Montreal dans une dizaine de jours et M. et madame James Thornton récemment arrivés d'Allemagne au Canada, en voyage de noces, prolongeront leur séjour dans l'ouest canadien.

L'honorable M. et madame J.-E. Perrault, d'Arthabaska, sont à Lucerne-en-Québec pour quelques jours.

Sir Montagu et Lady Allan, l'honorable mademoiselle Redmond, l'honorable M. Shaughnessy, madame J.-W. McConnell et M. J. McConnell sont actuellement à l'hotel du gouvernement à Ottawa.

Madame Peter Bercovitch et mademoiselle Elise Bercovitch sont revenues d'Arthabaska où elles furent pendant quelques jours, les invitées de madame J.-E. Perrault.

L'honorable madame Gordon Ives, secretaire de Son Excellence la Comtesse de Bessborough, arrivera d'Angleterre samedi sur le "Duchess of Atholl".

Madame George Hartt et mademoiselle Patricia Hartt, de retour d'Europe, prendront leurs appartements au Ritz Carlton.

Dans la Capitale

(Dépêche spéciale à L'Evenement)

Ottawa, 24 — L'honorable sénatrice Cairine Wilson a reçu à l'heure du thé, dimanche.

Le brigadier-general C.-H. MacLaren, président du Royal Ottawa Golf Club, et madame MacLaren ont reçu à dîner, au chalet du club, samedi soir. Les convives étaient M. et madame Fred White, le colonel et madame George Patterson-Murphy, M. et madame E.-R. Brenner, le colonel et madame A.-Z. Palmer, mademoiselle Norah Murphy et M. Kenneth MacLaren.

M. et madame George-F. Perley sont de retour de Toronto, où ils ont passé quelque temps.

Madame A.-B. Lacerte est de retour d'un voyage de quinze jours à Yamachiche, Que., ou elle a été l'invitée du colonel et de madame Raoul Pellerin.

Mesdemoiselles Marguerite et Madeleine Charlebois ont reçu, samedi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Marguerite Grenier, à l'occasion de son prochain mariage. Mesdemoiselles Jacqueline de Montigny et Gabrielle Sainte-Marie ont servi le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles Andree Patenaude, Simone De Laute et Françoise Fortier.

ST-GERVAIS

Baptême — Dimanche, le 6 septembre dernier, M. l'abbé R. Larochelle a baptisé, en l'église de St-Gervais, Joseph, Julien, Roger, fils de M. Felix Breton et de Mme Breton (née Noella Talbot). Parrain et marraine, M. et Mme Julien Marquis. Porteuse, Mme Joseph Talbot, grand'mère de l'enfant.

Notes sociales. — MM. les abbés Antonio et Paul-Emile Arsenault, respectivement vicaires à St-Ferdinand d'Halifax et de St-Tite des Caps, visitaient dernierement leurs frères, MM. Alyre et Charles Arsenault.

—M. le docteur et Mme Paradis, leurs enfants Colette et Yolande Paradis, Mme Arthur Paradis, sont de retour d'un voyage à Ottawa, ainsi qu'à Oka, ou ils visiterent le Révérend Père M.-Ange, O.C.R.

—M. Albert Nadeau, de Montréal, est de passage chez son oncle, M. H. Nadeau.

—M. et Mme Achille Goulet, de Beauceville, visitaient dernierement M. Pierre Goulet.

—Le Révérend Frère Gervais, Franciscain, après un séjour de deux mois chez son père, M. Camille Chabot, s'est embarqué samedi, le 19 septembre dernier, à bord de l'"Empress" pour retourner en mission en Palestine.

—Mlle Jeannette Beaulieu, institutrice, de Québec, est en visite chez son père, M. J.-E. Beaulieu.

—M. et Mme Hormidas Marois, Mme Joseph Marois, Mlle Madeleine Marois, de New-York, M. Alfred Lamarre, percepteur du Revenu provincial, et Mme Lamarre, de St-Vallier, étaient récemment de passage à St-Gervais, les invités de M. le docteur et de Mme A. Paradis.

—Mlle Irene Vallière, de Honfleur, M. Paul-Emile Chabot, Mlle Bernadette Chabot, de Québec, sont en visite chez M. et Mme Adelard Laplerre.

Garanti pour 6 mois

Spécial: ondulation permanente pour 15 jours

$4.00

Croquinole indefrisable.

Mlle Marguerite RICHARD,

Salon W. Tremblay

268, rue du Roi. Tél. 4-0331

Toujours délicieux et rafraîchissant

Strictement de tendres feuilles choisies

'Frais des Plantations'

F. 100

DES SOURCILS

Une mode née parmi les "stars" de Hollywood.

Leur beauté reste le plus constant souci des femmes. Pour cela, elles sont acharnées dans leur application à faire, défaire et refaire leur visage. Toujours, elles ajoutent, suppriment, rectifient, saccagent et restaurent. Comme si leurs père et mère n'y avaient rien entendu, elles trouvent tout à reprendre dans la figure qu'ils lui ont donnée.

Depuis quelques saisons, les femmes en veulent à leurs sourcils. C'est la faute des belles dames fantômes qui règnent à Hollywood. C'est la faute de ces fées, innocentes et perverses, qui, dans l'ombre tiède des cinémas, dictent leurs lois aux foules qui les regardent. Un beau jour, on s'aperçut que les stars, en lieu et place de leurs sourcils, n'avaient plus qu'une ligne, dessinée au pinceau. On avait supprimé les indésirables sourcils. Ils n'étaient pas photogéniques.

Le décret du cinéaste fut obéi non seulement par la divette, mais par toutes les figurantes. Et dans la gent féminine, tout ce qui a espoir ou prétention de briller au ciel des studios en moins de temps qu'il ne faut pour le raconter, se rasa les sourcils. Les femmes ont la rage du sacrifice.

Qui ne se souvient de la fable du renard qui s'était coupé la queue? A l'instar des étoiles, les bourgeoises, les midinettes, les femmes de chambre, tout le monde supprima le sombre gazon de ses arcades sourcilières.

Cependant, il y eut des maladroits. De quelques types créés par les maisons de beauté, chacune essaya de discerner celui qui lui convenait. Et une immense banalité se propagea sur tous les visages.

Maintenant, on a tendance à limiter le sacrilège. On ne permet pas encore au tendre gazon qui protège nos yeux de naître comme il veut. Cependant, on lui permet de pousser, on l'émonde, on le lisse, on le lustre, il vit. La collégienne de son doigt mouillé en ordonne la courbe. Mais nous sommes loin de ces époques où l'on vendait pâtes et onguents pour les épaissir. Et le temps est révolu où les belles Slaves étaient orgueilleuses des deux lignes aminces qui se rejoignaient à la racine du nez. Cela, disait-on, indiquait une tendance au mysticisme et une tendance à la sensualité.

"SOUFFRIS AU RETOUR DE L'ÂGE"

"JE COMMENÇAI à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à quarante-cinq ans. Je souffrais alors des troubles dus au retour de l'âge.

"Le Composé Végétal était tellement annoncé que je décidai d'en faire l'essai. Il m'a été secourable de toutes façons.

"Mon teint est bon, je mange et dors bien et j'ai plus d'entrain pour mes travaux de ménage." Mme G. Cole, boîte 444, Trenton, Ontario.

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE

Lydia E. Pinkham

A quoi sert-elle?

C'est le traitement idéal contre toutes les douleurs chroniques. Qu'il nous suffise de citer comme mémoire le **Rhumatisme sous toutes ses formes, Névralgie, mal de tête, etc.**

$1.00 la boîte chez tous les Pharmaciens

Démonstration de Corsets

Mesdames,

Melle G.-A. ROY

24, ST-STANISLAS
Tél.: 2-6598

a le plaisir d'annoncer à sa clientèle qu'une démonstration de corsets Lady Mac donnée par Madame J.-M. MacLagan, experte corsetière de la Lady Mac of Canada Ltée, sera donnée à son salon jeudi, vendredi et samedi, le 24, 25 et 26 septembre.

Les personnes qui voudront prendre un appointement d'avance pourront appeler le No 2-6598.

Etal CENTRAL

63, 8ième Avenue, Tel.: 4-3362

Prix spéciaux pour du comptant

JEUDI VENDREDI, SAMEDI

Steak haché 15c 2 livres pour .25
Boeuf, Special 15 livr. pr $1.00
Lard 12 à 15
Veau .08 à .20

Nous livrerons dans toutes les parties de la ville.

L'ÉLÉGANCE
des
Modes d'Automne
Démontrée dans nos Salons
AUJOURD'HUI
et les jours suivants
Ravissants Modèles Exposés en :
Manteaux, Robes, Costumes, Chapeaux, Gants, Sacoches, Etc.

LES MANTEAUX

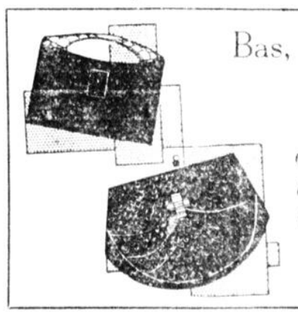
Les Manteaux diffèrent cette saison en ce qu'ils sont plus longs, plus ajustés et sans ceinture, excepté pour le genre sport. Ils sont faits de soyeux tissus français: Broadcloths ou de tweed mélangé. Jusqu'à dans les tons dominant en Noir, Brun, Vert et Bleu Marine. Comme garniture les fourrures sont: le mouton de Perse, le Kolinsky, le poney, le Fitch et le loup naturel. L'effet des nouvelles est fascinant.

LES ROBES

On prédit un grand succès en tissus de lainage pour la Robe habillée. Aussi bien que les Crêpes Satin les Velours et Dentelles pour l'après-midi et le soir.

Nouveaux Tissus à Robes et Manteaux

Tous les nouveaux tissus que la mode a sortis cet automne sont maintenant exposés — le choix est très rare. Nous en faisons une spécialité et les prix sont très modiques.



Bas, Gants, Scarfs, Sacoches

Grand choix qui s'harmonise aux Robes et Manteaux

Les CHAPEAUX

CORDIALE BIENVENUE A TOUS!

JOS. THIVIERGE
135 ST JOSEPH - QUEBEC

133-135 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

Brazilian Traction à 11, Pacifique Canadien à 18, Nickel à 10 3-8, Canada Cement à 61-2 et Winnipeg Electric à 61-4

PLUS FORTE ACTIVITE DANS UN MARCHE A LA HAUSSE A NEW-YORK. --- LONDRES EST PLUS OPTIMISTE

LE TON DEVIENT MEILLEUR SUR LE MARCHE AMERICAIN

Wall street accueil'e avec soulagement les réductions de gages et l'enlevement des mesures de restriction.

CHEMINS DE FER

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 24. — (Par John - L. Cooley, redacteur financier de la Presse Associée). Les marchés des valeurs ont entrevu une lueur d'optimisme hier et ils ont célébré l'evenement avec des transports de joie. Les réductions dans les gages qui ont deja été annoncées de même que les autres qui suivront ont été interprétées à Wall Street comme le complément necessaire de la deflation, bien que leurs effets immediats puissent être malheureux. Les opérateurs se sont rappelés que ces mesures de réductions avaient coincidé avec le tournant du marché de baisse de 1920-1921 et ils n'ont pas tarde à se porter acheteurs ce qui a permis aux stocks de réaliser des gains comme ils n'avaient pas fait depuis le 26 juin et aux obligations de realiser leurs gains les plus considérables de l'année courante. Les autorités de la Bourse ont enlevé les mesures de restrictions contre les ventes à decouvert et cela a eu pour effet de mousser la confiance. Un autre facteur encourageant fut l'attitude plus optimiste de Londres qui s'est reflétée par une paisible reouverture de la place britannique. Les obligations ont enrégistré des gains sensationnels avec l'appui et le support des banques.

Ce furent les actions de chemins de fer qui ont beneficie dans la plus large mesure du raillement. Le compartiment a realisé des gains variant de 2 à 15 points et les avances ont été maintenues. Les titres industriels et d'utilités publiques ont suivi à distance en avançant de 2 à 6 points. L'indice moyen a gagne 5.7 points et le virement des stocks a été de 2,068,595 parts. Norfolk and Western a gagné 15 points, Union Pacific 14 3-8 points, Atchison 10 1-4 points, Delaware and Hudson 12 points, New York Central, New Haven et Southern Pacific 8 points environ chacun. Reading, Pennsylvania et Baltimore and Ohio de 4 a 5 5-8 points chacun. Les utilités publiques ont suivi l'exemple d'American Telephone qui a gagné 7 1-4 pts, pour fermer en mieux de 5 3-4 pts. U. S. Steel se trouvait avoir avance de plus de 4 points a un moment donne et il a conserve 3 1-4 points de cette avance. Woolworth s'est rallie d'une façon impressionnante en gagnant 6 points. Allied Chemical a enregistre un gain analogue. General Electric, National Biscuit, Case, American Can, Radio, Bethlehem et Westinghouse ont gagne de 2 a 4 points.

La livre sterling a été plus stable hier qu'elle n'avait été depuis la suspension de l'etalon-or. Elle a fluctue entre $4.05 et $4.15 pour fermer a $4.11 avec une perte nette de 8 cts comparativement a une perte de 13 cents la veille. Les devises continentales ont fluctue plus ou moins fortement probablement parce que l'on ne sait pas si d'autres pays n'abandonneront pas eux aussi l'etalon-or. 653 stocks ont fait leur apparition sur le tableau. 968 ont avance, 131 ont reculé et 141 sont demeures stationnaires. Voici les mouvements complets (at Standard Statistics Company Inc. copyright 1931.

	50 ind	20 ch	20 uti	90 Tot
Hier	88.7	58.7	114.5	91.5
Avant-hier	82.9	51.7	114.1	85.8
Semaine passée	91.7	57.9	118.4	93.9
Mois passé	100.4	64.4	124.2	109.7
1930	146.1	128.1	176.5	162.3
1929	181.1	160.0	201.1	249.2
1928	143.1	124.6	165.6	168.7
Haut 1931	146.2	106.5	160.1	144.3
Bas 1931	88.7	50.7	114.1	85.6
Haut 1930	185.1	160.0	201.1	249.2
Bas 1930	98.4	142.1	162.1	265.6
Haut 1929	381.7	317.7	245.7	381.7
Bas 1929	141.3	117.7	116.4	140.2

Ventes d'environ 2,900,000 actions

PROFITS DU C. N. R.

Montreal, 24 — Les profits de la compagnie du Canadien National pour la semaine finissant le 17 septembre 1931 ont été de $141,000 comparativement à $1,000,000 durant la même période de 1930, soit une diminution de $859,000.

ESCOMPTE A BUFFALO

Buffalo, 24 — Les banques de Buffalo ont annoncé aujourd'hui que le taux d'escompte serait réduit de 3½ à 3 pour cent à partir de demain. Plusieurs banques depuis plusieurs semaines déjà, refusaient de Buffalo des papiers d'affaires à moins d'acceptation.

CANADIAN CAR CO.

Montreal, 24 — A moins que les conditions n'empirent encore le président Butler de la Canadian Car a annoncé hier que le dividende privilégié n'était pas en danger. Les directeurs vont se réunir le mois prochain pour étudier la question du dividende sur le stock commun et il est probable que le paiement régulier sera fait.

Le Dr Donald-A. Hingston, qui a été élu vice-président de la Banque d'Epargnes de la ville de Montréal et du district en remplacement de feu l'honorable C.-J. Doherty. Le Dr Hingston est médecin à l'Hôtel-Dieu de Montréal et de l'hôpital Ste-Marie de Montréal.

LA PRODUCTION DE FER EN GUEUSE

La production canadienne de fer en gueuse a diminué durant août 1931 à 23,212 tonnes au lieu de 40,303 tonnes.

DURANT JUILLET

Ottawa, Ont. 24 — La production de fer en gueuse du Canada a diminué durant le mois d'août 1931 au total de 23,212 tonnes comparativement à 40,303 tonnes durant le mois précedent. C'est la plus petite production qui ait été enregistrée depuis le mois de decembre 1914 alors que les usines métallurgiques canadiennes avaient produit 22,544 tonnes. La réduction a été générale pour tous les grades de fer. La production du fer basique a diminué de 19,949 tonnes à 13,598 tonnes, celle du fer de fonderie de 16,684 tonnes à 9,614 tonnes et la production du fer malleable a été nulle durant août 1931 alors qu'elle avait été de 4,270 tonnes durant juillet. Les charges de hauts-fourneaux comprenaient durant le mois dernier 38,845 tonnes longues de minerai de fer importé, 11,416 tonnes courtes de pierre à chaux et 24,799 tonnes courtes de coke. 5,693 tonnes de pierre à chaux ont été extraites des mines canadiennes et 23,509 tonnes de coke ont été embarquées au Canada provenant de charbon importé. Il y avait trois hauts-fourneaux en opération au Canada le 31 août 1931. Ces hauts-fourneaux avaient une capacité quotidienne de 1,350 tonnes longues soit 32 pour cent de la capacité totale de tous les hauts-fourneaux du Canada et ils étaient situés à Hamilton, Ont., oPrt Colborne, Ont. et Sault Ste. Marie, Ont.

Durant la période de huit mois finissant le 31 août 1931, la production cumulative de fer en gueuse au Canada s'est chiffrée à 382,737 tonnes au lieu de 573,321 tonnes et de 730,871 tonnes durant les périodes correspondantes de 1930 et de 1929. La production de l'année courante comprenait 275,612 tonnes de fer basique, 60,064 tonnes de fer de fonderie et 27,121 tonnes de fer malleable.

La production des alliages de fer s'est chiffrée à 8,348 tonnes au Canada durant le mois d'août dernier. Elle démontrait une augmentation de 142 pour cent sur celle de juillet alors que 3,449 tonnes avaient été produites. C'est la première fois depuis cinq mois que cette production démontre une augmentation sur le mois précedent. Durant les huit premiers mois de 1931, la production des fontes d'alliages s'est élevée à 39,066 tonnes sur celle de 76,863 tonnes et de 98,800 tonnes durant les périodes correspondantes de 1930 et de 1929. La demande a été un peu meilleure pour les produits de l'acier structural pendant le mois d'août au Canada et on a enregistré quelques gros contrats durant le mois. Le placement

La production de fonte aux Etats-Unis durant le mois d'août dernier a été de 41,108 tonnes nettes, ce qui représente une diminution de 14 pour cent. La production durant juillet a été moindre de 5 pour cent. Durant les huit premiers mois de 1931, la production a diminué de 35 pour cent sur celle de la période correspondante de 1930. Durant les huit premiers mois de 1931, la production de fonte aux Etats-Unis a été de 16 pour cent inférieure à celle de la période correspondante de 1930. Durant les huit premiers mois de 1931, la production moyenne journalière de fonte aux Etats-Unis a été de 116,000 tonnes nettes, soit 16 pour cent de moins que durant la période correspondante de 1930. Durant les huit premiers mois de 1931 la production de fonte aux Etats-Unis a été de 16 pour cent inférieure à celle de la période correspondante de 1930. Durant les huit premiers mois de 1931 la production moyenne journalière de fonte aux Etats-Unis a été de 116,000 tonnes nettes, soit 16 pour cent de moins que durant la période correspondante de 1930. Durant les huit premiers mois de 1931 la production de fonte aux Etats-Unis a été de 16 pour cent inférieure à celle de la période correspondante de 1930. Durant les huit premiers mois de 1931 la production moyenne journalière de fonte aux Etats-Unis a été de 116,000 tonnes nettes, soit 16 pour cent de moins que durant la période correspondante de 1930.

DIVIDENDE REDUIT

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 24 — L'International Paper & Power Co. a annoncé aujourd'hui qu'il réduisait de $2.50 le taux annuel des dividendes de ses actions privilégiées de classe A, soit de 7 à 5 pour cent à partir du 1er octobre.

GOODRICH RUBBER CO.

New-York, 24 — La B. F. Goodrich Rubber Company a annoncé hier qu'à partir du 1er octobre, elle réduirait de 10 pour cent les heures de travail de ses employés et que les salaires seraient réduits en proportion. General Refractories Company de Philadelphie a annoncé des réductions de gages semblables à celles des autres industries.

Il est probable que le paiement régulier sera fait.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Montreal Power Company

Dans une étude intéressante publiée sur la Montreal Light, Heat & Power Consolidated, la maison Geoffrion & Cie, de Montréal et Québec, analyse le développement de cette grande entreprise de la métropole depuis son incorporation en 1901 jusqu'à nos jours. On y voit que les revenus nets de la compagnie qui se chiffraient à $821,217 durant l'année 1902 ont augmenté à $2,392,068 duorant l'année 1910, à $4,882,956 durant 1920 et à $12,082,185 durant l'année 1930. Le capital d'opérations est passé durant le même temps de $1,133,271 en 1902 à $1,548,081 durant 1910, à $6,824,477 durant 1920 et à $30,476,650 durant 1930. L'actif global de l'entreprise qui était de $20,415,197 durant 1902 est passé à $31,218,840 durant 1910, à $78,306,534 durant 1920 et à $132,322,573 durant 1930. Parlant des perspectives de la compagnie, la maiso nGeoffrion & Cie dit que si l'histoire de la Montreal Power jusqu'à nos jours signifie quelque chose et que la ville de Montreal doit continuer à se développer à la même allure durant les cinq ou six prochaines années, le développement de l'entreprise devrait se continuer sur la même échelle. Alors les profits bruts qui se sont élevés à $23,484,079 durant 1930 devraient par conséquent atteindre le montant de $27,000,000 durant l'année 1935. Des économistes américains prétendent que la population de Montréal atteindra le chiffre de 2,500,000 dans une quinzaine d'années.

La revue de Greenshields

Le mois de septembre est assez avancé maintenant pour que l'on abandonne tout espoir d'une reprise vigoureuse des affaires cet automne. Comme les wagons chargés sont beaucoup en dessous de la normale, on aurait tort d'anticiper une amélioration sensible. C'est pour cela qu'il faut encore envisager les stocks avec une perspective plus éloignée. Il est toujours difficile dans les périodes difficiles comme celles que nous traversons actuellement de prédire quel facteur ou quelle combinaison de facteurs amèneront la confiance et feront circuler l'argent qui se terre peureusement. L'augmentation dans les dépôts des banques d'épargnes indique clairement qu'il existe une réserve de fonds impressionnante. A cette phase actuelle, le marché des valeurs mobilières semble donc offrir des occasions uniques aux placeurs qui ont le courage d'agir en sens contraire à la masse. Le marché des obligations a fléchi dernierement mais cela ne saurait durer bien longtemps du moins pour les meilleures valeurs car moins l'on a confiance dans les conditions générales des affaires, plus on se préoccupe de placer ses fonds d'une façon tout à fait sûre.

Montreal Island Power

La Montreal Island Power Company a démontre une augmentation remarquable de plus de 37 pour cent dans sa production d'énergie electrique durant les sept premiers mois de l'année courante. La Power Corporation est interessée pour une large part dans la Montreal Island Power oCmpany. La production de cette dernière compagnie a été durant les sept premiers mois de 1931 de 86,977,620 kilowatt heures comparativement à 63,080,000 kilowatt heures durant la période correspondante de 1930. Cette expansion provient uniquement de l'augmentation de la demande et dans la consommation d'électricité a Montreal attribuable que la Montreal Power Consolidated absorbe tout le pouvoir électrique qui est développé au site de la Black River. La première unité de la Montreal Island Power Company a commencé ses opérations durant le mois de novembre 1929. La compagnie a maintenant six unités de 9,250 C.V. chacune en opération et il lui est possible d'opérer quatre unités d'une capacité egale. La capacité totale du développement peut donc être portée à 150,000 C.V. L'an dernier, les livraisons ont été de 30,000 C.V. et ces livraisons seront augmentées au commencement du mois à 40,000 C.V. en vertu des termes d'un contrat. La Montreal Power s'est engagée à acheter toute l'énergie électrique produite par la Montreal Island Power jusqu'à concurrence de la capacité de l'usine.

Les autres mines

L'indice de 20 stocks miniers a atteint 67.0 durant la semaine finissant le 17 septembre au lieu de 67.9 durant la semaine precedente. Onze stocks ont avancé et de ce nombre ont figuré Coniagas, Hollinger et Teck Hughes. Cinq stocks ont reculé et parmi ceux-ci ont figuré McIntyre et Wright Hargreaves. Coniagas a avancé de 3 à 3.47 à 3.51. Dome a baissé de $2.18 à $11.96. Premier de 3 à 3.45 cents. Teck Hughes de $6.60 à $6.25 et Wright Hargreaves de $3.10 à $3.06. Hollinger a baissé de $8.34 à $8.02. Lake Shore de $27 à $26.75 et McIntyre de $21.55 à $21.50. Hudson Bay a reculé de 3 à 3.34 et Noranda de $24.10 à $18. Le fonds d'or Sherritt Gordon est demeuré inchangé à 58 cents. Coniagas a reculé de $1.35 à $1.25. Keyboy de 25 à 23 cents. Mining Corporation de $1.61 à $1.63 et Nipissing de $1.48 à $1.40.

(Commentaires tenus par tels prises de M. Dougall & Cowans, Québec)

Maintenant que la Bourse de Londres a repris ses affaires et que la plupart des places continentales ont été rouvertes, on croit que la restrictions qui ont été imposées sur les valeurs inscrites à Montreal et à Toronto seront levées dans un avenir prochain. On mande de Wall Street que plusieurs baissiers sont d'avis que la situation britannique ayant ete reglee l'un des plus puis-

(Suite à la page 7)

Echos de Wall Street SUR LE FIL OU LE RUBAN

The Business Week

Dans son numero du 23 septembre, The Business Week rapporte que les affaires ont souffert tout autant des conditions de la température et du calendrier durant les deux dernieres années qu'elles ont souffert des hommes d'Etat. Une temperature exceptionnellement chaude et une tardive Fête du Travail ont apparemment mis à une reprise saisonnière des affaires attendu que le milieu d'septembre est passé sans qu'aucune ligne importante ait donne des signes d'activité automnale. Notre indice continue à flechir vers un nouveau palier minimum. La demande pour l'acier et la production d'energie electrique sont stagnantes. On enregistre un ralentissement continu dans le mouvement du fret et dans les virements de fonds tel que mesure par les paiements de cheques. Seuls les contrats de construction et la production du charbon donnent de faibles signes de reprise saisonnière. La baisse sans arrêt de la monnaie en circulation depuis que la crise de confiance prend de l'acuite qui se trouve dernièrement par la faiblesse progressive des marchés des valeurs. La stabilité relative des moyennes des commodités est encourageante mais elle révèle tout de même une situation de prix qui n'est pas encore reglee. Les perspectives européennes sont toujours à la surface seulement car les grandes questions du jour sont encore obscures de ce côté. L'attraction persistante dans les centres officiels et dans les centres financiers en face d'une déflation qui se continue sans aucun contrôle devient de plus en plus alarmante pour ceux qui comprennent le sens sinistre de cette déflation et la necessité impérative de prendre toutes les mesures necessaires pour l'enrayer.

Opinion de Brookmire.

Les projets pour prolonger le moratoire des réparations et pour réaliser le commerce de la bière sont

(Suite à la page 7)

5ème rapport annuel de l'International Power Ltd.

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 24.—Le cinquième rapport annuel de l'International Power Company Limited, qui contrôle un groupement de compagnies d'éclairage et de pouvoir opérant dans l'Amérique Centrale et dans l'Amérique du Sud, de même qu'à Terre-Neuve, démontre que les profits bruts des compagnies subsidiaires ont augmenté durant l'année finissant le 31 décembre 1930 de $139,264 par rapport à ceux de l'année précédente. Les profits nets avant les intérêts et la dépréciation ont augmenté de $107,306. Le revenu des placements de la compagnie a également augmenté durant l'année écoulée. Il s'est élevé à la somme de $1,099,083 comparativement à $962,299. Comme les dépenses diverses et les intérêts ont été considérablement plus élevés que durant l'année 1929, le profit net applicable aux intérêts sur les débentures et aux dividendes sur le stock privilégié a légèrement diminué. Après toutes les charges, le surplus s'est élevé à $3,763 comparativement à $40,870 durant l'année précédente.

NOTES BRÈVES

Des gains variant de 3 à 15 points qui avaient été réalisés New - York durant la séance d'hier ont été réduits de 1 à 3 en clôture. Le marché a fermé vigoureusement.

Les stocks inscrits sur les autres marchés qui sont cotés à Montreal ont avancé pour la peine sur ce dernier marché. Pacifique Canadien s'est vendu à 18.

Le blé canadien a fléchi de 1 1-8 cent le boisseau hier.

Le ton a été meilleur sur la Bourse de Londres qui a ouvert hier après un congé de deux jours.

La Bourse de Paris a été vigoureuse.

La piastre canadienne a fermé à 93 cents à New - York, soit au même cours que mardi soir.

La livre sterling a reculé à $4.10 à New-York en fermeture après avoir ouvert à $4.13.

Les directeurs de la Austin Motor Company ont recommandé un dividende de 100 pour cent sur les actions ordinaires. Durant l'année finissant le 31 juillet 1931, les ventes de la compagnie ont augmenté de 26 pour cent en Angleterre.

La United States Rubber Company a adopté la semaine de cinq jours.

British American Rubber Oil a été placée hier sur la liste des valeurs de Montréal qui sont exemptées des restrictions.

Durant le premier semestre de 1931, le Canada s'est classé dans la liste des dix principaux clients des Etats-Unis. Le Dominion a acheté pour $232 millions de marchandises aux Etats-Unis durant ce semestre.

(Sommaire de Dow-Jones revu par fils prives de McDougall & Cowans, Québec)

Le prix de l'or a été fixé maintenant à Londres à cent shellings.

(Suite à la page 7)

DIVIDENDES

Steel Company of Canada, 43 3-4 cents sur les actions communes et privilégiees payables le 2 novembre aux actionnaires inscrits le 2 octobre.

Eastern Dairies Ltd 25 cents par action payable le 2 novembre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Canadian Fairbanks Morse privilegie 1 1-2 pour cent payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

LETTRES DE FERMETURE

PAR GEOFFRION & CIE

J.-R. TIMMINS & CO. -- **Le marché s'est très bien tenu aujourd'hui. La nouvelle de la réduction des gages annoncée par la United States Steel Corporation et les autres grandes entreprises métallurgiques et industrielles a été considerée comme un pas dans la bonne direction et elle a déterminé des achats sur le marché. La plus forte influence a été cependant la décision des autorités de la Bourse de lever les restrictions contre les ventes à découvert. Cette decision fut interprétée comme le signe que la situation est sous contrôle et elle a été confirmée d'ailleurs par la tenue des stocks durant la séance. Les gains ont été modérés à l'ouverture mais à la fin de la première demi-heure, le marché était très fort et le virement des stocks était considérable dans American Can, United States Steel, et American Telephone & Telegraph. Il se produisit plusieurs réactions peu importantes durant la séance mais l'on nota que les ventes diminuaient lorsque les stocks baissaient. Peu de temps après la livraison, il sembla y avoir des ventes professionnelles. Elles ne durerent pas toutefois et le marché a fermé vigoureusement. La vigueur des stocks de chemins de fer était basée sur l'anticipation d'une décision favorable prochaine concernant la question des taux de fret. Le blé a haussé de 5-8 cent à 1 cent le boisseau.**

PAR McDOUGALL & COWANS

POST & FLAGG. -- **Le marché s'est enfin rallie pour la peine. L'ouverture de la Bourse de Londres, la nouvelle des réductions de gages, l'enlevement des restrictions sur les ventes à decouvert ont contribué à ranimer la confiance. Les operateurs qui voulaient vendre les stocks des que les restrictions seraient enlevées et qui avaient annoncé leur intention il y a une journée ou deux ont changé subitement d'avis et ils se sont mis acheteurs. Plusieurs personnes qui croient que la situation n'empirera pas ont également acheté des stocks, afin de profiter des bas prix du moment. Le virement de la journée n'a pas été aussi considérable que lundi mais il a été tres substantiel. Wall Street a donc repris aussi à respirer librement. Il semblerait que la hausse doive se continuer demain mais comme le marché est libre il se pourrait aussi qu'il y ait des ventes. La proposition du Premier Ministre de France de venir en Amérique est encourageante parce qu'elle tend à aider le règlement des problèmes internationaux. La démonstration de guerre par le Japon et la Chine ne paraît pas très sérieuse.**

Sommaire du Wall Street Journal

Séance du 23 septembre 1931

PAR GEOFFRION & CIE

Les titres de chemins de fer ont avancé dans un marche stable.

Le déficit du Soo System s'est élevé après les charges durant le mois d'août dernier à $478,862 comparativement à un surplus de $216,617 l'an passé.

Le profit net des operations de Ontario and Western durant le mois d'août 1931 a été de $258,761 comparativement à $285,303 l'an dernier. Durant les huit premiers mois de 1931, le profit a été de $1,319,912 comparativement à $656,257 durant 1930.

Le profit net des operations de Lackawanna s'est élevé durant le mois d'août 1931 à $460,252 comparativement à $1,196,048 durant 1930. Durant les 8 premiers mois de 1931, le profit a été de $4,959,235 au lieu de $7,296,268 durant 1930.

L.-G. BEAUBIEN
CHS.-H. BRANCHAUD
J.-D. HERBT
L.-F. DES RIVIERES
Bureaux à MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES, PARIS (France)

L.-G. BEAUBIEN & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
Banquiers en valeurs mobilières
70, RUE ST-PIERRE, TEL. 2-6645

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb
Correspondants à New-York LAIDLAW & CIE
Membres de la bourse de New-York

L'AVANCE EST INTERROMPUE A WINNIPEG, HIER

Des pertes d'une cent le boisseau sont enrégistrées par le blé canadien. — Chicago réalise des gains par contre.

MARCHES DIVERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 24. — La continuation de l'avance dans les prix des options futures de Winnipeg hier matin a déterminé des offres considérables de blé des élévateurs régionaux, de sorte que les opérations subséquentes ont fait reculer le marché. En clôture, le blé se trouvait donc avoir perdu d'une cent à 1 1-8 cent le boisseau. Le blé d'octobre a clôturé à 54 1-4 cents, le blé de novembre à 54 7-8 cents, le blé de décembre à 54 3-4 cents et le blé de mai à 58 1-2 cents. Le commerce d'exportation n'a pas été très actif. Broomhall a rapporté que les craintes de gelée ont été dissipées en Argentine par le retour de la chaleur. Les récoltes de ce pays ont encore besoin d'humidité pour redevenir normales. Les rapports émanants de la Russie indiquent que les semences du blé d'hiver étaient complétées dans la proportion de 43 pour cent à venir jusqu'au 18 septembre dernier. Voici les prix des options futures:

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
Oct	55⅝ à	⅛	55⅜	54⅛	54¼
Nov	55		55⅞	54¾	54⅞
Déc	56¼ à	55⅞	56¼	54⅝	54⅝
Mai	59⅞ à	⅜	59⅞	58⅜	58½
AVOINES:					
Oct	28		28⅞	27¾	28
Déc	28⅛		28⅜	28⅛	28⅛
Mai	30¼		30⅝	30¼	30⅜
ORGE:					
Oct	31⅞ à	32⅜	32⅜	31⅜	32
Déc	32¾		32¾	32⅛	32⅝
Mai	35⅜		35⅝	35⅛	35⅝
LIN:					
Oct	98		99½	97½	99
Déc	101	à 101⅛	101⅞	98½	100½
Mai	106		106	104¼	105½
SEIGLE:					
Oct	35		35⅛	34	34¼
Déc	36¾		36¼	35	35⅞
Mai	39¾		39¾	38½	39⅝

A CHICAGO

Chicago, 24. — Les grains ont avancé en même temps que les valeurs mobilières sur la Bourse de Chicago, hier, malgré des arrivages considérables pour les contrats de mais de septembre. Les livraisons de mais se sont chiffrées hier à 1,618,000 boisseaux comparativement à 2,021,000 boisseaux la veille. On estime officiellement que la récolte de blé durant 1931 dans 31 pays a été de 2,720,000,000 boisseaux comparativement à 2,861,000,000 boisseaux l'an passé. Le blé a fermé en mieux de 5-8 cent à 1 1-8 cent le boisseau. Le mais a fermé inchangé ou en mieux de 3-4 cent. Les avoines ont été stationnaires ou plus fortes de 5-8 cent et les provisions ont reculé de 10 cents ou elles ont haussé de 12 cents. Voici les prix des options futures:

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
Sept	48 à	48⅛	48½	47⅝	48
Dec	48⅝ à	49	49⅛	48⅛	49⅛
Mar	51¼ à	¾	52	51¼	52
Mai	53⅛ à	1¼	53⅝	52⅝	53⅜
MAIS:					
Sept	38½ à	¾	39¼	38⅜	39
Déc	36⅞ à	37¼	37⅝	36⅝	37⅛
Mar	38¾		39⅝	38¾	39⅛
Mai	41		41⅝	40¾	41⅜
AVOINES:					
Sept	21⅞		21¾	21⅝	21¾
Déc	23	à 23¼	23⅞	22⅞	23½
Mai	25⅞		26⅜	25⅝	26¼
SEIGLE:					
Sept					32⅞
Déc	38⅞		39¼	38	39¼
Mai	41⅞		41⅝	40½	41¼

MARCHES DIVERS

Montréal, 24 —Les prix du beurre

(Suite à la page 7)

Canadian International Trustee CITS Shares

Dans l'état *actuel* du marché, l'épargnant sage ne saurait trouver de valeur mobilière réunissant aussi parfaitement les qualités de SECURITE, DIVERSIFICATION, RENDEMENT et NEGOCIABILITE.

Trustee Holdings Distributors Limited
132 ouest, St-Jacques MONTREAL, P.Q.

CF-20

LA PIASTRE A 94

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 24. — La piastre canadienne a haussé hier au plus haut cours qu'elle ait touché depuis samedi dernier. Elle a ouvert à 92 1-2 cents pour descendre à 91 cents et remonter finalement à 94 cents. On a annoncé durant l'après-midi qu'un envoi de $490,000 en or était fait du Canada à New York, mais le prix du change n'en a pas été affecté durant la journée. Les banquiers américains sont toujours d'avis que les envois d'or du Canada sont trop peu importants pour faire remonter la devise du Dominion.

IMPERIAL OIL FERME A 11 1-8

Imperial Oil et International Petroleum avancent de 1 1-8 point chacun. — Noranda regagne $1 au cours de $15.

LES BREUVAGES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montreal, 24. — Imperial Oil et International Petroleum ont entrainé la petite Bourse de Montréal vers des paliers plus élevés bien que les restrictions soient demeurées en vigueur pour les fluctuations de plusieurs stocks. Imperial Oil a gagné 1 1-8 point au cours de 11 1-8 tandis qu'International Petroleum a réalisé la même avance au cours de 10. Associated Oil et Hiram Walker ont gagné des fractions de points. International Utilities A perdit 3-4 point au nouveau bas de 25. Imperial Oil a enrégistré un virement de 6,642 actions. Les breuvages ont été fermes tandis que les utilités publiques ont été généralement irrégulières.

Noranda a regagné une partie de la perte subie la veille en avançant de $1. au cours de $15.00. Lake Shore et Wright Hargreaves ont reculé légèrement tandis que Siscoe et Abana sont demeurés inchangés.

VENTES A DECOUVERT

(Service de la Presse Canadienne)

New - York, 24. — Les restrictions imposées par le bureau des gouverneurs de la Bourse de New - York sur les ventes à découvert ont été levées hier. Les membres de la Bourse devront continuer toutefois à fournir des rapports au comité concernant la position de leurs clients qui jouent à découvert. On croit à Wall Street que cette surveillance va rendre les baissiers plus prudents. Les restrictions ont également été levées sur les ventes à découvert faites sur la petite Bourse de New - York.

LE SUCRE BRUT

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 24. — Le sucre brut a haussé de 1-32 cent sur la base de 3.42 et le sucre fin granulé est demeuré inchangé à 4.55.

GENERAL MJTORS

Oshawa, Ont., 24. — Les salaires des employés de la General Motors of Canada Limited seront réduits de la même façon que ceux de la compagnie americaine.

GAGES REDUITS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Pittsburgh, 24 — The Jones & Laughlin Steel Corporation a annoncé hier une réduction de 10 pour cent dans les gages de ses ouvriers à partir du 1er octobre. La corporation donne du travail à 20,000 hommes.

METROPOLITAN INSURANCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, Ont., 24 — Henry-E. North, troisième vice-président de la Metropolitan Life Insurance Company, et gérant général du bureau chef du Canada, a été rappelé à New-York où il dirigera le nouveau département de promotion des ventes. Harry-D. Wright, surintendant en charge des agences au bureau de New-York, le remplacera à Ottawa.

RALLIEMENT DE BRAZILIAN SUR LE MARCHE LOCAL

Brazilian Traction ouvre à 10 et ferme à 11 avec un gain de 1 1-2 point. — Pacifique Canadien avance jusqu'à 18.

5 GAINS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 24. — Les valeurs inscrites sur les autres marchés que celui de Montréal et dont les restrictions ont été enlevées mardi ont bénéficié de l'avance de New-York et elles ont réalisé des gains intéressants sur la Bourse de Montréal. Les stocks qui sont encore sous le poids des restrictions ont fermé inchangés. Le volume des ventes a augmenté à environ 30,000 actions. Brazilian Traction a été la vedette de la séance. Il débuta à 10 avec un gain de 1-2 point pour avancer jusqu'à 11 ou il clôtura en mieux de 1 1-2 point. Pacifique Canadien qui fut aidé par le ton vigoureux des chemins de fer à New-York a avancé de 1 3-8 point au cours de 18. Nickel gagna 1 1-8 point au cours de 10 3-8 après avoir ouvert à 9 1-2. Canada Cement et Winnipeg Electric ont été forts bien qu'ils ne soient pas cotés sur les autres Bourses. Cement a avancé de 1-2 point à 6 1-2 tandis que Winnipeg Electric gagnait 1 1-8 point au cours de 6 1-4. Ce furent par ailleurs les seuls gains de la séance.

B. C. Power a continué à reculer en cédant un point au cours de 26. Canada Wire and Cable B a reculé de 1-4 à 20 3-4 et General Steel Wares a perdu 1-8 point à 1 3-4. Les restrictions n'existent pas dans le compartiment des obligations, plusieurs valeurs du gouvernement ont établi des cours minima pour l'année courante. Montreal Power a fermé inchangé à 38 de même que Dominion Bridge à 27, Canadian Car, Massey Harris, McColl Frontenac, National Breweries, National Steel Car et Quebec Power.

Brazilian a enrégistre un virement de 12,142 actions. Dominion Bridge vint ensuite avec 4,442 actions et Nickel enrégistra un virement de 2,924 actions. 36 stocks ont fait leur apparition sur le tableau. Là-dessus, 5 ont avancé, 3 ont reculé, 14 sont demeurés inchangés et 16 se sont vendus par lots irréguliers seulement. Le volume des transactions a atteint 29,758 actions au lieu de 24,827 actions la veille et de 40,906 actions durant la séance correspondante de 1930. Le total des ventes d'obligations a été de $25,850.

LA LIVRE A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montreal, 24 — La livre sterling cotait entre $4.30 et $4.55 sur la Bourse de Montreal, hier, pour les câbles.

Nomination d'Exécuteurs Expérimentés!

La nomination d'amis comme exécuteurs de votre succession peut constituer une injustice tant pour eux que pour vos héritiers. Ces amis acquerront vraisemblablement leur première expérience en administrant votre succession . . . et l'expérience initiale est souvent coûteuse.

En vous choisissant un exécuteur d'expérience comme The Royal Trust Company vous écartez tout risque d'erreurs de jugement, de délais et de pertes.

Faisant office d'exécuteur ou de fiduciaire, The Royal Trust Company apportera à l'administration de votre succession les connaissances, l'expérience et les facilités nécessaires à l'heureuse conduite de vos affaires sans que celles-ci soient menacées d'interruption par suite de décès ou autre cause.

THE ROYAL TRUST COMPANY

58, RUE ST-PAUL, QUEBEC

SUCCURSALES

CALGARY	HAMILTON
EDMONTON	OTTAWA
HALIFAX	QUEBEC
SAINT JOHN, N.B.	VANCOUVER
ST. JOHN'S, T.-N.	VICTORIA
TORONTO	WINNIPEG

LONDRES, ANGLETERRE

SIEGE SOCIAL—MONTREAL

Les biens administrés dépassent $530,000,000

Cotations de MONTREAL

CAN PACIFIC
CAN POWER & P
INTL NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Fournies par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. *2-6645.

SEANCE DU 23 SEPTEMBRE 1931 — Ventes: 29,758 actions

	B				
20	Bathurst	3½	3½	3½	3½
12	Bell Telephone	125	125	125	125
12,142	Brazilian	10	11	10	11
400	B C Power A	26¾	26¾	25	26
	C				
1,922	Can Cement	5	6½	5	6½
35	Do pfd	66	66	66	66
10	Can Wire & Cable A	61	61	61	61
65	Do B	20¾	20¾	20¾	20¾
10	Can Bronze	19	19	19	19
667	Can Car	6¼	6¼	6¼	6¼
770	Do pfd	14¾	14¾	14¾	14¾
110	Can Ind Alcohol	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
544	Can Pac Ry	17	18	17	18
430	Cockshutt Plow	3½	3½	3½	3½
245	Con Smelting	65	65	65	65
	D				
4,441	Dom Bridge	27	27⅛	27	27
125	Dom Textile	63¼	63¼	63¼	63¼
	G				
100	Gen Steel Wares	1¾	1¾	1¾	1¾
150	Gurd	21	21	21	21
	I				
2,924	Int Nickel	9½	10⅜	9½	10⅜
	L				
25	Lake of the Woods	5	5½	5	5½
	M				
225	Massey Harris	3	3	3	3
1,217	McColl Front	9⅞	10	9⅞	9⅞
20	Mont Cottons pfd	100	100	100	100
2,488	Mont Power	38	38	38	38
	N				
120	Nat Breweries	24	24	24	24
55	Nat Steel Car	12½	12½	12½	12½
	P				
32	Power Corp	36½	36½	36½	36½
	Q				
66	Quebec Power	29	29	29	29
	S				
81	Shawinigan	33	33	33	33
110	Steel of Can	22	22	22	22
5	Do pfd	29	29	29	29
	W				
10	Wabasso Cotton	10	10	10	10
150	Winnipeg Elec	5¼	6¼	5¼	6¼
	Obligations du Gouvernement:				
3,600	War Loan 1937	103.75	103.75	103.75	103.75
2,500	Victory Loan 1933	101	101	101	101
7,430	Do 1934	100.25	101	100.25	101
500	Do 1937	105.25	105.25	105.25	105.25
300	Renewal 1932	100.50	100.50	100.50	100.50
1,100	Refunding 1943	100.50	100.50	100.50	100.50
7,600	Conversion 1938	98.50	98.50	98.50	98.50
4,000	Do 1959	98.75	98.75	98.75	98.75
	Banques:				
6	Commerce	198	198	198	198
8	Montreal	235	235	235	235
10	Royal	231	231	231	231

COTATIONS de NEW YORK

ABITIBI
AM. TELEPHONE
GEN. ELECTRIC
U.S. STEEL

Fournies par Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec, Tél. *2-2701.

Taux de l'argent à 1 1-2 p.c. — SEANCE DU 23 SEPTEMBRE 1931 — Ventes: 2,903,595 actions

	A				
400	Abitibi ABI	2¾	3	2¾	3
3,600	Adams Exp. AE	8⅞	10	8⅛	10
5,400	Air Reduction ADN	69⅛	73¼	69⅛	71½
13,300	Allid Chemical ACD	96	97¼	94	97
1,100	Allis Chalmers AH	15⅞	16¾	15⅞	16¼
	Alleghany Corp. AYY	3¾	4⅞	3¾	4⅞
	Am. Bosch Mag. BOS	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
41,200	Am. Can AC	81¾	84¼	81¾	83½
	Am. Car & F. AF	10¼	12	10¼	12
	Am. & For'n P. AFW	16¼	17¾	16¼	17¼
500	Am. Loco ALO	11	11	10⅞	11
	Am. M. & F. AFX	19½	22¼	19½	22½
4,800	Am. Metal AMM	5¾	6¼	5⅝	6
5,200	Am. Radiator ADT	9	9	8⅞	9
40,500	Am. Smelting AR	22¾	23¾	22¾	23⅝
	Am. Sugar ASR	44½	44½	44½	44½
53,800	Am. T. & T. ATT	140¾	145¼	140½	144½
13,000	Am. Tobacco B AT	91¼	97⅛	91¼	95¼
1,700	Am. Water W. AWW	33	34½	33	34
600	Am. Woolen WY	6⅛	6⅛	6¼	6¼
1,100	Amerada ARC	14½	15⅞	14½	15½
56,600	Anaconda Copper C	17¾	17⅞	16⅜	16½
1,800	Ass. D. Gds DG	14	14	13¾	13¼
13,800	Atchison Ry A	117	124½	117	124¼
4,500	Atl. Refining AFI	11⅞	12⅛	11¾	12⅛
19,300	Auburn Auto AAC	122	128¼	122	125½
	B				
3,400	Baldwin Loco B	8¼	9	8⅛	9
29,500	Balt. & Ohio BO	35	39⅝	38	39
10,000	Bendix Aviat BEX	16⅞	18¼	16⅞	17¾
1,900	Best & Co BST	30⅞	32⅞	30⅛	32¾
	Bethleem Steel BS	36¼	37	36	36⅞
3,400	Borg. Warner BGW	13	14	13	14
9,200	Briggs Mfg BGI	9⅛	10½	9⅛	10¼
5,400	Bklyn M. T. BMT	40	44	40	42½
2,600	Burroughs Ad. BGH	19⅝	20¼	19⅝	42½
7,900	Byers A. M. ABY	19¼	21	19¼	20
	C				
700	Cal. Packing CPF	18½	19	18½	19
1,900	Canada Dry DGL	20¼	20⅞	19	20⅛
12,400	Canadian Pac. nou.	16½	17⅛	16	17⅛
48,900	Case J. I. CTM	48	50¼	47½	49¼
	Cerro de Pasco CDP	12½	13½	12½	13½
23,300	Ches. & Ohio CO	29½	32⅛	28½	32¼
1,600	Chic. M. & St. P. ST	3¾	4	3⅞	4
4,200	Chic. Rock I. RI	28	33¼	28	33
46,400	Chrysler K	14¼	16	14¼	15⅞
2,000	Coca-Cola KO	133	134⅞	133	134¾
2,400	Colorado F. & I. CF	9⅛	10	9	10
16,300	Columbia Gas CG	20⅛	23	20⅛	23⅛
	Col. Graph CGH	5⅜	5⅜	5⅜	5⅜
20,500	Com. Solvents CV	11½	12¼	11½	12½
59,000	Com. & South CW	5¼	6	5¼	5⅞
5,500	Congoleum COG	11¼	12½	11¼	12½
42,400	Cons. Gas G	75	78½	74½	77½
6,700	Cont. Can CH	40¼	41¼	40⅛	41⅛
9,200	Corn Products CFG	46½	50¼	46½	49¼
	Crucible Steel XA	34½	34½	34½	34½
3,500	Curtis Wright CWZ	2⅛	2¼	2	2¼
	D				
500	Davison Chem. D	7	10	7	10
800	Dom. Stores DOS	16¼	16½	16	16½
21,100	Dupont de Nem. DD	71½	74	71½	74
	E				
8,400	Eastman Kod. EK	120	124	119	122½
10,700	Elec. Auto Lite ELO	29½	31	29½	31
22,600	Electric P. & L. EL	26⅝	27	26	26⅞
100	Engin. P. S. EPU	22	22	22	22
5,700	Erie E	12¼	16¼	12¼	16¼
	Erie 1er pr. E	19	22	19	22
	F				
9,500	Fox Film A F	9½	10⅛	9½	10⅛
5,500	Freeport Texas FT	18½	20¼	18	20¼
	G				
	Gen. Asphalt AS	12¾	14	12¾	13¼
41,200	Gen. Electric GL	31⅞	33⅞	31¼	33¼
	General Foods GF	40⅞	42⅞	40⅞	42
5,100	General Gas GGS	3⅛	3¼	3⅛	3⅛
100,300	Gen. Motors GM	29¼	30⅝	29⅝	30⅛
800	Gen. Ry Signal GRS	38	38¼	37	37
2,700	General Theatre GTE	1⅛	1¼	1⅛	1¼
7,500	Gillette Safety GIL	10¾	12½	10¾	12½
14,400	Gold Dust GK	21½	22⅞	21½	22⅛
2,700	Goodrich Tire GG	7⅛	8	7⅛	7⅞
4,100	Goodyear Tire GOR	31¼	33½	31¼	33¼
	Grigsby Grunow GGZ	2½	2½	2⅛	2⅛
	H				
	Houston Oil HO	20	31½	29¼	31½
7,100	Hudson Motors HMT	10⅛	12⅛	10⅛	11¼
8,700	Hupp Motors H	4½	5½	4½	5
	I				
	Int. Combustion IN	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
7,100	Int. Harvester HR	28⅛	30⅝	28	30⅝
2,100	Int. Hy. Elec. A IPH	15⅝	17	15⅝	17
48,800	Int. Nickel N	9	9¼	8¾	9½
300	Int. Paper A IP	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
500	Int. Paper C IP	1⅛	1⅛	1¼	1⅛
29,000	Int. Tel. & T. ITT	18¼	19	18¼	19
	J				
5,300	John Manville JMP	43	45¼	41¾	43
	K				
4,400	Kans. City S. KSU	10⅞	13½	10⅞	12½
	Kelvinator KLV	6¼	7½	6¼	7½
12,500	Kennecott KN	12¼	13½	12¼	12¼
	Kreuger & T. KRT	9½	10¼	9⅞	9⅞
6,700	Kroger Groc'y KR	22⅝	26⅛	22½	26⅛
	L				
2,900	Lambert Co. LAM	54¼	60	54¼	59
13,700	Loew's Inc. LW	39⅝	42	39¼	40¾
2,000	Loose Wiles LO	41⅛	42⅛	40⅞	42⅛
15,900	Lorillard Tob LOR	13½	15¼	13½	14⅞
	M				
	Mack Trucks MQ	19¼	25	19¼	25
8,300	Mex. Seaboard MSX	9	10⅞	9	10½
6,500	Missouri Pac. MOP	14¼	16⅞	14¼	16⅜
	Mo. Kan. & T. KT	8	10	8	10
25,400	Montgom. Ward M	12	13¼	12	13½
	N				
4,500	Nash Motors NSS	18¼	20	18	19⅝
1,000	Nat. Bellas H. NBH	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
	Nat. Biscuit BI	40¼	43¼	40	43¼
3,500	Nat. Cash R. NCR	22½	23⅞	22½	23⅞
24,600	Nat. Dairy NPT	24½	26	24½	26
900	Nat. Distillers NAD	22	24	22	24
10,800	Nat. P. & L. NPL	16¼	18⅛	16¼	17⅞
	Nat. Supply NSC	16	16	16	16
	Nat. Tea NTY	11	11	11	11
50,200	N. Y. Central CN	64	70	63¼	68¼
10,800	N. Y. New Haven V	41½	48⅛	41½	48½
2,300	Nevada Copper NV	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
3,300	Norf. & W. NFK	132	139½	131¾	136
	North Am. NA	49	51¾	49	50¼
19,900	Northern Pac. NP	27	32¼	26½	32¼
3,900	Noranda Mines NML	15¼	15¼	13⅝	14¼
	O				
	Otis Steel OST	5	5	5	5
	P				
4,500	Pac. Gas & E. PCG	35¼	38½	34¼	37½
7,400	Packard Mot. PAK	5	5¼	5	5¼
21,100	Paramount PX	15	16⅛	14⅞	16⅜
	Penick & Fd PFK	28	29¼	27¼	29¼
29,200	Penn. RR. PA	34¼	36¼	34¼	36¾
6,600	Phillipps Pete P	6¼	6½	6¼	6½
100	Poor & Co. POR	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
13,900	Pub. S. N. J. PJB	63	65⅞	63	65¼
3,800	Pullman Inc. PU	24	28	24	28
3,000	Pure Oil PUY	6¼	6¼	6	6⅛
2,500	Purity Baking PTY	16⅛	18	16⅛	17¾
	R				
	Radio Corp. R	14⅞	16	14½	16
18,100	Radio Keith RKO	9⅛	10⅛	9⅛	10¼
4,000	Reading RDG	60	65¼	60	65
600	Real Silk RSH	5¼	5½	5¼	5½
3,800	Remingt. R. RR	4½	5	4½	5
3,200	Reo Motor RY	4½	4⅞	4½	4⅞
4,200	Republic St. RBC	8	8¼	7⅞	8
500	Rossia Ins. ROS	13½	13⅛	13½	13
2,800	Royal Dutch RD	18½	19½	18½	19½
	S				
300	St. Jos. Lead JO	13	13	13	13
	S. L. San Fra. FN	9	12½	9	12
700	Schulte Stores SHO	4	4	4	4
9,000	Sears Roeb. S	42½	45	42⅛	45
2,400	Simmons Bed SIM	10¼	11⅞	10¼	11⅞
7,900	Sinclair Oil SC	7⅛	8	7⅛	7⅞
	Southern Pac. SX	62	65	62	64½
3,600	South Porto Ric. PSU	8⅞	9½	8⅝	9½
14,100	Southern Ry SZ	18	23¼	18	23¼
16,400	Stan. Brands SB	15¼	16⅜	15¼	16½
8,800	Stan. G. & E. SG	40¼	44	40⅛	43¼
3,600	Stand. Oil N. Y. NY	15	16⅛	15	16⅛
17,300	Standard Oil N. J. J	32½	35	32½	34⅞
3,000	Stewart W. STX	6½	7¼	6½	7¼
6,300	Stone & Webster SW	17¼	20⅝	17¼	20½
4,800	Studebaker STU	11⅛	12¼	11⅛	12¼
	T				
8,100	Texas Corp. TX	19⅛	20	19⅛	20
6,700	Texas Gulf Sul. TG	25⅛	27	25⅛	26¾
2,400	Timken Rol. B. TKR	26⅛	28	26⅛	28
	U				
500	Underwood Ell. UNX	33	34	33	34
25,100	Union Carbide UN	39¼	42¼	39¼	41¼
6,500	Union Pacific UP	120	129	119¼	129
33,300	United Air Craft UAF	18¼	20¼	18¼	19¼
6,800	United Carbon UCB	8½	9¼	8½	9
53,400	United Corp. U	15⅛	16⅛	15¼	16⅛
2,000	United Fruit UF	39	39	38	39
18,900	United Gas I. UGI	23	25	23	24½
1,500	U. S. Freight UFG	11	13	11	13
3,200	U. S. Ind. Alc. UD	27	29	27	29
3,200	U. S. Pipe & Fry. CI	13⅛	15⅛	13⅛	14⅛
1,000	U. S. Realty UZ	11⅛	11⅛	11⅛	11½
2,000	U. S. Rubber RU	8	9¼	8	9¼
900	U. S. Smelting US	14½	15	14½	14½
96,200	U. S. Steel X	82	83½	81¼	83¼
	V				
11,000	Vanadium VA	20¼	21⅛	18½	20½
	W				
23,300	Warner Bros WB	7⅝	8⅛	7⅝	7⅞
4,300	W. Maryland WM	8¼	10¼	8¼	9½
5,600	Western Union W	102	107	101½	105½
2,000	Westing. Air B. WKM	17½	19½	17½	19
36,100	Westing. Elec. WX	49⅞	51¼	49¼	50½
1,900	Willys Over. OV	2¼	2¼	2¼	2¼
32,600	Woolworth Z	52½	56¼	52½	56½
	Y				
	Yellow Truck B YT	5⅛	5¼	5⅛	5⅛
	EXTRA				
	Div. Trustee Share	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

SEANCE DU 23 SEPTEMBRE 1931

		Ouv.	Haut	Ferm.
5,000	Argentine 6 pour cent 1961	42	42	42
3,600	Australia 5 pour cent 1955	38	41	41
26,000	Belgium 6 1-2 pour cent 1959	94	96	94½
95,000	Do 6 pour cent 1955	93½	96	94
6,000	Bolivian 6 pour cent 1958	10	10	10
5,000	Bordeaux 6 pour cent 1934	98	100⅛	100
32,000	Brazil 6 1-2 pour cent 1957	17	20	19
11,000	Do 7 pour cent 1952	15	15	15
87,000	Buenos Aires 6 pour cent 1961	22	25	25
7,000	Chile 6 pour cent 1961	13½	17	17
19,000	Colombia 6 pour cent 1961	25	29	25
3,000	Cund'ca 6 1-2 pour cent 1959	23⅛	25	25
131,000	Canada 5 pour cent 1952	96	98	97
3,000	French 7 1-2 pour cent 1941	115	115¼	115¼
53,000	Do 7 pour cent 1949	114¼	114½	114½
120,000	German 5 1-2 pour cent 1965	43	45	44½
265,000	Italy 7 pour cent 1951	91¼	95	95
7,000	Lyons 6 pour cent 1934	98	100⅛	100
33,000	Marseilles 6 pour cent 1934	98	102½	102½
2,000	Medellin 6 1-2 pour cent 1952	19⅛	19⅞	19¼
75,000	Milan 6 1-2 pour cent 1952	68	68	65
23,000	P L and M 7 pour cent 1958	101	101¼	101¼
6,000	Do 6 pour cent 1958	100	100½	100½
10,000	Peru 6 pour cent 1960	9	9	9
65,000	Poland 6 pour cent 1940	36⅛	38	36
98,000	Do 7 pour cent 1947	31	40	39¾
9,000	Rio Janeiro 6 1-2 pour c 1953	12	12	11
1,000	Rio G Do S 6 pour cent 1969	12½	12½	12½
151,000	Rome 6 1-2 pour cent 1952	68	68	65½
29,000	San Paulo 7 pour cent 1940	50	56	56
10,000	Seine 7 pour cent 1942	105⅛	105¾	105
34,000	Serbs 7 pour cent 1962	31½	35	35
2,000	Soissons 6 pour cent 1936	102	102	102
478,000	United K 5 1-2 pour cent 1937	99	99	99
26,000	Warsaw 7 pour cent 1958	26¼	30½	30

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 23 septembre 1931

Marché du grain au comptant:

Blé No 3	0.53
Blé No 4	0.51
Avoine No 3 ouest	0.34
Avoine engrais No 1	0.32
Avoine engrais No 2	0.30
Orge ouest No 3	0.42
Orge ouest No 4	0.41
Orge ouest No 5	0.40
Balle d'avoine	0.19
Mais d'Argentine	0.66
Mais du Sud-Afrique	0.58

Farine de blé du printemps:

Première patente	$4.60
Deuxième patente	$3.80
Patente à boulanger	$3.70

(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée, moins 10 centins par baril pour du comptant)

Graine moulue à engrais:

Son du Manitoba	$15.25
Gru rouge	$16.25
Gru blanc extra	$23.25

(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne pour du comptant)

Grain séché de brasserie $15. par tonne au détail

Avoine moulée (gruau), par sacs de 90 lbs au détail $2.25

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, au wagon, par baril	$2.60	$2.70
Qualité de choix, en quantités irrégulières, par baril, ex-magasin	$2.90	$3.10
Farine de mais blanc, par baril, en sacs de chanvre livrée	$4.50	$4.80

Foin pressé:

No 1 Timothy	$13.00
No 2 Timothy	$ 9.00
Trèfle mélangé	$12.00

Oeufs:

En cartons:		
Frais spéciaux	0.37	0.38
Frais extras	0.34	0.35
Frais premiers	0.29	0.30
Frais seconds	0.23	0.21

En entrepôts:		
Extras		0.33
Premiers		0.28
Seconds	0.23	0.24

Beurre:

No 1 pasteurisé	19 1-2	19 3-4
En boîte de 56 livres		0.22
En pain d'une livre		0.23

Fromage:

Coloré de l'Ontario	12	12 1-2
Québec	11 3-4	12

Pommes de terre:

Nouvelles de Montréal No 1 en sacs de 80 lbs	0.49	0.50
Nouvelles de Québec en sacs de 80 lbs	0.35	0.45
Nouvelles N.-B. en sacs de 80 lbs	0.55	0.65

Volailles:

	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	24-29	23-26
Canetons	30	27
Canards	27	23
Oisons	28	24
Oies	27	23
Dindons pour rôtir	48-50	45-49
Poulets pour rôtir	29-37	26-34
Poulets pour le gril	22-29	24-26
Poulets nourris au lait	42-45	
Pigeons pour le gril	37-39	33-35
Poulets pour frire	34-36	30-32

MONTREAL CURB

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 23 septembre 1931

		Haut	Bas	Ferm.
25	Assoc Br	5	5	5
200	Assoc Oil	5	5	5
70	B A Oil	9⅞	9⅞	9⅞
50	Dom Eng	18	18	18
50	D Stores	18½	17¾	16½
20	Dom Tar	5¼	5¼	5¼
15	Home Oil	40	40	40
6,642	Imp Oil	11⅛	10	10⅛
35	Imp Tob	8⅞	8⅞	8⅞
820	Int Pete	10	9	10
80	Int Util A	25	25	25
105	Do B	4½	4	4
25	Mitchell R	18	18	18
5	Reliance G	8	8	8
125	Walker	3¼	2¼	3¼
	Mines			
300	Abana	4	4	4
50	Dome	1000	1000	1000
215	Lake Shore	2685	2660	2685
8,900	Moss	27½	27	27
1,260	Noranda	1555	1500	1500
4,000	Siscoe	49½	49½	49½
55	Teck Hu	600	600	600
5,000	Wright H	292	291	292
	Obligations			
$ 2,000	Windsor H 6½	100½	100½	100½
	Obligations Hors-liste			
$ 2,000	C N R 4½ p c	95¼	95¼	95¼
500	Do 5 p c	99	99	99
4,000	Mont Pow 5 p c	102	102	102
	Mines Hors-liste			
1,050	Arno	2⅝	2⅝	2⅝
1,700	Big Miss	10½	10½	10½
500	Tashota	10	10	10

Total des ventes

Hier: Parts 8,267; Mines 10,760; Obligations $2,000

Mardi: Parts 5,932; Mines 9,225; Obligations $1,000

NEW YORK CURB

Fournis par Geoffrion & Cie, 107, côte de la Montagne, Qué.

Séance du 23 septembre 1931

	Ouv.	Ferm.
Alum of America	104	104
Am Gas and Elec	42¼	47
Am Investors	3⅝	3¾
Am Superpower	7	7½
Ass Gas and El A	7⅛	8
Brazilian	9½	10⅛
Cities Service	7⅞	8½
Cons Gas of Balt	72¼	73
Cord	5¾	6¼
Elec Bonds & Share	21⅝	23
Ford of Canada A	11	13½
Fox Theatre A	1¼	1½
Gulf Oil	42⅞	47½
Imperial Oil	8⅞	10
Int Utilities B	3¼	4⅛
Memphis Gas	5¼	6
National F and Gas	17	17
Niagara and Hudson	8⅜	8½
Penn W and P	57	57
Schulte United	⅛	⅛
S O of Indiana	20⅞	21¼
St Regis Paper	7¼	7¾
Stutz Motors	10½	10⅞
Taggart Corp	4¼	4¼
United L and P	12⅛	12⅞

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 23 septembre 1931

		Haut	Bas	Ferm.
300	Ajax	110	110	110
700	Acme	16¼	16¼	16¼
500	Arno	2¼	2¼	2¼
500	Alex	13	13	13
2,000	Bathurst	3	2¾	3
1,100	Bidgood	21	21	21
1,000	C Treth	18	18	18
6,000	Clericy	1½	1¼	1¼
100	Colum	9	9	9
2,150	Canusa	20¾	20	20¼
695	Dome	1050	975	1050
150	Falcon	99	99	99
950	Hollinger	590	590	590
1,500	Home	38	38	38
4,500	Howey	30½	30½	30½
5,000	Koot Flo	¾	¾	¾
4,845	Lake Shore	2660	2650	2660
500	Macassa	34	34	34
1,000	Man Basin	1½	1½	1½
860	McIntyre	1950	1900	1925
500	Merland	5	5	5
[illegible]	[illegible]	101	101	101
3,000	Moss	27½	26½	27
3,000	Murphy	2	2	2
500	Newbec	3	3	3
250	Nipissing	110	110	110
8,000	North Can	30	25½	25
2,940	Noranda	1560	1500	1535
500	Premier	43	43	42
2,000	Petrol Oil	20	20	20
2,000	Sarnia	21½	21	21
2,150	Sherritt	51	51	51
600	Siscoe	49	49	49
2,150	Sud Basin	40	40	40
500	Tashota	10	10	10
630	Teck Hu	600	600	600
2,500	Wright H	291	291	291

Argent 29½

Total des ventes 165,591

Hors-liste

1,000	Abana	3½	3½	3½
3,000	Big Miss	11	11	11
575	B A Oil	950	915	950
500	Cen Man	8½	8½	8½
10	Chem Res	225	225	225
30	Cities Ser	815	815	815
125	Eldorado	101	101	101
160	Foothills	15	15	15
600	Hud Bay	299	299	299
1,550	Imp Oil	1060	1000	1060
1,705	Int Nickel	1025	1000	1000
405	Int Petrol	990	990	990
1,500	Kirk Hud	58	58	58
1,500	McLeod	21	21	21
1,000	Nordon	17	17	17
2,100	Pend O	60	60	60
200	Ventures	49	49	49

Curb

1,000	Alta [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
500	[illegible]	1½	1½	1½
25,000	Brown	3	3	3
500	Dom Expl	8	8	8
5,000	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
2,000	Krota	[illegible]	[illegible]	[illegible]
500	Sud Mines	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1,000	Wood Kirk	5	5	5

COURS DES CHANGES

Cours fournis par L.-G. Beaubien Cie, 70, St-Pierre, Québec.

Londres, livre sterling	4.14
Berlin, marks	2300
Copenhague, couronne	23 ½
Stockholm, couronne	2400
Paris, franc	395
Rome, lire	508
Rotterdam, couronne	4015
Bruxelles, franc	1390
Genève, franc	1975
Vienne, couronne	23 ½
Madrid, peseta	907
Dollar canadien 7 p.c. escompte	

En date du 23 septembre 1931

OBLIGATIONS HORS-LISTE

Fournies par A.-J. Pattison Jr. & Co., Limited, Toronto.

22 SEPTEMBRE 1931

Gouvernements, Provinces et Chemins de Fer.

	Off.	Dem.
C N R 4 1-2 p c 1954 Dom. Gtd.	95 00	98 50
C N R 4 1-2 p c 1957 Dom. Gtd	95 59	98 50
C N R 5 p c 1969 Dom. Gtd	99 50	
C N R 6 1-2 p c 1946 Dom. Gtd.	111 50	114 50
G T P 3 p c 1962 Dom. Gtd		72 50
G T P 4 p c 1962 Dom. Gtd		90 50
Prov. of Nova Scotia 4 1-2 p c 1952	94 50	98 50
Prov. of Ontario 5 p c 1960	98 50	102 50
Prov. of Ontario 4 1-2 p c 19 4	95 50	99 50
Prov. of Ontario 5 p c 1948	97 50	100 50
Utilités Publiques.		
Bell Telephone 5 p c 1960	104 50	
B C Power 5 1-2 p c 1960	100 50	102 75
Cedar Rapids 5 p c 1953	100 00	
Duke Price Power 6 p c 1966	93 00	
Elect. Develop. 5 p c 1933	99 50	
Gatineau Pwr. 5 p c 1956		85 00
MacLaren Quebec 5 1-2 p c 1961		91 00
Montreal L H & P 5 p c 1951	100 50	
Ottawa Valley Pwr 5 1-2 p c 1970	97 50	100 00
Rio Tram 5 p c 1935	93 00	
Shawinigan W & P 4 1-2 p c 1970		93 50
Southern Can. Pwr 5 p c 1955	101 00	103 25
Toronto Harbor Comm 4 1-2 p c 1953	95 00	99 00
West Kootenay Pwr 5 p c 1956		100 00
Winnipeg Electric 6 p c 1954		89 00
Industrielles		
Acadia Sugar 6 p c 1946	85 00	89 00
Canada Bread 6 p c 1941	98 00	101 00
Canadian Canners 6 p c 1950	99 00	102 00
Connors Bros 6 1-2 p c 1938	89 00	
Dominion Canners 6 p c 1940	103 00	105 50
Dom. Manufacturers 6 p c 1933	94 00	
Federal Grain 6 p c 1949	55 00	61 00
Goodyear Cotton 6 p c 1949	99 00	100 50
Metropolitan Bldg 7 p c 1943	95 00	101 00
Rolland Paper 5 1-2 p c 1948	84 00	92 00
Sterling Coal 6 p c 1940	42 00	
Toronto Carpet 6 p c 1944	99 00	102 00
United Gas & Fuel 5 1-2 p c 1948	88 00	94 00
United Grain Growers 5 p c 1948	62 00	68 00
United Grain Growers 5 1-2 p c 1949	63 00	

COMMENTAIRES DE BOURSE

(Suite de la page 6)

sants facteurs de baisse est disparu. Ces mêmes baissiers croient de plus que le marché est passé par la plus dure expérience de son histoire. C'est pour cela que quelques-uns d'entre eux ont acheté certains stocks qui devraient bénéficier d'un tournant dans le marché. Les achats de stocks au comptant qui ont été faits dernièrement ont été considérables. Les maisons qui se spécialisent dans les commandes de stocks par lots irréguliers devaient renvoyer plusieurs centaines d'employés, mais elles ont jugé à propos de conserver tout leur personnel maintenant. Toutes les maisons à commissions de New York avaient des commandes d'achats à exécuter à certains prix. Quelques-uns de ces prix paraissaient absurdes il y a plusieurs mois. On croyait qu'ils ne seraient jamais touchés. Mais les acheteurs qui les avaient fixés se disaient prêts à risquer leurs capitaux à ces prix-là seulement et non pas à des prix plus élevés. Ils ont maintenant leurs stocks. On peut sans se tromper prédire que ces acheteurs réaliseront de jolis profits d'ici un an ou deux. Et sans compter que le rendement varie entre 10 et 12 pour cent dans la plupart des cas. Il y a plusieurs nouvelles qui viennent d'être connues qui sont de nature à ranimer la confiance. Mentionnons par exemple la diminution dans les chiffres des chômeurs britanniques, c'est la première réduction enregistrée depuis neuf semaines, le fait que le mois de septembre a été le meilleur pour le commerce dans la province d'Ontario, la Sun Life Assurance a enregistré un nouveau record d'affaires depuis 5 mois de mai dernier, on dit qu'il sera dépensé $300 millions au Canada d'ici le mois d'avril prochain pour remédier au chômage, pour la ... ce, etc. Enfin, l'on prétend que le marché du blé sera meilleur. (FINANCIAL SERVICE)

COURS DES TRUSTS FIXES

Canadian International, 5 5-8
Corporate Trust, 4.15
North American, 4 1-4
Diversified Trustee.
Série originale, 11
Série B 9 1-2
Série C 3 7-8
Série D 6 1-4

L'AVANCE EST INTERROMPUE A WINNIPEG, HIER

(Suite de la page 6)

ont fléchi à Montréal de même que les prix du fromage et des pommes de terre tandis que les oeufs sont demeurés inchangés. Le beurre a baissé de 1-4 cent la livre à 19 1-2 et 19 3-4 cents la livre. Les prix n'ont pas fluctué pour le commerce de détail. Les arrivages de beurre ont été de 460 boites. Le fromage du Québec a baissé de 1-8 cent à 11 3-4 et 12 cents la livre tandis que le fromage de l'Ontario est demeuré stationnaire à 12 et 12 1-2 cents la livre. Les arrivages ont été de 1,748 boites. Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick ont baissé de 10 cents à 55 et 65 cents le sac de 80 livres. Les arrivages d'oeufs ont été de 1,243 caisses.

NOTES BREVES

(Suite de la page 6)

American Ice a déclaré le dividende trimestriel de 50 cents sur le stock commun payable le 26 octobre aux actionnaires inscrits le 2 octobre ce qui le place sur une base annuelle de $2 au lieu de $3.

Le gouverneur Norman de la Banque d'Angleterre est débarqué à Liverpool de retour d'un voyage au Canada.

Des arrangements ont été conclus entre la Western Union et R.C.A. Communications d'après lesquels la Western Union va munir ses services de cable océanique de circuit sans fil de la R.C.A. Communications. Par ailleurs, la R.C.A. Communications va utiliser les 25,000 bureaux et les lignes terrestres de la Western Union pour distribuer ses messages par sans fil.

Les pertes nettes de Wisconsin Central durant le mois d'août 1931 ont été de $100,915 après les taxes et les charges comparativement à des pertes nettes de $28,245 durant le mois d'août 1930. Durant les huit premiers mois de 1931, la compagnie a perdu $1,747,697 comparativement à des pertes de $1,467,791 durant la même période de 1930.

Les wagons chargés durant la semaine finissant le 12 septembre se sont chiffrés à 667,759 ce qui représente une diminution de 91,716 sur la semaine précédente à cause de la Fête du Travail, et une diminution de 298,063 sur la semaine correspondante de 1930.

Les stocks de gazoline ont diminué durant la semaine du 19 septembre de 695,000 barils au total de 31,123,000 barils. La production quotidienne moyenne d'huile brute durant la semaine a été de 2,201,600 barils ce qui représente une augmentation de 282,600 barils sur la semaine précédente provenant principalement de la production des puits de l'est du Texas.

Le cabinet danois a prohibé les envois d'or.

Le chemin de fer Pere Marquette n'a pas pris de décision au sujet du dividende trimestriel de $1.25 sur le privilège.

L'Italie a prohibé les transactions des changes étrangers sur les Bourses du pays excepté pour les transactions au comptant. La Bourse de Rome a été plus ferme.

La Banque d'Angleterre cotera les monnaies étrangères en dollars à l'avenir.

Les intérêts Giannini ont été remplacés sur le bureau de direction de la Transamerica Corporation par trois associés de Lee Higginson Co.

Iron Age rapporte que la production de l'acier a diminué de 30 pour cent à 29 pour cent. Les affaires s'annoncent bonnes pour certaines lignes comme par exemple les constructions publiques mais les perspectives sont plus obscures pour d'autres lignes dont l'industrie automobile.

Gotham Silk a déclaré le dividende régulier de $1.75 sur le privilège payable le 2 novembre aux actionnaires inscrits le 9 octobre.

ECHOS DE WALL STREET

(Suite de la page 6)

un peu prématurés et l'on ne doit pas se faire d'illusions là-dessus pour le moment, rapporte The Brookmire Economic Service Inc. qui fait remarquer que le Congrès n'a pas encore ratifié le moratoire d'un an et qu'il est douteux qu'il soit en mesure de le faire avant que le paiement du 15 décembre devienne dû. Si on soulève la question du prolongement du moratoire, cela veut dire qu'il va falloir tout recommencer les discussions et la ratification par les Etats-Unis en sera retardée d'autant. Une extension du moratoire va rouvrir la question pour une période indéfinie. Ce serait admettre tout simplement que le problème ne peut pas être résolu rapidement. On a noté que le projet de moratoire a eu une influence sensible sur le règlement de la question financière. Il a probablement eu pour effet permanent de nous impliquer dans les affaires strictement européennes ce qui est malheureux en dépit de tous les arguments que l'on peut invoquer contre la politique d'isolement. Avant la guerre, la politique européenne était la politique mondiale parce que les nations européennes voulaient contrôler des empires coloniaux et les marchés du monde. Le contrôle européen des affaires est rompu aujourd'hui. La politique européenne est une politique intestine qui ne nous concerne plus parce que notre intérêt véritable de l'autre côté est surtout économique étant donné les placements considérables des citoyens américains dans les pays de l'Europe.

QUEBEC CENTRAL

Changement d'Horaire des trains de passagers en vigueur

DIMANCHE, 27 SEPTEMBRE

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser aux agents ou à F. O'Connell, agent de district, Service des Voyageurs, Québec, P. Q.

COMPTABLES

Antoine Cloutier & Cie

COMPTABLES LICENCIES

Spécialité: Audition Municipale

147, Côte de la Montagne, Québec
Tels. 2-3777, 2-3778

SI VOUS AVEZ DES

Adresses, Discours, Conférences

— ou —

TRADUCTIONS

à faire faire, demandez

Marc COLLIERES, à L'Evénement — 2-6115 — qui vous les composera

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

Taux réduits pour Fin de semaine et NOUVEAU SERVICE

Billets de retour entre toutes les stations au Canada, sont maintenant en vente, au prix du passage simple plus 25% pour aller et retour, valables pour aller à partir de vendredi midi jusqu'à dimanche midi. Au retour, valables jusqu'au lundi suivant. Ces billets sont facultatifs par train ou Cie de Transport autobus du Québec Central entre Lévis et Morisset, pour le voyage aller et retour.

Pour renseignements supplémentaires, horaire des trains, service d'autobus, etc., appeler Canadien Pacifique, Québec Central, Bureau de Ville, 30 rue St-Jean, tél. 2-0093; Château Frontenac, tél.: 2-1840; Gare du Palais, tél.: 2-0663, ou écrire F. O'Connell, Agent de Dist. Service des Voyageurs, 30 rue St-Jean.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des soumissions pour le briquetage du poste de pompier de la ville de Donnacona, Comté de Portneuf, seront reçues au bureau du soussigné d'hui, le 28 septembre 1931.

Les soumissions seront ouvertes à une séance spéciale du Conseil qui aura lieu ce jour à 8 heures p.m. (heure avancée).

Le Conseil ne s'engage à accepter aucune des soumissions qui seront présentées, ni la plus haute ni la plus basse.

Plans, devis, spécifications seront visibles au bureau du soussigné.

Chaque soumission devrait être accompagnée d'un chèque égal à 10 p.c. du montant de sa soumission.

PHILIPPE CHALIFOUR, N.P.
Secrétaire-Trésorier

Donnacona, 22 septembre 1931

Avis de demande de soumissions pour la balance des travaux de l'approche nord du pont sur la rivière St-Laurent, entre St-Grégoire et l'Ile d'Orléans, P.Q.

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos "Soumission pour l'approche nord du pont de l'Ile d'Orléans" et adressées à l'honorable J.-N. Francoeur, C.R., Ministre des Travaux Publics et du Travail, seront reçues au bureau du soussigné d'hui au 1er octobre 1931 à midi (heure solaire) pour la balance des travaux de l'approche Nord du pont susdit.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par le département des Travaux Publics et du Travail, et qui sont présentement déposés au bureau de M. Olivier Desjardins, Ingénieur en Chef Adjoint, où des copies pourront être obtenues en déposant $15.00, lequel montant sera remis sur retour des plans et devis.

Les soumissions devront être faites sur des blancs fournis par le département.

L'entrepreneur devra indiquer un prix global pour l'entreprise.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics et du Travail, Québec, au montant de 10 p.c. du prix de sa soumission.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Le département ne paiera pas pour la publication non autorisée de cet avis.

Québec, ce 22ème jour de septembre 1931.

IVAN-E. VALLEE,
Sous-Ministre et Ingénieur en Chef,
Département des Travaux Publics et du Travail,
Hôtel du Gouvernement,
Québec, Qué.

AUTOMOBILES

REMISAGE POUR L'HIVER

Garage moderne, chauffé et à l'épreuve du feu

Pour chars ou trucks — Taux raisonnables

S'adresser à

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO.

Garage Central. Tél.: 2-0386

145, rue St-Dominique

Baillargeon, Belleau & Fortier

AVOCATS

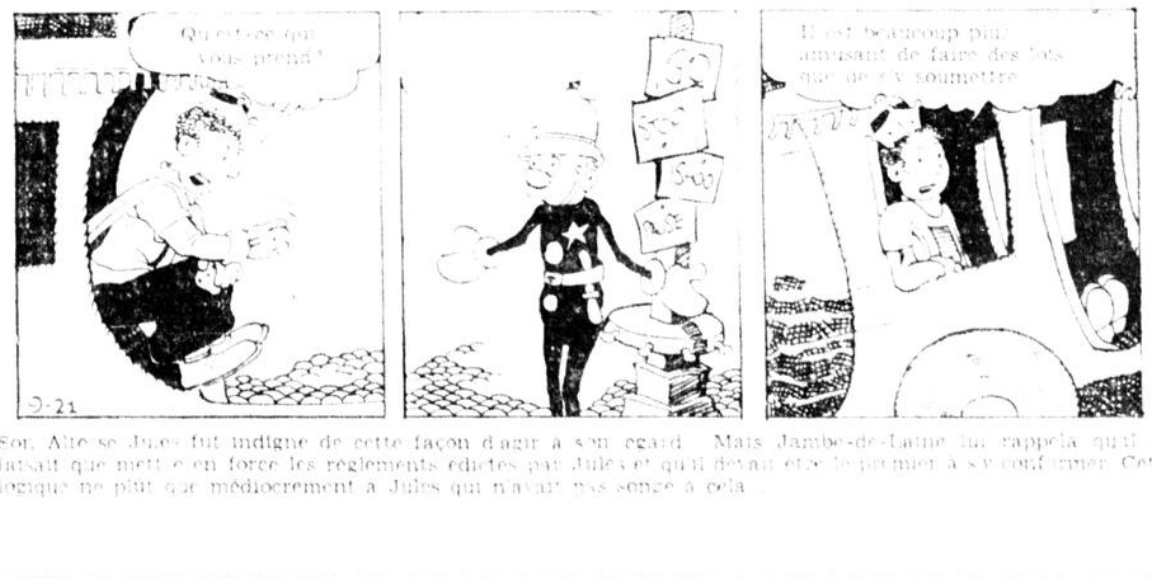
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
NOEL BELLEAU, C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.

EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

71, RUE ST-PIERRE,
QUEBEC

LES PINGOS ET LES SMIGS par Clark Watson

Jules, duc de Pingolie se rendant au Palais Royal, ... sa voiture s'arrêta soudain. Se penchant à la portière il constata que le chef de police Jambe-de-Laine ... son passage.



Son Altesse Jules fut indigné de cette façon d'agir à son égard. Mais Jambe-de-Laine lui rappela qu'il ne faisait que mettre en force les règlements édictés par Jules et qu'il devait être le premier à s'y conformer. Cette logique ne plut que médiocrement à Jules qui n'avait pas songé à cela.

800 ANCIENS ASSISTENT A LA FETE DU SEMINAIRE DE QUEBEC

(Suite de la page 3)

d'une manifestation plus officielle, ont multiplié les traits d'esprit, au grand amusement de leurs confrères. A table, les plus âgés se surprenaient à répéter les espiègleries d'autrefois tellement l'ambiance fait oublier la réalité. Tel voisin par trop distrait a goûté la saveur du sel déposé dans son café et nous avons vu des confrères confier aux tiroirs des tables les gateries laissées intactes, dans le banquet. Une vieille habitude qu'ils avaient au collège d'accumuler pour la mauvaise saison.

Trois orateurs ont adressé la parole à chacune des salles de réfectoire, en plus du président du diner qui a également souhaité la bienvenue à ses hôtes: Mgr Ph.-J. Fillion, P. A. Mgr Faucher, P. D., M. l'abbé Cyrille Gagnon et M. Jos.-P. Turcotte, avocat, au Grand Séminaire; Mgr Camille Roy, P. A., M. l'abbé Alexandre Vachon, M. l'abbé Fréchette et M. le Dr Philippe Hamel, au réfectoire des élèves; Mgr François Pelletier, M. l'abbé Arthur Maheux, M. l'abbé Jos. Boutin et M. Gérard Lacroix, avocat, dans la maison neuve.

Immédiatement à la suite du diner, les anciens ont de nouveau visité les salles où ils ont salué les élèves actuels.

Le temps purifie les actions et les sanctifie. Dans les circonstances l'évocation publique par les anciens d'arts qui faisaient autrefois l'objet de craintes et de la plus grande discrétion a obtenu un succès de popularité remarquable.

En l'occurence les élèves de l'institution profitaient de privilèges peu fréquents et la fumée qui tranchait dans l'air n'était pas imputable qu'aux visiteurs.

Assez tard dans la soirée les hôtes les plus retardataires quittaient la place sous le regard ahuri des fenêtres des vieux bâtiments, tout illuminées et qui semblaient s'écarquiller pour mieux comprendre la cause de tout ce désordre apparent.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire le texte du discours de bienvenue prononcé par Mgr Ph.-J. Fillion, P. A., Supérieur du Séminaire, à la suite de la cérémonie d'inauguration de la réunion.

Nos lecteurs apprécieront cette superbe pièce d'éloquence et les conseils précieux dispensés par un grand apôtre de l'éducation classique.

Messieurs, et Chers Confrères,

"Quand, au commencement d'une année scolaire, ou encore au retour du congé du premier de l'an, il est donné au supérieur d'un Séminaire comme le nôtre de se voir entouré de la masse imposante et débordante d'espérances des écoliers, de leur adresser des paroles de bienvenue, de leur faire des souhaits de bonheur, il les appelle ses enfants ; il sent vivre en lui réellement des sentiments d'affection paternelle. Quand il se présente ensuite devant les jeunes élèves du Grand Séminaire ou devant les Etudiants des Facultés diverses, des sentiments analogues se réveillent en son âme, et il aime à leur donner le titre d'amis.

"En ce moment, j'ai l'immense joie et l'insigne honneur de me trouver en face des représentants de la grande et honorable famille des anciens de ce vieux Séminaire de Québec à qui le peuple canadien est redevable de tant de respect, de gratitude et d'amour, parce que depuis les premières heures du pays il lui a distribué abondamment avec l'instruction, la formation morale et religieuse, et contribué ainsi à créer et développer [illegible] les saines traditions dont nous sommes justement fiers. Aussi messieurs, j'éprouve un sentiment d'hésitation [illegible] avoir 50 ans de plus [illegible] que vous [illegible] comme chef de [illegible] Alma Mater [illegible] mes enfants, et je vous dire.

"Soyez les bienvenus au foyer de la grande et vénérable famille du vieux Séminaire de François de Montmorency Laval. Pendant [illegible]

"Les circonstances [illegible]

[illegible]

"Les anciens, les plus anciens que nous, ne revoient plus l'antique et pieuse chapelle, avec son jubé bas et sombre, avec son harmonium un peu criard, maintenant relique dans un coin de la maison et qui sous la touche habile des Fraser, des Paradis et des Simard, accompagnait nos chants et nos pieux cantiques. Janvier 1888 la vit disparaître dans les flammes, cette chapelle, avec plusieurs des riches peintures suspendues à ses murs.

"Mais dans l'aile, de construction récente, longeant la rue Ste-Famille, sont des salles de classes spacieuses, de vastes dortoirs où l'air pur et le soleil entrent à pleine fenêtre, une grande salle de gymnastique, avoisinant des douches modernes répondant aux exigences de la plus stricte hygiène.

"Ce qui prouve que notre vieux séminaire, s'il conserve ses vieux murs avec beaucoup de ses antiques traditions, a su aussi se moderniser et répondre autant que possible aux besoins des temps nouveaux.

"Messieurs,

"Les conventums, les réunions de classes qui se font chaque année resserrent entre les confrères d'un même cours ces liens d'affection, cette charité, la chose la plus douce que le Christ ait apportée à la terre, mais il fallait plus. Depuis longtemps nous caressions un rêve, celui de créer une association des anciens élèves, de former une amicale destinée à établir une liaison stable et utile à ses membres. La question fut étudiée et l'an passé, nous avons cru que le projet avait été suffisamment mûri. L'idée fut lancée, un comité provisoire fut formé, les appels furent adressés, et les nombreuses et sympathiques adhésions venues de partout, comme aussi votre belle assistance de ce soir, nous prouvent que nous avons pensé juste. Nos organisateurs sont heureux et fiers du résultat obtenu, et j'estime que pour le travail accompli et le succès obtenu, ils méritent bien notre profonde gratitude.

"Il est de notre devoir de dire un cordial merci à notre savant confrère, monsieur le Magistrat Ferdinand Roy, doyen de la Faculté de Droit à Laval. Il a su d'une si docte et agréable façon lundi soir vous entretenir de l'amicale et vous renouveler par les ondes de l'air l'invitation déjà partie de chez nous.

"En vous rendant à cette invitation vous avez donné une preuve d'attachement à votre Séminaire, à son personnel actuel. Vous nous avez fait plaisir et votre présence est pour nous, les ouvriers du jour, dans ce champ digne de tous les labeurs et de tous les dévouements, un très précieux encouragement.

"Vous trouvez vous mêmes dans cette rencontre fraternelle un vrai bonheur, une douce jouissance. Ce soir, vos yeux, votre bouche, vos chaudes poignées de mains nous assurent votre entière adhésion au projet de l'Association des Anciens du Séminaire de Québec.

"Messieurs,

"L'an dernier, [illegible] fut question de réunir nos anciens, notre projet fut communiqué à notre regretté Cardinal, le premier supérieur du Séminaire. Il y donna son entière approbation. Il était bien entendu qu'en la présente circonstance notre premier salut, nos premiers hommages devaient être respectueusement adressés à celui qui présidait si dignement aux destinées de l'Eglise de Québec. Il avait bienveillamment accepté le patronage de cette convention et de l'association projetée des anciens.

"S. E. était le Chancelier de notre Université mais S. E. était aussi le père affectueux et affectionné de notre Séminaire. Nous savons [illegible] intérêt qu'Elle portait à notre oeuvre [illegible]

"Dieu a rappelé à lui le très digne [illegible] qui devait présider notre fête. Vous le savez, sa mort [illegible] à différer jusqu'à [illegible] la présente réunion.

"Nous regrettons [illegible]

"Par contre [illegible] Son Excellence Mgr Omer Plante, évêque de [illegible] Son Excellence Mgr Ross [illegible]

"C'est aussi le cas pour S. E. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. Mgr Langlois [illegible] Grand Séminaire [illegible]

[illegible] Mgr Marcel-Thomas Labrecque [illegible]

"Nous prions Mgr Plante [illegible]

[illegible]

"Monsieur l'abbé Alfred Bergeron, [illegible] curé de St-Raymond [illegible] plusieurs années il vivait [illegible] ses 88 ans pesaient davantage sur ses épaules, et avant hier nous répandions sur sa tombe nos larmes et nos prières en même temps que l'Eglise y laissait tomber ses dernières bénédictions. Près de Dieu, il a rencontré là-haut la famille plus grande encore de nos anciens, de ceux qui depuis trois siècles sont allés dans la vraie patrie.

"Au mois de juin, le vénérable notaire, Cyrille Tessier portait allègrement encore ses 93 années. Il eut été des nôtres, sûrement, il le voulait. Depuis, la mort, la grande moissonneuses est venue frapper à sa porte et l'a terrassé en quelques heures. Le souvenir de ce citoyen intègre et parfait chrétien restera un exemple pour tous les anciens élèves de notre séminaire comme il le fut pour ses concitoyens de Québec.

"Je me fais aussi un pieux devoir de rappeler la mémoire de deux derniers disparus, enlevés à notre affection, je veux dire le dévoué et populaire professeur que fut Arthur Simard et le saint et docte religieux que fut le dominicain Thomas-Cyrille Couet. Ils eussent été avec nous ce soir. Nous avons prié pour eux, et leur souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui les ont connus et qui ont bénéficié de leur science et de leur zèle.

"Par suite du décès de labbé Bergeron et du notaire Tessier, le titre de doyen du clergé est passé, à Mgr Napoléon Caron, P. A., résidant à Yamachiche et celui de doyens des laïques appartient, à monsieur Louis Leclerc, notaire de St-Roch de Québec, âgé de 92 ans et 7 mois. A ces deux vénérables anciens, nous adresserons, si vous le voulez bien, nos fraternelles salutations et nos meilleur voeux.

"Messieurs et Chers amis,

"Nous avons l'espoir que de cette réunion vous emporterez un agréable et réconfortant souvenir, après avoir goûté pendant quelques heures le charme du "Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum" et qu'au prochain appel vous répondrez tous : Présents.

"Soyons heureux d'être les fils du Séminaire de Québec. Avec un de nos anciens, Mgr Antonio Racine, parlant dans la Basilique de Québec, à l'occasion du 200e anniversaire de sa fondation, le 30 avril 1863, répétons fièrement :

"A ce nom béni et vénéré nos coeurs sont animés des mêmes émotions et tous glorifient Dieu qui a inspiré cette oeuvre à celui que l'Eglise du Canada appelle son père et son fondateur... Elle est digne de la vénération de tous le clergé du Canada, elle est digne de l'amour de tous les amis sincères de leur pays, cette institution à laquelle sont attachées tant d'espérances et qui se présente encore à nos yeux avec une majesté qui commande le respect et s'impose à notre reconnaissance. C'est une oeuvre catholique, inspirée de Dieu, pour le bien de la religion et de la société chrétienne. C'est une oeuvre patriotique qui nous remplit d'une admiration profonde pour ceux qui l'ont fondée avec un zèle, un dévouement, une confiance dans l'avenir que rien ne put ébranler.

"Que le Séminaire soit toujours ce qu'il doit être, un centre de lumière, le rempart de notre foi, le gardien toujours fidèle des traditions catholiques. Qu'il vive et s'agrandisse autant que le veut notre amour, autant que le veut notre reconnaissance. Qu'il reste toujours fort et glorieux, dévoué à la gloire de Dieu, toujours dévoué à l'Eglise et à la Patrie.

"Messieurs et chers amis,

"Nous compterons sur vos bonnes constantes et ferventes prières pour que Dieu accorde toujours aux directeurs et professeurs du Séminaire de Québec les grâces nécessaires pour rester à la hauteur de la lourde tâche qui leur est confiée et pour que les voeux de l'évêque qui la comprenait si parfaitement, cette tâche, se réalisent pour le bien de l'Eglise et de la Patrie.

"En vous quittant ce soir, emportez avec vous les voeux ardents de prospérité et de bonheur que forment en ce moment pour vous le Supérieur, les Directeurs et tous les membres du vieux Séminaire. Il sera toujours heureux de vous recevoir au foyer de l'Alma Mater.

Immédiatement à la suite du discours de bienvenue du Supérieur, Mgr Fillion, les Anciens s'engouffrèrent dans les salles de réfectoire où leur était servi un banquet au menu d'autrefois, soupe au pois, hachis pâté, le tout, il va s'en dire, préparé avec un soin particulier.

En un rien de temps le réfectoire des élèves regorgea. Le réfectoire des élèves, c'est toujours la même pièce de construction ancienne dont les abords laissent dégager les arômes et le fumet de la cuisine. Un [illegible] faisait remarquer qu'on avait peint à neuf l'escalier d'entrée, frotté les théières et les ustensiles mais en dépit du ménage qu'on lui a fait subir la salle est bien toujours la même évocatrice de combien de centaines de souvenirs de toutes sortes.

C'est à Mgr Camille Roy que revenait [illegible] de présenter les orateurs du diner.

Le vice-recteur de l'Université Laval [illegible] brillant qui lui est coutumier. Nous regrettons de ne pouvoir publier de son discours qu'un bref résumé trop peu complet pour donner une juste idée de la valeur de la pièce d'éloquence qu'il a prononcée marquée au coin de l'esprit [illegible]

Nous nous adressons le même reproche à l'égard de M. l'abbé Alexandre Vachon qui une fois de plus a conquis son auditoire par le charme de son commerce, la logique et la lucidité de son esprit manifestées sous une forme littéraire impeccable. A la suite de Mgr Roy, M. l'abbé Vachon a été applaudi à plusieurs reprises et très chaleureusement par ses auditeurs et admirateurs.

M. le Dr Philippe Hamel et M. l'abbé Fréchette, curé de Ste-Claire ont adressé les deux derniers discours du banquet au réfectoire des élèves. Ils n'ont rien démérité à ces faibles éloges et ont magnifiquement racheté la confiance mise en eux par le comité d'organisation de l'Amicale.

Voici un exposé succint de chacun de ces discours.

MGR CAMILLE ROY

Avant de donner la parole à ceux qui sont désignés pour s'adresser aux anciens, voulez-vous, demande Mgr Roy, "me permettre de vous féliciter d'être venus et d'être venus dans ce réfectoire. C'est ici que flotte la saveur non pas alimentaire mais la saveur des souvenirs toujours vivaces même quand ils sont digérés. Il y a d'abord le souvenir du menu et dans cet ordre d'idées celui du hachi pour ne pas l'appeler par son nom. Il y a en effet toujours du hachi dans la mémoire des écoliers, même des anciens écoliers.

"Et puis, après cela, c'est la reminiscence des conservations qui quelquefois ont traversé les tables des aînés pour atteindre les plus jeunes. (rires prolongés dans l'assistance).

"Tout nous parle dans cette maison", continue Mgr Roy : "les choses ont une âme. On a même dit que les choses versaient des larmes. Et c'est parce que les choses ont une âme que nos souvenirs y restent si attachés.

"C'est dans ces conversations intimes et journalières dont vous gardez une si excellente mémoire que s'est créée l'Amicale des Anciens du Séminaire. Hier soir, M. le Juge Roy, un de nos plus distingués anciens élèves, faisait remarquer avec justesse que notre Amicale est en retard de près de trois cents ans. Il y a peu de maisons qui peuvent en dire autant mais je voudrais faire remarquer aussi que notre Amicale a été fondée bien auparavant, dans la maison même de Guillaume Couillard. Non pas l'Amicale dont vous trouvez la constitution laissée à votre approbation aujourd'hui mais une association d'égale signification existant en essence sans cours matériel et dans l'esprit de chacun de ses membres.

"Je vous félicite et vous remercie d'être venus confirmer la fondation de cette Amicale qui existe depuis 1668 et qui sera appelée à rendre des services plus efficaces sous une forme sociale officiellement reconnue.

M. L'ABBE A. VACHON

M. l'abbé Vachon fut ensuite chargé d'expliquer la constitution de la nouvelle Amicale. Il prononça un spirituel discours. "Je me souviens", dit-il, "qu'étant jeune prêtre, M. l'abbé Fréchette, mon parrain, eût l'amabilité de me féliciter sur mon premier sermon.

—"Ce n'est pas un sermon, M. le curé", lui répondis-je.

—"Non, eh bien, qu'est-ce que c'est ? Moi, je ne connais pas cela ?

—"C'est une conférence".

"Le lendemain, alors que nous prenions le déjeuner on nous apporte un énorme poisson, encore tout fumant.

"Comme j'ignorais l'étiologie de ce poisson et demandais quel nom je devais lui donner, M. le curé me lance sournoisement : "Ca n'a ni queue ni tête, ce doit être une conférence. Je crois bien que je vais vous faire une autre conférence ce soir".

M. l'abbé Vachon parlait depuis quelques minutes, de la table des convives où on l'avait placé, lorsqu'une partie de l'auditoire qui n'entendait pas clairement ses paroles réclama l'orateur à la tribune. Mgr Camille Roy invita le directeur de l'Ecole de Chimie à se rendre à ce désir. Des applaudissements prolongés se firent entendre dans tous les coins du réfectoire.

—"On voulait entendre Chrysostôme", fait remarquer Mgr Camille Roy, avec beaucoup d'esprit.

—"Après Basile", répond M. l'abbé Vachon du tact au tact. La plus franche gaieté règne chez les convives.

—"On m'a prié de remercier ceux qui adresseront la parole ce soir", continue l'orateur, "de même que les anciens qui ont participé, lundi dernier, au programme de l'heure radiophonique. Je n'aurais garde d'oublier M. le juge Ferdinand Roy qui a prononcé à l'occasion une si magnifique conférence.

"Je veux dire un discours", s'empresse de reprendre l'abbé Vachon au milieu d'un éclat de rire général.

"Nous devons des expressions d'une égale reconnaissance à tous ceux qui ont répondu à notre appel et se sont inscrits dans nos rangs ; des remerciements tout aussi empressés aux journaux qui ont fait une publicité bienveillante et efficace au projet dont nous vivons la réalisation. Nous avons le plaisir de compter parmi nos anciens des collaborateurs des grands journaux de Québec qui ne manquent pas l'occasion de rendre un hommage précieux à leur Alma Mater. Nous les remercions et nous leur demandons de nous continuer leur coopération. La grande majorité des anciens ont répondu à notre appel mais il faut les atteindre tous et le journal est appelé à nous seconder puissamment dans ce travail".

M. l'abbé Vachon expose ensuite les détails de la constitution en ce qui concerne l'administration, la formation du conseil, etc. Nous avons déjà publié à l'avantage de nos lecteurs, le texte du projet de cette constitution. L'espace nous oblige à supprimer la réimpression de cette pièce assez considérable. Nous tenons toutefois à souligner la remarque faite par M. l'abbé Vachon concernant les changements susceptibles d'être ajoutés ou substitués, chaque membre ayant le privilège de faire des suggestions en ce sens. La création d'une feuille, d'un petit journal qui serait adressé aux anciens pourrait amener la résurrection de l'Abeille, l'organe dont l'action a laissé une aussi haute réputation dans l'institution. Sans en formuler le désir explicite, M. l'abbé Vachon souligna les possibilités de réédition de l'Abeille au profit de l'Amicale, une initiative qui sembla rencontrer l'approbation de tous.

L'orateur fut vivement applaudi par les convives et Mgr Camille Roy invita M. le Dr Philippe Hamel, professeur à l'Université Laval, à proposer la santé des anciens.

"M. le Dr Hamel", dit-il, "a pris une place enviable dans le monde des dentistes de Québec. Il en a bien arraché mais il est bien parvenu".

M. LE DR P. HAMEL

L'orateur possédait d'emblée toute la sympathie de l'assistance lorsqu'il gravit la tribune pour prendre la parole.

"Je dois d'abord remercier Mgr Roy des aimables paroles qu'il a prononcées à mon égard", dit-il, "paroles qu'il m'a servies avec des pincées. Je ne veux pas vous faire une conférence. Mon travail aura une queue et une tête. Je ne dis pas qu'il aura un corps (rires).

"Il y a trente-quatre ans j'avais l'insigne honneur de venir ici trois fois par jour manger ce que nous appelions avec force articulation : le chiard. A cette époque nous lavions nos ustensiles maculés de sauce et, à la fin de chaque repas, nous nous passions le plat à vaisselle avec la lavette de corde un peu graisseuse et très peu ragoûtante. Sans aucun scrupule nous plongions à tour de rôle cuillers, fourchettes, bols et assiettes de granit aux fissures profondes dans le plat commun. Cela, toujours avec les méthodes de propreté et d'hygiène de ce temps. Je vois ici M. le Dr Devarennes, hygiéniste-expert, qui ne s'en porte pas plus mal pour cela. Le plat à vaisselle a disparu mais le Séminaire ne reste-t-il pas toujours rempli de souvenirs ? Ne voyons-nous pas de gaieté de coeur, par exemple, ces recoins où un homme seul aurait eu de l'espace à tenir et où, blottis trois ou quatre, nous fumions comme des cheminées, au risque d'entendre la sentence fatale : "Passez à la porte".

"Nous sommes restés particulièrement attachés à l'Alma Mater et ceux des anciens qui ont mis à exécution cette excellente idée d'une Amicale ont répondu à une véritable nécessité. On ne saurait trop appuyer sur la nécessité du groupement qui coordonne les forces et les rend efficaces. Les idées mènent ou perdent le monde. Or, en ce moment où les pays s'alarment devant les problèmes à résoudre, n'est-il pas essentiel que nous serrions nos rangs étroitement autour du centre de la pensée canadienne française la plus pure et la plus élevée sur ce continent : le Séminaire de Québec et l'Université Laval. Des hommes d'affaires qui se targuaient d'être des gens pratiques devront désormais se tourner vers ceux qu'ils ont dédaignés comme des théoriciens ou des idéalistes. Dorénavant il leur faudra s'inspirer des directives de nos grands intellectuels catholiques, les véritables aviseurs pratiques, malgré tout, qui épargneront à la société les affres du chaos rendu à nos portes.

"L'Amicale dont nous saluons la naissance ce soir renferme des possibilités extraordinaires. Chacun de nous rapportera de cette fête familiale, sans nul doute, un inaltérable souvenir et une affection bien ravivée pour ceux qui, au prix de tant d'abnégation, nous ont formés et ne cessent de faire germer de nouvelles moissons pour la patrie".

M. le Dr Philippe Hamel fut vigoureusement applaudi et le président du diner invita M. l'abbé Fréchette, curé de Ste-Claire de Dorchester, à répondre à la santé des anciens.

"Je n'ai pas besoin de vous présenter M. le curé de Ste-Claire", fit remarquer Mgr Camille Roy : "M. l'abbé Fréchette est le pasteur bien-aimé de sa paroisse mais il est connu et aimé partout où il a passé, ce qui n'est pas peu dire (rires). C'est un pasteur vaillant. Comme tout pasteur il a peur que quelques-unes de ses brebis se soient égarées et alors il sort de sa paroisse pour chercher un peu en-dehors d'un océan à l'autre. Conséquemment il doit garder de sa carrière des vertus et des souvenirs intéressants. Je l'invite à nous raconter les unes et les autres".

M. LE CURE FRECHETTE

—"Raconter mes vertus, ça ne serait pas long", déclare M. le curé Fréchette en prenant la parole. "Mais il paraît que je suis le dernier orateur, si orateurs on peut appeler ces gens-là".

M. le curé désigne Mgr Camille Roy au côté de qui il a pris le diner. Cette boutade un peu frondeuse amuse considérablement les convives qui applaudissent à plusieurs reprises M. le curé de Ste-Claire au cours de son allocution.

"Il paraît même que je dois faire un discours", continue l'orateur en commettant une indiscrétion à notre égard. "Il y a un reporter ou un rédacteur de journal qui m'a demandé mon texte tout à l'heure et comme je lui faisais part de l'improvisation que j'allais vous servir il m'a dit qu'il allait le prendre à mesure. Ca pourrait ressembler à une conférence. Mes souvenirs de collège à moi ils ne sont pas rares. Dans le temps, j'avais l'air d'un homme qui n'est pas sorti souvent de la campagne. Mes souliers faits à la maison se ressentaient de la carence de métier de mon père de même que mes habits taillés pour les besoins de la cause. Sans pitié un compagnon vint se camper devant moi à mon arrivée, pour me lancer crânement : "Bonjour petit habitant". Je lui flanquai mon poing au visage. Un professeur s'amena pour me dire : "Vous savez, vous n'êtes pas ici pour vous battre". Je le savais bien ! Mais l'avis eut du bon tout de même et je ne prouvai plus ma fougue d'une façon aussi brutale.

"Au fait je dois répondre à la santé des anciens et ces choses ont peu de rapport. Ca me fait penser à la conférence. Nous en faisons tant de sermons, nous autres, les curés de campagne, qui n'ont ni queue ni tête, peut-être bien pas de corps non plus, que l'histoire de mon confrère, de mon enfant, M. Vachon, ne m'a pas surpris tout à l'heure.

"Vous savez, moi qui ai vécu avec la classe intelligente mais ignorante de la campagne et qui n'ai pas fréquenté les avocats, les notaires, les médecins, les savants et tous les autres professionnels instruits, j'ai conservé le bon sens. Tout de même je souhaite une bonne santé à mon Alma Mater et à tous les anciens élèves. Je ne dis pas cela pour être entendu des membres du jeune clergé qui pourraient trouver que je vis un peu longtemps mais pour exprimer le voeu que se continue le dévouement des maîtres de cette institution et l'action bienfaisante des générations qu'ils forment.

"Quand je suis entré au Séminaire c'était le Cardinal Taschereau qui était supérieur. J'étais tout petit. Je ne sais pas si les grands me parlaient souvent. Je ne crois pas. Je n'avais pas suffisamment d'attraction et j'ai été exempt de bien des tentations, de ce fait.

"Je me souviens encore du jour où, nommé archevêque de Québec, notre supérieur vint nous dire un dernier bonjour. Je remarquai que ses yeux étaient rougis et que sa voix s'entrecoupait en nous disant : "Mes chers enfants j'avais un petit jardin que je cultivais avec soin. Le bon Dieu vient de l'agrandir. Je vous demande de prier pour que je puisse obtenir les grâces de lui continuer des soins vigilants".

"Je vous souhaite à tous, en terminant, ce souci du devoir accompli afin que cherchant le bonheur en ce monde vous le trouviez dans l'autre. Je ne dis pas ainsi soit-il, ce n'est pas un sermon".

Au réfectoire des prêtres, Mgr le Supérieur a invité successivement M. l'abbé Cyrille Gagnon, du Grand Séminaire, Mgr Faucher, P.D., curé de Jacques-Cartier, et M. Jos.-P. Turcotte, avocat, à donner des explications sur le projet de constitution de l'Amicale à proposer la santé des anciens et y répondre.

Voici le résumé de chacun des discours de ces orateurs:

M. L'ABBE CYRILLE GAGNON

Au nom des membres du comité provisoire, M. l'abbé Cyrille Gagnon prit la parole immédiatement à la fin du diner pour les aînés des anciens élèves au réfectoire du Grand Séminaire.

"Le comité d'organisation", dit M. l'abbé Gagnon au début de ses remarques, "m'a chargé ce soir de faire ses commissions. Je désire tout d'abord remercier un ancien de notre maison, M. Narcisse Thivierge, qui nous a permis d'utiliser son poste de radio CHRC pour l'heure de l'Amicale, et M. le magistrat Ferdinand Roy qui, par la magnifique allocution qu'il a bien voulu prononcer, a sans doute contribué à nous assurer une présence aussi nombreuse. Je remercie également les journalistes qui nous ont fait de la réclame gratuite, et qui nous en feront encore ce soir dans leurs comptes-rendus. Je désire également remercier Mgr Adjutor Faucher, curé de Jacques-Cartier, qui a bien voulu accepter de parler au nom des anciens, ainsi que les autres orateurs et tous ceux qui nous ont encouragés de leur présence. C'est une excellente note que de voir une aussi belle assistance à une fête comme celle-là. Je prierais les anciens qui sont ici ce soir de communiquer avec les absents pour les inviter à se joindre à l'amicale. Qu'ils nous fournissent les adresses des autres confrères, afin que nous puissions tous les atteindre.

"Si vous me le permettez, je vous parlerai brièvement de la pré-histoire de l'Amicale. Une fois, deux fois, et dix fois même, des anciens ont parlé d'une association. L'idée restait toujours en marche, mais l'année dernière, des gaillards l'ont fait aboutir. Ils ont organisé un comité qui vingt fois sur le métier a remis son ouvrage, le polissant et le repolissant, et le voici à votre service. Il a élaboré un projet de constitution dont on vous a remis le texte, et c'est à vous que ce projet est soumis. Apportez-le à la maison, étudiez-le, et faites parvenir vos suggestions au comité. Le comité vous demande d'approuver d'abord le projet tel qu'il est, de l'étudier dans la suite et de lui faire vos recommandations.

Ici, M. l'abbé Gagnon explique les principales clauses de ce projet de constitution, d'après l'article "42".

Les anciens élèves sont répartis en quatre groupes.

Le premier groupe comprend les membres des promotions de 1893 et des années antérieures.

Le deuxième groupe, les membres des promotions de 1894 à 1908.

Le troisième groupe, les membres des promotions de 1909 à 1920.

Le quatrième groupe, les membres des promotions de 1921 et des années suivantes.

Parmi les vingt membres éligibles au bureau de direction, le premier groupe en élira cinq dont trois laïques et deux ecclésiastiques; le deuxième groupe en élira six dont quatre laïques et deux ecclésiastiques; le troisième groupe en élira six dont trois laïques et trois ecclésiastiques, et le quatrième groupe en élira trois dont deux laïques et un ecclésiastique.

M. l'abbé Gagnon donne ensuite quelques détails additionnels, puis il fait savoir à l'assistance que le comité pourrait avoir son propre organe qui aurait probablement pour nom "L'Abeille" en souvenir d'un ancien bulletin déjà publié au Séminaire. Il ajoute en terminant ses remarques qu'il sera préférable de fixer une limite de deux mois pour l'envoi des suggestions se rapportant à la constitution de l'Amicale.

Les anciens applaudirent à ces excellentes suggestions de M. l'abbé Gagnon, puis Mgr Philéas Filion, présente Mgr Adjutor Faucher qui parlera au nom des anciens. Voici le texte du discours de Mgr Faucher:

MGR ADJ. FAUCHER

"Mes Chers Amis,

"On me demande de parler en votre nom dans cette première réunion de l'Amicale des Anciens. Sûrement la joie qui déborde de vos coeurs est plus expressive, plus éloquente que ma parole, elle dit beaucoup plus que je ne saurais dire. Enfin, mes amis, nous nous sommes trouvés du coeur pour notre Alma Mater, et le soin nous l'avons sur la main. Nous ne pouvons pas dire que nous avons manifesté jusqu'à l'excès dans notre passé.

"Mais ce soir, nous voulons assurer Mgr le Supérieur et tous les prêtres de notre chère Maison de notre vive affection, de notre profonde reconnaissance au Séminaire de Québec.

"Depuis Monseigneur de Laval jusqu'à nos jours, tous les prêtres qui ont travaillé ici ont mérité une sincère admiration.

"Depuis 250 ans, la mémoire du Vénéré fondateur est gardée avec respect ; ses exemples de vertus héroïques, qui étonnaient la France de son temps comme la colonie toute entière sont des souvenirs qui demeurent bien vivants dans les murs.

"Notre histoire raconte avec complaisance la dignité des prêtres du Séminaire leur influence bienfaisante dans tout le pays, leur esprit de sacrifice aux jours les plus sombres de notre vie nationale. Il est facile de prouver que si nous avons conserver notre langue et nos saintes traditions, nous le devons à ce foyer de vie intellectuelle et religieuse, à ces prêtres qui ont formé des jeunes capables, plus tard, de soutenir les bons combats et de répandre la lumière.

"Voilà bien des motifs d'aimer notre Séminaire, aussi de lui donner des marques tangibles de notre reconnaissance.

"Mes chers amis, c'est ici que nous avons commencé de comprendre le vrai, de goûter le beau. Rien de plus doux, il me semble, que le souvenir de nos premières joies intellectuelles ; rien de plus charmant que cette vision du passé, de notre vie d'écoliers, tantôt avec ses enthousiasmes ardents, ses rêves d'avenir, ses joies dans l'intime fraternité, tantôt aussi avec ses embarras et ses difficultés, ses peines et ses déceptions.

"Cette vision du passé nous remet surtout en mémoire nos Chers Maîtres. Nous les voyons passer sous nos yeux, ce soir, et nous les saluons avec respect et gratitude.

"Ces prêtres, amis de la jeunesse, ont supporté pendant des années notre légèreté, quelquefois notre indiscipline, souvent notre apathie ; et avec patience, ils ont voulu s'appliquer à nous instruire.

"Et aujourd'hui, tout ce qu'il peut y avoir de beau, de vrai, de bien dans notre vie, nous le devons à ces Chers Maîtres — puisque chose de leur idéal, de leur vie est passé dans notre vie.

"Mes Chers Amis, n'est-il pas vrai que nous devons beaucoup de reconnaissance pour tout ces bienfaits. Souhaitons aux Maîtres d'aujourd'hui d'avancer de succès en succès, d'affermir la gloire de la maison — Souhaitons leur beaucoup de courage pour faire place aux dangers à venir.

"De notre temps, nous parlons plus que jamais de progrès, de perfection, mais surtout de perfectionnement mécanique. — Alors, n'y aurait pas à craindre qu'après la crise économique, nous ayions à souffrir de la crise intellectuelle.

"Plusieurs donnent déjà l'alarme — on a peur que cette vie agitée, bruyante, folle de plaisirs, mise au recueillement, au silence nécessaire à la vie de l'esprit — Et le machinisme tend tous les jours à usurper les droits de la vie intérieure. A tous, Chers Messieurs du Séminaire, de réagir, d'imposer à la jeunesse de notre temps, le point de la vie calme, favorable à la réflexion, au travail de l'esprit.

"Et nous aurons grâce à vous, des hommes distingués dans les lettres et dans les sciences, qui feront honneur au Séminaire de Québec, à la Province.

M. JOS. TURCOTTE

A titre d'ancien élève du Séminaire, M. J.P. -Turcotte, C.R., prend la parole immédiatement après Mgr Faucher. Il adresse en premier lieu ses hommages aux directeurs actuels de l'institution et fait un bel éloge de ceux qui les ont précédés en office depuis les jours de Mgr de Laval. M. Turcotte rappelle ensuite quelques vieux souvenirs de pensionnat. Il ne manque pas de faire remarquer la différence qui existe entre le thé, le beurre et le pain servis à l'occasion de ce banquet, avec les mêmes denrées qui se trouvaient sur la table pendant son séjour dans cette institution.

Après quelques remarques spirituelles au sujet de la nourriture du collège, l'orateur résume l'histoire du Séminaire à partir des premiers jours de sa fondation. Il rappelle les difficultés qu'a du traverser l'institution à travers les temps, et note que malgré tout l'instruction et l'éducation n'ont fait que grandir dans cette maison d'enseignement.

En terminant, M. Turcotte rend hommage à Mgr Fillion, recteur actuel de l'Université Laval, et supérieur du Séminaire, ainsi qu'aux professeurs chargés de guider la génération actuelle.

Mgr Fillion remercie alors les orateurs du diner, puis il invite les anciens à se rendre à la grande salle du Séminaire pour causer dans l'intimité.

Au réfectoire de la maison neuve, c'est Mgr François Pelletier, P. A., qui a souhaité la bienvenue aux hôtes du Séminaire. M. l'abbé Arthur Maheux, secrétaire général de l'Université Laval et président du comité d'organisation de l'amicale, a exposé lui-même le projet dont une copie imprimée a été remise à chacun des anciens. M. l'abbé Joseph Boutin, vicaire à la Basilique, a ensuite proposé la santé des anciens et M. Gérard Lacroix, avocat, a répondu à cette santé.

Nous donnons un résumé du discours de M. l'abbé Boutin et de M. Gérard Lacroix.

M. L'ABBE BOUTIN

Proposé par Mgr François Pelletier pour présenter la santé du Séminaire, M. l'abbé Boutin commença: "A l'appel de l'Alma Mater, nous sommes revenus comme les hirondelles reviennent au nid de leurs amours. Nous sommes venus retremper nos âmes dans l'atmosphère douce et réconfortante de cette maison bénie qui a abrité nos jeunes années".

Après avoir exprimé les sentiments éprouvés par les anciens revenant après plusieurs années vers l'Alma Mater, M. l'abbé Boutin rappelle quelques souvenirs et ajoute : "Il me semble que nous devons nous arrêter quelques instants sur cette émouvante conjonction de deux nobles sentiments qui puisent leur force dans la religion : la reconnaissance des bienfaits reçus et la charité fraternelle. La reconnaissance est le propre des âmes droites, des coeurs bien nés toujours fiers de cette institution de 250 ans qui fut pour nous l'instrument de la Providence. Nous vivons une belle soirée de notre existence. C'est une fête du coeur, une fête du souvenir, une fête d'amour fraternel. Laissant de côté le souci de nos activités ordinaires, nous sommes tout entiers aux émotions bienfaisantes de l'affection, et nous repassons dans nos conversations le cycle des réminiscences du passé".

L'orateur termina par ces paroles qui lui valurent de chaleureux applaudissements : "Le duc de Wellington, de retour d'une glorieuse campagne, revoyant les vieux murs du collège où il avait étudié, pleura d'amour et de pitié, et dit : "C'est d'ici qu'est partie la gloire de l'Angleterre". Eh bien, messieurs, nous aussi, nous devons aimer notre cher Séminaire, car c'est d'ici qu'est partie la victoire du peuple canadien. Les autres institutions, séminaires ou collèges, peuvent avoir des qualités; ils ont peut-être l'avenir, mais le Séminaire de Québec a le passé. N'oublions pas ce passé glorieux ; bien plus, travaillons ensemble à assurer l'avenir et à doter notre Alma Mater de ces deux présents entre lesquels, autrefois, Achille eut à choisir : beaucoup d'années et beaucoup de gloire".

M. GERARD LACROIX

M. Gérard Lacroix s'excuse tout d'abord d'être obligé d'accomplir impartialement son devoir, car il avoue que depuis son départ du collège il a plus souvent parlé dans des circonstances tout autres au cours des réunions politiques. Il remercie et félicite ceux qui ont eu l'idée d'une Amicale des anciens et surtout qui ont pris l'initiative de la conduire à une si heureuse réalisation.

"Ce retour vers le passé", dit M. Lacroix, "est véritablement un pèlerinage vers un temps qui fut sans contredit très joyeux et très heureux et que nous aimerions tous pouvoir revivre dans les conditions actuelles de notre existence individuelle. Nous avons au moins la consolation de penser que le contact désormais sera plus réel, et que grâce à cette nouvelle association ce passé se trouvera rapproché du présent".

L'orateur évoque ensuite le souvenir des jours passés aux banquettes du Séminaire, et que dans le temps la jeunesse écolière ne sait pas toujours apprécier à leur juste valeur, puis il rend hommage aux professeurs qui savent inculquer à leurs élèves les principes qui les guideront dans la vie.

"Dans le temps où nous recevions cette formation", poursuit M. Lacroix, "se dessinaient pour nous les ébauches d'amitiés bien jeunes partant bien irréfléchies, mais déjà vraies et loyales, nées au hasard de nos jeux et de nos ébats, et qui devaient s'affermir d'années en années, et se continuer pour toujours avec le résultat qu'en quittant notre bon vieux collège, avec une émotion que nous essayions de tenir cachée, nous sortions non seulement avec ce qu'on appelait "notre bagage de science" mais entourés d'amis qui devaient constituer l'actif le plus précieux de notre vie".

"Quant à nos professeurs", ajoute M. Lacroix, "sont-ils aussi contents de nous avoir eus sous leur garde que nous sommes fiers d'avoir été leurs élèves. Leur invitation à revenir au Séminaire prouve au moins qu'ils ont oublié plusieurs de nos défauts.

"Au nom des anciens qui m'entourent, je leur dis ceci : La meilleure manière de vous prouver notre reconnaissance et notre attachement est de continuer à maintenir bien haut le nom de notre Séminaire. Si grâce à vous, la Providence, au cours de notre vie, nous accorde du succès, nous en aurons peut-être le bénéfice, mais vous en aurez sûrement l'honneur. Dans cette vieille maison nous avons reçu beaucoup, mais nous avons laissé beaucoup aussi : une partie de notre coeur..."

DANS L'ASSISTANCE

On remarquait parmi les huit cents anciens élèves qui avaient répondu hier à l'invitation du Séminaire :

Mgr François Pelletier, P. A., Mgr Amédée Gosselin, P. A., Mgr Camille Roy, P. A., Mgr C.-N. Gariépy, P. A., Mgr Joseph Gignac, P. D., Mgr Ad. Faucher, P. D., M. le chanoine J.-R. Pelletier, Mgr J.-H. Bouffard, P. D., MM. les abbés Ernest Nadeau, Arthur Robert, Cyrille Gagnon, Alexandre Vachon, Ferdinand Vandry, Oscar Genest, A. Aubert, le R. P. Eugène Déry, des P. B., Arthur Robitaille, Georges Abel, Ulric Turcotte, J. Donaldson, D.-J. Pettigrew, J.-H. Bernier, G. Châteauvert, Edgar Chouinard, J. Galarneau, Willie Laverdière, Lucien Villeneuve, A. Joncas, Henri Lamontagne, Robert Turcotte, Georges Savard, Lucien Savard, Maurice Roy, Pamphile Roy, Auguste Cantin, Paul-Emile Laliberté, R. P. Paul Bernier, O. P., Gustave Richard, L.-A. Moreau, G.-M. Bilodeau, Aimé Labrie, R. Talbot, Maurice Laliberté, W. Cannon, Oscar Bergeron, T. Paquet, Florido Gagné, Camille Morissette, Emile Bégin, Roméo Crépin, Gérard Marchard, L. Laliberté, Joseph Boutin, Emile Jobidon, Jules Rancourt, Ernest Lemieux, Wilfrid Vachon, R. P. Boutet, des P. B., Léo Lachance, Lucien Carrier, Henri Charest, Robert Dolbec, Gérard Gariépy, Amerville Bureau, Jules Lefrançois, Emile Beaudry, Roch Rochette, Adolphe Doyon, Guillaume Dechêne, Paul-Emile Pelchat, Odilon Savard, Odilon Gauthier, Réal Thomassin, Léandre Chabot, Augustin Paré, etc.

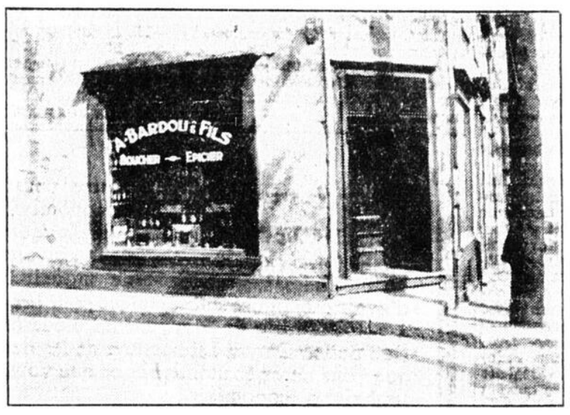
M. le Juge G.-F. Gibsone, M. le Juge Aug.-M. Tessier, M. le Juge Camille Pouliot, M. le Magistrat J.-A. Métayer, l'hon. M. Lucien Cannon, M. le Juge Ferdinand Roy, M. J.-P. Turcot, C. R., M. le Commandeur Georges Bellerive, M. le Dr C.-E. Turcot, M. le Dr J.-E. Dorion, M. le Dr Philippe Hamel, M. Edouard Hamel, I. C., M. Georges Maheu, M. S.-Jules Larue, M. le Dr Charles Vézina, M. le Dr P.-V. Faucher, M. le Dr J.-L. Gagnon, M. le Dr P.-H. Bédard, M. le Dr Wilfrid Verge, M. le Dr A. Langlois, M. le Dr Jos. DeVarennes, M. le Dr W. LaRoche, M. le Dr Alex. Lemieux, M. le Dr F. Fortier, M. le Dr P. Parrot, MM. Aurèle Leclerc, Léonce Cloche, Louis Poulin, René Chaloult, C. Delagrave, Roger Vézina, le Dr Jacques Samson, Maurice Hébert, Raymond Garneau, C. E. Leclerc, Dominique Gaudry, Lucien Desbiens, Adrien Paquet, Wilfrid Morin, Dominique Gauvin, Henri Vallée, Louis Dugal, Jules Paiement, Gaétan Lépine, Oscar Hamel, Marie Dussault, Jean-Paul Dubuc, P. Dumontier, Guy Drouin, Blaise Fournier, Gérard Lacroix, le Dr Wilfrid Leblond, Antoine Rivard, Stanislas Germain, Rodolphe DeBlois, C. Laurent Lesage, Alexandre Gosselin, Arcadius Denis, Gérard Picard, Alfred Hardy, Rosaire Gingras, le Dr Lévi Doyon, Paul Roy, P.-E. Pitte, Roméo Depeyre, Antoine Corriveau, Jean-Marc Laliberté, Gérard Lemieux, Charles - Eug. Gosselin, Gérard Bornais, Adrien Falardeau, le Dr L.-P. Leclerc, Armand Lamberge, le Dr J.-E. Villeneuve, P. Bernard, Grégoire Desoarreaux, Roland Bergeron, Alain Fortin, Alphonse Chabot, Frs Hardy, P. - Aug. Nolin, Emile Larochelle, le Dr Marcel Langlois, Alphonse Giguère, Paul Roy, J.-Ulysse Demers, Irénée Lapierre, L.-M.-J. Thibault, Bruno Lafleur, Jules Royer, Norbert Bourgault, Célestin Guimond, Jules Hallé, Armand Sexton, Ovide Gagné, Joseph Albert Côté, Joachim Jobin et une foule d'autres.

LE NOUVEAU MAGASIN

1923 BARDOU & FILS 1931

48½ Rue Couillard

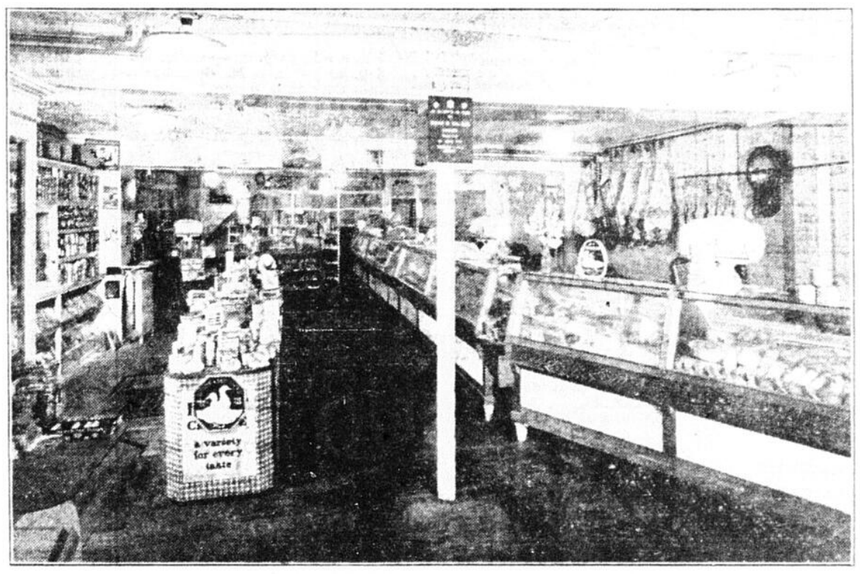
Tél. 2-1055 -- 2-1056 -:- -:- QUEBEC



1923—Coin Couillard et Ste-Famille

IL nous fait plaisir d'annoncer à notre distinguée clientèle, ainsi qu'au public en général, que nous avons fait subir à notre poste de commerce d'importantes transformations en vue d'assurer à nos clients le maximum de service.

Les travaux de restauration venant tout juste d'être terminés, notre magasin est maintenant un des plus modernes qui soient à Québec, et nous savons gré à notre clientèle, de nous avoir, par son encouragement constant, permis de mettre à sa disposition un local spacieux et répondant bien à toutes les exigences du jour.



1931—Coin St-Jean et Couillard

QUALITÉ - SERVICE - COURTOISIE

EN 8 ANS NOS VENTES ONT AUGMENTE DE 200%...

POURQUOI ?...

Parce que depuis notre entrée en affaires en 1923 nous avons toujours suivi notre même politique de vendre que de la première qualité. Et plus que jamais nos clients trouveront toujours chez BARDOU que de la marchandise de haute valeur. En plus avec notre nouvelle administration et notre pouvoir d'achat, nous sommes en mesure de donner un meilleur service et des prix BEAUCOUP PLUS BAS. Nous invitons nos clients actuels et futurs à venir se rendre compte de notre assortiment et de NOS NOUVEAUX PRIX.

NOS SIX DEPARTEMENTS

VOLAILLE et GIBIER

Canetons du Lac Brome la livre **.36**

Poules la livre **.25**

Poulets engraissés au lait
Broillers (poulets à griller)
Dindes,
Pigeons,
Canards Sauvages, etc.

POISSONS

Il nous fait plaisir d'annoncer l'inauguration d'un nouveau département de poissons que nous recevons frais tous les jours. Notre assortiment est très varié.

Haddock,
Filets de Haddock,
Sole,
Filets de Sole,
Truite de mer,
Bar,
Poisson blanc,
Flétan frais,
Saumon frais,
Scallop,
Huitres sur écaille,
Huitres douces,
Crevettes (shrimps)
Homard, Etc.

Fruits et Légumes

Notre assortiment dans ces lignes est toujours au grand complet et le prix et la qualité sont certainement les plus avantageux que vous puissiez trouver.

Petits Pois de Gaspé en cosses, la livre **.18**

Choux-fleurs Brocolis la livre **.15**

Epinards frais **3** lbs pour **.25**

Champignons frais la livre **.75**

Raisin bleu canadien le panier **.30**

EPICERIES

Soupe Campbell aux tomates	**3** boites	**.25**
TOMATES	**3** boites	**.25**
POIS Canadiens No 4	**3** boites	**.25**
POIS Belges extra fins	la boite	**.15**
FEVES au Lard Aylmer	grosse boite	**.14**
Huile d'Olive Extra Vierge Niçolive	Bouteille une pinte	**.95**
BISCUITS VITA WEAT de Peek Freem	la boite	**.30**
CAFE Chase & Sanborn Vacuum Pack	boite 1 livre	**.55**

Assortiment complet de biscuits anglais à la livre ou en boite de fantaisie, hors d'oeuvres, pâté de foie, etc.

LES VIANDES

L'achat des viandes est toujours un problème difficile. En vous adressant à nous vous serez servis à discrétion de viandes de première qualité et toujours intelligemment coupées.

NOUS NE VENDONS QUE LE BOEUF CLASSE PAR LE GOUVERNEMENT QUALITE ROUGE OU BLEU

STEAK de ronde qualité rouge la livre	.25
ROAST BEEF d'épaule Qualité rouge la livre	.20
HAUT de COTE la livre	.18
ROTI de Sard Flet la livre	.20
COTELETTE de sard dégraissé la livre	.25
EPAULE d'AGNEAU entière la livre	.08
GIGOT d'Agneau la livre	.25

NOTRE DEPARTEMENT DE LA CHARCUTERIE

Notre département de charcuterie est sous la direction d'un charcutier français expert, ce qui veut dire que nous avons un assortiment de viande préparée sans rival à Québec. Ces marchandises sont faites de produits purs et d'une propreté extrême. Nous les garantissons pour plaire aux plus difficiles. Poulets rôtis, Gelée de poulet, Galantine de poulet, Jambon cuit, Jambon braisé, Langue de boeuf en gelée, Pâté de foie, Aspic de poulet, Saucisson français, Veau en gelée, Cretons, Tête fromagée, Etc. Nous préparons sur ordre tout ce que vous désirez. Consultez-nous et vous verrez que nos prix sont très raisonnables.

Toutes nos marchandises sont garanties donner satisfaction ou argent remis

4 livraisons par jour

8.30 10.30 3.00 5.00

Magasin ouvert vendredi soir et samedi soir jusqu'à 10hres

Les programmes de ce soir et demain

JEUDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — Ouverture de la Bourse.

11 h. à 11 h. 30 a. m. — Poèmes symphoniques.

11 h. 30 à 12 h. — Disques Chaîne.

12 h. à 12 h. 30 — Mme Blanche Archambault, soprano et M. Charles Magnan, pianiste.

12 h. 30 p. m. — Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p. m. — Recital d'orgue.

3 h. 45 p. m. — Cloture de la Bourse. Liste exacte.

4 h. à 4 h. 15 p. m. — Transmission des nouvelles au Nord.

5 h. à 5 h. 45 p. m. — Orchestre de concert.

5 h. 45 à 6 h. p. m. — Température. — Cote de la bourse.

6 h. 15 à 6 h. 25 p. m. — Recital de piano.

6 h. 30 à 6 h. 45 p. m. — Orchestre.

7 h. 43 p. m. — Baseball.

7 h. 30 à 7 h. 45 p. m. — Rex Battle.

8 h. à 9 h. — Heure provinciale.

9 h. à 10 h. p. m. — Orchestre de concert. Louis Chartier, artiste invité.

10 h. à 11 h. p. m. — L'heure de musique du Canadien Pacifique.

11 h. à 11 h. 30 p. m. — Orchestre de danse.

AU POSTE CHRC

Midi à 1 heure. — Concert par la maison C. Robitaille, Enrg.

L'HEURE PROVINCIALE

A 8 heures ce soir, vendredi, le poste CKAC transmettra le programme de l'Heure Provinciale dont voici le detail:

Directeur de l'Heure Provinciale: M. Edouard Montpetit.

Directeur artistique: M. Henri Letondal.

Programme de musique symphonique avec le concours de l'orchestre Philharmonique de Montreal, et de M. Gerard Gelinas.

1—Causerie: "L'enseignement supérieur de la botanique", Jules Brunel, charge de cours au département de botanique à l'Université de Montréal.

2—Ouverture: "Herode" . . . Hadley
L'orchestre Philharmonique de Montreal
Directeur: Eugene Chartier

3—Chant: Trois Melodies de Schubert
a) "Larmes glacées . . . . . .
b) "L'Auberge" . . . . . .
c) "Sur l'eau" . . . . . .
M. Gerard Gelinas
Au piano d'accompagnement: M. Victor Brault

4—Orchestre: "Passions of the Heart" (Valse) . . . Barnard

5—Chant: "Air de la Calomnie" (Le Barbier de Seville) . Rossini
M. Gerard Gelinas

6—Orchestre: "Mascarade" (suite de ballet) . . . P. Lacome
a) Marche de Carnaval; b) Arlequin et Colombine; c) Bouffoneries; d) Serénade de Serenade de mandolines; e) Grande parade.
L'orchestre Philharmonique de Montreal

Sari Waltz . . . . . Kalman
Closterham . . . . . .

NOCTURNE

A 12 h. 30 ce soir, vendredi, Ann Leaf organiste et Ben Alley, ténor seront entendus au poste WABC dans le programme "Nocturne" dont detail suit:

Nocturnal Tangles . . . Godowsky
Ann Leaf
Crimes of Spring . . . .
Ben Alley
selections de "Le Baron Tzigane" . . . Johann Strauss
Ann Leaf
The Little Church in the Valley . . .
Ben Alley
Intermezzo de "L'Arlesienne" . . . Bizet
Ann Leaf
Many Happy Returns of the Day . . .

OPERA MINIATURE

A 9 h. 30 ce soir, jeudi, Theo Evrard tenor, Lillian Rockman, soprano, Barbara Mandel, contralto et Evan Evans, baryton, seront entendus au poste WABC dans un programme composé d'extraits de l'opéra "Il Trovatore" de Verdi et dont voici le detail:

Scene et Duo de "Il Trovatore" de Verdi
Tacea la notte placida . . . .
Leonora et Inez
Chanson des Enclumes . . . .
Chorale
Stride la vampa . . . .
Azucena
Il balen del suo sorriso . . . .
Le Comte
Ai nostri monti . . . .
Manrico et choeur
Scene de la Prison . . . .
Leonora, Manrico et choeur
Ai nostri monti . . . .
Manrico et Azucena
Prima che d'altri vivo . . . .
Manrico, Leonora, le Comte et Azucena

CONCERT SLUMBER

A 11 h. ce soir, jeudi, Ludwig Laurier des Rondoliers, Fred Wilson et Ernest Elliot, tenors, Hubert Heinrich, baryton, George Gaw, basse, Rachel Morton, soprano, Harald Hansen, bass et Jean Monchnell, pianiste, entendus au poste WEAF dans le programme d'orchestre dont voici le detail:

Adieu Foret, de Jeanne d'Arc . . . Tschaikowsky
Rachel Morton, soprano
Dirty the Bonnie Heart . . . Tschaikowsky
Harald Hansen, tenor
Adagio Lamentoso de la Symphonie No 4 . . . Tschaikowsky
Orchestre
Musical Moment . . . Tschaikowsky
Quatuor

JESSICA DRAGONETTE

A 8 h. ce soir, soprano Jessica Dragonette, ténor Lee O'Rourke et Henry Shope, tenors, John Seagle, baryton, Elliott Shaw, basse, Frank Banta et Milton Rettenberg, pianistes, seront entendus au poste WEAF dans le programme suivant:

California Here I Come . . . Jolson
Orchestre, Jessica Dragonette et les Cavaliers
Westwards . . . Coates
Orchestre
Mattinata . . . Leoncavallo
Jessica Dragonette, soprano
Jetton By the Fire . . . Robinson
Les Cavaliers
By the New York . . . Morris
Orchestre
Sands o' Dee . . . Clay
Darrell Woodward Brixton, baryton
Selections de "The Band Wagon" . . . Schwartz
Orchestre, Jessica Dragonette et les Cavaliers
Soup and Circumstance . . . Eyad
Orchestre
Je Vous Le Dis Moi . . . Ecay
Jessica Dragonette et Les Cavaliers
Tending, Tender . . . Rinaldo
Orchestre
St. Louis Blues . . . .
Orchestre
Raquel . . . .
Je and My Shadow . . . .
Les Cavaliers
Stories of Current Hits . . . .
Frank Banta et Milton Rettenberg, pianistes
Selections de "Rio Rita" . . . Harbert
Orchestre et M. Orin Bisnett, ténor
Dragonette . . . .
Hits of the Day . . . .
Orchestre
Moonlight and Roses . . . Lemare
Jessica Dragonette et les Cavaliers

AU POSTE CHOC

Midi à 1 heure. — Concert par la maison C. Robitaille, Enrg.

PROGRAMME CLASSIQUE

A 9 heures ce soir, ce soir, le Quatuor des Rondoliers, Fred Wilson et Ernest Elliot, tenors, Hubert Heinrich, baryton, George Gaw, basse, Rachel Morton, soprano, Harald Hansen, bass et Jean Monchnell, pianiste, entendus au poste WEAF dans le programme d'orchestre dont voici le detail:

Adieu Foret, de Jeanne d'Arc . . . Tschaikowsky
Rachel Morton, soprano
Dirty the Bonnie Heart . . . Tschaikowsky
Harald Hansen, tenor
Adagio Lamentoso de la Symphonie No 4 . . . Tschaikowsky
Orchestre
Musical Moment . . . Tschaikowsky
Quatuor

JESSICA DRAGONETTE

A 8 h. ce soir, soprano Jessica Dragonette, ténor Lee O'Rourke et Henry Shope, tenors, John Seagle, baryton, Elliott Shaw, basse, Frank Banta et Milton Rettenberg, pianistes, seront entendus au poste WEAF dans le programme suivant:

California Here I Come . . . Jolson
Orchestre, Jessica Dragonette et les Cavaliers
Westwards . . . Coates
Orchestre
Mattinata . . . Leoncavallo
Jessica Dragonette, soprano
Jetton By the Fire . . . Robinson
Les Cavaliers
By the New York . . . Morris
Orchestre
Sands o' Dee . . . Clay
Darrell Woodward Brixton, baryton
Selections de "The Band Wagon" . . . Schwartz
Orchestre, Jessica Dragonette et les Cavaliers
Soup and Circumstance . . . Eyad
Orchestre
Je Vous Le Dis Moi . . . Ecay
Jessica Dragonette et Les Cavaliers
Tending, Tender . . . Rinaldo
Orchestre
St. Louis Blues . . . .
Orchestre
Raquel . . . .
Je and My Shadow . . . .
Les Cavaliers
Stories of Current Hits . . . .
Frank Banta et Milton Rettenberg, pianistes
Selections de "Rio Rita" . . . Harbert
Orchestre et M. Orin Bisnett, ténor
Dragonette . . . .
Hits of the Day . . . .
Orchestre
Moonlight and Roses . . . Lemare
Jessica Dragonette et les Cavaliers

VENDREDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — Ouverture de la Bourse. Nouvelles. Temperature.

11 h. 45 a 12 h. a. m. — Poemes symphoniques.

11 h. 30 a 11 h. 45 a. m. — Chants populaires.

11 h. 45 a 12 h. a. m. — Marches populaires.

12 h. a 12 h. 15 p. m. — Récital de piano.

12 h. 45 a 1 h. p. m. — Cote de la Bourse.

1 h. a 1 h. 30 p. m. — Ann Leaf organiste.

3 h. à 3 h. 15 p. m. — Edna Wallace Hopper.

3 h. 15 à 3 h. 30 p. m. — Orchestre.

3 h. 45 p. m. — Cloture de la bourse et l'heure exacte.

4 h. à 4 h. 15 p. m. — Transmission des nouvelles au Nord.

AU POSTE CHRC

Midi à 1 heure. — Concert par la maison C. Robitaille, Enrg.

L'HEURE PROVINCIALE

A 8 heures ce soir, vendredi, le poste CKAC transmettra le programme de l'Heure Provinciale dont voici le detail:

Directeur de l'Heure Provinciale: M. Edouard Montpetit.

Directeur artistique: M. Henri Letondal.

Programme de musique symphonique avec le concours de l'orchestre Philharmonique de Montreal, et de M. Gerard Gelinas.

1—Causerie: "L'enseignement supérieur de la botanique", Jules Brunel, charge de cours au département de botanique à l'Université de Montréal.

2—Ouverture: "Herode" . . . Hadley
L'orchestre Philharmonique de Montreal
Directeur: Eugene Chartier

3—Chant: Trois Melodies de Schubert
a) "Larmes glacées . . . . . .
b) "L'Auberge" . . . . . .
c) "Sur l'eau" . . . . . .
M. Gerard Gelinas
Au piano d'accompagnement: M. Victor Brault

4—Orchestre: "Passions of the Heart" (Valse) . . . Barnard

5—Chant: "Air de la Calomnie" (Le Barbier de Seville) . Rossini
M. Gerard Gelinas

6—Orchestre: "Mascarade" (suite de ballet) . . . P. Lacome
a) Marche de Carnaval; b) Arlequin et Colombine; c) Bouffoneries; d) Serénade de Serenade de mandolines; e) Grande parade.
L'orchestre Philharmonique de Montreal

TARZAN, ROI DE LA JUNGLE

Episode No 86

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Service)

En un tour de main Blake fut lié solidement, puis les Arabes se mirent à discuter sur ce qu'ils devaient en faire. L'un d'eux voulut se jeter sur lui pour lui trancher la gorge. Voyant cela Guinaida s'arracha à l'etreinte de l'homme qui la tenait et se jeta sur le corps de Blake. "Tu ne le tueras pas!" s'ecria t-elle. "Prenez plutot ma vie". "Ils ne te comprennent pas, Guinaida", lui dit Blake. Il supplia les Arabes de rendre la liberté à la jeune fille, mais il se moquerent de lui.

"Je ne veux pas qu'ils te tuent", pleurait la jeune princesse. Me pardonneras-tu jamais mes paroles cruelles— je ne croyais pas un mot de ce que je t'ai dit?" "Je vous aime—je vous aime Guinaida!" murmura Blake. Les Arabes entraînèrent la jeune fille après avoir decidé d'abandonner Blake à son sort. Pendant qu'ils s'éloignaient rapidement, Blake entendit trois mots traverser le silence du crepuscule—"Je t'aime, Jimmy"—puis le bruit des pas se perdit dans la forêt immense.

Une grosse lune rousse s'élevait lentement au-dessus des lointaines montagnes. Pendant un temps tout fut silence. Blake s'efforçait mais en vain de se libérer de ses liens. Qu'était-ce que cela? Blake entendait maintenant l'approche de pas feutrés. Mais n'y avait-il pas également quelqu'un dans cet arbre tout près? Il aurait pu jurer qu'une forme à peine visible se cachait dans le feuillage. Soudain, dans la clairiere qu'illuminait la lune, un grand léopard fit son apparition. Ses yeux de feu fixaient l'homme impuissant.

La bête se rapprochait lentement de Blake. Elle allait bondir. Horrifié, Blake ne pouvait plus détourner ses yeux de la face grimaçante de la bête sauvage. Il la vit soudain bondir avec la rapidité et l'agilité d'un chat et, au même instant, il vit quelque chose traverser l'air en sifflant. Le léopard s'arrêta en plein milieu de son saut et retomba en arrière. Alors, au grand étonnement de Blake, la bête fut tirée vers la branche de l'arbre où il avait cru, quelques instants plus tôt, discerner une forme.

SAINT-PACOME

Va-et-vient.—M. l'abbé Ls-Réné Dionne, vicaire à Plessisville était de passage dans sa famille ces jours derniers.

—M. l'abbé Arthur Levesque, vicaire à Québec est venu chez son oncle, M. Etienne Levesque, dernièrement.

—Mlles Yvette et Madeleine Gagnon, MM. Alphonse Lajoie et Roger Gagnon sont allés à Sully, au début de la semaine dernière.

—Mlle Yvonne Arsenault est revenue de Québec, où elle a passé quelques jours.

—Mlle Regina Lizotte est allée à Sainte-Marie de Beauce ces jours derniers.

—M. et Mme Octave Bard ainsi que Mlle Maria Bard passent quelque temps à Sully chez M. Antoine Bard.

—M. Auguste Beaupré, gérant de la Banque Provinciale à Chicoutimi, était en visite chez son père M. Egeus Beaupré, dernièrement.

—M. et Mme François Levesque, MM. Joseph Lévesque et Paul Bérubé sont partis pour un voyage aux Etats-Unis. Ils font le trajet en automobile.

—M. Robert Loranger, étudiant à l'Institut Thomas à Québec, était de passage chez M. Adelard Plourde, dimanche dernier.

—Mme Paul Levesque est allée à Québec au début de la semaine.

—M. Adelard Plourde était de passage dans sa famille dimanche dernier.

Mariage.— Mercredi, le 16 septembre a été bénit dans notre église paroissiale le mariage de Mlle Edith Chamberland, fille de M. Frs. Chamberland avec M. Edgar Saint-Jean, fils de M. Paul Saint-Jean, de Mont-Carmel.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Honneur au mérite.—Il nous fait plaisir de signaler les succès remportés au Bureau des Examinateurs Catholiques par neuf jeunes filles de notre paroisse, élèves des Révérendes Soeurs de la Charité de St-Louis. Ce sont: M'lles Aimée Dube et Françoise Pelletier, qui ont obtenu leur brevet élémentaire avec dépense d'âge et la note distinction. Mlles Simonne Pelletier, Ida Drapeau, Noella St-Pierre, Eva Pelletier, Marie-Ange Danjou, Béatrice Levesque, Annette Levesque qui ont obtenu leur brevet élémentaire avec une très bonne note.

Nous leur offrons nos sincères félicitations ainsi qu'à leur dévouée maîtresse la Révérende Mère Sainte Adélaide, supérieure et nous souhaitons beaucoup de succès aux nouvelles aspirantes.

STE-ANASTASIE

En visite.—Etaient en visite récemment chez M. N. Gilbert: M. et Mme J. Mercier, de Thetford Mines, Mme A. Gilbert, de Laurierville, M. J. Dion, voyageur de commerce et sa dame, de Québec.

—M. et Mme J. Jobin, de Québec, et leurs enfants, étaient de passage chez M. Cyrille Thibaudeau, ces jours derniers.

—M. le curé est revenu d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière où il a assisté au Congrès Marial.

—M. Aug. Beaulieu qui était en promenade chez son père est retourné aux Trois-Rivières.

Vivrez-vous pour continuer à faire des économies? Toute possibilité d'économiser cesse avec la mort. S'il vous arrivait *à tout* de mourir avant d'avoir économisé suffisamment pour permettre à votre famille de vivre même modestement. Une police Crown Life assurerait les deux: Ce que vous aurez économisé et ce que vous aurez souhaité d'économiser.

Parlez-en avec le représentant de la Crown Life.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Succursale de Quebec: 111 Cote de la Montagne

LOUIS BOUVIER, *Surintendant Provincial* — J. A. FORTIER, *Gérant, Division de Québec*

IL PARLE CINQ LANGUES

JOSEPH RIES

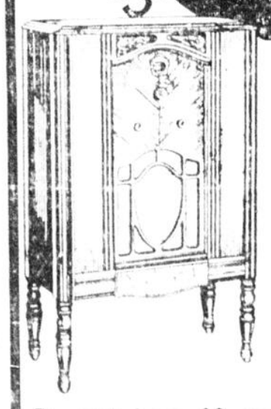
Ce linguiste de talent annoncera au poste WLW, parle le français, l'allemand, l'espagnol, l'anglais et l'italien. Il appris ces diverses langues à voyager dans divers pays une grande partie de sa vie.

COMPLET AVEC 5 LAMPES! $75

15 EXPERTS et 10 AUTOS à Votre Service!

Tout foyer bien organisé doit maintenant avoir un Radio. Mais, le point le plus important, c'est de se le procurer d'une Maison parfaitement organisée pour donner le Service sur lequel on peut compter n'importe où et toujours.

VOYEZ LES NOUVEAUX MODELES SUPERHETERODYNE...



LOWBOY -- F. R. S.

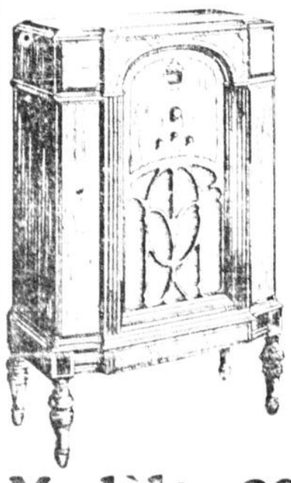
Complet avec Lampes

D'une performance aussi étonnante que sa valeur. Superbe cabinet de dimensions rectangulaires, en acajou digne de sa place dans tout foyer. Même equipement de lampes et de condensateurs que le Baby Grand. Veritable Haut-Parleur Dynamique.

Prix complet et installé

$75

En vente à nos 66 magasins et chez nos 1000 agents

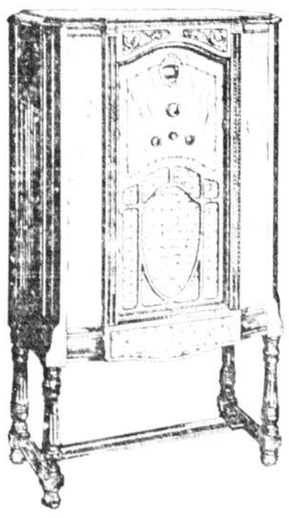


Modèle -- 90

9 Lampes

LOWBOY — Vous devriez voir et entendre ce magnifique appareil pour apprecier son rendement. Haut-Parleur Dynamique. Cabinet en noyer americain. Complet et installé.

$129.50



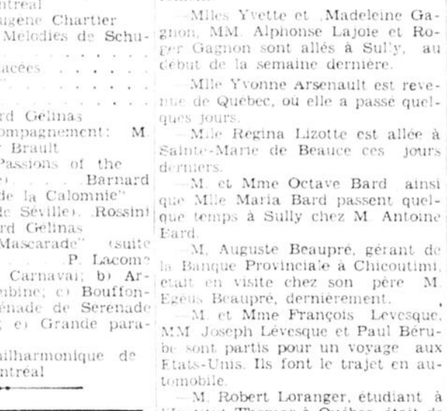
Modèle -- 70

7 Lampes

HIGHBOY.—Vous ne pouvez désirer mieux que ce superbe modèle en noyer americain et érable moucheté. Contrôle de son: Haut-Parleur Electro-Dynamique. Complet et installé.

$99.50

LEGARE SERVICE



Jour et Nuit

—tous ceux qui achètent leur Radio de Legare, sont assurés d'une double satisfaction — satisfaction d'un appareil de réelle valeur et satisfaction d'un service prompt, efficace et permanent. Notre organisation du Service comprend:

10 automobiles de service, toujours prêts à voler au premier appel.

15 experts, outillés des instruments de précision les plus modernes.

Appareils entièrement éprouvés avant la livraison.

Livraison et installation rapides.

Demonstration sur demande.

Notre Service s'etend à toute la Province.

Que vous demenagiez n'importe où, vous pourrez benéficier du Service Legaré.

PHILCO

5, 7, 9 et 11 LAMPES

Conditions aussi faciles que $1 comptant. Balance pour convenir

COMPLET AVEC 5 LAMPES! $55

BABY GRAND PHILCO F. R. S.

La valeur la plus étonnante de la radio — Possible simplement parce que le Radio Philco se vend plus que toutes les autres marques réunies. Superbe cabinet d'acajou — Veritable Haut-Parleur Dynamique — CINQ (pas 4) lampes, comprenant les lampes Pentode et Screen Grid — TROIS (pas 2) condensateurs de sonntonisation. Prix complet avec les lampes

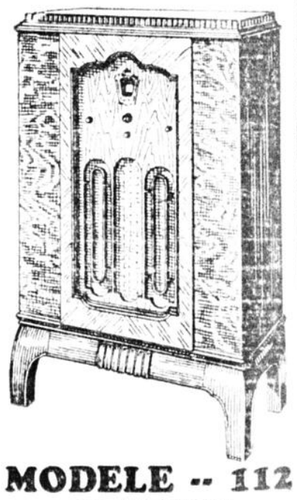
$55.00

Deux Autres Modèles

BABY GRAND

Modèle-70, 7 lampes (3 Screen Grid). Cabinet en véritable noyer . . . **$79.50**

Modèle-90, 9 lampes, deux puissantes lampes 45; Cabinet noyer . . . **$99.50**

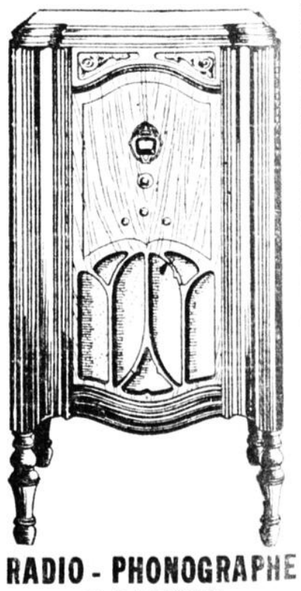


MODELE -- 112

11 LAMPES

LOWBOY — Cabinet de noyer americain et de bois exotique. Contrôle de son à 4 points; contrôle de volume automatique. Complet et installé

$199.50



RADIO - PHONOGRAPHE

7 LAMPES

Tout électrique. Circuit Superheterodyne; Haut-Parleur Electro-Dynamique. Pourvu du contrôle du son Cadran illuminé. Complet et installé

$159.50

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

142 rue St-Joseph — QUEBEC — 273 rue St-Paul

Aussi, Legaré Auto & Supply Co., Ltd, 405 rue St-Paul

NOTRE SIXIEME SALON DE RADIO

(Suite de la page 3)

tinguè gérant de la maison C. Robitaille Enrg, M. Edmond Paquet, et l'autre par notre excellent concitoyen, M. Ernest Vandry, de la maison Vandry Incorporée. Aujourd'hui, qu'il nous soit permis de vous donner la relation de notre rencontre avec M. J.-O. Fiset, gérant du département de radios, de la compagnie P.-T. Légaré, et celle de notre entrevue avec M. E. Mercil, de chez John Millen & Son Limited.

—M. J.-O. Fiset que nous avons rencontré en compagnie de M. Gérard Fortier, de chez Légaré, est un homme vif, intelligent, qui connait bien son affaire et en parle d'abondance. Il nous a exposé avec bonne grâce la situation de la radiophonie.

—La compagnie Légaré, nous a-t-il dit, qui s'est toujours efforcée de donner satisfaction à son immense clientèle offre cette année une quantité et une diversité des plus considérables de radios. Quatre marques réputées lui ont confié le soin de distribuer leurs appareils dans Québec et la région.

Chacun sait que la compagnie P.-T. Légaré couvre la province entière particulièrement les régions circonvoisines, les cantons de l'est, le lac St-Jean, le bas du fleuve, la Beauce, etc. Les quatre maisons sont la General Electric, le Majestic, le Rogers et le Philco, ce qui fait au total un choix de 35 modèles à quiconque achète chez Légaré. On peut se procurer un appareil pour $54.50. Les plus dispendieux sont d'environ $415.00. C'est dire qu'il y a là des prix à la portée de toutes les bourses. De plus, les conditions de paiement sont extrêmement faciles. En effet, une maison de l'envergure de celle-là peut plus aisément que n'importe quelle autre faciliter les paiements de ses clients.

—La General Electric, nous a déclaré M. Fiset, offre trois modèles "junior", le premier avec horloge électrique, le deuxième est un modèle cabinet à six pattes, neuf lampes et superhétérodyne à pleine portée, et le dernier est également un appareil supérieur.

Les trois nouveaux "juniors" ont subi des expériences sévères.

Quatorze caractéristiques dominantes résultent de l'inspection de ces nouveaux radios et il semble quasi-impossible que des appareils aussi complets puissent se fabriquer à pareils bas prix. Cependant, après deux ans de recherches ardues, cette compagnie a accompli quelque chose de vraiment révolutionnaire dans les nouveaux modèles "Juniors Consoles". Le troisième modèle est le "Junior" muni de l'horloge électrique téléchron d'un prix légèrement supérieur.

Les nouveaux radios ont 8 lampes et le fameux circuit super-hétérodine bi-grille qu'on ne pouvait se procurer auparavant qu'avec les modèles les plus dispendieux. Ils ont aussi le contrôle du son, le haut-parleur d'ynamique de dimensions régulières, l'attachement pour phonographe et le nouveau radiotron super-contrôle qui améliore grandement la qualité du son.

Le Majestic est l'un des radios les plus populaires qui soient. En 1929, c'est cette compagnie qui a vendu le plus grand nombre d'appareils. Le Majestic offre cette année cinq modèles des meilleurs et des plus beaux. Parmi ces modèles, il convient de mentionner celui qui est composé de parties perfectionnées d'après les données les plus récentes des innovations allemandes et anglaises. Nous en reparlerons prochainement. Le Philco qui s'est le plus vendu en 1931 est aussi très en vogue.

Il y a d'autres radios qui se vendent à peu près au même prix que les Philco — mais nul — pas un seul — ne vous offre la même valeur pour votre argent. Renseignez-vous avant d'acheter, et vous trouverez que les récepteurs Philco ont *plus* de lampes, *plus* de condensateurs de syntonisation que d'autres radios à peu près du même prix. Ces condensateurs additionnels font toute la différence au monde, en fait de sélectivité — et les lampes, en fait de sensibilité. Réunis, ils expliquent l'étonnante supériorité du Philco en performance et en valeur — et vous avez là ce qui explique l'étonnante supériorité du Philco en performance et en valeur — et vous avez là ce qui explique aussi pourquoi *il se vend plus de Philco que de tous les autres reunis!*

Au salon de radio on pourra voir la ligne complète des radios sans batteries Rogers, ce qui veut dire que chaque type de radio moderne, depuis le modèle pour cheminée jusqu'à la grosse console, sera représenté.

Les nouveaux modèles Rogers comportent un circuit super-hétérodine amélioré de 8 lampes; un modèle à 6 lampes et un autre à 4 lampes dont l'un est du nouveau type pentode.

Dans tous ces nouveaux modèles il y a des lampes garanties, aussi de fabrication Rogers. La garantie complète est exclusive à Rogers. Les châssis sont plaqués de cadmium, construction substantielle, et même le plus petit modèle Rogers est fait d'après un étalon de qualité que les radiophiles canadiens connaissent avantageusement. Plusieurs des premiers appareils Rogers A-C fabriqués il y a six ans, sont encore en opération et fonctionnent pour la plupart d'entre eux, toujours avec les mêmes lampes.

Les nouveaux Rogers possèdent de jolies lignes et un beau fini. Chaque modèle, même le meilleur marché, est remarquable par sa beauté.

Les modèles pour cheminée connus sous l'appellation de "710" sont probablement ceux des plus remarquables en leur genre sur le marché actuel. Le "low-boy 740" est d'un dessin remarquable.

Tous les modèles "low-boy" sont de bon goût et d'un beau fini; l'emploi de grilles délicates les rende encore plus attrayants.

En plus d'offrir un service parfait, insurpassable grâce à ses quinze voitures et à ses dix experts munis des instruments les plus modernes et les plus perfectionnés, la maison assure aussi une livraison rapide et exacte. Que vous demeuriez en ville ou dans un endroit éloigné, vous pouvez être certains d'avoir un excellent service, nous disait hier, M. Fiset.

La compagnie aura une chambre de démonstration au Château Frontenac durant tout le temps de l'exposition. Ses experts, son personnel seront à la disposition du public et prêts à fournir tous les renseignements imaginables. La compagnie entend donner au public le service auquel il a droit et elle ne faillira pas à la tâche, concluait M. Fiset.

Si nous acordons beaucoup d'espace à la compagnie Légaré, c'est qu'elle est la distributrice de quatre marques de radio. Parmi les autres compagnies distributrices dont la réputation est enviable, il convient de mentionner la maison J.-A. Roy Incorporée, qui a l'agence des radios de marque Fada. Cette sorte d'appareils si connus du public et si en vogue tient le marché depuis de longues années. Universellement répandue, elle offre des parties supérieurement agencées et construites. C'est ce que nous avons appris au cours d'une brève visite aux établissements si spacieux et si clairs de la compagnie J.-A. Roy incorporée. Nous y avons été reçus par M. J.-A. Roy lui-même et par son fils, M. Roméo Roy, deux hommes d'affaires en vue de notre ville. M. J.-A. Roy s'occupe du Fada depuis deux ans environ. Père et fils sont très satisfaits de cet appareil que le grand public aime beaucoup. Il va sans dire que l'esprit d'initiative et d'entreprise de M. J.-A. Roy est pour quelque chose de même que l'activité débordante et féconde de M. Roméo Roy.

Parmi les caractéristiques du nouveau Fada 1931, il est indispensable de mentionner la lampe pentode, plus forte que toutes les autres et le Flashographe nous affirme M. Roy.

Le nouveau Flashograph automatique Fada révolutionne la syntonisation radiophonique. Instantanément, automatiquement et visiblement; il indique en lumière le poste que vous désirez, syntonisé précisément au point de la parfaite qualité du son. Quand la lumière rouge atteint le plus haut point dans le tube, les lettres d'appel des postes sont illuminées, le poste se fait entendre dans toute son intensité et le programme arrive parfaitement syntonisé, vous donnant tout le plaisir d'un son impeccable et d'une réception parfaite.

La qualité du son dans le Fada correspond exactement à celle des instrument de musique. Le contrôle de la sonorité y est si parfait que vous entendez toujours aussi distinctement que les lois de l'harmonique le permettent les notes les plus douces que les notes les plus puissantes. La réception est donc parfaite. Le circuit superhétérodyne dont il est pourvu lui permet également de donner des résultats extraordinaires. Pureté de son, portée tonale, absence de distorsion, clarté infinie, voilà quelques unes des qualités et carctéristiques de cet appareil, merveilleux.

D'ailleurs, point n'est besoin de faire tant d'éloges de cette marque. Le fait que la maison J.-A. Roy ne cesse d'augmenter ses succursales, comme nous le disait son distingué administrateur, M. J.-A. Roy, prouve surabondamment que la qualité des appareils est reconnue et appréciée de tous les amateurs si différents qu'ils soient.

Demain, nous continuerons la série de ces entrevues.

LA PASSION AU COLISEE

Ce spectacle tel que donné par la troupe de Georges Fassnacht, de Freiburg (Allemagne) est tout simplement merveilleux. — Organisation séculaire. — Décors imposants et somptueux. — Des centaines de figurants. — Choeur d'au-delà de cent voix. — Interprétation émouvante.

On demeure même en deça de la vérité en affirmant que le spectacle de LA PASSION, qui sera donné au Colisée, du 28 septembre au 3 octobre inclusivement, fera salle comble à chaque représentation et qu'il étonnera par son ampleur grandiose et son imcomparable beauté, tous et chacun des auditeurs de cette représentation unique au monde.

C'est depuis 1264 que l'organisation du drame de la Passion existe et elle a même précédé celle pourtant célèbre de Oberammergau, qui tient, cependant, beaucoup plus de la mimique que du drame vécu et parlé.

Les interprètes de la Passion de Friburg sont préparés à leurs rôles dès leur tendre enfance et leur éducation pour les former à rendre toute la beauté de cette histoire commence avec leur entrée à l'école. Toutes leurs activités sont dirigées vers ce but et leur vie se passe dans l'atmosphère du drame sacré qu'il sont appelés non pas à jouer, mais à vivre comme s'ils en étaient les véritables héros.

Aussi, il n'est pas étonnant qu'ils mettent dans leur interprétation tant de sobre mais touchant réalisme, tant de noble simplicité tant d'austère et majestueuse beauté, qu'ils atteignent parfois les hauteurs de la plus pathétique émotion et qu'ils communiquent à leurs larges auditoires, jusqu'à leur tirer les larmes, les sentiments dont ils vibrent eux-mêmes.

C'est à la suite d'une représentation en Europe, à Fribourg même et à laquelle assistaient au-delà de 0,000 Américains, complètement enthousiasmés et sur les instances réitérées de ces derniers, que la troupe Fassnacth consentit à venir en Amérique donner devant d'innombrables assistances des représentations accueillies avec le plus vif intérêt et saluées par les louanges sans réserve de dizaines de mille spectateurs.

Inutile de dire le travail colossal et la tâche gigantesque exigées pour la traduction d'un drame joué en Allemand depuis huit siècles et qu'il fallut traduire avec la même fidélité et la même emprise dans la langue anglaise. Et pourtant le succès fut colossal et les personnages les plus éminents, malgré leur exigence, ne tarirent pas d'éloges sur la valeur unique des représentations mémorables et grandioses de La Passion.

Qu'on ne l'oublie pas! Ce n'est pas un "film", ni une vue animée; c'est un drame vécu et à tel point par ces incomparables artistes qu'il nous transporte, dans la plus grandiose des illusions, à l'époque du Christ et de Sa Passion.

Tout y donne lieu, en effet, à une admiration irresistible et spontanée à la vue des décors riches et imposants que demandent l'envergure et la grandeur de certains tableaux et à l'audition d'un choeur d'au-delà de cent voix, (toutes quebecoise), pour amplifier l'inexprimable beauté de certaines scènes.

La représentation des énormes murailles et massives colonnes de Jérusalem; le trône et la cour d'Hérode; le Palais de Justice de Ponce-Pilate; l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem; le proces devant le Gouverneur Romain; la comparution devant le tétrarque de Judé; la trahison de Judas; la dernière Cène ,etc., etc., sont autant et une partie seulement des choses et des tableaux qui exigent un déploiement gigantesque de fastueux décors et réclament de la part des acteurs un jeu scénique qui émerveille le spectateur et le mène, malgré lui, jusqu'aux cimes les plus altières de l'émoi intime et de la plus vive emotion.

La vie du Christ a fourni au monde la plus touchante, la plus tragique et la plus triste histoire de tous les temps, couronnée, heureusement, par la plus réjouissante et la plus glorieuse de toutes les fins.

Les scènes de ce drame surhumain sont empoignantes par elles-mêmes et il est facile d'imaginer tout ce qu'elles vous réservent de beauté insoupçonnée et de surprises émotives avec de tels artistes et une insurpassable interprétation.

Nous en reparlerons demain, mais il est certain d'avance que personne ne voudra manquer la plus extraordinaire aubaine jamais offerte en la cité de Québec, à des prix étonnants par leur modicité et dans un édifice ultra-moderne ou pas un détail ne laisse à désirer sous le rapport du confort et du bien-être.

Des occasions comme celle-là sont pour le moins rarissimes et exigent de ceux qui veulent en profiter la sage prevoyance de réserver à l'avance leurs billets pour l'innoubliable spectacle auquel ils auornt l'heur d'assister.

Sa haute moralité, son noble caractère, empreint de dignité, et la façon dont il est présenté le mettent à la portée de tous et sans la moindre chose qui puisse blesser les croyances de qui que ce soit.

Ne manquez pas LA PASSION; vous le regretteriez amèrement.

LE COMTE DE QUEBEC A SON EXPOSITION

(Suite de la page 3)

été faite, déclarant que, fils de cultivateur lui même, toutes les organisations des cultivateurs l'interessaient au plus haut point. Il félicita les exposants de la belle tenue de leurs produits et les encouragea à continuer dans "le chemin de la perfection". M. J.-Eph. Bédard, C.R., M.P.P., remercia lui aussi M. le président de son invitation. Il félicita les cultivateurs qui prenaient part à l'exposition, les encourageant à continuer leurs travaux afin de toujours améliorer leurs produits. MM. Georges Couillard, président de la Brasserie Champlain, et Emile Gauthier, agronome furent les orateurs suivants.

Vu la température incertaine, le superbe programme récréatif de l'après-midi, courses de chevaux, le cinq milles, etc., dut être abandonné. Les cultivateurs continuèrent à visiter les exhibits et à faire des "pronostics".

Après l'exposition, qui s'est terminée vers 5 heures, M. le notaire J.-B. Martel, secrétaire, et le principal organisateur, nous déclara qu'il était enchanté du succès obtenu au point de vue "exposition" car, dit-il, au point de vue récréatif, la température a tout retardé à une date ultérieure. Il y avait 90 exposants et des centaines d'exhibits, ouvrages domestiques, produits de la ferme, produits de la laiterie, animaux, etc.

La plupart des gagnants seront connus la semaine prochaine, après que les juges auront fait connaître leurs rapports sur les mérites de chacun des exposants.

Parmi les officiels qui assistaient à l'exposition, on remarquait MM. C.-N. Dorion, C.R., M.P.P., J.-Ephraim Bédard, C.R., M.P.P., Aurèle Leclerc, N.P., registrateur du comté, Louis Jules Grenier, président de la société d'Agriculture, Joseph Couture, vice-président, le notaire J.-B. Martel, secrétaire-trésorier, Georges Couillard, président de la Brasserie Champlain, Emile Gauthier, agronome du comté, G. Lagacé, assistant agronome, etc. Parmi les directeurs et les juges, on remarquait MM. N. Marte, J.-B. Paquet, Arthur Boivin, J.-A. Belleau, Olivier Boivin, Narcisse Alard, Arthur Hamel, Charles Drolet, Alphonse Dorion, J. Laberge, Isaie Lapointe, Arthur Sansfaçon, Hermenégilde Lavoie, Adjutor Paradis, Napoléon Villeneuve.

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 24. — Les recettes du Trésor pour le 21 septembre ont été de $11,957,841.18 et les dépenses ont été de $21,650,556.73. La balance du Trésor des Etats-Unis était à la même date de $633,672,120.27. Les rentrées des douanes pour les 21 premiers jours de septembre ont été de $24,479,507.81.

Les savants nous disent maintenant que le café est un aliment frais, tout comme le lait et le beurre.

PÉRISSABLE!

Classé comme le beurre et le lait . . .

parce que le café contient une huile délicate qui peut devenir rance dans un temps relativement court!

UN fait sensational nous est révélé au sujet du café! Tout comme la crème que vous mettez dedans, le café est *aliment frais*, nous disent les savants. Et comme tous les autres aliments frais, le café est *périssable*.

Le café *frais* est un breuvage délicieux et vivifiant, en même temps qu'une aide efficace à la digestion. *Eventé*, il peut être une cause fréquente de maux de tête, mauvaise digestion et insomnie.

Afin d'en protéger la saveur et l'arome, le Café Chase & Sanborn est maintenant livré en hâte à votre épicier par le même système de livraison national qui lui apporte chaque jour sa Levure Fleischmann fraîche. Et chaque boîte qu'il reçoit ainsi porte la DATE où elle lui arrive. Vous ne pouvez acheter une boîte de ce Café Daté ayant plus de dix jours de magasin.

. . .

Les savants nous disent que dans chaque livre de café, il y a environ une demi-tasse d'une huile délicate. Fraîche, cette huile vous assure la saveur et l'arome que vous aimez tant dans le café. Mais elle peut rancir dans un espace de temps relativement court et nuire alors à la digestion. La date sur la boîte est votre protection contre ce danger.

. . .

Si vous voulez un café d'une fraîcheur *garantie* . . . un café dont la saveur en a fait le favori des Canadiens depuis plus de 50 ans . . . achetez une boîte de Chase & Sanborn d'une livre ou d'une demi-livre dès aujourd'hui. Vous verrez quelle difference peut faire cette *fraîcheur*.

COMME GARANTIE DE FRAICHEUR, CHAQUE BOITE DE CAFE CHASE & SANBORN PORTE LA DATE OU VOTRE ÉPICIER L'A REÇUE

Il suffit de $5.00 par semaine, à l'âge de 30 ans, pour assurer une succession immédiate de $10.000. Généreux dividendes annuels et un revenu viager à l'âge de 65 ans. Renseignements complets fournis avec plaisir.

Une compagnie canadienne

NORTH AMERICAN LIFE

1881-1931

Tous les profits payés aux détenteurs de polices.

Une Compagnie Mutuelle

Pour le Confort, la Propreté, la Commodité, Chauffez à l'Huile.

Placement Viager

QUIET MAY

BRULEUR D'HUILE

(AUTOMATIQUE)

"Fabriqué au Canada"

Construit pour durer toute une vie

J. A. Y. BOUCHARD, Ltée

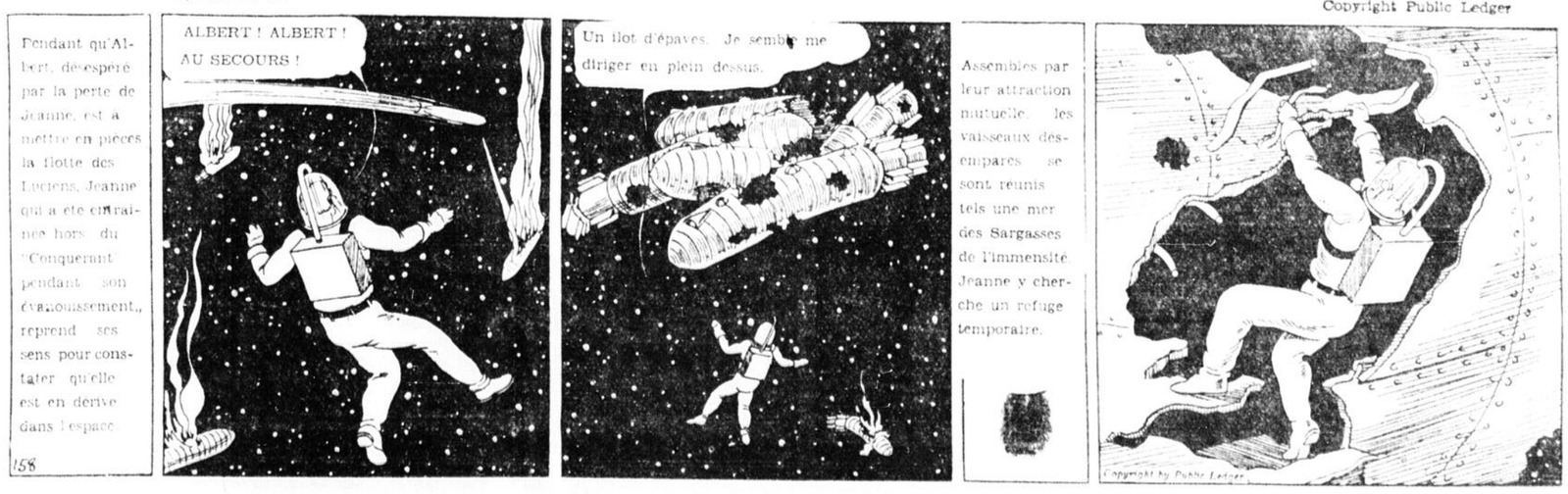
27 rue St-Jean, -:::- Québec, -:::- Tél:- 2-4099

LES AVENTURES D'ALBERT TRUC.

Par Cliff Farrell Hal et Colson

Episode No 158

Copyright Public Ledger



Godfrey, Reese, Barney gagnent; Cimon et Strack annulent

Grandovitch prit la première chute, mais le géant noir s'assura des deux autres grâce à son "jab" de gauche et à quelques "right crosses" à main ouverte! — Grandovitch l'avait provoqué. — Mercier se fait jouer un tour, perd la dernière chute et le match contre Reese. — Barney gagne en 13.47 contre Shaffarenski. — Raoul Cimon et Charles Strack annulent. — Godfrey est un pauvre lutteur, mais il est d'une force vraiment imposante.

ALFRED MERCIER EST DESAPPOINTE

(Par Lionel LeBel)

Si cet excellent Yvan Grandovitch s'était contenté de lutter et n'avait pas taquiné le géant Godfrey avec quelques taloches à la tête dès le commencement de la deuxième chute, il n'aurait peut-être pas perdu ce match.

Yvan eut beaucoup de difficulté à toucher Godfrey. Il lui fallut travailler d'arrache pied pendant 19 minutes et 10 secondes pour river les épaules du nègre au tapis avec un bras roulé qui aurait été inoffensif pour un lutteur ordinaire. Bien que très fort, Godfrey est un piètre lutteur. Je comprends que son odyssée comme boxeur suscite un intérêt justifiable, mais il ferait mieux d'aller à l'école avant de se frotter aux meilleurs hommes qu'il y a actuellement sur le matelas.

Godfrey est d'une stature imposante. Il est fait en acajou, comme dirait Jules Huot! Ses bras et ses épaules sont formidables. Il a montré hier soir qu'il est capable de descendre un homme, même à main ouverte. Il est cependant très gras. George a certainement une vingtaine de livres de trop sur les côtes et un peu partout.

Pour en revenir à la rencontre, je dirai tout de suite que Godfrey a abattu Grandovitch dans le style "une-deux" pour prendre la seconde chute. Il me semble que le Russe devait en avoir assez et qu'il aurait dû s'abstenir de cogner de nouveau sur le faciès de son adversaire en revenant dans l'arène. Point point! Il recommença ses tactiques. Ce ne fut pas long. Godfrey plaça quelques rapides "jabs" de gauche puis avec un formidable "right cross" à main ouverte, l'envoya culbuter au tapis. L'arbitre donna cinq minutes à Grandovitch pour se reposer.

Lorsqu'on recommença la bataille, Godfrey sauta sur son homme, l'enleva de terre et le coucha en trois minutes et 58 secondes. Il avait pris la seconde chute en trois minutes et 23 secondes.

—o—

Après avoir pris la première chute en 19.38 grâce à trois rapides et durs tackles, Mercier perdit la suivante en manquant un tackle, après 16.06 minutes de lutte. Dans le dernier engagement, alors qu'on lui concédait déjà la chute pendant qu'il faisait exécuter à Reese un "airplane spin", Reese se retourna brusquement en tombant au tapis et ce fut lui qui prit la chute en 6.37. Mercier n'a pas caché son grand désappointement de s'être fait ainsi rouler.

Le match Farnum-John Shaffarensko fut plutôt incolore, inodore et sans saveur, c'est-à-dire qu'il avait les propriétés de cette bonne eau froide que, pour un, j'aurais voulu boire à grands verres à certains moments! Heureusement l'engagement ne dura pas longtemps. Barney, le "Bossu de Notre-Dame", s'assura de la chute contre son "sauvage" d'adversaire en 13.47. Aucun fait saillant à relever, sauf la difficulté énorme qu'eut l'ami Roméo Lépine d'annoncer les lutteurs!

La préliminaire Raoul Cimon-Charles Strack se termina par un verdict de nullité. Cet assaut fut quelque peu rude et les hommes manquaient sûrement de vitesse. Cependant, comme lever de rideau, on ne pouvait exiger de voir un match principal.

Voici les poids des différents lutteurs: Godfrey, 255; Grandovitch 232; Mercier 210; Reese, 205; Shaffarensko, 220; Barney, 230; Strack, 220; Cimon, 230.

PROPOS PARISIENS

— Vous qui êtes journalistes, vous pourrez peut-être me renseigner: comment se fait-il que l'Allemagne se trouve dans une "mouise" pareille? Car enfin, c'est brusquement que sa situation est apparue catastrophique. Un vrai coup de tonnerre? Dites-moi donc pourquoi l'Allemagne en est réduite à nous taper d'une ou deux douzaines de milliards en nous suppliant même de les lui envoyer par mandat télégraphique?

— Je ne sais pas.

— Et l'organisation allemande? On nous en a toujours fait tout un plat. Il est vrai vraiment moi que les gens si pratiques, si ponctuels, si [illegible] se réveillent un beau matin dans le pétrin le plus complet des temps modernes. A quoi leur a-t-elle servi, finalement, cette fameuse organisation, aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre?

— Je ne sais pas.

— Il y a des mystères dans tout [illegible]

[illegible]

LES COURSES

Les courses qui devaient avoir lieu hier après midi au parc de l'Exposition, ont été remises à dimanche.

UNE AFFAIRE LOUCHE

Un étranger, à Aberdeen, arrête un passant dans la rue et lui demande du feu, ce qui lui est accordé.

— Monsieur, fait-il alors, je vois que vous vous servez des allumettes de notre marque. Je suis chargé par ma maison, de donner une livre sterling à tous les gens à qui je demande du feu et qui sortent de leur poche notre boîte d'allumettes. Voici une livre sterling.

Sur quoi, ayant remis ladite somme à l'autre, il s'en fut. Mais à peine avait-il fait quelques pas, qu'il s'entend héler. Il s'arrête et voit l'Ecossais, tout courant, le rejoindre et lui dire:

— Je savais bien qu'il y avait quelque chose de louche là-dedans. Vous m'avez pris ma boîte d'allumettes!

[illegible] n'avons même pas le droit de dire [illegible]

— Je ne sais pas.

— Oui, c'est une expérience à faire. Et elle exige une assez sérieuse [illegible]

— Je ne sais pas.

Clément Vautel.

LES DEBARDEURS SE RALLIENT ET GAGNENT EN DIX MANCHES; PINGOS ONT PRIS LA MESURE DU RAMONA 7-6

Une foule considérable a assisté hier soir aux parties de la série indépendante de softball au stade St Patrick. Le terrain était encore humide, en dépit de l'excellent travail que firent les Débardeurs dans l'après-midi. Nous les remercions de tout coeur de l'intérêt qu'ils portent à cette série. Ils ont déjà leur récompense, puisqu'ils ont défait l'Eclair par 16 à 15, en dix manches, dans la première partie de la soirée. Cette partie fut remplie d'imprévu, et fut surtout marquée par le ralliement sensationnel des joueurs du Hâvre qui se mirent à remonter la côte après que leurs adversaires eurent mené par 15 à 3, à la fin de la cinquième manche.

Huit points dans la sixième, et quatre dans la septième contribuèrent à égaliser les chances.

Découragés sans doute par ce come-back aussi subi qu'imprévu, les jeunes joueurs de L'Eclair ne purent arrêter l'élan des Débardeurs qui comptèrent à la fin de la dixième manche pour s'assurer de cette partie dont voici le détail, manche par manche:

L'Eclair	230 730 000 0	15	13	7
Débardeurs	101 108 400 1	16	18	5

Il est évident que les erreurs ont causé la perte du Ramona hier soir contre les Pingos qui ont éliminé leurs irréductibles adversaires par le score final de 7 à 6, dans l'une des plus belles parties de la série à date. Noel, le lanceur des Pingos, se distingua en lançant une partie très solide. Il fit compter probablement les points les plus précieux de la partie, lorsqu'il fit un circuit à la huitième manche avec un homme sur les buts.

Aucun point ne fut enregistré durant les quatre premières manches. Les Pingos mirent quatre points à leur crédit dans la cinquième, puis un autre dans la suivante. Ce ne fut qu'à la septième que le Ramona réussit à franchir le marbre pour la première fois. Cependant, le Ramona fit un suprême ralliement à la dernière manche, comptant cinq points. Quand le dernier homme fut retiré, il y avait encore un Ramona sur les buts, seul espoir du club pour égaliser le score.

Ramona	000 000 105	6	9	5
Pingos	000 041 02x	7	6	3

Les arbitres Paquet et Worth s'acquittèrent très bien de leur tâche.

AU CAP-BLANC

Le Diamond Harbour jouera contre le club de softball du Cap Blanc cet après-midi, à 6 h.

QUEBEC TENNIS CLUB

Les parties cédulées pour mardi, dans les différents tournois du Québec Tennis Club, sont encore à l'affiche pour ce jour, aux mêmes heures.

LE BIG SIX

	G	AB	R	H	Pct
Simmons, A's	125	504	105	197	.391
Ruth, Yankees	141	516	144	192	.372
Morgan, Ind	131	463	87	162	.359
Hafey, Card	119	437	93	153	.360
Terry, Giants	152	607	110	212	.349
Klein, Phil	145	531	120	198	.341

DEFI DU NOTRE-DAME

Le Notre-Dame de l'Ancienne Lorette lance un défi aux Débardeurs, Notre-Dame de la Garde, E. J. Chartier et Zouaves de Limoilou, et aimerait rencontrer aussi le Loretteville dans une partie double dimanche sur le terrain de la Cote St-Paul. Répondre tél. 2-4038. H. Gagnon.

DEFI ACCEPTE

Le club de Batball de Beauport-Est Motor Sales accepte le défi du Club Ange Gardien champion de la Côte de Beaupré pour un enjeu de $50.00 tel que lancé par les joueurs de ce club lors d'une assemblée tenue à Giffard pour jouer dimanche le 27 septembre sur le terrain du Beauport-Est Motor Sales. Pour informations, s'adresser à Emile Giroux, Beauport-Est. Tél. 2-1352 - 21.

L'"OPEN" FEMININ

(Serv. de la Presse Canadienne)

Buffalo Country Club Williamsville N. Y. 24. — Huit des meilleures golfeuses américaines et anglaises sont maintenant rendues dans le quart de finale du 35e tournoi annuel pour le championnat féminin de golf des Etats-Unis.

Mme Charles Eddis, de Toronto, la seule survivante canadienne, a été éliminée par Mme Glenna Collett-Vare. Mme Hicks dut jouer un 19e trou pour disposer de Marion Hollins, de Santa Cruz, Cal., ancienne championne nationale par un en avant. Mme Pressler, runner up du tournoi fermé de cette année, dut jouer trois trous extras pour éliminer la jeune Fritzi Stifel, de Wheeling, un en avant.

Les autres joueuses qui sont en quart de finale sont Enid Wilson, championne anglaise, Maureen Orcutt, d'Englewood, N. J., Virginia Van Wie, de Chicago, Marjorie Kerr, d'Angleterre et Mme Leo Federman de New York.

AU Y. M. C. A.

La ligue de balle-au-panier du Y. M. C. A. a fait ses débuts hier soir. Les Maples ont défait les Willows par 20 à 17, cependant que les Cedars triomphaient des Oaks par 11 à 8, et que les Elms prenaient la mesure des Pines par 17 à 11.

JOHN POMERSKI A QUEBEC DIMANCHE

Le secrétaire du club Canadien nous annonce qu'il vient d'être avisé que John Pomerski l'as lanceur des Royal International lancera pour le club Forest & Frère contre le Canadien dimanche. Immédiatement après cette partie le National Whistle jouera contre le St-Marc de Montréal. (Comm.)

DEUX DECISIONS ET LEURS CONSEQUENCES

Eugène Caron, fermier prospère dans l'une de nos paroisses agricoles des cantons de l'Est, au temps de la guerre, vendait sa ferme à gros prix et il venait s'installer en ville... pour compléter sa fortune et faire instruire plus facilement ses enfants.

C'est qu'en ces temps il y avait tant d'argent à gagner en ville, paraît-il.

Agriculteur adroit et débrouillard, Eugène n'avait pas cependant l'habitude de la ville. Il n'en réussit pas moins à se placer dans une fabrique d'obus.

Les salaires étaient considérables. Pensez-y donc! chaque samedi un beau cinquante piastres, parfois soixante! Certaines semaines il fit même plus. Décidément c'était la fortune assurée.

Quand les garçons pourront m'aider! soupirait-il parfois.

Après les obus ce fut le commerce, dans une épicerie qu'Eugène avoue avoir été achalandée quelques semaines.

Puis les années passèrent.

En ce bas monde tout passe si vite.

Il arrive que la fortune tant désirée s'amène moins rapidement.

C'est ce que constata Eugène Caron.

Il n'est pas encore riche, loin de là. Il n'a même plus les quinze mille dollars que la vente de sa ferme lui avait rapportés.

De mauvaises langues prétendent qu'il a des dettes.

En tout cas il laissa impayées des assurances auxquelles il tenait.

Si vous rencontrez Eugène, après un verre de bière et qu'il soit en veine de confidence, il avouera avoir commis une bêtise en vendant sa ferme, même à gros prix, pour venir s'installer en ville.

Comme tant d'autres ex-cultivateurs qui ont mangé l'argent apporté par la vente de leurs fermes, Eugène fait maintenant de l'assurance.

Et la famille d'Eugène?

Il arrive que l'un ou l'autre de ses cinq garçons et de ses trois filles se placent de temps en temps. Eugène prétend que ses enfants sont mieux élevés que ceux qu'on rencontre en ville, généralement. Il a probablement raison, mais les places sont rares, même pour ses enfants bien élevés.

Aussi c'est à peine si l'on arrive à rencontrer les deux bouts comme dit madame Eugène... et pas tous les mois.

Ca coûte si cher en ville pour loger, vêtir, nourrir 10 grandes personnes, surtout quand les jeunes sont d'âge à regarder par-dessus la clôture, comme on dit dans la Matapédia.

Eugène voudrait bien retourner à la campagne même s'il lui fallait recommencer en neuf, sur une terre à défricher, comme a fait son père.

Les enfants refusent de quitter la ville.

Eugène vieillit. En ville il lui a neigé sur la tête, bien qu'il soit encore relativement jeune.

Que deviendront ses enfants?

Un jour il leur arrivera de fonder des foyers.

Que deviendra-t-il alors lui-même?

En ville, quand les cheveux blanchissent il est si difficile de se placer.

Il est vrai qu'il reste la Saint-Vincent de Paul, Société qui empêche de mourir de faim tant de familles campagnardes venues en ville... pour faire fortune.

Quelques années après le départ d'Eugène Caron pour la ville, son parent, Philippe Jellard vendait lui aussi sa petite ferme. Il le fallait bien, car cette mauvaise terre de sable mouvant ne produisait pas assez pour nourrir les dix enfants de Philippe.

Comme son parent Eugène, Philippe était un ambitieux, mais sous une autre forme. Aussi, au lieu d'aller s'établir en ville, il alla s'installer dans une épaisse forêt dans un endroit de la Matapédia qu'on nomme maintenant Ste-Marguerite de Causapscal.

Il est vrai aussi que Philippe n'avait pas les $15,000 d'Eugène, car sa terre vendue, une fois les dettes payées, il ne restait rien.

Philippe ne se découragea pas pour cela, et comme un bon il travailla au défrichement avec ses gars.

Les fillettes apprirent à garder des poules pour que ça paye. Elles apprirent également à tisser des étoffes, à traire des vaches, et aussi à se conduire comme des demoiselles respectables.

La famille de Philippe n'a peut-être pas vécu dans l'opulence comme celle de leur parent Eugène, en ville, mais elle n'en a pas moins confortablement vécu.

La ferme de Philippe fièrement campée sur le haut d'une des montagnes de la Matapédia invite au repos, à la jouissance de vivre. Il fait bon de respirer cet air pur et salubre, de jouir des beautés des paysages matapédiens.

Et après s'être taillé un domaine pour lui-même, domaine qu'il a défriché, logé de maison, de grange, d'étable, domaine où il espère couler une heureuse vieillesse, n'étant à charge de personne, Philippe a aussi trouvé moyen d'établir trois de ses garçons dans le voisinage, et il lui reste encore assez de terre pour les autres. Quant aux filles, établies elles aussi dans la paroisse, elles ont la jouissance de se trouver près de leurs parents.

Madame Philippe Jellard, peut-être pour faire mentir ceux qui connaissent rien prétendent qu'il est difficile de récolter des beaux légumes dans la Matapédia, cultive l'un des plus beaux jardins de la province. On trouve de tout là-dedans, et les produits sont superbes.

Si Eugène peut se vanter d'avoir fait instruire ses enfants, ce qui leur permet d'obtenir des positions de commis... parfois, Philippe, lui, établit solidement ses enfants, mais il ne s'en vante pas, tant cela lui semble naturel.

Les voisins nous disent qu'il fut le bienfaiteur de la paroisse nouvelle où il habite. Que de familles aidées! que de dons pour la chapelle.

Philippe ne parle jamais de cela, et cependant...

Dans la paroisse où Philippe établit ses enfants, le gouvernement vient, après en avoir fait faire l'inspection et les avoir arpentés, de mettre à la disposition des familles qui veulent s'établir assez de terre pour établir 25 familles nouvelles.

Il est bien entendu cependant, que celles qui pourront obtenir des terres devront connaître l'agriculture et avoir des économies. Les terres offertes sont trop avantageuses pour les donner à des chômeurs sans le sou qui consentiraient à les défricher que parce qu'ils ne peuvent trouver à se placer en ville. D'ailleurs l'abbé Beaupré, curé de la paroisse, ne veut avoir que de bons fermiers, des vrais.

Par des primes de défrichement, de labour, par la distribution gratuite de grains de semence, et de diverses autres manières, le gouvernement aidera ceux qui iront s'emparer de ces terres situées dans une paroisse ouverte, avec de bons chemins, des écoles, une église, etc. Et le SERVICE DE COLONISATION, CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, Montréal, facilitera le voyage de ceux qui voudront aller visiter ces terrains.

J.-E. Laforce.

LA PARTIE CHRONICLE-LEAFS ENCORE REMISE A L'AFFICHE

Mardi soir, il est évident que les finalistes de la ligue senior de softball n'ont pu jouer. Il y a pratiquement une semaine que la pluie les force à remettre cette troisième partie qui est encore une fois cédulée pour ce soir, 8 heures 15 au terrain du St. Patrick.

Il devrait y avoir une bonne assistance car les partisans des deux clubs ont eu le temps de songer à l'issue probable de la série, et ils seront un peu là ce soir pour les applaudir.

Espérons que le Chronicle-Telegraph et les Leafs pourront jouer. La quatrième partie est cédulée pour samedi soir, même heure. On se rappelle que les Leafs gagnèrent la première 7 à 2, et que les hommes de Vachon s'assurèrent de la seconde au score de 14 à 3.

ST-MARC DE MONTREAL CONTRE LE NAT. WHISTLE

Dimanche, le National Whistle recevra la visite du fameux club St-Marc, champion amateur du district de Montréal. Ce club a défait le champion de la ligue Starr de Montréal par un score de 12 à 5. Leur batterie est composée de deux Italiens qui sont considérées comme les meilleurs joueurs amateurs de Montréal. Ce sont: receveur, Don Juan, et A. Dominique, lanceur. Ce club a aussi un autre lanceur, H. Cunningham. Cette partie sera jouée au terrani du Canadien après la partie Canadien-Forest & Frère. (Comm.)

LE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

Washington, 3; New York, 2.
Cleveland, 6; Dtroit, 2.
Cleveland, 7; Détroit, 9.

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo, 2; Indianapolis, 6.

SCHAFF GAGNE

Chicago, 24. — (P. C.) Ernie Schaaf a gagné une dure décision contre Tuffy Griffiths, en dix rondes, ici hier soir. Le verdict fut mal accueilli par la foule.

LORETTE GOLF CLUB

Le tournoi "driving approching and putting" qui devait avoir lieu sur les links du club de golf de Loretteville, lundi, le 28 septembre, sera joué demain, s'il fait beau. Les parties seront jouées demain matin et si la température est défavorable, celles-ci seront jouées telles que décidées précédemment, c'est-à-dire lundi.

La journée de samedi sera consacrée à la distribution des prix et des coupes aux golfeurs qui ont figuré avec avantage au cours des dernières rencontres. On procédera également à la partie à deux balles pour dames et messieurs. Pleine liberté sera donnée aux joueurs pour choisir leurs "partners" et leur adversaires. S'il se trouve des joueurs qui n'ont point d'associés, ils sont priés d'avertir Mlle Brunet ou M. Hay qui se chargeront de leur trouver des "partners" et des adversaires.

LE GARDE JACQUES-CARTIER

L'automne ne vient que de faire son apparition et déjà la Garde Jacques-Cartier est à l'oeuvre pour faire de la prochaine saison de la requette un succès.

En effet le 14 septembre eut lieu l'élection des officiers de la section féminine, qui donna le résultat suivant:

Président: Annette Hamel.
Vice-présidente: Irène Plante;
Secrétaire: Angélique Savard;
Trésorière: Jeannette Hamel;
Pourvoyeuse: Jeannette Plante;
Capitaine: Rita Plante;
Lieutenante: Lauretta Gobeil;
Directrice: Simone Roberge.

Les dames suivantes ont été nommées membres honoraires:

Mmes Sylvio Roy, D. Gagnon, E. Sylvain, N. Peachy, G. Chouinard.

C'est donc dire qu'avec un tel bureau de direction l'on est assuré d'avance de réussir sous tout rapport.

Un programme fut tracé et bientôt les différentes sections du club en donneront un aperçu.

La Congrégation du Saint-Office a mis à l'index les ouvrages suivants de M. Edouard Le Roy, membre de l'Institut, professeur au Collège de France. "Le Problème de Dieu", "La Pensée Intuitive", "L'Existence idéaliste et le fait de l'évolution", "Les Origines humaines et l'évolution de l'intelligence".

"Rome", le journal que dirige M. Havard de La Montagne, dit à ce sujet: "On déclare dans les milieux ecclésiastiques que les quatre ouvrages du philosophe français lèsent gravement les bases de la foi".

CHEZ NOUS

Le Tennis

Les semi-finales de notre tournoi de tennis seront jouées cet après-midi vers les deux heures sur les courts numéros un et deux des Employés Civils.

Le champion Jacques Verreault jouera contre Lionel LeBel. Paul-E. Plante rencontrera Armand Sexton.

Inutile de dire que ces deux parties suscitent un intérêt peu ordinaire dans la "bâtisse" où on ne parle plus que du tournoi de tennis...! Evidemment, cet après-midi, chacun des semi-finalistes aura sa "galerie". et ce sera certainement amusant..

Je brûle d'envie de savoir les résultats de ces matchs, bien que je n'y sois nullement...intéressé — L.L.

A BEAUPORT

Les joueurs du club de hockey Beauport Inc par les magnifiques succès remportés durant la saison 1930-31 ont décidé d'offrir un régal à leurs admirateurs et supporteurs de leur Club. A une assemblée tenue à Beauport dernièrement ils sont décidé de tenir un grand Euchre qui nous l'espérons, dépassera toutes leurs espérances. M. Elphège Bélanger, le président, aidé des membres du bureau de direction n'a rien ménagé pour faire de ce Euchre un grand succès et espérons que les amateurs de la bonne ville de Beauport se rendront très nombreux assister à cette partie de cartes et ne ménageront rien pour encourager cette équipe qui nous a prouvé bien des fois sa valeur. Ce euchre sera tenu dans la Salle St-Edouard du Collège de Beauport, mardi le 29 septembre 1931, à 8 heures et 15 précises. De magnifiques prix seront installés et chacun en aura pour sa part. Il y aura aussi comédie par deux jeunes gens de Québec. Donc en foule et encourageons les nôtres.

Ceux qui auraient des prix à donner, sont priés de les remettre soit à M. Elphège Bélanger ou à la Direction.

(Communiqué).

DICK NOEL REVIENT

Young Dick Noel, le gentleman boxeur local, indiscutable champion de la Eastern Canada Steel, reviendra dans l'arène prochainement, s'il faut en croire son gérant, Joseph Melloy. Kid Kaplan, le fougueux petit boxeur de St-Malo, serait son prochain adversaire. Kaplan tenta deux fois en trois ans d'enlever le titre à Noel. La première fois Noel eut raison de lui en une minute et 50 secondes dans la première ronde. Dans la seconde, Kaplan mit Dick à mal, et l'envoya même au plancher à la troisième. Cependant Noel se rallia et décrocha la décision grâce à son expérience et à sa force physique.

E ncertains milieux, on prétend que si Kaplan tente une troisième fois, qu'il pourrait bien être plus chanceux que les fois précédentes. On ne sait **jamais** . . .

SUGGESTIONS POUR *FUMEURS*

Tout fumeur sera intéressé à examiner notre vaste assortiment d'articles pour fumeurs, qui est le plus complet et le plus varié qui soit.

Pipes — Cendriers— Etuis à cigares et Cigarettes — Sacs à tabac— Tabagies, Etc., Etc.

BRUNEAU, Inc.
IMPORTATEURS
Geo.-I. Lachance, président.
Suite 301-302-303.
3e Plancher
EDIFICE LACHANCE
267, Rue ST-PAUL, QUEBEC

VICTOIRE DU BEAUCE-VILLE

Dimanche dernier, le club Beauceville à remporté une éclatante victoire sur le Royal de Thetford Mines, Champion du comté de Mégantic par un score de 14 à 4.

Maurice Grondin, du Beauceville, frappa un Home-Run dans la première manche pendant que les buts étaient occupés par deux joueurs. Le Beauceville prenant l'avantage dès la première manche en comptant 3 points. Il fit un ralliement dans la troisième et un dans la cinquième, ce qui porta le score à 9 à 3. Le Beauceville fit un autre ralliement à la sixième qui lui apporta 5 points.

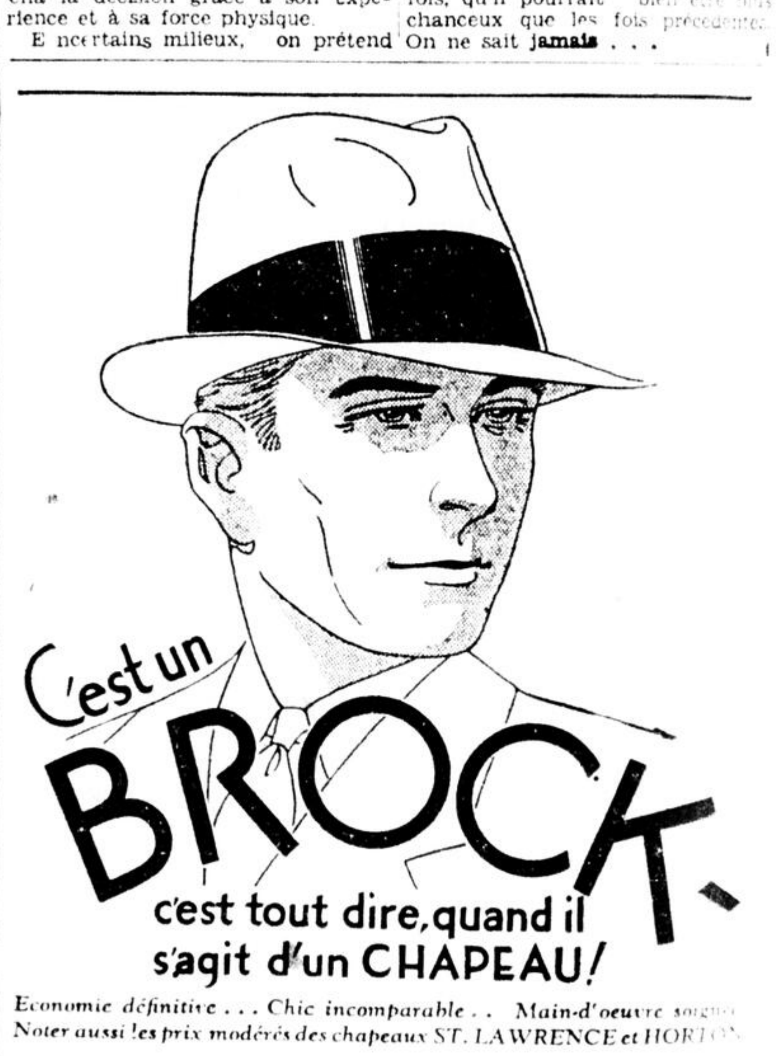
Pour Beauceville tous les joueurs sans exception se sont distingués, Mathieu lança une belle partie retirant les plus durs frappeurs du club adversaire en plus il se distingua au bâton en frappant 3 coups sûrs, Grondin le seconda très bien derrière le marbre, celui-ci frappa un Home-Run. Gérard Veuilleux a contribué aussi à la victoire en frappant 3 hits.

Le Club Beauceville tient à féliciter le Royal de Thetford Mines de son bel esprit sportif et de la manière dont il s'est comporté sur le terrain.

Score par manche :

Royal Thet.	1 1 0 1 0 1 0 0 0	4
Beauceville	3 0 2 0 4 5 0 0 x	14

La partie pour le Championnat de la Beauce aura lieue à St-Georges le 27 septembre à 2 heures précises.



C'est un BROCK — c'est tout dire, quand il s'agit d'un CHAPEAU!

Economie définitive . . . Chic incomparable . . Main-d'oeuvre soignée
Noter aussi les prix modérés des chapeaux ST. LAWRENCE et HORTON.

CHAPEAUX créés par WOLTHAUSEN, BROCKVILLE
Haute Chapellerie — depuis plus d'un demi-siècle

Achetez votre nouveau BROCK chez
N.-E. PAPILLON 406 St-Jean

Qui dit **BROCK**
Dit Chef-d'Oeuvre en Chapellerie
VENDUS PAR
NAP. JACQUES
128-132 ST-JOSEPH QUEBEC

Holt, Renfrew & Company Limited
RUE BUADE
UN CHOIX COMPLET DE CHAPEAUX "BROCK"

LA BRUYERE CHANCEUSE A LA BOUTONNIERE NATIONALE

Le premier ministre Ramsay MacDonald a ramené de ses collines écossaises une branche de bruyère qu'il a partagée avec ses collègues du nouveau cabinet. Ceux-ci ont demandé une pièce de bruyère comme augure de bonne chance. On voit ici les détails du partage.

DANS LEVIS

LONGUE SEANCE DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vu l'heure tardive à laquelle a pris fin la réunion des membres du conseil de ville de Lévis, mardi soir, nous avons été forcé de remettre à aujourd'hui la publication du compte-rendu de cette longue et importante séance, présidée par Son Honneur le maire, M. le docteur Jos. Leblond.

La séance du conseil fut d'abord précédée d'une longue réunion du comité où il fut question d'un brise-glaces qui serait construit à l'ouest des quais actuels de la Compagnie de la Traverse de Lévis. Le coût de cette construction serait totalement payé par le subside que vient de voter le gouvernement fédéral, à sa dernière session à Ottawa.

La discussion, très peu violente, cette fois, s'engagea sur l'obligation de la cité de Lévis, qui d'après le contrat signé en 1929, doit donner l'accommodation aux traversiers d'hiver pour l'accostage des bateaux.

La séance régulière fut ouverte à 9 h. Après la lecture du procès-verbal, M. le maire donna lecture de la correspondance.

M. Louis Couture portait plainte contre un établissement situé sur le haut de la falaise, qui avait creusé un canal desservant l'eau de surface sur sa propriété. Instruction fut donnée au greffier d'écrire en conséquence.

M. Bouchard avisait le conseil de l'ouverture des cours gratuits du Conseil des Arts et Métiers.

Une lettre de la Levis Tramways Company annonçait qu'un accident est survenu dernièrement alors qu'un automobiliste a refusé d'arrêter pendant que les passagers débarquaient du tramway. M. le maire dit que le conseil n'a pas à s'arrêter à ce qui regarde les affaires de cette compagnie.

Le Club Automobile de Québec demandait au conseil de ville de voir à la réparation de la côte Bégin, qui, actuellement est en très mauvais ordre. M. l'échevin Pelletier, président des chemins, déclare qu'il s'en occuperait lui-même.

Le conseil reçut une lettre de M. Zachée Langlais ingénieur des travaux de constructions au quai de la Traverse, disant qu'il se tient entièrement responsable conjointement avec l'architecte pour une période de cinq ans, de la construction et la réparation des nouveaux quais. Le conseil se déclare satisfait de cette assurance.

Il y eut ensuite la lecture des comptes qui furent tous acceptés.

M. le maire fit ensuite rapport de son voyage à Ottawa avec M. Roberge, représentant la Traverse de Lévis. MM. le Dr J.-E. Fortin, M.P., Z. Langlais, ingénieur. Là il a rencontré les autorités du C.N.R. qui ont consenti à céder à Lévis plus de 3,000 pieds de terrain qui serviront à la construction d'un brise-lame.

M. le Dr Leblond fit ensuite l'éloge de M. le Dr N. Lacerte, décédé lundi dernier. Comme professionnel, comme échevin et comme citoyen, M. le Dr Lacerte n'a cessé d'inspirer une grande confiance au public. Le Dr Leblond rappela le banquet qui fut offert au vénérable praticien, il y a cinq ans, banquet dont le maire actuel de Lévis était lui-même l'organisateur. Ce banquet qui marquait les 65 années de pratique du Dr Lacerte avait obtenu un vif succès.

Il fut ensuite proposé par M. l'échevin Larochelle, secondé par M. l'échevin Pelletier, qu'une motion de sympathie fût adoptée à l'adresse de madame Lacerte et de la famille en deuil, et que le pavillon fût descendu à mi-mât à l'hôtel de ville, en signe de deuil.

Des sympathies furent également votées à M. Alexandre Blais pour le deuil cruel qui vient de le frapper en lui ravissant son épouse.

La séance fut ensuite levée et ajournée sine die.

SUR LA TOMBE DE MADAME ALEXANDRE BLAIS

Les Dames de la Congrégation de Ste-Anne sont priées de se rassembler ce soir à 8 h., à la résidence de madame Alexandre Blais, 4 rue St-Julien, décédée lundi soir à sa résidence. Près de la dépouille de leur compagne disparue, elles réciteront les prières d'usage.

Madame la Secrétaire.

SON HONNEUR LE MAIRE DE LEVIS DELEGUE A PHILADELPHIE

Son Honneur le maire (Dr) Jos Leblond, de Lévis, est parti ce matin pour Philadelphie, où il assistera à la convention annuelle des Commissaires du Havre du Dominion. Les réunions des membres auront lieu les 28, 29 et 30 septembre.

Son Honneur le maire Leblond ainsi que M. le président de la Commission du Havre de Québec, le col. J.-S. O'Meara, doivent adresser la parole.

Nous souhaitons un bon voyage à notre maire ainsi qu'un heureux retour.

En l'absence du maire Leblond, M. l'échevin J.-T. Larochelle, promaire, aura la direction des affaires de la ville.

UNE JEUNE FILLE TOMBE DU TROISIEME ETAGE

Par un faux mouvement, une jeune fille de Lévis, Mlle Marguerite Ramsay, fille de M. et Mme Thomas Ramsay, de la rue St-Georges, à Lévis a été sérieusement blessée alors qu'elle est tombée d'une fenêtre, où elle travaillait.

L'accident est survenue hier matin vers 10 heures, à la résidence de ses parents. Mlle Ramsay était à travailler dans une fenêtre, à un deuxième étage, lorsqu'elle fit un faux mouvement et fut précipitée sur le sol. On la releva privée de connaissance et on manda immédiatement M. le Dr Charles Laflamme qui lui prodigua les premiers soins. Mlle Ramsay souffre d'une fracture au bras droit, à trois endroits. Elle en aura pour quelque temps avant de vaquer à ses occupations.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

PECHE FRUCTUEUSE

MM. Louis Robitaille, propriétaire de l'Hôtel St-Louis, à Lévis ainsi que M. J.-P. Dodier, marchand de Lévis, nous sont revenus du Parc National des Laurentides au cours de la journée de mardi.

Ils ramenaient avec eux le produit d'une pêche fructueuse, pour ne pas dire miraculeuse, exercée dans la rivière Pikoba.

Nos félicitations à ces deux pêcheurs.

NOTES PERSONNELLES

Le docteur Emile Fortin, M. P., qui a été absent de son bureau depuis six mois annonce à sa clientèle qu'il a repris l'exercice de sa profession médicale et qu'il sera à la disposition du public à son bureau ordinaire à 69 Côte du Passage à partir de vendredi.

Cependant pour ce qui concerne les questions du chômage, on voudra bien s'adresser au bureau spécial à cet effet au No. 59 Côte du Passage tous les mercredis et vendredis de 2 à 3 heures p. m. et de 7 à 8 heures p. m.

MORT DE M. P.-O. BOISVERT

C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de M. Paul-Orose Boisvert de Lévis. Ce n'est que samedi que M. Boisvert se sentit malade. Il dut être opéré d'urgence pour l'appendicite; M. Boisvert décédait mardi soir à l'hôpital âgé à peine de 29 ans.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 10 heures en l'Eglise Notre-Dame de Lévis, suivies de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

Nous réitérons à la famille en deuil l'expression de nos plus vives sympathies.

MORT DE M. MICHEL BARGONE

Nous relations dans notre édition d'hier la mort de M. Bargone, qui a causé un vif émoi sur la rive sud. M. Bargone revenait de son travail lorsqu'il s'affaissa au moment ou il allait prendre le bateau.

M. Bargone était âgé de 57 ans.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures suivies de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Lauzon.

Nous réitérons à la famille nos sincères condoléances.

POUR REMEDIER A CETTE CRISE DU CHOMAGE

Une très importante assemblée des officiers et membres de la Chambre de Commerce de Lévis a été tenue lundi soir dans leur salle de l'Hôtel de ville.

A cette réunion des principaux hommes d'affaires et professionnels de cette ville, on discuta le moyen d'obvier à la dure crise du chômage qui sévit dans notre comté. Un gigantesque programme de travaux urgents a été soumis à l'étude puis enfin adopté.

Ce long programme comporte plusieurs constructions, améliorations et réparations qui seront de nature à aider les nombreux ouvriers, sans ouvrage.

Ce rapport des futurs travaux à accomplir a été soumis, mardi soir, au conseil de ville de Lévis qui a la liberté d'y ajouter ce dont le comté et principalement la ville aurait besoin.

De plus, la Chambre de Commerce de Lévis, par son dévoué président M. H.-E. Weyman, demande aux membres du Conseil de Ville de collaborer dans ce sens, au succès et à la réalisation de ces différents travaux, qui tout en donnant de l'ouvrage aux nombreux chômeurs, contribuera à relever l'apparence de la ville et du comté de Lévis.

Voici ce que comporte le programme préparé avec tant de soins par les membres de la Chambre de Commerce de Lévis.

LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

Les petits chanteurs de la Croix de Bois donneront un concert à Lévis vendredi prochain, le deux octobre. Ce concert sera donné à huit heures, en l'église Notre-Dame. Les cartes seront en vente dès dimanche. Elles seront vendues par les membres de la Chorale Déziel. Les prix d'entrée sont de 50 cents pour les sièges réservés et 35 cents pour les sièges ordinaires.

Ne manquons pas d'aller encourager les petits chanteurs et de passer en même temps un soirée agréable.

PROGRAMME

Pour résoudre le problème du chômage.

Côté de Lévis :—

1 — La construction immédiate d'un quai de 2000 pieds de longueur sur la propriété des C. N. R., à Pointe Lévis, dans le but d'y faire l'installation des appareils à déchargement du charbon qui sont, à l'heure présente près de la traverse de Lévis.

2 — La réparation immédiate des forteresses de Lévis.

3 — La construction des routes conduisant aux Forts et les routes qui y sont également adjacentes.

4 — La construction immédiate d'un hangar temporaire à l'est du quai de ciment, ce hangar devant être à l'usage des goélettes et autres vaisseaux, pour y hangarer du fret.

Lauzon :—

1 — La construction immédiate de la route du Gouvernement conduisant au Fort No. 1 et de la grande route qui connecte avec cette dernière, qui part de la rue St-Joseph, à Lauzon.

2 — Le transfert des Arsenaux Militaires de Québec sur les terrains militaires de Lauzon.

3 — La construction de vaisseaux-pompes par les Chantiers Maritimes Davie.

4 — Loctroi de contrats pour construction et réparations de vaisseaux.

St-Romuald :—

1 — La reconstruction du quai de la clef ou le mur sur la propriété Benson, à l'extrême Ouest de St-Romuald. Ce quai ou ce mur assure la protection de toute la Rive Sud contre la glace.

2 — La construction d'un mur de soutènement à l'extrême Ouest de St-Romuald, de façon à empêcher les eaux du St-Laurent d'empiéter sur la propriété municipale. (Ces travaux relèvent du gouvernement fédéral).

3 — La construction du pavage permanent à l'intérieur de la voie ferrée, pavage qui ne fut pas fait lors de la construction de la route permanente qui passe par le village.

4 — La construction en asphalte de la Route de Breakeyville, à partir du Pont Etchemin, en passant par le village de St-Romuald jusqu'à la rue de l'Eglise.

5 — La construction de la route à l'entour du Bassin de la Chaudière, route qui doit connecter avec Charny, Breakeyville et la grande route de St-Lambert, directement avec le Pont Garneau.

6 — La reconstruction du Pont des Habitants qui passe au-dessus de la voie ferrée des C. N. R., pont situé aux limites de St-Télesphore et Lévis. La reconstruction de ce pont est absolument nécessaire, si l'on veut éviter des accidents.

7 — La reconstruction du Pont Garneau, construit, il y a trente ans et pour capacité de dix tonnes seulement. Le transport se faisait, dans le temps, par chevaux. Ce pont est considéré comme dangereux à la circulation, parce que des camions considérables et excessivement pesants s'en servent. Ce pont est situé sur la grande route transcontinentale qui va être construite.

8 — L'élargissement et le redressement de la route qui conduit au pont Garneau.

9 — La disparition entière des traverses à niveau des C. N. R., sur la route Charny - Breakeyville, en faisant passer la route plus au nord des voies des C. N. R. Ces travaux feront disparaître deux traverses à niveau et une troisième pourra être enlevée en faisant quelques dépenses additionnelles. (Ces travaux relèvent du gouvernement provincial).

Charny :—

1 — La construction d'une véritable gare à cette importante jonction de chemin de fer.

2 — La construction de hangars à fret et le retour à Charny des transferts de fret que l'on a donnés à Québec. Il y a quelques années, et ce au détriment de la Rive-Sud, à partir de Drummondville jusqu'à l'extrémité Est du Canada.

3 — La construction d'un passage souterrain de la voie ferrée des C. N. R. en-dessous de la rue Fontaine.

4 — La disparition de traverses à niveau sur la route de Charny et Breakeyville en faisant détourner la route. (Ces travaux relèvent du gouvernement provincial).

Breakeyville :—

1 — L'élargissement et le redressement de la grande route de Charny, Breakeyville, St-Lambert et Scott. (Ces travaux relèvent du Provincial).

St-David :—

1 — La construction d'un trottoir en béton sur le grand chemin de St-David à Lévis.

La Chambre de Commerce du District de Lévis.

(Signé) H.-E. Weyman,
Président.

COMPARAISONS

Plan quinquennal soviétique et projet d'outillage national français.

Le "Berliner Boersen - Zeitung" (national - allemand) vient de faire paraître un curieux article du docteur Schneider. L'auteur établit un parallèle entre le plan quinquennal russe et le projet d'outillage national français, d'après lui le plus à craindre serait le dernier.

Le plan quinquennal russe, avec le développement rapide des forces productives de l'union soviétique, a trouvé le plus grand écho dans l'opinion allemande. C'est avec adresse que Staline a retardé pour une certaine période le programme international de la révolution mondiale; à sa place l'on mit au premier plan quinquennal. Le reste du monde assista aux débuts de la réalisation de ce plan avec scepticisme, mais peu à peu l'on a dû abandonner cette attitude dédaigneuse et il fallut bientôt se rendre compte qu'il ne s'agissait pas seulement de fantaisies couchées sur le papier, mais que, malgré de nombreuses erreurs, l'Union soviétique avait réussi la construction de moyens de production qui, désormais, demanderont à être utilisés.

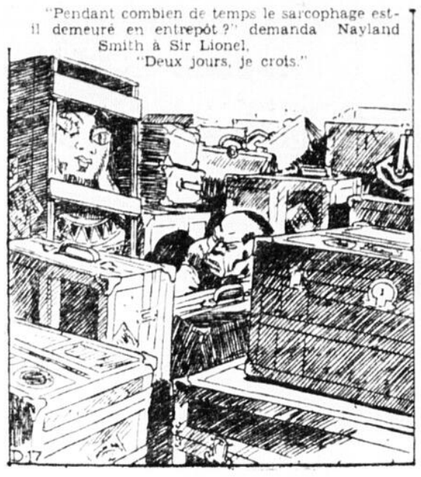
L'Allemagne, noyau de l'Europe centrale économique, doit suivre avec attention l'expérience russe, c'est une question de vie d'autant plus grave que la nouvelle France a commencé un déploiement de ses forces productives, efforts qui prennent à peu près les mêmes formes que le plan russe, mais qui les dépassent encore en ce qui concerne les tentatives vers l'autocratie.

S'il existe en Europe un fantôme, ce ne peut être que celui de l'impérialisme français. La politique commune du Quai d'Orsay et des grands groupes financiers français a pourvu l'Europe de l'Est d'un noeud d'obligations financières qui affermissent la prépondérance politique de la France d'une façon insoupçonnée. L'on trouve le capital français en Autriche, Pologne, Yougo-Slavie, Roumanie et Bulgarie. L'argent est puissant.

Le protectionnisme français rejette par la politique officielle de des outils etc... ; en 1930, ce pourcentage s'est élevé à 8 pour cent.

"Pendant combien de temps le sarcophage est-il demeuré en entrepôt?" demanda Nayland Smith à Sir Lionel.

"Deux jours, je crois."



"Je remercie le ciel de n'avoir pas vu ce qui est sorti de ce sarcophage", ajouta Sir Lionel, d'une voix tremblante.

FU MANCHU

Episode No 97

Par SAX RORMER

Copyright Bell Syndicate

"Smith fixa Sir Lionel. "Je suis entièrement de votre avis", dit-il gravement, "car quel que soit le rôle joué dans tout ceci par Mekara, magicien de l'antique Egypte, Fu Manchu—grâce à ce sarcophage— vient de tenter de vous assassiner."

"Sa première tentative a échoué. Mais en ce moment même, il prépare peut-être sa revanche. Il n'échouera pas deux fois, vous pouvez en être certain!"

LES AILES FRANCAISES

MISSIONS AERIENNES

Après une tournée qui a duré un mois, la Mission aérienne commandée par le général de Goys et comprenant les commandants Pelletier-Doisy, Girier, Rignot, les capitaines Costes, Arrachart, Delaitre, Challes, vient de rentrer au Bourget. Nos grands "as" militaires ont visité successivement Bruxelles, Armsterdam, Copenhague, Riga, Kovno, Varsovie, Belgrade, Bucarest, Stamboul, Athènes, Rome et Zurich.

L'escadrille a été partout fort bien accueillie et elle a assuré une excellente propagande pour l'aviation française pilotes et constructeurs.

A peine cette mission est-elle terminée qu'on annonce le prochain envol d'une croisière aérienne d'études et de propagande économique et touristique, organisée sous les auspices du Comité National des Conseillers du Commerce extérieur de la France et de l'Office national de tourisme.

La direction de cette croisière serait confiée au capitaine Wauthier qui a récemment effectué le raid de Paris au Tchad et serait assisté dans son voyage de MM. Gustave Bonnet, observateur, et Lucien Tremblais, mécanicien.

Cette mission s'arrêterait dans les principales villes d'Europe, d'Asie et d'Océanie. Elle aurait pour but de démontrer la possibilité de réaliser des voyages commerciaux ou touristique de longue distance.

1927 Une Grande Vente 1931

Durant Cinq Jours

Du 26 Septembre au 1er Octobre

SAMEDI - LUNDI - MARDI - MERCREDI - JEUDI

- CHEZ -

E. E. LEMIEUX, Ltée

BIENVILLE, LAUZON, TEL. 282

Soyez les premiers à venir profiter des occasions qui vous attendent dans tous les Rayons. Venez en foule à l'ouverture de cette vente anniversaire de la fondation en compagnie limitée.

Ouverture Samedi Matin à 9 Heures

Nos magasins seront fermés vendredi pour préparer cette grande vente.

Des circulaires très intéressantes vous seront distribuées jeudi et vendredi. Si vous ne recevez pas la vôtre, vous voudrez bien nous en avertir.

VOYEZ NOS VITRINES

E. E. LEMIEUX, LIMITEE

CLASSIC
AUJOURD'HUI
100% Parlant Français
MAURICE CHEVALIER dans
'LE PETIT CAFE'
aussi
John Gilbert, Wallace Beery et Leila Hyams dans
"Way for a Sailor"
Admission, matinée, 10c

VICTORIA
Aujourd'hui et Vendredi
Laura Laplante dans
"The Colonel's Lady"
Jack Oakie dans
"THE GANG BUSTER"
Bobby Jones, série de Golf

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
"TIZOUNE"
"SWIFTY"
"RAOUL LERY"
22 ARTISTES 22
Comédie Musicale
Sur l'écran
"WAR NURSE"

ARLEQUIN
AUJOURD'HUI
"LE PETIT"
Mélodrame en 3 actes de M. Wakeman
par la troupe Henri Rollin
sur l'écran
"YOUNG EAGLE"
et
ORPHAN OF THE SAGE

CANADIEN
PROGRAMME DOUBLE
"La Maison Jaune de Rio"
aussi
"Les Forains Mysterieux"
Sème episode de
"MEPHISTO"

CARTIER
Aujourd'hui seulement
MARION DAVIES et Leslie Howard dans
"Five and Ten"
RUTH CHATTERTON et Clive Brook dans
"The Laughing Lady"
et Cartoon, "Kanibal Kapers"

CAPITOL
DERNIERE JOURNEE

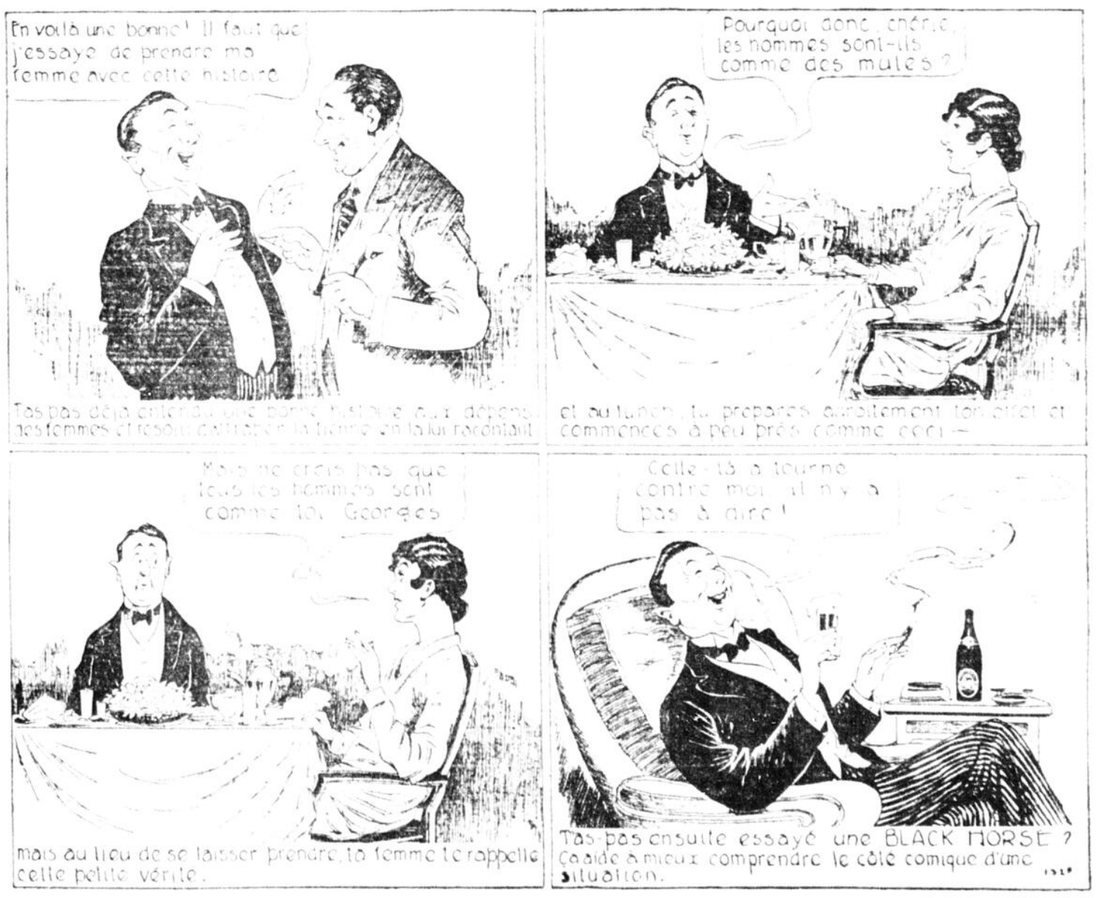
CLAUDETTE COLBERT
Herbert Marshall
Georges Metaxa
dans
Secrets of a Secretary
aussi
Anna May Wong
Warner Oland
Sessue Hayakawa
dans
DAUGHTER of the DRAGON

PRINCESS
AUJOURD'HUI
"LES VACANCES DU DIABLE"
avec
MARCELLE CHANTAL
aussi
"LONE DEFENDER"
avec
BUZZ BARTON et RIN TIN TIN

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
AUJOURD'HUI
SPECIAL
Gary Cooper, Marlene Dietrich et Adolphe Menjou
dans
"MOROCCO"
Leon Errol et Zasu Pitts
dans
"FINN AND HATTIE"
Admission, matinée, 10c

T'a'pas ?

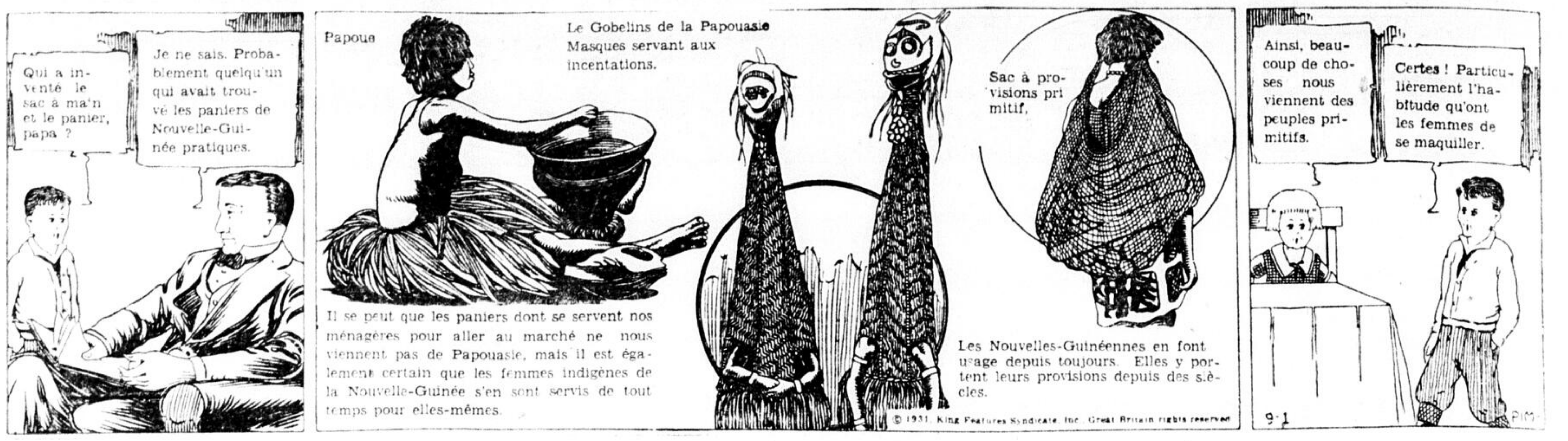
par — Racey —



dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Vous trouverez toujours une annonce sur cette page qui s'adresse à vous

"Le Petit Curieux" --- L'INDUSTRIE DE PAPOUASIE --- Par Pim



TARIF
des Annonces Classifiées

L'EVENEMENT
TEL. : 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

25 SUCCURSALES
où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne. Tél.	2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 133, 5e Rue. Tél.	2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard. Tél.	2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cleophas, Ville de Beauport. Tél.	2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valier. Tél.	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph. Tél.	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue. Tél.	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François. Tél.	3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier. Tél.	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph. Tél.	3-0809
Pharmacie J. U. DEMERS, 430 rue St-Jean. Tél.	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier.	4-0421
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 179, rue St-Joseph. Tél.	2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean. Tél.	2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean. Tél.	2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade. Tél.	2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph. Tél.	2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph. Tél.	4-0082
Succursale No 7, 436, rue St-Jean. Tél.	2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph. Tél.	2-4327
Succursale No 9, 46, Côte de la Montagne. Tél.	2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul. Tél.	2-7904
Succursale No 11, 176, 3e Avenue. Tél.	2-7457
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph. Tél.	2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél.	2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul. Tél.	2-7933
DEPT DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT. Tél.	2-7700

PERDU

CHEVAL GRIS [illegible] disparu vendredi dernier de la Petite-Rivière [illegible]. S'adresser à A. RAYMOND, No 285, rue Boisseau, ou à L. LAROCHE, No 200 [illegible]. Tél. 5559. [illegible] 102-2—1

PERDU. — Une montre en or [illegible] Eustache à [illegible] Champs de Bataille. Récompense [illegible] à 110 ST-EUSTACHE [illegible] Tél. 2-5252. [illegible]

SACOCHE EN CUIR BRUN [illegible] Franciscains [illegible] Simard, Richelieu et [illegible] No [illegible] RUE DELIGNY. Récompense.

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour vendre des portraits. Ecrivez pour catalogue. UNITED ART LIMITED, 262 John St., Toronto. [illegible]

AGENTS. — Une vieille compagnie d'assurance [illegible] demande quelques agents capables de gagner $2,000.00 à $5,000.00 par année. Un contrat libéral sera accordé aux candidats compétents. Faire application en écrivant à Casier No 28, l'Evénement, Québec. [illegible]

EMPLOIS DEMANDES

COUTURIERE bien recommandée [illegible] fait tout genre de couture [illegible] S'adresser à Mlle FOURNIER, No 235½ rue Richelieu. Tél. [illegible] 98-6—9

ON DEMANDE position comme cuisinière dans un hôtel. Bonnes références [illegible] Ecrire à Casier No 45, L'Evénement, Québec. 96-12—9

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS. Conversation anglaise [illegible] jour et le soir. Cours individuels ou [illegible] BARY SCHOOL, No 355 rue St-Jean. Tél. 2-5883 [illegible] 94-26—11

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité, cours commerciaux [illegible] préparation pour [illegible] INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas. Tél. 2-5490. 101-26—11

CLASSE PRIVEE. Anglais, français, sténographie bilingue, spécialité. Diplômes accordés. Dactylographie, mathématiques, tenue des livres. Cours jour et soir. Mlle NOEL DE TILLY, No 253 rue St-Jean. 85-26—11

COLLEGE WALLACE, No 58, Côte du Palais. Tél. 2-4545-W. Commerce, langues, mathématiques, économie politique. J.-W.-M. WALLACE, C.E., principal. 94-26—11

COURS PRIVES de français, mathématiques, dactylographie, 5 heures par semaine. Prix modéré. S'adresser à M. FERNAND LEMIEUX, No 75, Avenue Manrèse. Tél. 7767. 97-6—11

ELEVES DEMANDES. Cours privé français, anglais, mathématiques, tenue des livres, sténographie française et anglaise, dactylographie. Attention spéciale aux commençants. S'adresser au No 657, RUE ST-VALIER. 24—11

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

ECOLE COMMERCIALE BLUTEAU, No 105, de la Canardière. Seule école indépendante dans Limoilou. Enseigne toutes matières commerciales. Diplômes aux finissants. Les plus bas prix. Professeurs diplômés et expérimentés. Tél. 4-3215. 82-26—11

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93, RUE CREMAZIE, Tél. 9571.

NOUVELLE METHODE. — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. FORTIER, St-Ubald, Co. Portneuf.

PERSONNES SERIEUSES désirant faire un cours privé d'anglais. Se présenter personnellement chez Mlle ARBIQUE, institutrice graduée d'Ontario, No 70, rue Ste-Ursule, 2ème plancher, App. No 2. 97-6—11

UNE JEUNE FILLE possédant tous ses diplômes demande des élèves pour enseigner le français ou le piano. Ecrire à Casier No 54, L'Evénement, Québec. 98-6—11

FEMMES DEMANDEES

CLUB DE SECOURS STE-THERESE, pour dames et jeunes filles. Attention spéciale au développement des talents et protection entre les membres. Bureau de 9 à 11 heures a.m. et de 2 à 5 heures p.m. Tél. 2-1275. No 413, RUE ST-JEAN. 94-26—12

ON DEMANDE. — Opératrice dans la fourrure demandée immédiatement. S'adresser à PHILIPPE BRETON, 175, rue Saint-Olivier. Téléphone 8656. 97-6—12

STENOGRAPHIE demandée immédiatement. Ecrire à BOITE POSTALE 644, Haute-Ville, Québec, P. Q. 100-3—12

HOMMES DEMANDES

COUPLE sans enfant demandé pour prendre soin d'une bâtisse. Devra parler l'anglais et le français. Références strictement exigées. Ecrire à Casier No 44, L'Evénement, Québec. 96-6—13

ON DEMANDE un commis pharmacien. S'adresser à Pharmacie DEMERS, No 430, rue St-Jean, Québec. 102-6—13

ON DEMANDE un étudiant en pharmacie. Ecrire à Casier No 602, Haute-Ville, Québec. 102-6—13

UNE COMPAGNIE d'assurance-vie, importante, établie depuis longtemps désire représentants pour la ville de Québec, également pour Portneuf et les districts de Mégantic et Lotbinière. Bonnes conditions à de bons solliciteurs pouvant donner références. Ecrire à Casier No 49, L'Evénement, Québec. 97-6—13

VOYAGEURS demandés pour la ville. Hommes d'expérience sérieux préférés. Emploi immédiat. Bonne rémunération. S'adresser entre 8 et 10 heures le matin et entre 4 et 6 heures p.m. à G. GUERIN, gérant des ventes, à Security Mfg Co., No 100, 3ème Avenue, Québec. 102-6—13

VOYAGEUR demandé avec expérience et bonne connection. Ecrire à BOITE POSTALE 644, Haute-Ville, Québec, P. Q. 100-3—13

ON DEMANDE (DIVERS)

ACHETONS CARTES TURRET

NOUS PAYONS 20c la série complète ou 35c du cent, mélangées. Malier ou s'adresser à Pharmacie DUBE, 152 rue St-Jean, ou Pharmacie MAURICE DUBE, 243, rue St-Joseph (en face de l'hôtel St-Roch). 87-26—16

ON DEMANDE à acheter machine usagée servant à donner ondulation permanente pour salon de coiffure. S'adresser à SECURITY MFG. CO., No 100, 3ème Avenue. Tél. 4-4521. 102-6—16

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS MODERNES de 4 pièces, meublés, eau chaude à l'année. Aussi une chambre avec [illegible] S'adresser aux APPARTEMENTS D'YOUVILLE, No 185, rue St-Jean. Tél. 2-2275-W. 95-6—17

CHATEAU LAFAYETTE

ATTENTION [illegible] GRANDE-ALLEE, Tél. 2-[illegible]

APPARTEMENTS BERUBE, Limoilou, suites de deux et trois pièces, meublées, à louer, avec gaz, électricité. S'adresser au No 90, 3ème AVENUE. Tél. 4-4350. 12—17

APPARTEMENT MEUBLE [illegible] FORT [illegible]

BEAU PLAIN-PIED [illegible] LOUIS [illegible]

APPARTEMENTS ALICE

No 20, AVENUE LAVAL [illegible] huit chambres et chambre de bain chauffé possédant toutes les améliorations modernes. S'adresser sur place au concierge ou au TRUST GENERAL DU CANADA, No 71, rue St-Pierre, Tél. 2-0526. 87-26—27

PETIT APPARTEMENT meublé. Aussi grande chambre à louer. S'adresser aux APPARTEMENTS DUFFERIN, No 3, rue Haldimand, Québec. 98-6—17

RUE STE-ANGELE, No 9, logement de 4 appartements, chauffé, plancher en bois dur. S'adresser au concierge. Tél. 2-6464-M, ou au propriétaire. Tél. 5857. 6—17

4 APPARTEMENTS MEUBLES à louer aux Appartements Ste-Geneviève. S'adresser au concierge, No 21 AVENUE STE-GENEVIEVE, ou à G.-I. LACHANCE, No 263, rue St-Paul, Québec. 87-26—17

BUREAUX A LOUER

RUE ST-JEAN, bureaux à l'épreuve du feu chauffés. S'adresser à FORTUNAT GINGRAS, No 34, rue St-Augustin. Tél. 2-1704. 84-26—17

CHAMBRES A LOUER

HOTEL ST-PAUL

A L'EPREUVE DU FEU. Améliorations modernes. Prix pour chambres au mois, $15.00 en montant. Aussi chambres à la semaine. Service d'ascenseur. Pour informations, s'adresser au No 277, RUE ST-PAUL. Tél. 4-1791. 97-6—20

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

AU MAJESTIC, grandes chambres, eau courante, avec poêle à gaz si désiré. Visibles tous les jours. S'adresser au No 36, RUE STE-ANNE. 98-6—20

RUE RICHELIEU, chambre à louer, usage du bain et téléphone. Pour informations, appelez à 2-4007.

CHAMBRES A LOUER, donnant sur la rue, avec grandes garde-robes, chambre de bain, eau chaude, usage du téléphone. Place centrale, en face du Patronage, No 53, RUE ST-OLIVIER, Tél. 2-5956-F. 93-6—20

CHAMBRE A LOUER, usage du téléphone, chauffage à l'eau chaude. S'adresser par téléphone à 7051.

CHAMBRE A LOUER, de première classe, avec poêle à gaz. M. NARDO, No 47, rue Ste-Ursule. Tél. 2-5943. 100-6—20

CHAMBRE meublée, avec eau courante, située au No 79, rue St-Louis, avec bain. S'adresser au concierge. Tél. 2-6691-J, ou au No 251, RUE ST-JOSEPH, Tél. 9853. 98-6—20

CHAMBRE A LOUER, pouvant servir pour bureau ou salon de coiffure, cuisinette dans la chambre avec améliorations modernes. S'adresser au No 395, RUE ST-JOSEPH. Tél. 2-0453. 101-6—20

CHAMBRE genre boudoir, sur la rue, dans maison neuve, dépense froide, armoire, gaz, eau courante dans chambre, usage du bain, téléphone, véranda, garage à louer. S'adresser au No 1½, RUE SHERBROOKE. Tél. 3-2563. 100-6—20

CHAMBRE bien ensoleillée, eau dans la chambre. S'adresser au No 33, RUE DAUPHINE, coin St-Eustache, Québec.

CHAMBRE A LOUER dans maison privée, personne tranquille. S'adresser au No 527, RUE ST-JEAN. Tél. 3-2914. 93-6—20

DEUX BELLES grandes chambres, famille privée, usage du téléphone. S'adresser au No 54, AVENUE LOCKWELL. Tél. 7232. 98-6—20

GRANDE et PETITE CHAMBRES, propres et bien éclairées, chauffées, près de l'église, usage du bain et téléphone, dans maison tranquille. Prix avantageux. S'adresser au No 164, RUE D'AIGUILLON. 95-6—20

GRANDE CHAMBRE dans famille de deux personnes. Aussi petite chambre avec usage de cuisine, au No 251, 1ère AVENUE. Tél. 4-5962. Vous trouverez modiste à la même adresse. 98-6—20

GRANDE CHAMBRE, eau chaude à l'année, étage du bain. S'adresser au No 6½, RUE CHRISTIE. 98-6—20

GOVERNOR'S GARDEN APARTMENT. Chambres et appartements de 2 et 3 pièces avec poêle à gaz, vue sur le jardin du Fort, eau chaude et froide dans chaque chambre, usage du téléphone. No 16, RUE MONT-CARMEL. [illegible]—20

GRANDE CHAMBRE à louer, avec 3 grands chassis donnant sur la rue St-Jean, et une autre avec 2 chassis, une petite chambre, eau chaude dans maison tranquille. S'adresser au No 340, RUE ST-JEAN. 101-6—20

OLD CITY. — MME L.-N. PETIT informe le public qu'à partir du 15 septembre elle acceptera quelques pensionnaires de table, cuisine de famille. Pièces, chambres bien chauffées. Aussi appartement meublé avec cuisinette et [illegible] No 27½ AVENUE STE-GENEVIEVE (près Château) et No 28, RUE COUILLARD, Tél. 2-4301. 87-26—20

POUR PASSANTS ou permanents, jolies chambres propres, dans maison tranquille. Améliorations modernes. Usage du téléphone. S'adresser au No 7, RUE STE-FAMILLE, Québec. 81-26—20

RUE ST-JEAN, No 475½, chambres [illegible] doubles et simples à [illegible] meublées, chauffées, avec eau courante dans chaque chambre. Chambre de bain et téléphone privé sur même étage. Tél. 2-0960. 101-6—20

RUE STE-ANNE, No 137, suite de deux chambres avec gaz si désiré. Aussi chambres doubles et simples. Usage du bain et téléphone. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-5[illegible] 98-6—20

3 BELLES CHAMBRES à louer, très bas prix, au centre de la ville, bien [illegible] S'adresser au No 469-A, RUE ST-JEAN. Apt. [illegible] en face de l'église St-Jean-Baptiste. 93-6—20

11 DES REMPARTS, à louer très bel appartement avec gaz, voisin de chambre de bain, un autre avec eau courante [illegible] fleuve, eau chaude, téléphone. S'adresser sur les lieux. 102-6—20

138-142 RUE STE-ANNE, appartement, ainsi que chambres doubles et simples. S'adresser au No 142, RUE STE-ANNE, Tél. 2-6177. 87-26—20

CHAMBRES ET PENSION

BEATRIX CAFE

AVIS AUX ETUDIANTS. Prix spécial pour repas à la semaine ou à la carte. Cuisine canadienne. Repas à toute heure. No 469, RUE ST-JEAN, Tél. 2-0299. A. LEVASSEUR, gérant. 12—20

A LOUER, chambre très confortable avec usage du bain et téléphone. Pension si désiré, au No 117½, AVENUE CARTIER. 100-6—20

CHAMBRE ET PENSION dans famille privée, usage du bain et téléphone. S'adresser au No 208, RUE ST-OLIVIER. 97-6—20

CHAMBRES A LOUER. — Deux belles chambres à louer dans l'endroit le mieux situé de la ville, face au parc des Champs de Bataille, à bonnes conditions. Pension privée. S'adresser immédiatement par téléphone au no 6745.

CHAMBRE CONFORTABLE avec bonne pension et belle localité. Eau chaude, usage du téléphone, pour monsieur. S'adresser au No 137, RUE LOCKWELL. Tél. 3-1197. 101-6—20

A LOUER

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE A LOUER dans quartier St-Roch. Prix modéré, avec pension si désiré. S'adresser au No 19, RUE ST-JOSEPH, Québec. 102-6—20

CHAMBRES simple et double à louer, près du Parlement, eau courante, usage du bain et téléphone. Pension si désirée. S'adresser à Mme EMOND, No 30, rue Conroy. 97-6—20

MANOIR MONTMORENCY

CHAMBRES A LOUER, toutes avec douche, bain, téléphone, avec ou sans pension. Prix réduit jusqu'au 15 juin 1932. S'adresser au gérant, No 410, RUE ST-JEAN, Tél. 2-8164. 97-26—20

HOTEL LORRAINE, Carré Hôtel de Ville. Améliorations très modernes. Prix pour chambre au mois, $15 en montant. Aussi chambre à la semaine. Service d'ascenseur. S'adresser au bureau. 98-26—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse : Mère Directrice, No 682, CHEMIN STE-FOY, Québec, Tél. 7067. 95-26—20

L'HOTEL VICTORIA, No 56, rue St-Jean, chambres à louer, $20.00 par mois en montant, ainsi que chambres et repas à des taux modérés. S'adresser au bureau. 93-26—20

RUE ST-ANSELME, No 50, angle St-Joseph, 2ème plancher, belle chambre sur devant, ensoleillée, propre, garde-robes, bain et téléphone, chauffée à l'eau chaude. Pension si désiré. Tél. 3-3477. 102-6—20

GARAGES A LOUER

GARAGES A LOUER. S'adresser au No 253, RUE ST-CYRILLE, Tél. 3-2640.

LOCAL A LOUER, plain-pied, No 140, rue St-Patrick, au marché Berthelot, pour atelier, boutique ou garage, 28 x 16 pieds. S'adresser au No 51, RUE ST-GABRIEL. 91-26—21

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENTS STE-FOY, plain-pied de 5 chambres plus chambre de bain en tuile. Améliorations modernes, chauffé, eau chaude à l'année. S'adresser au No 35, DES REMPARTS, Tél. 2-4962. 85-26—2[illegible]

AVENUE MURRAY, No 37, beau grand plain-pied de 9 pièces, éclairé sur quatre côtés, superbe foyer ouvert, ménage fait. Tél. 4-4935. 98-6—23

COTE D'ABRAHAM, partie neuve, plain-pied, chauffé, maison construite du mois de mai, 6 chambres plus chambre de bain en tuile, avec douche, planche à repasser dans le mur, prise d'électricité partout, très éclairé, clair de tout. Prix $45.00. S'adresser au No 24, COTE DU PALAIS, Tél. 2-2153. [illegible]—23

GRANDE-ALLEE, No 271½, plain-pied de 6 pièces et bain, très attrayant. Aussi garage. S'adresser à Tél. 2-8680 ou 8730. 100-6—23

HAUTE-VILLE, rue Charlevoix, près rue St-Jean et Côte du Palais, 5 chambres plus chambre de bain, chauffé système à l'huile. Prix $35.00. S'adresser au No 24, COTE DU PALAIS, Tél. 2-2153. 99-6—23

LOGEMENT, 9 pièces plus 2 chambres de bain, plancher [illegible] prélarts. Conviendrait pour location de chambres. S'adresser immédiatement au No 56, RUE STE-ANNE. 98-6—23

LOGEMENT A SOUS-LOUER, au No 62, rue Saunders. Départ pour cause de mortalité. Aussi une ou deux chambres à louer, usage du bain et téléphone. Couple de jeunes mariés préféré. S'adresser sur les lieux. [illegible]—23

LOGEMENTS de 4 et 5 pièces, meublés ou non, aussi stove, réfrigération électrique, aux APPARTEMENTS LINCOLN, No 14, Avenue St-Denis. S'adresser au concierge ou au No 26[illegible], RUE ST-PAUL, Tél. 2-6403. 87-26—23

LOGEMENTS NEUFS, 4 pièces plus chambre de bain au No 26, rue Laval, près des Remparts, chauffés, eau chaude hiver et été, très modernes. S'adresser au No 31, DES REMPARTS, Tél. 2-7451. 96-26—23

LOGEMENTS de 4 et 6 chambres chauffés. Améliorations modernes. Service du concierge. A. "Beaumanoir", No 208, Avenue des Erables. "Elisabeth", No 50, rue Fraser. S'adresser aux concierges sur les lieux. Tél. 2-1475. 87-26—23

LOGEMENT de 5 appartements à louer. Possession immédiate. S'adresser au No 227, RUE ST-OLIVIER, ou Tél. de 6 à 8 heures le soir à 5490.

PLACE CLIFF VIEW, No 4, logement chauffé à louer, 5 pièces, améliorations modernes. S'adresser au No 6, PLACE CLIFF VIEW, Tél. 2-7172-J ou 2-4535. 82-26—23

RUE ST-CYRILLE, pour monsieur seulement, magnifique appartement, 6 pièces, meublées, chauffées, ménage fait régulièrement. [illegible] comprise, 3 chambres à coucher, matelas "Marshall", vaste living avec foyer. S'adresser au No 144, RUE ST-CYRILLE. 97-6—23

RUE ST-CYRILLE, No 1½, logement de 6 appartements, planchers en bois dur, chauffé, clair de tout. Bon poste pour modiste ou dentiste. S'adresser au No 1½, RUE ST-CYRILLE, Tél. 3-1208. 101-6—23

RUE ARTILLERIE, No 106, beau logement de 7 pièces plus chambre de bain. Possession immédiate. Aussi boutique à louer. S'adresser à ARTHUR FRENETTE, No 260, rue St-Cyrille. Tél. 5676. 93-6—23

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

RUE DOLBEAU, No 44, petit logement, 6 appartements, avec chambre de bain à louer. S'adresser à Mme DUBE, No 81, Avenue Bougainville, Tél. 7233. 99-6—23

RUE STE-URSULE, No 13.—Logement comprenant grand salon avec foyer, boudoir, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine, deux salles de bain et douche, grand solarium, porte de service. Fournaise à eau chaude, poêles à gaz, appareillage électrique. Hangar contigu. Bonne cour. $50.00 par mois. S'adresser à J.-A. PAINCHAUD, Cap-Santé, ou à M. ACHILLE PETTIGREW, No 111, Côte de la Montagne. 98-26—23

RUE ST-OLIVIER, No 299, logement de 4 pièces, reparé à neuf, améliorations modernes. S'adresser sur les lieux. Tél. 3-4431. 102-6—23

RUE ST-OLIVIER, No 178, logement de 4 pièces plus chambre de bain, plancher en bois franc, très propre. S'adresser au No 25, RUE STE-CLAIRE, Tél. 3-0956. 102-6—23

RUE STE-URSULE, No 34, logement de 5 chambres et chambre de bain, chauffé, aussi garage. S'adresser à A. MATTE, No 200, rue St-Jean. Tél. 2-0984 ou 2-4625-J. 99-6—23

RUE ST-JEAN, No 432, joli logement de 5 chambres plus chambre de bain. Améliorations modernes, chauffé. Aussi magasin situé rue Ste-Claire, près rue St-Jean. S'adresser sur les lieux, ou Tél. 2-0366. 98-26—23

BAS DE LA VILLE

AVENUE BERGEMONT, No 125, maison à louer, 4 pièces plus chambre de bain, améliorations modernes. S'adresser au No 129, AVENUE BERGEMONT, Tél. 4-2983. 102-6—23

LOGEMENTS chauffés, de 4 pièces plus chambre de bain, situés au No 636-A, rue St-Valier. Aussi 5 pièces plus chambre de bain, au No 11-A, rue d'Argenson. S'adresser à G.-I. LACHANCE, No 263, rue St-Paul, Tél. 2-6403. 87-26—23

LOGEMENT de 6 pièces plus chambre de bain, dépense, planchers en bois dur, chauffé à l'eau chaude, toutes améliorations modernes. Possession immédiate. S'adresser à A. POUDRETTE, No 91½, rue St-Ambroise. 85-26—23

RUE DE LA REINE, No 349, 1er plancher, logement à louer, 4 chambres, bien chaud, lumière, gaz. Libre le 1er octobre. Bon marché. S'adresser au No 56, RUE ST-EUSTACHE, Tél. 2-7780. 101-6—23

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c. et 7 p.c., suivant les garanties offertes. ED.-BOISSEAU PICHER, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean. Tél. 3-1161. 85-26—27

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION LIMITED, No 147, Côte de la Montagne, chambre 13, édifice Bossé, Québec. 77-26—27

ARGENT A PRETER sur hypothèque à 6 p.c., 6½ p.c., 7 p.c., en ville. Aussi prêts remboursables mensuellement. J.-C. PICHER, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau jour et soir, 7.30 à 8.30 heures p.m. Tél. bureau 2-7550-M, Rés. 3-2459. 83-26—27

ARGENT A PRETER

C.-E. MIGNER, No 28, rue Montcalm. Tél. 6358, Rés. 9821, 3-4549. Par montants de $25,000 et plus, sur 1ère hypothèque, dans ville de Québec. 100-6—n c

6% SECONDE ou première hypothèque, en ville, montants de $100, $300, $500, $1,000, à $10,000 à prêter. S'adresser à GRENIER & FORTIER, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch. Tél. jour et soir 9379. 96-26—27

COMMERCE

BESHRO & FRERE

ASSORTIMENT COMPLET de manteaux dernière nouveauté, prix de manufacture, $12.95 en montant. Robes de soirée, plus bas prix. Venez choisir votre manteau maintenant. No 336, RUE ST-JEAN. 97-26—29

AVIS AUX PROPRIETAIRES qui avez couvertures de maison faisant défaut, faites poser une couche d'Abastaline, garantie pour 10 ans. S'adresser à ART. AUDET, No 96, rue de la Reine, Québec. 102-12—29

AVIS - AVIS

J'AVISE ma nombreuse clientèle que je continue comme par le passé à fabriquer des perruques pour dames et messieurs, location de perruques pour théâtre, coiffeuse. S'adresser à Mlle A. PAGEAU, No 261, rue St-François, voisin de l'Hôtel St-Roch. Tél. 8294. 24—29

TABACS EN FEUILLE

J.-P. LESSARD, No 29, rue de la Couronne. Tél. 2-7001. 3 lbs de tabac Haubourg, Quesnel, Petit Rouge, $1.00. Grand Havane, 35c, feuille étendue, 29c. Kentucky fort, 35c. Expédions commandes par malle. 6—29

MANTEAUX - MANTEAUX

LE TEMPS est à l'économie. Epargnez sur vos manteaux en les achetant au prix du gros, chez ROSAIRE MYRAND, No 7, rue Charest (Edifice Commercial), Québec. 89-26—29

DIVERS

COMMERCE

J.-A. DEBONVILLE

MANUFACTURIER DE MATELAS. Spécialité réparations de matelas de toutes sortes. Atelier, No 154, RUE DES COMMISSAIRES, Tél. bureau 3-2380; Rés. 8582. 30—29

MAISON FRANCAISE

NOUS AVONS EN MAIN tous les modèles exclusifs de Paris, New-York, que nous montrerons à notre clientèle. Une visite à la MODE PARISIENNE, No 522, rue St-Jean, 2ème étage du Steel. 24—29

MILLER & FRERE

PEINTRES D'ENSEIGNES, décorateurs. Peinture générale, annonces, lettrage de toutes sortes. Décors de théâtres, décorations d'églises. Annonces extérieures, sur bulletins, posters, murs, enseignes électriques. Prix sur demande. Nos 22-24, RUE RICHELIEU, coin Côte d'Abraham, Tél. 2-6882.

LAIT VERGINAL RENOMMEE

POUR LA FINE TOILETTE finie, distinguée. Pour blanchissement naturel permanent, la lomification de la peau. $1.00 la bouteille. CLOTHILDE PICARD, No 1239, rue St-Valier, Québec, Tél. 4-2291. 24—29

TRICOT de toutes sortes pour bébés. Ouvrage très soigné. Prix modéré. S'adresser au No 36, 13ème RUE, Tél. 4-3796. 96-6—29

AU FEMINA

471 RUE ST-JEAN. Chapeaux de choix. Nous faisons une spécialité de confection et réparation de chapeaux, robes, manteaux, au prix du gros. Venez vous convaincre. 6—29

DEMENAGEMENT

CHARROYAGE GENERAL. — Comme par le passé, je m'occupe de tout voyage à la campagne. Voitures et camion-auto couvert pour coffre-fort et piano. CHS. MARTEL ENR., No 129, rue Latourelle. Bureau et résidence, Tél. 3-0285. 80-26—37

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER.—Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, Tél. 4-2484. 85-26—35

P. FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maisons, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, RUE DU PONT, Tél. 4-3531. 86-26—35

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis audelà de 30 ans. Tél. 3-0733.

AVIS ! MATELAS ! — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. Aussi matelas neufs faits sur mesure. S'adresser à JOS. BERROUARD, No 14½, rue St-Benoit, Tél. 3-4055. 81-26—37

REPARATION MATELAS

FAITES REPARER vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Rembourrage de meubles. S'adresser à LOUIS ROUSSEAU, No 436, 3ème Avenue, Limoilou. Tél. 4-1480. Allons chercher meubles et matelas à domicile. 24—37

ULRIC EMOND, cordonnier, No 363, rue St-Valier. Tél. 2-0960-W. Réparation de chaussures, claques. Articles en cuir, matériel supérieur employé pour réparation. Satisfaction garantie. Allons chercher l'ouvrage à domicile. 12—37

SALONS DE COIFFURE

AVIS. — Chez SIMONE, No 341, rue St-Joseph. Tél. 8835. Ondulation permanente, Croquignole, Spirale sur machine américaine, $5, $7 et $10, à l'huile, aussi Romol, papier, à l'eau. 87-26—35

J'AVISE ma nombreuse clientèle que je continuerai à donner les ondulations permanentes Croquignole pour le prix de $5.00. Spécialité Ondulation Marcel, à l'eau, au papier, manicure, massage, shampoo de toutes sortes et traitement du cuir chevelu. LE DEBUT, No 586, rue St-Jean, Tél. 3-4581. 77-26—35

ONDULATION MARCEL, à 25c sur semaine, et 35c le samedi. Mlle IRENE DENIS, No 154, Côte d'Abraham. Pour appointement, Tél. 2-0026. 12—37

ONDULATION PERMANENTE Croquignole garantie, $5.00, 2 pour $9.00. Ondulation à l'eau, 50c. Traitement à l'huile, $1.00. Téléphonez à 4-0804. Mlle HELENE RHEAUME, No 9, rue du Pont, St-Roch. 95-26—35

ONDULATION PERMANENTE, d'ici à 15 jours, $4.00, indéfrisable. Croquignole assuré à la clientèle maximum de garantie. Aussi Ondulation Marcel. MARGUERITE RICHARD, Salon W. Tremblay, No 268, rue du Roi, Tél. 4-0334. 86-26—35

ONDULATION PERMANENTE sans chaleur, sans machine, sans habileté. "Set-A-Curl" fait magnifiques boucles et ondulations en dix minutes chez vous. Paquet de cinquante sous garde cheveux frisés des mois. Argent remboursé si non satisfait. R. E. STIELY, Sacramento, Pa., U. S. A. 102-6—35

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

AVIS. — Achetons à domicile, haut prix payé, meubles, lingerie. A vendre machine à coudre, bureau, vitrine à argenterie, buffet, divanette, couchettes d'enfant, table à panneaux, Chesterfield, éventail électrique, poêle à l'huile 2 feux, bijouterie, lingerie. S'adresser à ALBERT BOUCHARD, No 11, Ancien Chantier, Tél. 2-8277. 82-26—41

ACHETONS A DOMICILE tout meuble, lingerie. Aussi à vendre, prélart, robes pour dames, habits pour hommes, fournaise-tortue, set de salon, lits, matelas, sommiers, outils en général. S'adresser à Mme SEVERE SAVARD ENR., No 190, rue Richardson, Tél. 2-6477. 24—41

AVIS.—J'achète à domicile tout meuble et lingerie. Aussi à vendre bon marché, gramophone, cabinet de cuisine, meuble de passage en chêne doré, balai Vacuum électrique, presque neuf, sideboard (buffet) en chêne, table à desservir, table à extension, moulin à coudre "White", bureau, matelas, lits, sommiers. S'adresser à I. BOUCHARD, No 46, rue St-Nicolas, Tél. 2-8666. 98-26—41

ACHETONS tout meuble, lingerie. Plus haut prix payé. A vendre, bureau, chaises, commode, buffet et outils de toutes sortes. S'adresser à F.-X. LAMARRE, No 174, rue du Pont, Tél. 4-0557. 91-26—41

J'ACHETE, VENDS, ECHANGE meubles, poêles, objets de ménage ou de magasin. Agence exclusive de vadrouilles, brosses "Dominion". Gros et détail. Fournaises à air chaud pouvant brûler Buckwheat sans souffleur. J.-W. BOLDUC, No 105, rue du Pont, et No 56 3-4, rue St-François, Tél. 3-1985. 81-26—41

SET DE SALLE, bibliothèque, table à extension, fauteuil en rotin, radio, piano, divanette, habits et robes de toilette. Mme DENIS, No 156, Côte d'Abraham, Tél. 2-0026. 83-26—41

SET DE CHAMBRE, 6 morceaux, set de boudoir, fournaise marque "Gurney", set de cuisine à vendre. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser au No 21, RUE SCOTT. 102-6—41

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS, CAMIONS USAGES, en bonne condition, à vendre ou à échanger pour maisons, terrains. Aussi pièces de rechange et pneus. S'adresser à ABATTOIR DES AUTOS, No 14, rue St-Roch, Tels. 2-2725 et 4-1921. 29-26—42

AUTOMOBILE HUDSON, modèle 1930, 8 cylindres, sedan, à vendre. Cause de mortalité. Ecrire à Casier No 48, L'Evénement, Québec. 97-6—42

CHARS USAGES

CHANDLER 6 cylindres sedan, 2 Ford, 1 Jordan roadster, Auburn coupé convertible, 6 cylindres; 1 Reo camion; Pontiac coach, Windsor 8 cylindres, sedan, Chrysler sedan, coupé convertible, 4 et 6 cylindres; Dodge sedan, coupé 4 et 6 cylindres; 2 Studebaker coach et roadster, 1 Oakland convertible, coupé, 1929, Star Coach 1927, 1 Buick sedan, 3 Ford sedan et coupé. Avons autos à partir de $75.00. Tous ces chars sont en bon état. Conditions de paiement faciles. COUTURE MOTOR SALES, No 12, rue de la Couronne, Tél. 7163, 7164. 90-26—42

CONDUISEZ VOUS-MEME: Autos à louer à l'heure ou à la journée. Chevaux et voitures à louer. Voitures à vendre. S'adresser à O.-D. CLOUTIER, Cour de Louage, No 99, Boulevard Langelier, Tél. 9653. 24—42

NATIONAL AUTO PART, No 1264, rue St-Valier, Tél. 4-1006. Spécialité parties usagées pour toutes marques d'automobiles. Batteries, pneus, tubes. Satisfaction garantie. 24—41

STUDEBAKER Sedan, 5 passagers, Franklin Sedan, 5 passagers, Erskine Coach, Sedan spécial Auburn, 5 passagers, 1928, Pontiac Coach et Sedan 1929, Plymouth Sedan, 1929, Hupmobile Sedan, 5 passagers, Durant Coupé, 6 cylindres, 1928 (rumble seat), Marmon sedan, 8 cylindres, 1928. Camions Dodge 2 tonnes, Ford 1 1-2 tonne. Conditions faciles. MOTORS LIMITED, No 19, rue de la Couronne, Québec. Tél. 6165. Ouvert le soir. 86-26—42

ACCESSOIRES D'AUTOS

AVONS EN MAGASIN pièces Chevrolet neuves, 1916 à 1931. Prix excessivement bas. Achetons et vendons chars usagés. GARAGE LEVESQUE, No 77-85, 1ère Avenue, Tél. 4-4561. Station de remorquage du Club Automobile. 81-26—41

AVIS. — Achetons chars usagés n'importe quel modèle, aussi pièces de réparation à vendre à bas prix. Achetons, vendons pneus usagés. S'adresser à JOS. BOULANGER, No 305, rue Dorchester, Tél. 3-1251. 83-26—41

AUTOMOBILES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes les marques de chars, à prix réduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG., No 65, 1ère Avenue, Limoilou, Tél. 4-2200. 85-26—42

NOUS VENDONS, achetons toutes sortes de pneus usagés, toutes les grandeurs. S'adresser à LEOPOLD CARON, coin Fleurie et Dorchester. Une visite est sollicitée. Aussi garage d'autos et lavage. 80-26—41

GARAGE BELLEY

REPARATION GENERALE. Prix bas, ouvrage garanti. Gazoline, huile, graissage, lavage, storage, pneus. Ouvert jour et nuit. S'adresser au No 163, RUE ST-VALIER, Tél. 2-3871. 24—41

LUDGER FERLAND, ENRG.

SPECIALITE : parties de toutes sortes et marques d'automobiles, usagées. Batteries, pneus, tubes. S'adresser au bureau, No 105, 1ère AVENUE, Tél. 4-2920.

A VENDRE

ACCESSOIRES D'AUTOS

VULCANISATION. — J'informe ma nombreuse clientèle, mes amis en particulier, que je suis toujours à leur disposition pour ouvrage concernant réparation de pneus. Station de gazoline, huile, pneus Seiberling. ROMEO GUILLEMETTE, No 101, rue Ste-Hélène. Tél. 6521. 85-26—41

BOIS ET CHARBON

ATTENTION. — LA COUR A BOIS SECURITY offre en vente quantité de bois de chauffage. Meilleur marché en ville. Bois franc, bois mou, merisier, FALARDEAU, gérant, No 112, 3ème Rue, slabs. Aussi charbon. S'adresser à J. Tél. 4-1561. 24—4[illegible]

AVIS. — Bois de chauffage érable, merisier, 2, 2½, 3 pieds. Slabs merisier, érable. Aussi charbon de toutes sortes. S'adresser à COUR A BOIS ECONOMIQUE, No 2, 1ère Rue. Tél. 4-2310. [illegible]

BOIS DE CHAUFFAGE, bardeau de cèdre, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau. Livraison à domicile. Bardeau de cèdre. COUR A BOIS ST-ROCH, No 173, rue du Pont, Tél. 3-4622. [illegible]

BON MARCHE. Bois franc, scié, fendu, $2.75 le voyage. Grosses croûtes érable, merisier, $3.00. Blocs, $3.25, déchets de bois franc, 25c la poche, 2 poches pour $2.00. Erable 2, 2½-2 pieds scié, fendu. CYRILLE BUSSIERES, No 49, rue St-Bernard, Tél. 682. 24—4[illegible]

BOIS DE CHAUFFAGE scié, fendu. Merisier, érable, 2, 2 1-2 pieds, hêtre, bouleau, croûtes de merisier, bois mou, charbon dur Stove, Egg, Chestnut à la tonne ou à la poche. Charbon meu. L. VERREAULT, No 103, rue Napoléon. Tél. 6231. 24—4[illegible]

BOIS DE CHAUFFAGE. Slabs merisier, bouleau, épinette. Bois de 2, 2½, 3 pieds scié, fendu à partir de $2.25 le voyage en montant. CLEOPHAS TURCOTTE ENR., No 946, rue St-Valier. Tél. 9762. [illegible]

BOIS ET CHARBON au plus bas prix de la ville. Charroyage général. S'adresser par téléphone à 2-3932. [illegible]

BOIS DE CHAUFFAGE, charbon de toutes sortes. Bois franc, mou, croûtes de merisier, bois de 2 2½-2, 3 pieds, slabs de bouleau. Aussi charbon de bois. S'adresser à P. SAVARD, No 55, rue Marie-Louise, Tél. [illegible] No 1089, rue St-Valier, Tél. 4-1[illegible] [illegible]

COUR A BOIS LIMOILOU ENR., No 2, 3ème Rue, Tél. 4-3831. Erable, merisier, 2, 2 1-2, 3 pieds. Croûtes de bois franc, bois mou, slabs bouleau. Mesure garantie. 81-26—4[illegible]

J.-ALDERIC LATULIPPE, No 14, 3ème Avenue, près Pont Dorchester, Tél. 4-2112. Bois de chauffage de toute sortes. Charbon de première qualité. Mesurage, pesanteur garantis. Livraison dans toutes les parties de la ville. [illegible]

JOS. LEFRANCOIS ENR. Pont Drouin, Tél., 4-2821. Grand choix de bois de chauffage. Charbon de toutes sortes à l'abri. Spécial, maintenant, bois mou, 2 pieds, $5.00 la corde, scié. [illegible] Faites-en l'essai. [illegible]

COMMERCE A VENDRE

MAISON A LOUER avec continuation de bail de trois années. L'ameublement complet de 12 chambres à vendre. Poste idéal pour pension. S'adresser par téléphone à 2-4301. [illegible]

STOCK DE MAGASIN à vendre consistant en jouets, bonbons, pipes, chapelets, statues, papeterie de tout genre, ameublement contenant comptoir, show-case et vitrines. S'adresser au No 75, RUE BAYARD, Tél. [illegible]

CHEVAUX ET VOITURES

CHEVAUX A VENDRE, forts, doublé et simple, sleigh double, tombereaux, berlines et traineaux. S'adresser à la CIE G.-I. LACHANCE, édifice Lachance, No 263, rue St-Paul, Québec. 100-6—4[illegible]

JE VIENS DE RECEVOIR un char de chevaux, 1,000 à 1,600 livres, garantis, à des prix très bas. S'adresser à L.-V. HOUDE, No 43, rue Bonaventure, Québec. 102-6—4[illegible]

1055 RUE ST-VALIER. — J'arrive justement avec un char de jeunes juments provenant des meilleures fermes d'Ontario, à des prix très bas. Choix considérable. S'adresser à F.-M. BERNIER. 92-26—4[illegible]

FOURRURES

GEOFREDO MERCIER

FOURRURES. — Vente, réparation, transformation de manteaux à très bas prix. Manteaux de fourrure faits sur mesure, parures, etc. S'adresser au No 109, RUE DORCHESTER, Tél. 9330. 24—[illegible]

JOS.-T. GAGNON, No 27, rue Charest, Tél. 8172. Spécialité, manteaux faits sur mesure. Prix relativement bas. Aussi transformation et réparation de manteaux. Assortiment complet pour garnitures et parures de fourrure. Une visite est sollicitée. 24—50

FOURRURES --- FOURRURES

L.-P. THIBAULT, No 282, rue St-Jean, offre à sa clientèle un choix considérable de parures de cou, tels que martres et renards assortis. Nous sommes à confectionner nos manteaux pour l'hiver prochain. Venez choisir le vôtre au prix coûtant de manufacture ou encore, nous remodelerons votre manteau actuel sur les mêmes patrons pour une somme très minime. Un essai vous convaincra. Nous sollicitons votre patronage pour tout travail en fourrures. Merci. 77-26—50

A VENDRE

FOURRURES

PHILIPPE BRETON

MANUFACTURIER DE FOURRURES. Transformation et réparation de manteaux à un prix défiant toute compétition. Je garantis tout manteau neuf fait sur mesure et garde un assortiment complet de fourrures. Retenez bien l'adresse: PHILIPPE BRETON, No 175, rue St-Olivier, Tél 8656 91-26—50

AVIS FOURRURES

PRIX SPECIAUX pour l'automne en fait de vente, réparation, transformation, manteaux. Aussi manteaux en Hudson Seal, spécial $200.00. S'adresser à M. GEORGES TURCOTTE, No 168 rue du Pont, Tél. 4-1030 24—29

2 CASQUES DE LOUTRE, 1 capot de chat sauvage, 1 manteau de Seal Hudson, avec superbe garniture d'Alaska, en très bon ordre. Bon marché pour cause de mortalité. S'adresser à GEORGES TURCOTTE, No 168, rue du Pont. 102-6—50

OCCASIONS

LUMIERE DELCO LIGHT

A VENDRE, système Delco, dernier modèle, capacité 1500 watts, pouvant fournir courant alternatif ou direct de 110 volts. Aussi tranformeur pour radio, capacité 150 lampes, ayant servi seulement 4 mois. Démonstration en marche. S'adresser à G.-I. LACHANCE, No 263, rue St-Paul, Québec, Tél. 2-6403. 81-26—52

BEAUX CAPOTS et manteaux de dames, pour défaire, pour les enfants, $1.00, et la malle gratis. ABRAHAM WOLOSHEN, No 32, rue St-Nicolas, Québec 101-6—52

OCCASION. 4 tables de pool à vendre; une table de 5 x 10, et les autres de dimension ordinaire. S'adresser à SALLE VICTORIA, No 65, rue St-Jean, Tél. 4-0285. 97-6—52

SALLE DE POOL - RESTAURANT à vendre, parfaite condition. Plus beau centre en ville. Bonne clientèle, gros revenus pour personne sérieuse. S'adresser à J.-E. LEFEBVRE, No 54, Côte du Palais, Tél. 2-0472. 97-6—52

VUES ANIMEES, machine avec 2,500 pieds de vues, $8.00. Romans d'aventures et populaires, veste en laine, habillement, pardessus, suite-case. S'adresser à E. BIGAOUETTE, No 90, rue Arago, coin Voltigeur. 6—52

PHONOGRAPHES

REPARATION DE PHONOGRAPHES machines à coudre, radios. Travail fait avec soin par des experts. Aussi nous testons les lampes de radio gratuitement. A. ST-CYR, No 290½, rue St-Jean, Tél. 2-7022-W. 77-26—37

PIANOS A VENDRE

PIANO AUTOMATIQUE absolument comme neuf, à sacrifier d'ici quelques jours. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à J.-A. BRETON, No 47, Côte d'Abraham. 87-26—55

RADIOS A VENDRE

RADIO COLUMBIA 1932, avec circuit Super-Hétérodyne et lampe Pantode, lui donne une richesse de son incomparable. Prix spécial comptant. Venez l'entendre chez D. LEMPEREUR, No 7, rue des Bains, près de la Station de Ste-Anne, Québec. 24—55

A VENDRE OU A LOUER

BEAUPORTVILLE. — Maison de campagne à vendre ou à louer à de très bonnes conditions. Améliorations ultra-modernes, tramways à proximité. Tél. 4-4361 ou 6024.

EPICERIE A LOUER ou à vendre, avec propriété. Bon poste établi depuis 14 ans, et belle clientèle, très bien située. Ecrire à Casier No 43, L'Evénement, Québec. 77-26—48

139 GRANDE ALLEE

MAISON A LOUER, meublée, ou à vendre. En parfait ordre. S'adresser sur les lieux, ou Tél. 2-4074. 9—58

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS très bien situés, paroisse St-Sacrement. Conditions de paiement faciles. S'adresser à S.-EUGENE AMYOT, No 150, Avenue Marguerite-Bourgeois, Tél. 5877. 6—59

PROPRIETES A VENDRE

MAISON A VENDRE. — 2 logements, système de chauffage à eau chaude. Prix raisonnable pour prompt acheteur. S'adresser à 63, Rue Jeanne d'Arc, Tél. 6452. 84-12—58

PROPRIETE A VENDRE, située au No 67, 2ème Avenue, 3 logements rapportant $79.00 par mois. Bas prix pour du comptant. S'adresser au No 25, 12ème RUE, Tél. 8884. 96-6—58

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. FORTIER, N. P.,
87, Rue de l'Eglise, Québec.
Tél.: 9450. Tél.: 2-3923 s. 2

ARGENT A PRETER, 6% sur première hypothèque, dans la ville de Québec. 94-26—n.c.

COLLEGE DES BARBIERS

HOMMES, GARCONS.—Attention, venez apprendre le métier de barbier, le meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses. Commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à [illegible] ou venez me voir avant d'aller [illegible] dans les écoles secondaires. S'adresser au COLLEGE DES BARBIERS DE QUEBEC ENR., No 878, rue St-Vallier, Tél. 4-0479. 24—n.c.

Milles LAVOIE. — Charmantes robes du soir et d'après-midi, dans toutes les teintes, offertes à des prix très bas: $9.95 à $15.00. En jersey, trois pièces, plusieurs modèles, teintes et tissus différents, très spécial, $7.50 à $9.00. Nous avons un assortiment de robes de crêpe, à partir de $4.98. Un choix considérable dans les bas, gants, [illegible] et pagodes, etc. No 344, RUE ST-JEAN. 96-26—n.c.

VOUS trouverez de bons peintres et tapissiers, ouvrage garanti, ainsi tapisserie de choix, en vous adressant à J.-E. DOYON, 111 St-Joseph, 3e étage, Téléphone: 3-0237.

LA PIASTRE CANADIENNE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 24. — Les banquiers de Londres considèrent que l'escompte élevé de la piastre canadienne à New York n'est que passager et qu'il provient uniquement de la situation financière mondiale incertaine. On croit que les fluctuations vont être assez prononcées durant quelque temps encore mais qu'elles diminueront petit à petit. Dans les cercles bancaires canadiens, on ne veut pas commenter la baisse de la piastre. On mande de New-York qu'il s'est fait de la spéculation sur cette place avant le lancement de l'émission de $50 millions du Canadien National parce que certains spéculateurs s'imaginaient que l'emprunt en question aurait pour effet d'amener le transport de fonds de New York à Montréal. Comme question de fait, le produit des obligations vendues a servi à liquider des emprunts échéant à New York.

IMMEUBLE

ATTENTION

NOUS SOMMES PRETS à vous procurer:

UNE MAISON,

UN LOYER,

DES TERRAINS A BATIR,

DES ESTIMES DE CONSTRUCTION,

UN MAGASIN.

PLUSIEURS DE NOS CLIENTS desirent acheter à prix d'occasion. Si l'argent vous intéresse, venez nous voir.

EVALUATIONS sur demande.

PROPRIETES COMMERCIALES.

CONSULTEZ-NOUS, tout se fera confidentiellement; nous sommes toujours à votre service.

L'Agence d'Immeuble Quebec
21 RUE STE-ANGELE
W. F. V. ATKINSON, Gérant
Tél. Rés. 2-6239 Tél. Bur. 2-6864

MAISONS A VENDRE

ACHAT OU VENTE de propriétés, terrains, terres de tous genres.

LOCATION DE MAGASINS, bureaux, entrepôts, maisons, logements meublés ou non.

EVALUATIONS.

ASSURANCE-FEU.

GEO. PAQUET
Immeuble en Général
59, RUE ST-JOSEPH
Tél. 4-4221 Rés. 6678

MAISONS A VENDRE

CHOIX CONSIDERABLE de maisons neuves, etc., de plusieurs logements, dans tous les quartiers de la ville de Québec. Profit net, 13 à 20 p.c. sur capital déboursé.

MAISONS SEULES, 6 à 15 chambres, Haute-Ville, Montcalm, Belvédère, St-Sacrement, Bergerville, etc.

PROPRIETES COMMERCIALES et grands terrains.

COTTAGES, etc., aux environs de Québec.

MAISONS DE LOGEMENTS et maison de chambre à vendre ou à échanger pour terres. Aussi maison avec magasin près Québec à vendre ou à échanger.

TERRES A VENDRE ou à échanger pour maisons en ville.

LOTS A BATIR.

IL EST DE VOTRE INTERET de me consulter avant d'acheter.

ST-GEORGES MORENCY
Immeubles et Assurances
235, RUE ST-JOSEPH
Tels. 8311, 5680 95-26—58

MAISONS A VENDRE

MAGNIFIQUE COTTAGE D'ETE, à Chateau-Richer, 18 x 24, avec garage à même. Bonnes conditions pour prompt acheteur.

AVENUE BROWN. Maison de trois logements de 7 et 8 chambres, chambre de bain, planchers en bois dur, loyer bon marché et bonnes conditions pour prompt acheteur.

RUE DU ROI. Maison de cinq logements. Revenu $1,454.00. Bonnes conditions pour prompt acheteur.

12ème RUE. $1,000.00 comptant, balance $300.00 par année, maison neuve, trois logements. Revenu $1,140.00.

RUE DU ROI. Maison de deux logements, solide et brique. Revenu $600.00. Vraie occasion d'ici huit jours.

PAUL EMILE BEDARD
187 RUE DU ROI
Tél. bureau 3-1634, Résidence 4-2381

OCCASIONS

RUE ST-VALIER. Entrepôt et bureau pour commerce de provisions, foin, paille, charbon et bois de chauffage, situés près de l'Hôtel St-Malo. Vendrait avec conditions faciles et peu de comptant.

RUE ST-FRANCOIS. Maison avec grande cour. Construction solide. 3 logements de 5 pièces plus bain, avec garage. Chauffage à l'eau chaude. Revenu annuel $1,260.00. Placement intéressant.

AVENUE HOLLANDE. Maison seule avec grand terrain. Construction solide de 11 pièces plus bain. Garage double. Chauffage à l'huile avec toutes les améliorations modernes. Prix raisonnable.

RUE ST-JEAN. Construction solide de 4 logements de 6, 8 et 10 pièces plus bain. Revenu annuel $2,530.00. Chauffage à l'eau chaude. Grande cour avec garage. Propriété prenant toujours de la valeur.

RUE ARAGO. Maison seule de 4 pièces, avec terrain de 65 pieds de front. Construite de bois et brique, avec garage et sortie de cour sous porche. Evaluation municipale $1,400.00. Prix $1,100.00.

ECHANGES

RUE ST-CYRILLE. Maison seule de 9 pièces plus bain. Chauffage automatique avec garage chauffé.

RUE ST-VALIER. Construction solide de 3 étages. Chauffage automatique. Revenu annuel $1,800.00. Endroit spécial pour garage.

RUE BOUFFARD. Maison de 5 logements avec cour. Revenu annuel $1,392.60.

RUE MARIE-LOUISE. Maison avec grande cour, de 3 logements de 4 et 6 pièces. Revenu annuel $564.00.

EPICERIE LICENCIEE. $200,000.00 d'affaires par année. Aussi autres sur les rues Ste-Marguerite, Sault-au-Matelot, Côte d'Abraham, et dans les alentours du Parlement.

RESTAURANT situé à la Basse-Ville.

MANUFACTURE avec machineries et ameublement.

SALLE DE POOL de 5 tables.

HOTELS situés en face de la Gare du Palais et à Chicoutimi.

COUR A BOIS située à Limoilou.

AMEUBLEMENTS de maisons de chambres situés sur les rues St-Joseph, Ste-Ursule, McMahon et Des Remparts.

TERRAINS, spécialement dans St-Sacrement, St-François d'Assise et Chemin St-Louis, près du Pont de Québec.

TERRES. Très beau choix.

AUSSI AUTRES PROPRIETES ET TERRAINS situés dans les différentes parties de la ville.

A LOUER

ANGLE DES RUES DORCHESTER ET ST-VALIER (ancien Edifice Marsh). Chauffé et muni d'ascenseurs.

MAISONS DE CHAMBRES avec ameublements.

114, 10ème RUE. 5 pièces et bain.

86, RUE SANDERS. 11 pièces et bain. Meublé ou non.

106, RUE ABERDEEN. 6 pièces et bain, chauffé.

H.-P. CIMON
IMMEUBLES EN GENERAL
Prêts sur hypothèque. Achat de créances
Assurance sous toutes ses formes
"EDIFICE CIMON"
6, Côte d'Abraham, près carré d'Youville. Tél. 5169

C.-E. MIGNER
Immeuble et Assurance
28, RUE MONTCALM
Téls. 8358, 9821, 3-4549

PROPRIETES ET TERRAINS à vendre dans tous les quartiers de la ville.
PRIX ET CONDITIONS avantageux.
ORGANISATION complète pour la vente rapide de tous genres d'immeubles et terrains.
ASSURANCES GENERALES. 98-6—n.c.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DE POMPES FUNEBRES. — Un beau corbillard-auto "Buick", 5 jolis corbillards à chevaux, noirs, blancs, 1 ambulance à chevaux, 4 carrosses doubles, 2 sets de harnais doubles, 1 carriole double, 1 berlot à 2 sièges, et différents articles d'entrepreneur. S'adresser à Tél. 4-113, No 54, 5eme RUE, Limoilou, Québec. 90-26—n.c.

J.-E. LEFEBVRE

FLEURISTE, No 54, Côte du Palais, Tél. 2-9472. Spécialité bouquets de mariées, tributs floraux et fleurs coupées. Une visite est sollicitée. 24—n.c.

FLEURS FRAICHES

TRIBUTS FLORAUX, BOUQUETS DE MARIES. Ouvert tous les soirs; aussi dimanche après-midi. FLOWERS GARDEN REG'D, No 37, rue St-Nicolas (en face du Pacifique). Tél. 2-3521 101-26—n.c.

NAISSANCE

SOUCY — M. J.-W. Soucy, gérant des magasins Ls. Duval & Fils, de Ste-Perpétue de L'Islet, et Mme Soucy (née Emma Fortin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 21 septembre et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Thérèse-Emma.

Parrain et marraine, M. Emile Rioux, boulanger, et Mme Rioux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Soucy, de Rivière-du-Loup, grand'mère de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles

BLAIS.—A Lévis, le 21 septembre 1931, à l'âge de 53 ans et 1 mois, est décédée Dame Eva Talbot, épouse de M. Alexandre Blais.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 4, rue St-Julien, à 8.45 heures pour l'église de Notre-Dame de Lévis et de là au cimetière Mont-Marie.

EAST. — A St-Sauveur, le 23 septembre 1931, à l'âge de 37 ans et 9 mois, est décédée dame Marie Rose Hélène Boucher, épouse de M. D.-Albert East, comptable de la maison Fortunat Gingras. Elle était la belle-soeur de M. l'abbé Charles East, aumônier de Mérici. Elle était de la Ste-Famille et de l'Union de Prières. L'office de la Ste-Famille sera récité vendredi soir, à 8 heures, au No 39 rue Boisseau.

Ses funérailles auront lieu samedi le 26 courant, à 9 h. 30, heure avancée.

Départ de la maison mortuaire, No 39 rue Boisseau, à 9 h. 15, pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

GENDREAU. — A St-Laurent, I.-O., le 22 septembre 1931, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Julien Gendreau, époux de feu Dame Desneiges Plante.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8.30 heures (heure solaire), en l'église de St-Laurent et de là au cimetière de la paroisse.

O'BRIEN. — A Québec, le 22 septembre 1931, à l'âge de 49 ans, est décédée Dame Agnès-Catherine Andrews, épouse de M. J.-J. O'Brien, assistant-trésorier du Quebec Power.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 25 septembre 1931, à 9 h. du matin.

Départ de la maison mortuaire à 8 h. 45, 263 Grande-Allée, pour l'église St-Patrick et de là au cimetière St-Patrick.

REMERCIEMENTS

TRUDEL. — M. Arthur Trudel et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Arthur Trudel, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

ASSERMENTATION DE M. LE JUGE DEMERS

(Suite de la page 3)

la Paix. Le travail de cette cour est aujourd'hui si considérable que cette augmentation était devenue nécessaire aux justiciables. Mais les membres du Barreau ne pouvaient être plus contents et plus fiers que de voir Me Louis Demers occuper cette nouvelle charge. Pendant 35 ans, M. Demers a fait partie de la confrérie des avocats où il a toujours brillé. Sa grande expérience lui servira sûrement dans les devoirs délicats qui seront maintenant les siens. Le poste qu'il occupe demande non seulement les connaissances du droit criminel, mais la psychologie des hommes et des choses qui lui permettra de traiter comme il convient les gens qu'il sera appelé à juger. Soyez assuré, M. le magistrat, que les avocats de Québec seront toujours heureux de cooperer avec vous".

M. le juge Fortier prit ensuite la parole.

"Il est à propos de profiter de l'occasion de l'entrée en fonctions du nouveau juge de la Cour des Sessions", dit le juge Fortier, "pour lui dire tout le bien que nous pensons de lui. M. le Bâtonnier a bien voulu mettre en relief les qualités du nouveau titulaire. D'autre part, il convient que je sois l'interprète de ses nouveaux collègues pour exprimer mes voeux à M. le juge Demers.

"Dans les rangs de l'Ordre des avocats, il a joué un rôle éminent. Son étude est en vedette depuis longtemps. Ses connaissances ont été maintes fois mises en lumière. C'est un ancien bâtonnier. N'est-ce pas assez dire? Son sens du droit est une garantie pour l'exercice de la Magistrature. Sa méthode, son esprit de travail seront un apport précieux à ses collègues et aux justiciables. Le tact, le jugement, la pondération, la connaissance des divers états de vie: vie commerciale ou industrielle, vie professionnelle, vie de travailleur manuel, de l'artisan, sont autant de jalons qui vous permettront, au plus haut degré de dispenser à chacun la justice distributive dans la mesure du droit de tous.

"Dans le domaine correctionnel, votre pondération aidée de votre tact et de votre expérience, retiendra sur la pente les premières victimes de la faute. Et lorsque la faute aura malheureusement et malgré vous fait place au crime, vous n'appellerez pas en vain votre connaissance des lois et votre sens juridique à la répression du crime, car votre jugement saura maintenir l'équilibre entre la société à sauvegarder et la restauration morale de l'accusé.

"Il n'est personne dans ce pays qui n'entoure la magistrature de respect. Elle doit se maintenir au-dessus de tout soupçon. Peu importe par ailleurs nos conflits d'opinion. Que devant le prétoire la foi dans l'impartialité de la magistrature règne comme dans un sanctuaire.

"Pour seconder votre tâche vous trouverez comme nous l'avons trouvé il n'y a pas si longtemps, des auxiliaires éclairés et dévoués, conscients de notre commune mission, dans le Barreau insurpassé et insurpassable de Québec digne du berceau et du boulevard à la fois de nos traditions et de nos lois. MM. les greffier et sous-greffiers, le personnel du greffe et tous les officiers de justice assureront à la procédure une marche sûre, harmonieuse, au pas de charge.

"A tous nos voeux de magistrature heureuse, j'associe votre gracieuse compagne. Nous la savons digne de partager l'honneur qui vous échoit.

"M. le juge Demers, je vous invite à présider cette séance du tribunal des Sessions de la Paix mais pas avant de nous avoir dit quelques mots".

M. le juge Demers se montra profondément touché de cette marque d'estime et de confiance de la part du Barreau et de la Magistrature. Il remercia vivement les juges et les avocats.

"M. le juge en chef et M. le Bâtonnier", dit-il, "ont eu la bonté de me dire des choses très agréables. Je m'aperçois que pour moi commencent les difficultés et une de celles-là serait de trouver une réponse appropriée.

"Je dois les remercier des paroles par trop élogieuses qu'ils ont prononcées à mon égard. Je les accepte non pas comme des compliments ou des éloges mais comme des conseils qu'ils veulent bien me donner.

"Je dois dire à M. le Bâtonnier, qu'on n'est pas avocat pendant 36 ans sans qu'il en coûte de se séparer de la profession, de son étude d'avocat, de ses clients, et même de ses adversaires, avocats qui ont combattu loyalement pour soutenir les droits de leurs clients.

"Les membres du Barreau ont été prodigues de leurs faveurs à mon égard.

"Je n'oublierai jamais qu'ils m'ont élu aux positions les plus honorifiques qu'ils pouvaient donner car j'ai occupé successivement les charges de trésorier, bâtonnier et délégué au Conseil Général du Barreau. Ces positions, je les ai obtenues grâce à la bienveillance de mes confrères qui ont reconnu en moi un avocat extrêmement attaché à sa profession.

"J'en conserve le souvenir avec un légitime orgueil et je prie les membres du Barreau de bien vouloir croire à toute ma gratitude.

"Si le Conseil Exécutif de la province m'a appelé à occuper la haute position de juge des Sessions de la Paix, je le dois en grande partie à leur sympathie et à leur amitié.

"La Cour des Sessions de la Paix est un tribunal important qui a une juridiction très étendue appelée à juger toutes sortes d'offenses depuis des offenses correctionnelles jusqu'à des crimes trè graves comportant, au cas de culpabilité, la privation de liberté pendant plusieurs années.

"Cette position de juge des Sessions de la Paix est pratiquement une nouvelle carrière pour moi, mon travail va se trouver changé. Je demande un traitement aussi généreux que celui que les membres du Barreau m'ont accordé dans le passé.

"J'ai reçu des félicitations et des bons souhaits. Quelques personnes me conseillent de tempérer la justice de mansuétude: la plupart m'ont simplement conseillé de suivre les traces de nos collègues. Je crois que je n'ai rien de mieux à faire.

"Je n'ai pas la prétention de pouvoir donner des conseils, mais les avocats me permettront d'exprimer un souhait: qu'ils continuent de bien préparer leurs causes, qu'ils soient combattifs, c'est permis, il y a et il y aura toujours des antagonistes redoutables, mais qu'ils soient et qu'ils continuent à être des confrères loyaux entre eux, loyaux envers la Cour, respectant le droit, respectant les faits, qu'ils continuent d'agir toujours en vue de renseigner et d'éclairer le tribunal qui rend son jugement, après avoir écouté attentivement leurs plaidoiries.

"C'est de cette manière que le Barreau coopère efficacement avec le tribunal dans l'administration de la Justice.

"N'oublions pas que D'Aguesseau a dit: "Le Barreau est aussi ancien que la Magistrature, aussi ancien que la Justice". C'est donc un rouage nécessaire.

"Nous avons des procureurs de la Couronne ayant la scien du droit, des greffiers et officiers expérimentés et compétents, des avocats préparant et plaidant bien leurs causes.

"J'essaierai de remplir mes fonctions avec esprit de justice et respect du droit. Mon motto sera: "Justice égale au riche et au pauvre". Il ne faudra pas cependant oublier que la justice parfaite n'est pas de monde. Humanum est errare".

"Les justiciables ont cependant le droit d'exiger que les juges agissent aussi bien que possible dans chaque cause et chaque circonstance.

"En acceptant la charge de juge des Sessions de la Paix, j'ai tourné une des dernières pages du livre de ma vie et il me semble que j'y vois en gros caractère les mots: "Sois indépendant, sois impartial".

"C'est d'ailleurs le conseil que me donnait Sir F.-X. Lemieux, le vénéré juge en chef de la Cour Supérieure de la province, tout dernièrement lors de mon assermentation.

"J'essaierai de suivre cet excellent conseil ainsi que tous ceux que M. le juge en chef de cette Cour et M. le Bâtonnier ont bien voulu me donner".

LES COURS DE M. LE DR E. SERGENT

(Suite de la page 3)

aux radiographies suivant qu'elles laissent voir après injection une série de bronches cassées et des bronches en tubes creux qui restaient invisibles avant l'injection.

Mais comme l'a fait voir le conférencier au cours de son exposé, trois dilatations des bronches l'une placée derrière l'autre donnent parfois l'image d'un abcès qui n'existe pas en réalité. Et M. le professeur Sergent d'ajouter: "C'est là où il ne semble pas y avoir de dilatation qu'il y a réellement dilatation. Celles-ci se rencontrent dans les parties sombres et pourquoi? Ces parties sont sombres parce que les parois de ces bronches sont dilatées et qu'à l'intérieur de ces parois coulent des secrétions qui apparaissent opaques sur l'écran radiographique".

Le savant médecin français expliqua ensuite les différents diagnostics fournis par l'injection dans la dilatation des bronches puis laissa voir les dilatations bronchiales fétides et les dilatations non fétides s'arrêtant ici pour expliquer que les dilatations ampoulaires et sexciformes sont les plus graves parce qu'elles permettent la stagnation du liquide fétide dans leur profondeur et provoquent l'empoisonnement de la bronche. M. le docteur Sergent termina en disant que dans le traitement de ces maladies, il ne faut pas laisser passer un délai trop long parce que l'abcès pulmonaire et la dilatation de la bronche ne tardent pas à faire corps unique et ne permettent plus de distinction entre l'un et l'autre.

Vendredi après-midi, M. le professeur Sergent donnera une nouvelle conférence sur les troubles pulmonaires et parlera des bronchectasies abcédées, des abcès bronchectasiants et des abcès bronchectasiques.

NOUVELLE SOCIETE DE LIQUIDATEURS

(Suite de la page 3)

y a donc 27 ans que M. le commandeur Lefaivre travaille aux intérêts du bureau fondé par son père il y a 44 ans. Sous sa direction, ce bureau n'a fait que prospérer, grâce à sa grande compétence et à son expérience des affaires. M. Lefaivre a été créé commandeur de St-Grégoire le Grand au mois de décembre 1930. On se souvient encore des fêtes qui se sont déroulées à l'occasion de son investiture. M. le commandeur Lefaivre vient d'être nommé colonel honoraire et président des majors honoraires de la Garde d'Honneur Laval, en reconnaissance pour les services signalés qu'il a rendus à cette garde dont il était auparavant l'un des majors honoraires. Rencontré hier par un de nos représentants, il a exprimé l'admiration qu'il avait pour ce corps militaire qui fait tant honneur à notre ville. La Garde d'Honneur Laval a pour président M. Hector Charland, et pour commandant M. René Brulotte.

M. Joseph Marmette, qui fera partie de la nouvelle société, est comptable depuis 20 ans au bureau de M. Lefaivre. Sa longue expérience lui a déjà permis de rendre d'inappréciables services, et en l'invitant à former sa nouvelle société, M. Lefaivre lui témoigne en quelle haute estime il le tient.

Le troisième membre de la société sera M. René Lefaivre, fils de M. le commandeur Lefaivre. M. René Lefaivre n'aura qu'à suivre l'exemple de son père et développer ses brillantes qualités pour s'assurer une belle députation et une situation en vue dans le monde des affaires.

FEU BENOIT SAVARD

Benoit Savard, âgé de 2 mois, fils de M. Paul Savard, arpenteur, a eu de belles funérailles mercredi le 1 septembre en l'église des SS. Martyrs. M. l'abbé A. Laberge, curé de la paroisse présidait cette cérémonie funèbre qui a eu lieu à 4 heures.

Dans l'imposant défilé qui a escorté la dépouille mortelle, on remarquait M. Paul Savard, père de l'enfant, M. J.-E. Collin, son grand père, M. Jean Savard, Elz. Savard, Arthur Paquet, Siméon Bergeron, L.-P. Garneau, ses grands-oncles, MM. Ph. Savard, Eugène Collin, Chs.-Aug. Collin, et Jean Collin, ses oncles.

Dans le défilé on remarquait encore MM. Laurent Savard, Art. Savard, Elz. Savard, Jules Savard, Télesphore Savard, Pat. O'Sullivan, Harry O'Sullivan, Emile Garneau, Paul Garneau, Jos. Paquet, Maurice Poitras, Gérard Coté, Paul Turcot, Osc. Labadie, Ls.-P. Molliy, Henri Belanger, Alb. Bourget, Ovila Bédard, Paul Lemay, J. Jack, Docteur Mercier, Télesphore Poitras, D.-W. Mills, F.-X. Robitaille, Laurent Bernier, Ludger Dubé, Willie Clarks, Jos. Poulin, Maurice Lavigueur, Paul Lavigueur, Armand Lavigueur, Christie LeVallée, Tom LeVallée.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Charles.

A M. Savard et à Madame Savard l'"Evénement" réitère ses plus vives condoléances.

LIGUE DU CHRIST-ROI

Ce soir, jeudi le 24 septembre, de 8.30 à 9.30, heure mensuelle de Méditation eucharistique et d'adoration réparatrice, pour les Croisés du Christ-Roi, en leur centre Liturgique, église des Pères Franciscains, rue de l'Alverne. Insigne et collecte. On fera l'Heure spéciale de la Royauté du Christ-Roi, en préparation de la fête annuelle du Christ-Roi, fixée au dernier dimanche d'octobre, soit le 25.

Communiqué.

FLOCONS DE BLÉ ENTIER GRILLÉS
"FORCE"
Prête à être servie avec du lait et des fruits.
Economise de l'argent et du temps.
Faite de blé canadien au Canada

L'ACADEMIE ST-THOMAS D'AQUIN

La deuxième session annuelle de cette association aura lieu le 21 octobre sous la présidence de Mgr L.-A. Paquet.

LE PROGRAMME

L'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin aura sa deuxième session le 21 octobre prochain. Si l'on s'en tient au magnifique programme élaboré et aux notabilités incontestables qui y prendront part, entre autres Mgr L.-A. Paquet, président de l'Académie, ces assises ne manqueront pas de susciter un intérêt très vif.

L'Allocution d'ouverture sera prononcée par Mgr L.-A. Paquet, puis commencera la première séance.

Voici le programme:

PREMIERE SEANCE

(21 octobre, 8 h. p. m.)

La restauration de l'ordre social, d'après les encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno". R. P. Jos.-Papin Archambault, S. J., Président des Semaines Sociales du Canada.

Présidence d'honneur: Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo, Archevêque de Léontopolis, Délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

DEUXIEME SEANCE

(22 octobre, 3 h. p. m.)

Psychological factors in conversions. Rév. Mr D.-J. MacDonald, Ph. D., Vice-Recteur de l'Université d'Antigonish.

Une thèse fondamentale dans la doctrine thomiste. T. R. Père Benoit Mailloux, O. P., Régent des études au Collège Dominicain, Ottawa.

Présidence d'honneur: Son Excellence Monseigneur James Morrison, D. D., Evêque d'Antigonish, Chancelier de l'Université Saint-François-Xavier, Antigonish.

TROISIEME SEANCE

(22 octobre, 8 h. p. m.)

La notion de la loi". Léo Pelland, avocat, L. L. L., L. Ph., Professeur à la Faculté de Droit de l'Université Laval.

John Dewey et l'Ecole de Chicago". R. P. Eustache Gagnon, C. S. C., D. Ph., D. Th., Professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal.

Présidence d'honneur: Monseigneur Eugene-C. Laflamme, P. D., D. Th., D. D. C., Vicaire Capitulaire de Québec.

FEU M. CYRILLE TESSIER

Un service très solennel a été chanté hier matin en la chapelle du Patronage St-Vincent de Paul, côte d'Abraham, pour le repos de l'âme de M. le notaire Cyrille Tessier, bienfaiteur de l'institution. C'est le Très Révérend Père Desrousseaux, supérieur général de la congrégation des Pères de St-Vincent de Paul, qui a officié, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Calmein et Bolduc. Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait, les RR. PP. Laperrière, de Levis, Georges Adam et Aurèle Thibeault, de Québec.

A L'HOPITAL CIVIQUE

M. le docteur Valmont Martin, directeur du Service Municipal d'Hygiène, commencera à donner des cliniques aux étudiants en médecine de cinquième année, lundi prochain. Ces cliniques se donneront à l'Hôpital Civique le lundi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, de 1 h. 30 à 2 h. 30 p. m. Vu le nombre considérable des étudiants en médecine de cinquième année, on a du les diviser en trois groupes. Chaque groupe sera averti de son jour de clinique à l'hôpital Civique.

CHEZ LES PERES BLANCS

Treize postulants clercs et huit frères convers suivent actuellement les exercices de la retraite annuelle des Pères Blancs, au séminaire-postulat d'Everell, près Québec. Cette retraite est prêchée par le R. P. Bissonnette, D.P.B. Le R. P. François Lacoursière, D.P.B., demeure le supérieur de ce postulat et il enseignera cette année le Droit Canonique et l'Ecriture Sainte. Le R. P. Cournoyer, qui succède au R. P. Paquin, enseignera la théorie dogmatique et morale tandis que le R. P. Boulet professera la liturgie et l'Histoire Ecclésiastique.

DRAME DE L'AUTO

St-Damase, 24. — Annette Lapointe, enfant de M. et madame Thomas Lapointe, a failli perdre la vie ces jours derniers lorsqu'en traversant la rue principale du village elle a été frappée par une automobile. Relevée inconsciente, elle fut portée chez elle. Malgré les blessures qu'elle a reçues, on espère lui sauver la vie.

M. LE DR TURCOT

Monsieur le docteur G.-G. Turcot, de la rue St-Stanislas, est actuellement à New-York où il fera un séjour au Post Graduate Course.

SUR LE BANC

L'honorable juge PAUL ST-GERMAIN, de la Cour d'Appel, qui succède à l'honorable juge Allard, décédé.

LE DECOUVERTE DE PETIT PRE

Le squelette dont on a fait la découverte dimanche dernier, dans les hautes herbes, sur la grève de Petit-Pré, a été transporté à la morgue Moisan hier matin, sur les instructions du docteur A. Marois, coroner suppléant.

On se perd en conjectures de toutes sortes sur cette découverte.

Il est tout probable qu'un examen sera fait ce matin. L'enquête du coroner a été remise à plus tard afin de favoriser toutes recherches et l'identification si possible.

CAUSERIE DU R. F. MARIE-VICTORIN

Samedi soir sous les auspices de la Société Mathématique. — "Quelques problèmes scientifiques du continent noir".

INVITATION

La Société Mathématique de Québec reprendra samedi soir la série de ses conférences publiques. Le premier conférencier de cette année sera le Rév. Frère Marie-Victorin des Ecoles Chrétiennes. Il n'est pas nécessaire de refaire ici l'éloge du R. F. Marie-Victorin. Membre de la Société Royale du Canada, il est l'un de nos meilleurs naturalistes et un écrivain de toute première valeur. Le conférencier, samedi soir traitera le sujet suivant: "Quelques problèmes scientifiques du continent noir". S'étant lui-même rendu sur les lieux comme délégué, il y a deux ans, c'est dire que ses données sont à point.

Nul doute que le R. F. Marie-Victorin intéressera son auditoire. C'est sa première conférence publique à Québec. Ne perdons donc pas l'occasion d'entendre ce conférencier si renommé.

BENEDICTION D'EGLISE

C'est dimanche, le 27 septembre courant, qu'aura lieu la bénédiction de la nouvelle église St-Jean de Brébeuf, sous la présidence de S. E. Mgr Omer Plante. On sait que cette nouvelle paroisse a été érigée canoniquement l'an dernier par le regretté archevêque de Québec, S. E. le cardinal Rouleau.

Une cérémonie religieuse des plus imposantes se déroulera à cette occasion, sous la direction de M. l'abbé Valère Jacques, curé.

Il est intéressant de remarquer que la nouvelle paroisse de St-Jean de Brébeuf remplace l'ancienne mission de "Lower Ireland". Il y a tout au plus dix ans, on disait la messe dans une maison privée.

TRAVAUX DE DRAINAGE

M. A. Bélanger, ingénieur de la Commission des Chemins de Fer a tenu mardi dernier une enquête à St-Basile au sujet de certains travaux de drainage nécessaires à cet endroit. Les cultivateurs intéressés se sont adressés à la commission des Chemins de Fer pour forcer le Pacifique à faire des travaux de drainage dans le rang Terrebonne à St-Basile et dans le rang de Ste-Jeanne de Neuville, à Pont-Rouge. Un rapport sera fait ces jours-ci à la commission par l'ingénieur.

FRAPPEE PAR UNE AUTO

Mademoiselle Fabiola Lachance de Limoilou a été la victime d'un malheureux accident hier midi au coin de la 3e avenue et de la 4e rue. Mademoiselle Lachance a été frappée par une machine américaine. Ses blessures heureusement ne sont pas graves.

UNE ORDINATION

S. Exc. Mgr Julien-Marie Leventoux, Eudiste, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, présidera mardi le 29 septembre courant, une cérémonie d'ordination dans la chapelle du Séminaire des Pères Eudistes de Charlesbourg.

LES ARMES A FEU DANS LES AUTOS

Le Bulletin du Ministère de la Voirie met en garde contre la pratique de tenir des armes chargées dans les autos.

SERIE D'ACCIDENTS

Le Bulletin du ministère de la Voirie publie cette semaine l'article suivant:

"Maintenant que la saison de la chasse bat son plein, ceux qui se rendent à leur lieu favori pour y faire le coup de feu devraient se rappeler qu'ils ne doivent jamais garder des armes à feu chargées dans leur automobile, attendu que ces armes peuvent être la cause de très funestes accidents.

"Quel que soit le soin avec lequel on place une arme chargée dans une automobile elle peut toujours se déplacer de façon à ce que la gachette s'accroche à quelque partie de la voiture et que le coup parte tout à coup. Cette décharge subite d'un fusil ou d'une carabine peut tuer le conducteur de l'auto lui-même, un compagnon qui voyage avec lui, ou quelque passant sur la route, ou tout au moins le blesser sérieusement.

"L'automobiliste devrait également se garder de laisser une arme chargée dans son automobile même lorsqu'il laisse sa machine ne fusse que pendant quelques instants. Il y a quelques jours un enfant de 7 ans, trouvant un revolver chargé dans l'auto de son père, toucha à la gachette. Le coup partit et le pauvre petit fut tué instantanément.

"Il est d'ailleurs inutile de porter une arme chargée dans une auto. Il y a très peu de chances de pouvoir abattre du gibier le long de la route. Le bruit causé par la machine donne l'alarme et éloigne nécessairement tout gibier qui pourrait se trouver à la portée, avant que l'automobiliste puisse arriver assez près pour l'abattre.

"La prudence devrait être le souci de tout chauffeur qui devrait éviter tout ce qui peut ajouter aux dangers que court l'automobiliste lui-même, ou qui menacent ceux qui, comme lui, voyagent sur la voie publique".

NOUVEAU STENOGRAPHE

M. J.-Edwin Tanguay, du greffe de la Cour Supérieur, a été assermenté comme sténographe officiel de cette Cour, hier, après avoir passé avec succès ses examens d'admission devant un comité du Barreau. Les examinateurs étaient MM. Valmore Bienvenue, C. R., Rodolphe DeBlois, C. R., Joachim Grenier, C. R., et Antoine Rivard. M. Tanguay a été assermenté par M. Wilfrid Edge, protonotaire de la Cour Supérieure.

Nos félicitations à M. Tanguay.

A N.-D. DU CHEMIN

M. l'abbé Arthur Lévesque, vicaire à N.-D. du Chemin, a présidé hier soir à la salle paroissiale, au tirage des prix offerts en loterie au profit des Scouts Catholiques de la paroisse. Une foule de gens ont assisté à ce tirage et au premier rang de l'assistance, on remarquait M. l'abbé Horace Gagnon, curé de la paroisse, M. l'abbé P.-L. Dion, vicaire, et M. l'abbé Jules Rancourt, directeur de la chorale paroissiale. Voici les noms des heureux gagnants ainsi que celui des généreux donateurs de prix:

1—Bicyclette, don de M. l'abbé H. Gagnon, gagnée par M. Gingras, épicier, de Gingras & Frère, 28 Turnbull.

2—Mitaine de balle au camp, don de la maison Samson & Filion, gagnée par Miss Ellen Dobben, 65 Aberdeen.

3—Raquette de tennis, don de la Quebec Sporting Goods, gagnée par M. Giguère, 214 rue Crémazie.

4—Balle, don de la colonie de vacances, gagnée par M. P.-E. Lacroix, 227, 11e rue, Limoilou.

Un verdict de "suicide dans un état d'aliénation mentale" a été rendu hier après-midi sur le corps de l'individu que l'on a trouvé pendu dans une grange à St-Basile. L'enquête était présidée par M. le docteur A. Marois, coroner suppléant.

EPICERIE
MARTEL Enr.
58, DU PONT
Tel.: 4-2481 ; 4-2482

PATATES blanches de l'Ile, le sac	.54
BEURRE de St-Casimir la livre	.23
TOMATES, Blé-d'Inde et Pois, 3 boites pour	.25
OEUFS frais premier la douz.	.27
BISCUITS mélangés de Hethrington, la livre	.15
CORN FLAKES Kellogg's, 3 paqts pour	.25
PEANUTS Jumbo 3 livres pour	.25
SEL REGAL 3 boites pour	.25
CAFE Manchester la livre	.34
EPERLAN frais de Gaspé, la livre	.15

La PASSION au COLISEE

DE L'EXPOSITION PROVINCIALE

Confortablement chauffé

DU 28 Septembre AU 3 Octobre INCLUSIVEMENT

Par la fameuse Troupe Fassnacth de Fribourg, Allemagne.

Le COLISEE dans lequel la troupe de GEORGES FASSNACHT, Sr., jouera LA PASSION, est un magnifique édifice, à l'épreuve du feu, où l'espace, l'air, le confort, et la lumière touchent à l'ultra-moderne pour ne pas dire à la perfection et aucune enceinte ne saurait mieux s'adapter au genre imposant et à l'extraordinaire envergure de ce spectacle. Un libretto en français permettra aux spectateurs d'en suivre avec attention les palpitantes péripéties dont le souvenir laissera dans la mémoire des spectateurs une ineffaçable empreinte.

BILLETS

EN VENTE CHEZ

C. Robitaille, Enr.

C.-W. Lindsay et dans tous les magasins de Tos. Cote, Enr., tabaconistes.

Prix POPULAIRES:

En matinées: Un siege, 25c, 50c, 75c. Dans une loge, $1.00. En soirees: Un siege, 50c, 75c, $1.00. Loges, $1.50.

500 FIGURANTS

CHOEUR DE 100 VOIX

organisé par l'Association des Chanteurs de Quebec

Les REPRESENTATIONS auront lieu beau temps ou mauvais temps.

Presentation des scènes, en français, au microphone.

Libretto en Français

STE-GERMAINE, DOR.

Baptêmes. — Le 2 août fut baptisée Marie, Jeanne, Rosa, enfant de M. et Mme Joseph Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Breton.

—M. et Mme Léo Giguère font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfantb aptisé le 4 août sous les prénoms de Joseph, Conrad, Roch. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Giguère, de Ste-Rose.

Le 8 août dernier, l'enfant de M. et Mme Joseph Laflamme reçut au bapteme les noms de Joseph, Rosario, Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Cadoret.

—Le 12 août dernier fut baptisé Joseph, Paul, Emile, Florian, enfant de M. et Mme Joseph Rancourt, restaurateur. Parrain et marraine, M. et Mme P. Fournier, grands-parents de l'enfant.

—Le 14 août fut baptisée Marie Therese, Laura, enfant de M. et Mme Pierre Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Bideau.

—Le 18 août fut baptisé Joseph, Gilles, Bertrand, enfant de M. et Mme Victor St-Hilaire. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Breton.

—Le 18 août fut baptisée Marie, Therese, Laurette, enfant de M. et Mme Emile Landry. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Gagnon, grands-parents de l'enfant.

—Le 20 août fut baptisé Joseph, Victorien, enfant de M. et Mme Omer Turcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Maheux.

—Le 26 août fut baptisé Joseph, Antoine, Damien, enfant de M. et Mme Fortunat Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Lafontaine, grands-parents de l'enfant.

Deces. — Le 5 août dernier fut inhumé dans le cimetiere paroissial le corps de Joseph-Gilles, enfant de M. et Mme Adelard Breton, decede à l'âge de 8 mois.

—Le 11 août eut lieu la petite sepulture de Marc Savoie, enfant de M. et Mme Antonio Savoie à l'âge de 7 mois.

Aux familles éprouvées, nos plus sinceres condoléances.

Mariages. — Le 26 août dernier M. Gaudias Gagnon unissait sa destinée à celle de Mlle Lucie Ferland.

Le 8 septembre, M. Phylodore Morin conduisait à l'autel Mlle Imelda Fortier, institutrice de Ste-Justine.

Aux nouveaux époux nous souhaitons santé, bonheur et prosperité.

Ecoles. — Les portes de nos écoles sont ouvertes toutes grandes depuis une quinzaine de jours. La gente écolière est en plein travail et nous lui souhaitons une année des plus fructueuses. Nous sommes heureux d'avoir avec nous deux Frères de l'Instruction Chrétienne qui se devouent auprès de nos chers petits garçons. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et leur promettons qu'ils trouveront à Ste-Germaine une population tout à fait sympathique et s'interessant au succes de leur oeuvre.

Visite. — M. le curé a maintenant fini sa visite paroissiale. Dans un prochain courrier nous pourrons donner exactement le nombre de familles qui composent cette paroisse ainsi que la population exacte.

Mission. — Dimanche dernier, le 20 septembre, eut lieu à la salle de la station, une grand'messe solennelle, et dans l'après-midi il y eut benediction de cette salle. Quelques discours furent prononcés. L'honorable J.-C.-E. Ouellet fut chaleureusement applaudi. La desserte de cette mission aura lieu regulierement une fois par mois. Les interessés en sont enchantés et se promettent d'encourager le plus possible cette excellente oeuvre.

ST-DAMASE

Au Congres Marial. — Un grand nombre de citoyens de notre paroisse se sont rendus à Ste-Anne de la Pocatiere dimanche dernier, pour rendre hommage à notre Mere du ciel à l'occasion du Congres Marial. Mentionnons entre autres: M. le curé J.-L. Botenant, MM. et Mmes Arthur Gamache, Armand Fournier, J.-B. Belanger, Horace Pelletier, Mme Vve Auguste Pelletier, MM. Auguste et Amedee Belanger, Paul-Emile, Mlles Aurienne Belanger, Catherine Bonenfant, A. Giguere, Marie-Louise Germain et Cecile Senecal. Mlle Lord, ainsi que plusieurs autres personnes dont les noms nous echappent.

Noces. — Mlle Germaine Dubois, fut de passage à St-Damase le 20 septembre dernier.

Mlle Josephine Bernier, visitait sa soeur, Mme Henri Mercier, de St-Albert, le 20 septembre.

MM. Timothee Beaulieu, Aim. Desrosiers et Romeo Pelletier, de Montreal, etaient en visite chez M. et Mme J.-B. Belanger, le 14 septembre dernier.

ST-CLOTILDE

Vacances. — M. J.-A. Pichette agent general pour le journal L'Evenement, de cette station, est passé la semaine dernière dans notre paroisse en vue de l'interêt du populaire journal.

Mme J.-A. Pinsonneault, de Montreal, passe quelques jours chez sa tante, Mme Theophile Desilets.

M. Pierre Desilets, de Manchester, N.-H., a visité son frere M. J. Desilets.

Mme Norbert Fortier, passe quelques semaines chez sa fille Regina, Mme Alfred Beaudoin à Ste-Julie de Megantic.

—Mme Arsene Fortier, a passé une quinzaine à Trois-Rivieres, chez son père, M. Alfred Vincent.

—Sa Grandeur Mgr. Brunault, evêque de Nicolet, sera dans notre paroisse le dimanche 4 octobre prochain, en visite pastorale. A cet effet, environ de cent enfants suivent les exercices preparatoires à la confirmation.

—Notre gent écolière a repris joyeusement ses cours, après deux mois de repos. Les étudiants au séminaire de Nicolet, sont MM. Lucien et Arthur Leblanc, Léopold et Arsene Désilets; au Juvénat des O. M. I., d'Ottawa, M. Anatole Benoit et F. Lepine.

—Nos institutrices pour la paroisse sont, pour l'école du village, les Religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge. Supérieure, Soeur Saint Eugene; classe No 1, soeur saint Germain de Montfort et soeur Belisle; No 2, Soeur Aimé de l'Eucharistie; No 3, Soeur Saint Cecilien; No 4, Soeur Léonien; pour la paroisse, No 2, Mlle Rose-Alba Champagne; No 3, Mlle Alice Boucher; No 4, Mlle Estelle Beaupré; No 5, Mlle M.-Blanche Boucher; No 6, Mlle Diana Gelinas; No 7, Mlle Rachel Gouin; No 10, Simpson, Mlle Laurette Landry; No 10, Horton, Mlle Gabrielle Roberge; No 11, Mlle Laurette Bournival; No 12, Mlle Alice Gouin.

A tous nous souhaitons le plus grand succès.

—M. et Mme Arthur Masson ainsi que leur mère, Mme J.-B. Masson, sont allés à Québec, en auto la semaine dernière, chez M. Henri Masson, agent de radio "Marconi".

—Mme François Tetrault, née Annette Landry, a été inhumée, ici, samedi dernier, le service ayant eu lieu à Drummondville, lieu de sa résidence.

—M. le notaire O. Béland, de Cabano, avec sa famille est en visite chez son beau-père, M. Louis Dugré.

—M. le Dr Dugré et sa famille, de St-Leonard, également chez son père, M. L. Dugré.

ST-PROSPER

Va-et-vient. — M. et Mme Philippe Beaudoin, leurs filles, Marie-Rose, Florence et Carmèle, ainsi que M. Jean-Charles Larochelle, etaient en promenade à St-Martin, dimanche dernier.

—M. Aube Gagnon était en promenade à St-Georges, samedi dernier.

—Mme Vve Cyrille Gilbert est de retour de St-Cyprien, où elle a passé huit jours.

—M. Philémon Parent et Mlle Albertine Parent nous ont quittés pour aller demeurer sur des lots près de Québec. Mme Parent et sa famille iront les rejoindre dans une quinzaine.

—Nous félicitons Mme Vve Odilon Rodrigue, institutrice du rang St-Charles, qui vient de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Drolet une prime de $20, pour succès dans l'enseignement.

—M. l'abbé Leclerc a commencé, cette semaine, sa visite paroissiale. Il profitera de l'occasion pour la quête de l'Enfant Jésus.

—Les Quarante-Heures de cette paroisse se sont terminées dimanche. Ces saints exercices ont été suivi avec dévotion et les communions furent nombreuses.

—Jeudi, le 24, aura lieu l'exposition du Cercle des Fermières.

—Mardi, le 22, à 9 heures, a eu lieu le service anniversaire de feu M. Anthime Lacasse.

—M. et Mme Emile Gilbert ont eu la douleur de perdre leur jeune enfant, Maurice à l'âge de 9 mois.

—On nous apprend que M. Maxime Larochelle est présentement à l'hôpital pour y subir une opération. Nous formons des voeux pour son prompt rétablissement.

Le juge — Quel est votre âge?
Le témoin — Je suis entrée dans la trentaine.
Le juge — Et vous ne désirez pas les abandonner?
Allt for Alla, Stockholm).

NOUVELLES de LEVIS

Nos lecteurs voudront bien référer à la page treize pour les nouvelles de Lévis.

Jeunes filles demandées
POUR TAG-DAY
Bonne rémuneration. S'adresser immédiatement à 72½ Scott, 1 rue La Salle, 183 Ste-Marguerite.

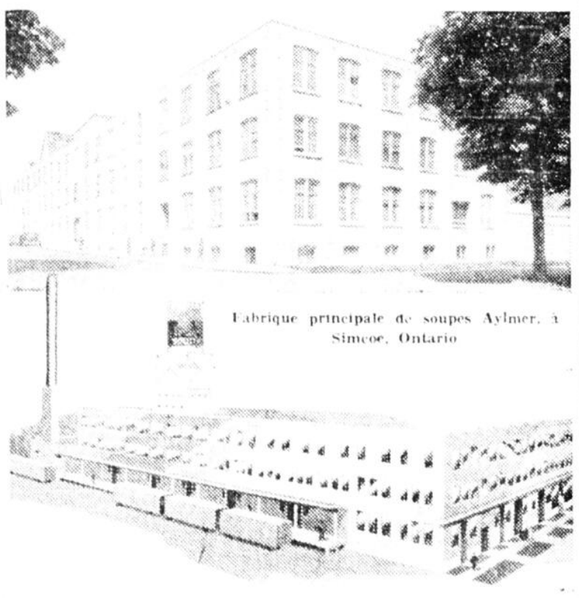
Dr DONAT ROY
Chirurgien-Dentiste
173, 3e Avenue. Tél. 4-1252
Au-dessus Pharmacie Marquis
Extraction, dentiers, tous genres de travaux dentaires. Travail soigné et de première qualité.
9 heures a.m. à midi
2 à 5 hrs p.m. 7 à 9 hrs p.m.
Bureau du soir: lundi, mercredi et vendredi

QUAND Vous viendrez à Québec enrégistrez vous à l'Hôtel Montcalm ou au Manoir Montmorency, pour avoir une chambre propre, un bon repas et tout le confort du chez soi.

TAFT
Chauffage économique, brûleur à l'huile avec Allumage électrique.
La Cie d'Agence Québec
29½, Rue de la Couronne.
Tel.: 4-3652
POELES EMPIRE

POURQUOI
Ne Pas Acheter Un
BRULEUR
A L'HUILE
BUNSEN
avec système électrique dernière perfection. Pas de cendres, pas de poussière, pas de suie, représenté par
Montminy & Frère
39½, Rue CHAREST
Téls: 3-2454 rés. 5039

UN NOUVEL ETABLISSEMENT QUI MARQUE DE LA CONFIANCE EN L'AVENIR COMMERCIAL



Fabrique principale de soupes Aylmer, à Simcoe, Ontario

Nouvelle fabrique à Vancouver, C. A. pour l'approvisionnement de la Colombie Anglaise et de l'Alberta.

Le Gérant des ventes d'une fabrique de conserves se montre optimiste

Il exprime sa confiance dans l'avenir du Canada et du commerce canadien.

M. Norman L. Dryman, gérant général des ventes de la Canadian Woolen Thread de Vancouver, qui visite actuellement le bureau-chef de Canadian Canners, à Hamilton, se montre très optimiste à l'égard de l'avenir commercial du Canada.

M. Dryman a annoncé que la nouvelle fabrique de soupes Aylmer, située à Vancouver, destinée à approvisionner la Colombie Anglaise et l'Alberta, est maintenant en opération.

"Je crois qu'on conviendra qu'il ne peut plus y avoir de doute au sujet de notre confiance dans l'avenir du Canada et du commerce canadien", a dit M. Dryman alors que dans un temps soi-disant de dépression nous pouvons faire d'aussi grandes extensions que nous en avons faites dans le passé."

M. Dryman expliqua que la fabrication actuelle de soupes Aylmer à Vancouver ne fournit qu'un emploi saisonnier, les légumes frais ne pouvant être obtenus que dans leur saison.

"Cependant", continue M. Dryman, "près de 60 employés sont maintenant occupés à faire des soupes, et la manufacture de boîtes et étiquettes pour les soupes donne de l'ouvrage toute l'année à beaucoup d'autres."

"La nouvelle fabrique de soupes Aylmer de Vancouver est naturellement une addition à la fabrique principale de Simcoe, Ontario, qui approvisionne tout l'est du Canada, le Manitoba et la Saskatchewan.

"Dans ces deux fabriques", dit M. Dryman, "nous nous efforçons constamment de maintenir les standards les plus élevés, non seulement pour les ingrédients qui entrent dans nos soupes, mais aussi pour la propreté, le soin et les connaissances culinaires."

Un point sur lequel appuya spécialement M. Dryman a été le fait que dans la fabrique de soupes aux tomates d'Aylmer on n'emploie ni tomates d'entrepôt ni pulpe de tomates en conserve.

"Ce n'est qu'en employant des tomates fraîchement cueillies", dit-il, "que nous pouvons maintenir la qualité qui a rendu les soupes Aylmer si célèbres."

9 Heures A. M. à 5 Heures 30 P.M.

JEUDI

OUVERTS JUSQU'A 10 Hrs LE SAMEDI

Est la JOURNEE des ENFANTS chez PAQUET

DES VALEURS EXCEPTIONNELLES ATTENDENT LES PARENTS ECONOMES

VETEMENTS POUR ENFANTS

Nous avons actuellement à l'étalage un grand choix de ROBES DE COUVENT, dans tous les modèles et de différentes qualités. Vos fillettes seront bien mises si vous achetez leurs robes de couvent chez Paquet. La coupe en est soignée, elles sont faites solides, de serge épongée, corsage et manches doublés, plis profonds et finies avec un bas suffisamment large. Prix $4.95 à $11.50

Nous avons aussi à l'étalage d'autres ROBES en couleurs, savoir: en jersey, tricot, etc., dans les tailles 7 à 14 ans; choix magnifique de modèles. Toutes les tailles de 7 à 10 ans sont avec bouffants. Prix $3.95 et plus.

- IMPERMEABLES en cuirette en noir, brun, vert, bleu. Tailles 6 à 14 ans. Prix, y compris le bonnet pour appareiller. $3.25
- KIMONOS pour fillettes en flanelle rayée, édredon à dessins, aussi édredons de laine. Prix $2.50 $2.75 $4.95 ET $6.50
- Nous avons à l'étalage un choix magnifique de manteaux pour fillettes et enfants. Nous les avons en Rumplepoca, imitation d'écureuil, 100% Alpaca, et aussi en "Geholz Camel"; tous des plus confortables, d'apparence charmante, et faits pour durer. Ils paraissent être de véritable fourrure. Prix $12.50 à $16.75

Nous vous invitons à faire l'inspection du Rayon de Confections pour dames pour tout ce que peuvent avoir besoin vos fillettes, savoir: Middies, Jupes, Robes, Manteaux, Imperméables, etc., etc. Vous constaterez que nos prix sont des plus modérés.

AU RAYON DE LA LINGERIE

Petits MANTEAUX en Llama blanc et de couleurs, aussi en ratine rose, ciel et beige, pour fillettes et garçons de 1 à 4 ans. Prix $3.25 à $6.50

PANTALONS-GUETRES pour appareiller les manteaux, mêmes tissus et mêmes nuances. Prix $1.75 à $3.75

BONNETS en Llama ou ratine pour appareiller les manteaux, pour garçons et fillettes. Prix $1.39 à $2.25

BONNETS aviateurs pour garçons et fillettes, toutes les couleurs et pointures. Prix, en cuir $1.39 à $1.75; Prix, en ratine .98 à $1.50

COMPLETS en tricot de laine, tweed jersey, serge, velours, grand choix de styles et nuances pour petits garçons de 1 à 6 ans. Prix $1.95 à $6.25

ROBES et BOUFFANTS en tricot de laine, jersey, faille, velours, crêpe de laine, serge, etc., grande variété de styles et nuances, pour fillettes de 1 à 7 ans. Prix $2.50 à $8.95

COMPLETS trois pièces, avec tirette (zipper) en cuirette, ratine, drap couverte, suédine, etc. toutes les teintes, pour garçons ou fillettes de 1 à 8 ans. Prix $6.50 et plus

- KIMONOS en édredon, qualité pesante, dessins de fantaisie, pour fillettes ou garçons de 2 à 6 ans. Spécial $1.59
- KIMONOS et enveloppes en édredon blanc, pesants et soyeux, garnis avec plis de soie ciel ou rose, pour bébés. Prix des enveloppes. $2.75 à $3.50
- Prix des kimonos. $1.50 à $2.50
- CHANDAILS en laine et laine et soie, style "Pull Over" ou gilet, pour garçons ou fillettes de 2 à 14 ans. Prix $1.49 $1.69 à $3.95
- GILETS en laine ou laine et soie, unis ou avec motifs en floss, pour bébés. Prix .89 à $2.50
- PANTALONS avec pieds, en laine blanche et de couleur, pour bébés, fillettes ou garçons de 2 à 10 ans. Prix $1.10 à $4.50
- BOUFFANTS ouatés, marque Penman, qualité pesante, en blanc et en couleurs pour fillettes de 2 à 12 ans. Spécial .39
- CAMISOLES en laine, et laine et soie, manches longues, manches courtes ou sans manches. Prix .79 à $1.75

Nous avons aussi au Rayon de la lingerie, un grand choix d'articles pour cadeaux de naissance ou d'anniversaire, pour bébés, à prix très raisonnables.

CHAUSSURES POUR ENFANTS

SOULIERS en veau noir, style Blutcher, semelles en cuir avec coussins, talons de caoutchouc. Pointures 8 à 10 1-2. Régulièrement $1.75. SPECIAL
$1.29

SOULIERS et BOTTINES en noir ou tan, semelles en cuir ou semelles Panco. Pointures 11 à 13 pour garçons. SPECIAL
$1.49

SOULIERS et BOTTINES, en noir ou tan, semelles en cuir ou semelles Panco talons de caoutchouc. Pointures 1 à 5 pour grands garçons. SPECIAL
$1.79

GANTS POUR ENFANTS

GANTS de fil, deux boutons pression, en gris et beige. Pointures 2 à 6. Régulièrement 49c. SPECIAL .29

GANTS de chamoisette double, style "Slip-On", en beige et castor. Pointures 2 à 6. SPECIAL .49

GANTS de chamoisette, poignets de fantaisie longs, en noir et en couleurs.

GANTS cape tan, un bouton pression. Pointures 000 à 2. SPECIAL $1.25. Pointures 3 à 6. Spécial $1.50

CHAPEAUX POUR ENFANTS

Nouveautés en CHAPEAUX pour enfants, en feutre, rebord large avec pendant ou garnis avec grosse boucle de grosgrain, en noir, sable, rouge clair, brun, vert-foncé, marine et blanc, pour fillettes de 5 à 14 ans. Prix $1.50 à $2.50

Charmants petits CHAPEAUX en feutre, rebord double pouvant se porter baissé ou relevé tout le tour, ou relevé sur le côté ou en arrière, pour fillettes de 3 à 10 ans, toutes les teintes. Prix $1.50 et $2.00

CHAPEAUX sport en feutre anglais, rebord large, garnis avec petite plume sur le côté, en sable seulement, pour fillettes ou garçonnets. Prix $2.00

BERETS de sport, en étoffe de couleurs mélangées, blanc et vert-foncé, beige et rouge vif, bleu français et brun. Prix .98

BERETS français, toutes les teintes. Spécial .65

BERETS en laine ou laine et soie, simples ou doubles. Prix $1.00 $1.15 et 1.25

CHAPEAUX pour fillettes, en feutre ou flanelle, garnis avec fleurs en ruban faits à la main; quelques-uns avec bride. Prix .98 à $1.50

CHAPEAUX de couvent, en feutre noir, aussi bérets en velours noir. Prix $1.50 à $2.00

Spéciaux Exceptionnels EN COmplets pour Garçons

25 COMPLETS pour garçons, en tweed de couleurs de fantaisie. Tailles, 5 à 10 ans. PRIX CONSIDERABLEMENT REDUIT $3.49

COMPLETS pour garçons, en tweed de couleurs de fantaisie. Tailles: 12 à 16 ans. Régulièrement $8.00 à $12.00. TRES SPECIAL
$3.99

PARDESSUS d'automne pour garçons de 6 à 16 ans, qualité superbe, styles les plus nouveaux. Prix, suivant la taille et la qualité $9.75 à $18.00

PARDESSUS courts pour garçons de 4 à 10 ans.. PRIX $3.25 à $7.00

SPECIAUX du SOUS-SOL

Express "Hyspeed" en acier, 12 x 7, 2 roues. Rég. 69c. SPECIAL .49

17 x 8, 4 roues. Reg. $1.29. Spécial .99

EXPRESS "Murray Flyer" en acier, 21 x 10, 4 roues. Regulier $2.79. SPECIAL $2.19

24 x 14, 4 Roues. Reg. $3.19. SPECIAL $2.79

33 x 14, 4 roues. Rég. $7.25. Special $4.99

Voyez la Démonstration de la Yo-Yo Hiker 99 par Joe Young, au Rayon des Jouets

JOE YOUNG sera à notre Rayon des Jouets — Sous-Sol — toute la journée d'aujourd'hui de 9.30 hrs à 11.30 hrs et de 2 hrs. Il donnera des leçons gratuites aux garçons et filles à 5.00 hrs.

Rappelez-vous bien que c'est seul endroit où se donne des leçons est au Rayon des Jouets chez PAQUET.

Yo-Yo Hiker 15c-25c

Télép. 8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

Télép. 8131